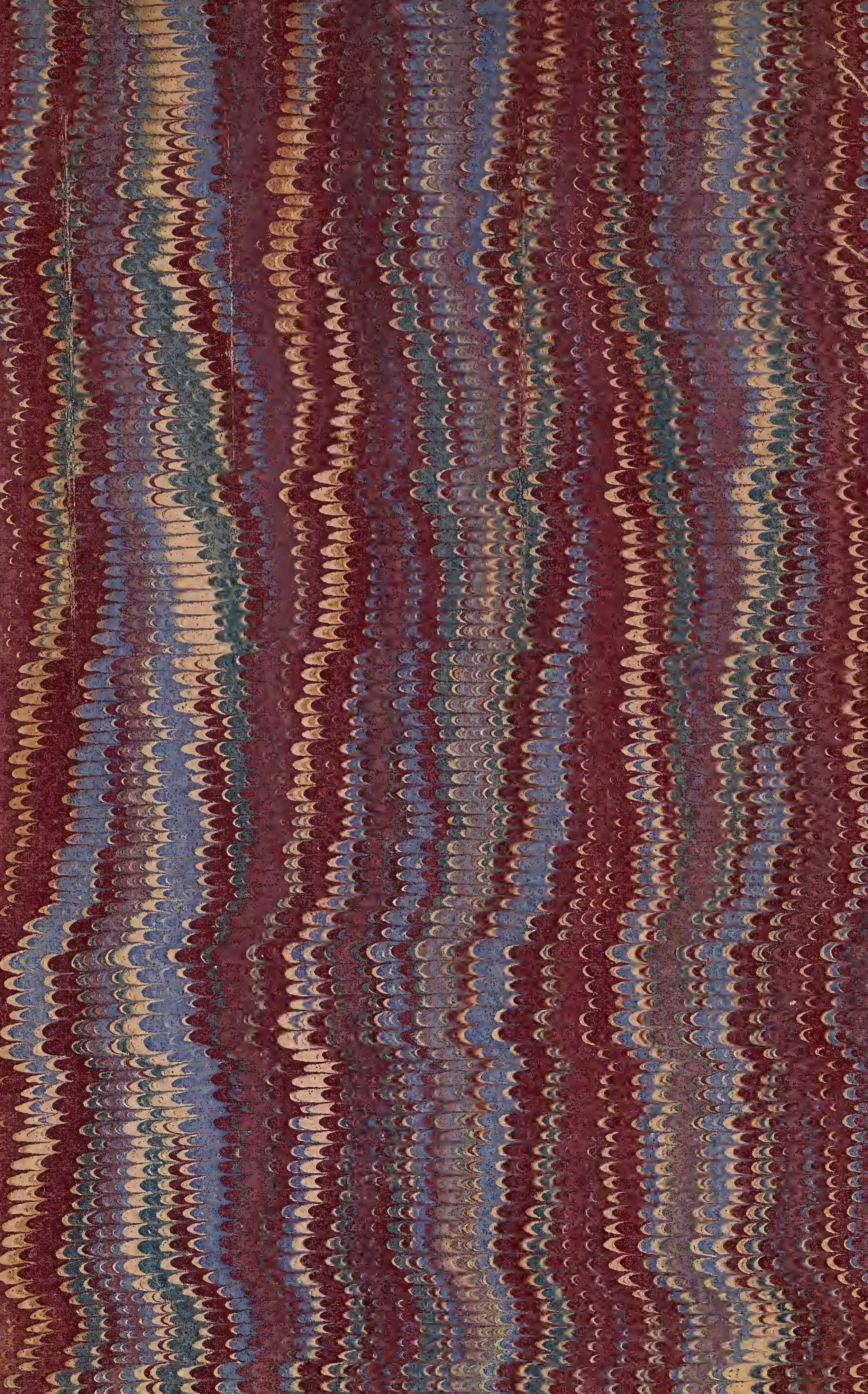
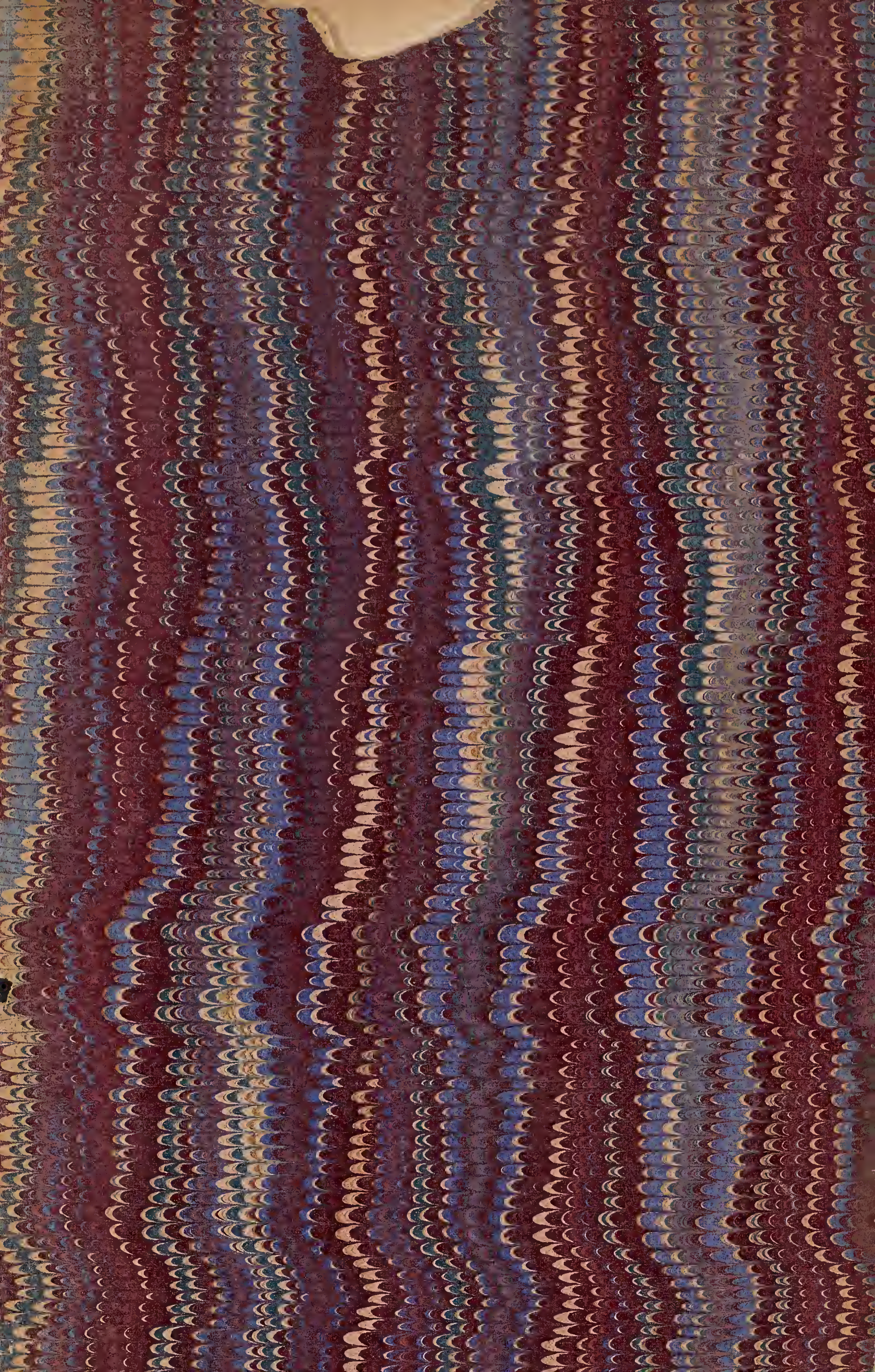






Lang.

GRAMMAIRE

DE LA

LANGUE MONTAGNAISE

PAR

LE REV. PERE LAURENT LEGOFF, PTRE
OBLAT DE MARIE IMMACULÉE



MONTREAL
50, RUE COTTE, 50

1889

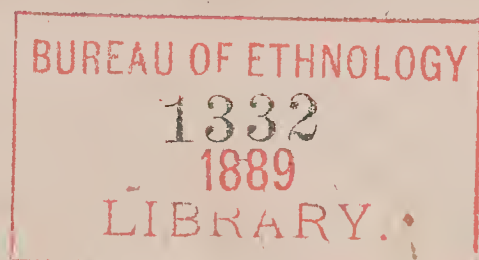
GRAMMAIRE

DE LA

LANGUE MONTAGNAISE

PAR

LE REV. PERE LAURENT LECOFF, PTRE
OBLAT DE MARIE IMMACULÉE



MONTREAL
50, RUE COTTE, 50
1889

GRAMMAIRE

DE LA

LANGUE MONTAGNAISE

Athapascan Stock

Révérend et bien Cher Père Le Goff,

Non seulement j'approuve vos ouvrages en montagnais, *Grammaire, Livre de Prières, Histoire de l'Ancien Testament, Cours d'Instructions*, mais, s'il le fallait, je vous commanderais, au nom de la sainte obéissance, de les faire imprimer. D'après mon jugement et aussi selon l'opinion du R. P. Rapet, qui possède bien cette langue, vos ouvrages sont clairs et écrits en pur montagnais. Laissez-les donc à la postérité. Après vous être dépensé pour la gloire de Dieu et le salut des pauvres sauvages, vous aurez la consolation de faire du bien, quand vous ne serez plus ; et les missionnaires, qui viendront après vous, auront moins de peine que nous à apprendre cette langue vraiment difficile. Ce sera pour vous une consolation bien méritée, et dont je me réjouis moi-même.

† VITAL J., *Ev. de St-Albert, O.M.I.*

Ile à la Crosse, le 26 Septembre 1887.

A

Sa Grace Monseigneur Alexandre Taché

ARCHEVÊQUE DE ST-BONIFACE

PREMIER OBLAT ET PREMIER ÉVÊQUE CHEZ LES MONTAGNAIS

PREMIER ARCHEVÊQUE DU TERRITOIRE DU NORD-OUEST

PROTECTEUR INSIGNE ET AMI DÉVOUÉ DES MISSIONS ET DES MISSIONNAIRES,

HOMMAGE RESPECTUEUX DU PLUS HUMBLE DE SES FRÈRES

L. LEGOFF, PTRE, O. M. I.

GRAMMAIRE

MONTAGNAISE OU CHIPPEWEYANE

INTRODUCTION

Les Montagnais, au milieu desquels j'ai déjà passé vingt ans comme missionnaire, forment l'une des principales tribus de la grande famille *dene-dindjie* qui peuple la grande moitié du territoire anglais du Nord-Ouest, et les trois quarts de la Colombie britannique et de l'Alaska.

La tribu dont je parle comprend :

1° Les Chippeweyans proprement dits, disséminés autour des lacs Ile à la Crosse, Froid et Cœur, sur les hauteurs qui avoisinent le Portage la Loche, et le long de la rivière aux Anglais ;

2° Les Kkai 'telekke Ottinen, (les habitants du pays couvert de saules) qui chassent autour du lac Athabaska, le long de la rivière des Esclaves et à l'est du grand lac du même nom ;

3° Les Mangeurs de Cariboux (Edshenn eldeli) répandus autour des grands lacs Caribou, La Hache et Brochet, à l'est du lac Athabaska et dans les steppes qui de ces lacs s'étendent au nord jusqu'aux terres des Esquimaux, et à l'est jusqu'à la Baie d'Hudson.

Certes, l'espace ne nous manque pas ; et c'est bien le cas de dire

de nous, que nous sommes envoyés pour courir après les brebis perdues d'Israël. Car, dans un si vaste pays, habité pourtant à peu près exclusivement par eux, nos Montagnais ne forment qu'une population de cinq à six mille âmes.

Tous sont chrétiens et généralement bons chrétiens. Pour ne parler que des Montagnais de l'Ile à la Crosse, du Portage la Loche et du Lac Froid que je connais particulièrement, je crois ne rien exagérer, en disant que, pour leur honnêteté, leur moralité, leur foi et leur bon esprit, ils pourraient avantageusement soutenir la comparaison avec les meilleures populations de n'importe quel pays.

Leur langue, qui fera l'objet de cette grammaire, est des plus originales et des plus étranges : et un étranger, fût il d'ailleurs sérieux comme un Caton, ne peut l'entendre parler, pour la première fois, sans se dérider.

Elle est, de plus, malheureusement difficile. Difficile d'abord quant à la prononciation. Il y a, en effet, telles doubles et triples consonnes, telles consonnes et voyelles accompagnées d'aspirations, que l'on ne parvient à prononcer même passablement qu'après plusieurs mois d'efforts incessants. Mais cette difficulté, toute grande qu'elle est, on finit quand même par en venir à bout, parce qu'elle est trop palpable, et qu'on tient, coûte que coûte, à en triompher.

Il en est deux autres qui n'exigent ni tant de coups de gosier, ni tant de claquements de langue, dont, par conséquent, l'on pourrait triompher aisément, moyennant une sérieuse attention, et sur lesquelles pourtant l'on demeure parfois pitoyablement échoué, parce qu'on n'y prend pas assez garde, et qu'on n'y attache pas assez d'importance. Je veux parler de l'intonation des mots, et des aspirations qui se rencontrent souvent, au commencement, ou dans le corps de ces mots, pour en fixer le sens, ou le modifier.

Tout mot, même toute racine, en montagnais, a sa note ou son ton bas ou élevé qui en détermine la signification. Et ces mots, ces racines conservent ce ton, même lorsqu'ils s'allient à d'autres mots, à d'autres racines, à d'autres éléments pour former des mots composés. Il faut

donc, de toute nécessité, en suivant les conversations, s'efforcer de saisir cette note ou ce ton, afin de ne pas détonner soi-même en parlant, et de ne pas s'exposer ainsi ou à n'être pas compris, ou à faire entendre tout le contraire de ce qu'on voudrait dire. Car, il y a des mots, et beaucoup, qui se prononcent tantôt sur un ton bas, et tantôt sur ton élevé, et qui, de la sorte, servent à nommer deux choses, à rendre deux idées *contradictoires*, suivant le ton qui accompagne la prononciation.

Vous prononcez, par exemple, le mot *'tes'ki* ou *'tous'ke,* je pars ou je vais partir en canot. Voulez-vous dire que c'est pour vous en retourner chez vous ? Baissez la voix sur la syllabe *'ki* ou *'ke.* Vous l'élèverez, au contraire, sur ces mêmes syllabes, si vous voulez faire entendre que vous partez pour un voyage, ou pour aller ailleurs que chez vous. Cette remarque est très importante, et je prie qu'on veuille bien y donner toute son attention.

J'en dirai autant des aspirations. Ces aspirations jouent un très grand rôle dans la langue montagnaise. Elles sont même une bonne part de son génie. Et négliger de les saisir et de s'en rendre maître, serait se condamner à ne pouvoir jamais que bégayer le montagnais. Ces aspirations qui n'échappent jamais à l'oreille d'un sauvage, sont, au contraire, souvent peu sensibles pour l'oreille d'un étranger ; et il faut alors une grande attention pour les saisir. Raison de plus pour y donner toute son attention. Au reste, si cette attention demande d'abord quelques efforts, ces efforts seront vite compensés par la satisfaction de voir les progrès rapides que l'on fera dans l'étude de cette langue.

Enfin une quatrième difficulté est dans le système des conjugaisons qui est très étendu, et paraît même tout d'abord inextricable. Cette langue, en effet, ne ressemble à aucune autre, exception faite, bien entendu, des autres dialectes dene-dindjie. Tandis, en effet, que le Cris, le Maskégon, le Sauteux, l'Algonquin et généralement toutes les langues, ont un nombre déterminé et assez restreint de conjugaisons pouvant servir de modèles à toutes les autres, dans la langue montagnaise très peu de verbes se conjuguent exactement sur un autre. Ce qui m'a obligé à en conjuguer dans cette grammaire un nombre très

considérable, si considérable que l'on sera peut-être tenté de se demander si la presque totalité des verbes montagnais n'est pas là. Que l'on se détrompe ; il n'y a pas là la dixième partie des verbes que possède la langue montagnaise. Ce n'est pas ma faute, du reste, si notre systéme de conjugaisons est si complexe et si étendu. Je n'invente pas la langue ; je la prends telle qu'elle est et la présente de même. Mais de quoi donc est-ce que je m'excuse ? Quand le moment sera venu d'étudier ce chapitre des conjugaisons, l'on y prendra tant de plaisir, que l'on m'en voudra, j'en suis sûr, de l'avoir fait trop court. Et l'on n'aura pas tout à fait tort. Car il y a plusieurs formes secondaires que j'ai omises dans ce chapitre des conjugaisons, de peur d'être trop long. Mais ce n'est là qu'un petit malheur. Car quand on aura bien approfondi les formes de conjugaisons contenues dans ma grammaire ; quand on les aura bien étudiées dans leurs rapports entr'elles ; quand on les aura bien gravées dans sa mémoire, on possèdera assez le génie de la langue montagnaise, pour n'être guère embarrassé par d'autres formes qui se présenteraient. D'ailleurs, je donnerai, à la fin du chapitre en question, la clef de la plupart de ces formes que je n'ai pas voulu développer.

Qu'on ne s'effraie donc pas trop d'avance de ce chapitre des conjugaisons ; car quoi qu'un peu difficile en soi, il ne l'est certainement pas plus, et ne demandera pas plus d'étude que le chapitre correspondant de la langue crise, où tout pourtant est si régulier. C'est que, si le le nombre des formes de conjugaisons en montagnais est grand, la brièveté de ces mêmes conjugaisons compense bien cela. Chaque conjugaison, en effet, ne présente que trois temps à conjuguer, le présent, le passé et le futur ; ces mêmes temps servant pour les autres temps secondaires et modes du verbe, moyennant l'addition d'auxiliaires que je ferai connaître en leur temps et lieu, et qu'en quelques heures l'on pourra se graver dans l'esprit.

Il y a treize ans, m'appuyant sur les travaux déjà sérieux faits par Mgr Taché et Mgr La Flèche, alors qu'ils n'étaient encore que simples missionnaires à l'Ile à la Crosse, je rédigeai une première ébauche du travail que je fais aujourd'hui. C'était pour venir en aide à mes con-

frères. Et de fait, cette ébauche, tout imparfaite qu'elle était, rendit quelque service. Aujourd'hui l'on me presse de revoir ce premier travail, de le développer, d'y donner une forme définitive, afin qu'on puisse le livrer à l'impression. C'est donc un travail nouveau qu'on me demande. Et si j'ai cru devoir l'entreprendre par obéissance, ce n'est pas, je l'avoue, sans appréhension que je m'engage dans le dédale de cette langue si différente de nos langues civilisées, et même des autres langues sauvages parlées dans ce pays. Sans doute, le Père Petitot a composé d'un certain nombre de dialectes dene-dindjie, y compris le Montagnais, une grammaire comparée bien faite dans son genre. Et je compte bien y recourir quelquefois, surtout pour certaines observations, certaines remarques qui doivent trouver place dans cette introduction. Mais ce n'est qu'une grammaire comparée, ne pouvant guère, par conséquent, servir de guide ni de modèle pour un travail pratique destiné à initier aux règles et aux secrets d'un dialecte particulier. Je sens donc toute la difficulté de la tâche qui m'est imposée, et j'ose réclamer un peu d'indulgence pour tout ce qu'il pourrait y avoir de défectueux dans mon travail.



ALPHABET MONTAGNAIS.

1. Cet alphabet compte cinq voyelles : *a, e, i, o, u*. *Y* et *w* sont plutôt des consonnes que des voyelles, attendu que seules, et sans le secours d'autres lettres, elles ne sauraient représenter un son.

Y, au commmencement et dans le corps d'un mot, a à peu près le même son qu'il a en français, v. g : *yénesshenn*, je pense ; *nayéniessher*, je réfléchis ; *dliyé*, écureuil. A la fin d'un mot il a le son de ce que j'appellerai un i mouillé ; v. g : *ya'l'tiy*, prêtre.

W a le son de *ou* faisant diphthongue avec la voyelle qui suit. v. g : *'teppwi*, devient croche, courbe. Prononcez *'teppoui*. J'emploie assez fréquemment cette semi-consonne ; mais la syllabe *ou* pourrait y suppléer pour la plupart des cas.

A et *I* ont le même son qu'en français. I a toujours le son clair, aigu.

E a trois des sons qu'il a en français : de l'é fermé, de l'è ouvert, et de l'ê avec accent circonflexe.

U, dans les mots proprement montagnais, ne s'emploie que précédé de l'*o*, formant ainsi la syllabe *ou* qui se prononce comme en français.

2. Les vingt consonnes simples sont : *b*, *c*, ʿ, *d*, *t*, *f*, *g*, *h*, *j*, *k*, *l*, *m*, *n*, *p*, *r*, *ρ*, *s*, *v*, *x*, *z*.

B se prononce comme en français ; v. g : *banlai*, français.

ʿ, petit *c* placé au haut d'une voyelle, ou d'une consonne, exprime ou représente un soufflement du palais ; v. g : *ʿiʿl*, ténèbres ; *ʿga*, lièvre.

C ne s'emploie que devant l'*h*, et se prononce comme en français, dans chat ; excepté lorsqu'il est précédé du double *tt*. Dans ce cas il ne se fait guère sentir. Dans les autres cas, il est remplacé tantôt par l'*s*, et tantôt par le *k*.

La lettre *q* pouvant aussi très bien être remplacé par le *k* ne s'emploie pas en montagnais.

D se prononce comme dans donner ; v. g : *dene*, homme.

G a toujours le son dur, quelle que soit la voyelle qui le suit ; v. g : *gezz*, petite gaule, prononcez : guezz ; *gou*, ver.

H est toujours aspiré ; v. g : *horelyon*, tout, ou tous. *Hinnidesni*, je saisis la pensée.

J se prononce comme dans déjà, jamais ; v. g : *djié*, fruit ; *djize*, pie.

K se prononce comme *c* dans car ; v. g : *kolou*, mais, cependant.

L, *m*, *r*, *s*, *z*, se prononcent comme en français ; v. g : *deninla*, la main de l'homme ; *ʿlin la*, la patte d'un chien ; *sinla*, ma main ; *man*, sentir mauvais. *Hodyéré*, mauvais. *Sa*, soleil. *Sezae*, ma montre. *Edza*, il fait froid.

T s'emploie rarement, au commencement d'un mot ; dans le corps d'un mot l'on emploie indifféremment le *t*, ou le *d*.

N est toujours sonore devant une voyelle avec laquelle il forme syllabe ; v. g : *netcha*, gros, grand ; *neye*, il grandit.

A la fin d'un mot, ou même dans le corps d'un mot, quand il ne forme pas syllabe avec la lettre qui le suit, il est toujours nasal, v. g : *''anhiya*, je me suis égaré ; *''anpestya*, je m'en suis retourné ; *ban*, sa mère ; *san*, plaisir ; *soun*, luxe,

F, *P*, *V*, ne s'emploient que dans les néologismes étrangers à la langue.

ρ, est un r grasseyant ; v. g : *ρesna*, je vis.

Z est le z français, v. g : *yazan*, ciel pur ; *hounzon*, beau.

3. Dix consonnes sont susceptibles de redoublement, ce sont : *bb*, *gg*, *kk*, *ll*, *mm*, *nn*, *ρρ*. *tt*, *ss*, *zz*.

Les doubles consonnes *bb*, *gg*, *ll*, *mm*, *nn*, *ρρ*, *ss*, *zz*, n'offrent aucune difficulté pour la prononciation. On les prononce plus fortement que si elles étaient simples, voilà tout.

Tt se prononce, en appuyant le bout de la langue contre le palais, pour l'en détacher ensuite violemment, en prononçant *t* ; v. g : *tta*, plume ; *dénéttazin*, le dos.

Kk s'exprime par un clappement du gosier ; v. g : *kkezz*, tremble ; *kkai*, saule ; *kki*, bouleau.

4. Les quinze consonnes composées présentant quelque difficulté, ou ayant besoin d'explication, sont : *ch*, *dch* ou *tch*, *ttch*, *dss* ou *tss*, *ttl*, *sh*, *zh*, *tth*, *dsh*, *dzh*, *'g*, *'k*, *k'k*, *'t*, *'l*, *'ll*.

Ch se prononce toujours comme dans chant, quelle que soit la voyelle qui le suit.

Dch ou *tch* c'est le *ch* devant lequel on fait sentir le *d* ou le *t*.

Ttch c'est le double *tt* mouillé, ou exprimé par un clappement chuintant ; v. g : *delttchyell*, il hennit, ou, bêle.

Tss ou *Dss*. Dans ces consonnes composées le double *ss* est très dur et très sifflant ; v. g : *tssa*, chapeau.

Ttl est l'équivalent de la clappante *tt* unie à *l* ; v. g : *ttlazin*, baie, rade.

Sh est le *th* anglais dur ; v. g : *shoun*, extrêmement difficile, impossible. Prononcez : soun, la langue entre les dents.

Zh est le *th* anglais doux ; v. g : *sézha*, ma bouche. Prononcez : *za*, la langue entre les dents.

Tth est l'union de la clappante *tt* avec le *th* anglais dur ; et on l'exprime, en frappant vivement de la langue contre les dents ; v. g : *tthi,* aussi ; *tthai,* plat, assiette.

Dsh est le *th* anglais dur précédé du *d* ; v. g : *dshenn,* étoile.

Dzh est le *th* anglais doux précédé du *d* ; v. g : *yénidzhenn,* nous pensons.

'G c'est le *g,* au son toujours dur, accompagné du soufflement palatal ; v. g : *'ga,* lièvre ; *'gézé,* entre ; *nou 'gézé,* passage entre deux iles, détroit.

'K c'est le *k* avec le souffle palatal ; *se'kape,* ma blessure.

K'k. Lorsque le double *k'k* est accompagné ou marqué du crochet, il s'exprime, comme le double *kk* ordinaire, par un clappement du gosier, mais avec grasseyement en plus ; v. g : *'lek'ka,* gras.

'T. 'L. Ce crochet est pour avertir que ces consonnes se prononcent avec le souffle palatal ; v. g : *'tape,* trois ; *'tou,* eau ; *'tade'tinhe,* vague, agitation de l'eau ; *'loue,* poisson ; *'lou,* poisson blanc ; *'lin,* chien ; *'lan,* beaucoup.

'Ll Quand le double *ll* est précédé du crochet, c'est toujours le premier *l* qu'accompagne le soufflement palatal ; v. g : *se'llinye,* ma fille ; *se'llottinen,* mon ou mes parents ; *se'l,* avec moi.

APERÇUS SUR L'AFFINITÉ ET LA VALEUR RESPECTIVE DES CONSONNES.

La plupart de ces aperçus sont du Père Pétitot qui a beaucoup médité, et s'est livré à de longues et laborieuses recherches sur l'origine de différentes langues sauvages, et, en particulier, de la langue montagnaise. Quoique je ne les accepte pas tout à fait sans réserve, je n'en suis pas moins reconnaissant à celui qui me les a donnés ; d'abord, parceque ces aperçus ouvrent, à mon humble avis du moins, une bonne marche à suivre pour pénétrer les secrets de la langue, et, ensuite, parceque ces aperçus toujours ingénieux, me paraissent encore presque toujours justes, pourvu, bien entendu, qu'on ne les prenne pas dans un sens trop absolu.

Les consonnes forment comme la charpente, et sont comme le nerf de la langue. Ainsi il importe beaucoup d'avoir au moins une idée de leur rôle, et de leur valeur respective.

1. — Parmi ces consonnes, plusieurs ont entr'elles des affinités, c'est-à-dire qu'elles peuvent, dans le même ordre de mots, s'employer les unes pour les autres. Ces conversions se font suivant certaines règles, et ont presque toujours leur raison d'être. Cependant, quelquefois aussi elles sont le fruit de routine, ou de la mauvaise prononciation.

Consonnes affines entr'elles :

B, p, m.

c, 'g, k, ρ, 't { v. g : *napes'ge'l*, je porte un fardeau ; *na'tous pin*, je porterai un fardeau.

D, t, n, nd, tt, zh, dzh { *'achidestta*, je suis rassasié, *'achididzher*, nous sommes rassasiés (duel) *'achididde*, nous sommes rassasiés (pluriel)

S, z, ds, dz, { *nesson*, je suis bon ; *ninzon*, tu es bon ; *nidzon*, nous sommes bons.

ch, la semi consonne *y, dy.* { *neschié*, je grandis, *ninyé*, tu grandis, *nezhidye*, nous grandissons.

2.—Plusieurs de ces consonnes jouissent de la double puissance d'exprimer un ordre d'idées, de désigner un ordre d'êtres, et la contradiction de ce même ordre d'idées et d'êtres :

Tt marque : la force, le moyen d'action, la puissance motrice, le mouvement ; et vice versa : la faiblesse, l'arrêt, l'état de choses.

—Force, mouvement, force motrice, moyen d'action :

Ttié, force nerveuse ; *settié oulle lan !* me voilà sans force !

Ttin, vision, force visuelle : *nasttin*, j'ai bonne vue ; *nain'tes-*

—Faiblesse, arrêt, état de choses :

Ekoutta, ou *ekoudatte* ; assez, c'est assez.

Anastte, j'ai fini.

Don a sinni hentte, telle est ma pensée.

ttin, je retrouve la vue ; *napesttin*, je le revois ; *yopwe 'ah helkkezh ttin*, là-bas une outarde on l'a tirée on a vu ; *hestti*, je tire ; *'testti*, je m'étire ; *tta*, grande plume ; *diri betta*, par ce moyen ; *itta'*, il prend son vol ; *napetta'l*, il vole.

Ekwahontte, c'est ainsi, il en est ainsi.

REMARQUE : Il ne faudrait pas prendre ce qui vient d'être dit du double *tt* dans un sens trop exclusif, ni croire que cette double consonne ne serve à exprimer que cela. C'est là sa principale fonction ; mais elle en a d'autres.

D. marque : élévation, hauteur, *yeddape*, en haut. *Dene*, homme, dominateur. *Houldaye*, brochet, qui s'élève sur l'eau. *Nanldaye*, sorte de cousins inoffensifs qui volent de bas en haut. *Yadaolshere*, chauve-souris. *Yedariye*, Dieu. *Nih daodin''an*, terre élevée, butte isolée.

—Abaissement, dépression, chûte.

Yedda, pays d'aval.

Oda, en bas.

Odapestthet, je suis tombé en bas.

Odahorzh''an, pente, terrain incliné.

Oda'ka, *da'ka*, entrée, pente.

Oslini da'ka dewoushi sonan, dans le vice ne vous plongez pas.

Dess-da'ka, pente d'une rivière, rivière en aval.

N, *nn*, expriment la rondeur, la circonvolution, le renouvellement, le retour, la réduplication :

Na, de nouveau. *Ennape*, œil. *Enna*, ennemi, celui qui se retourne contre vous. *Onna*, en retour. *Honnare*, à l'entour.

Na, *nan*, expriment souvent l'habitude acquise par la répétition de l'acte : *nadouzhe*, serpent, celui qui rampe. *Nambié*, celui qui sait nager, loutre. *Nunpaye*, carcajou, le marcheur. — *Nibale*, loge. *Nih*, terre. *Nehnen*, pays, année. *Nou*, île.



S, z, dz, expriment la beauté, la bonté, la clarté, l'ordre, la rondeur :

Sa, soleil.

Sa, san, tendresse, affection, bonté :

Sanhounizhenn, charitable.

Sèè, ordre, harmonie :

Sèèninesle, je mets tout en ordre.

Sèèhwasde tssé'tape, je vais tout ranger d'avance.

Hessèniyan'l'ti, on juge.

So, sou, bien, bon, tout de bon :

Sopa, bien, c'est bien.

Soupesna, j'ai bonne santé.

Sou napetta'l, il vole tout de bon.

Zan, clair, pur, beau :

Yazan, ciel pur.

Yazan yazhezhet, le ciel est devenu serein.

Dza, colombe, ou plutôt tourterelle.

Dzo'l, balle, pelotte :

Hedzo'l, il joue à la pelotte.

Dzin, jour.

Edziye, cœur, principe de bien, de chaleur et de vie.

Le mal, le désordre, la laideur, l'obscurité :

Sass, ours.

Mal, désordre :

Sa nas'te, je rêve mal.

Sa'l'ta shella, c'est tout brouillé.

San, jeu, plaisir.

San nassher, je m'amuse.

Mal, désordre :

Bepan sououddi, on se moque de lui.

Souounni, elle a ses règles (se dit des femmes.)

impur :

Sinni zane, mon esprit est impur.

Bezha zane, il a la bouche sale,

Mal, mensonge, impudeur : impudique.

Dza ttchya neldyet ille, il n'a peur d'aucun mal ; c'est-à-dire : il n'a aucune retenue.

Dzenn, rat musqué.

Delzenn, noir.

Ds, *dss*, ou *ts*, *tss*, marquent la visibilité, l'être petit, allongé :

Tssè, visible ; *tssè nihounltthet*, c'est devenu visible.

Etssins, viande pilée. *Napetssins*, réduit en poussière. *Tssi*, aiguille de glace. *'Tenn tssikke*, sur la dernière glace, mot à mot, sur la glace en aiguilles.

Tsi'l, neige tombante.

—l'être mauvais, de peu de valeur :

Tssess, apostume, tumeur.

Tsan, excrément.

Tsser, brin de paille, quincaillerie, espèce de barbe qui, pour l'épinette et le sapin, remplace les feuilles, et qui tombée à terre s'appelle *tsser*.

C'est aussi un terme de mépris : *tsser lanette*, tu es comme un brin de paille, tu ne vaux pas une paille.

Ch, *y*, *dch* : grandeur, enflure, augmentation, croissance.

Horzhya, il a le plein usage de sa raison, il est intelligent.

Etchaye, gendre, bru.

Chezh, montagne.

Chinsh, verrue.

Chounz, loge de médecine.

Etchan, ventre ; *setchantta*, dans mon ventre.

Tchè, queue.

Neschié, je grandis ; *niyan*, je suis devenu grand ; *netcha*, il est grand.

'Aye depintcha, l'hiver a été grand, long.

Dechian, ce qui pousse ; d'où : *dedchenn*, *dedchin*, arbre.

ρ., et, par affinité ' marquent torsion, bouillonnement :

Petitesse, diminution, caducité.

Ya, pou.

Yazh, neige tombée.

Yaze, petit.

Tsa yéè, petit castor.

Sass yéè, petit ours.

'Ah yéè, petite outarde.

Eya, malade, avoir mal

Chian, vieillesse : *chian ayinla*, la vieillesse lui a fait cela, ou l'a réduit a cet état. *Ehdyan*, courbé par l'âge.

Ninendyan, il est devenu courbé par l'âge.

Tsseyanen, vieille (épouse.)

Tsseankwi, (l'*y* sous entendu après *tsse*,) vieille femme.

Nelpous, ça bout.

'Ouyi, piège à lièvres.

Sheppot, courbe, croche.

Epi, maître, ou bord d'un canot.

Eppeze, œuf.

Deppez, rond ; *bet peze*, gros ventre.

Ne'l'ozz, pose les courbes d'un canot.

Opwozz, écume ; *bezha hoppwozz*, sa bouche écume.

', ou l'aspiration représentée par un petit c devant une voyelle ou une consonne, exprime aussi :

Le commandement ; v. g : *'ou !* allons !

La spontanéité, la promptitude ; v. g : *'ouwoultcho*, prenons.

La conformité, la ressemblance ; v. g : *sekwi 'è binnin'ltte oyin*, un enfant comme son esprit est uniquement ; c'est-à-dire : il n'a pas plus d'esprit qu'un enfant.

L'intérieur d'une chose ; v. g : *ttassi orelyon tssi 'epelya*, quelque chose tout le canot dedans a été mis ; c'est-à-dire : tout a été mis dans le canot.

L'entente, l'association, l'accord, l'association de pensées et d'efforts ; v. g : *orelyon e'ledayenelzhenn*, tous pensent la même chose. — *Da 'eyoun'tounn*, ils le tiennent. — *Ye da'eho'ltsin*, ils ont fait une maison.

(Ce crochet, ou quelqu'une de ses affinités, apparaît à toutes les troisièmes personnes du pluriel dans tous les verbes.)

L'adhérence, les rapports de réciprocité, les actions mutuelles ; v. g :

Be'l nawassher,	avec lui je demeurerai.
E'lba yawoul'ti,	l'un pour l'autre nous prierons.
E'ltssennwouddi	aidons-nous mutuellement.

Remarque : Dans les conjugaisons où la consonne *l* paraît, et elles sont nombreuses, elle est souvent accompagnée de l'aspiration '. Et

cette aspiration, pourquoi vient-elle là ? Pour ajouter à la force de cette consonne qui représente le principe actif dans ces sortes de conjugaisons.

Kk, *k'k*, *'k* marquent élévation, support, superposition, taillant, mordant ; v. g :

Nihokke, sur la terre.

Bettoh kkiye shedda, il est dans son nid.
Son nid dedans il est assis.

Dshen'l kkapan, de la hache le taillant.

Ek'ka, du gras. *Ok'kazh*, froid vif.

'Ta 'kape, à la surface de l'eau. *Dene'kape*, l'homme sa plaie, plaie.

Hollou 'kape, sur la croûte glacée (de la neige.)

O'ka, montée. *Nape'kai*, élévation de terrain, butte. *Shai nape'kai*, butte de sable.

H. Suivie de *in* et placée à la fin d'un verbe, cette consonne a pour objet de dissiper tout doute, et de donner au verbe une grande force affirmative ; v. g : *Epalapinna*, j'ai travaillé. *Epalapinnahin*, oui, j'ai travaillé. Enfin, placée à la fin d'un mot, et suivie de *e*, elle marque le possessif ; v. g : *yedariye*, Dieu. *Seyedariyehe*, mon Dieu.

B, *bb* marquent la blancheur, la superficie, l'entourage ; v. g :

Delba, c'est blanc, ou gris.

Oba, crépuscule. *Oba pezhe'l tte*, le crépuscule marche ou dure encore. *Oba napinzhet*, le crépuscule a disparu, mot à mot, le crépuscule a demeuré.

Hobanen, à l'entour.

Ban'ga, au bord de l'eau. *Okkabanpe*, à la limite de.

Besh, enveloppe de traine. *Besh tchennen*, traine.

Bet, ventre.

Sh, *zh* marquent l'abondance, la pullulation, l'allongement ; v. g : *Shai*, sable—*dshenn*, étoiles.

Sha, longtemps. *Nizha*, loin.

Remarque : Je me permettrai de répéter ici ce que j'ai déjà dit

dans le cours de cette introduction, à savoir : qu'il ne faudrait pas entendre tout ce qui vient d'être dit de la valeur respective des consonnes, dans un sens trop absolu. Ces consonnes, il est vrai, servent à exprimer tout cela ; mais, à l'occasion, elles servent aussi à exprimer autre chose.

Pour ce qui est de la faculté qu'ont certaines consonnes, de pouvoir servir à exprimer des idées, à désigner des choses contradictoires, je n'ai qu'à rappeler ce que j'ai dit touchant l'importance qu'il faut attacher à l'intonation des mots. Dans l'espèce, ce n'est, en effet, ni plus ni moins, que l'accent donné à ces consonnes et le ton accompagnant la prononciation qui déterminent leur signification.

DES MOTS.

Les mots sont simples ou composés.

Les mots simples sont, ou bien les racines toutes nues, lesquelles ordinairement sont monosyllabiques ; v. g : *sa*, montre, horloge ; *yé*, maison ; *'konn*, feu ; *'tou*, eau ; *'ga*, lièvre ; *dshè*, pierre, pipe ; *berr*, viande ; *bet*, ventre ; *'tell*, nippes, parquet, plancher, plaine ; *'lous*, cuillère—ou bien ces racines modifiées par quelque voyelle ou particule qui les précède ou les suit ; v. g : *sé'konen*, mon feu ; *sézaè*, ma montre ; *sedshèè*, ma pipe ; *sé'telè*, mes nippes.

Les mots composés sont des combinaisons formées par la jonction de deux ou de plusieurs mots auxquels s'ajoutent ou se mêlent souvent certaines particules ; v. g : *dene-dshi-ttape*, l'homme la tête son sommet, le sommet de la tête ; *sepan-yeni-odiya*, par rapport à moi l'esprit s'agrandit, on m'admire.

Il y a en montagnais neuf espèces de mots : le déterminatif, le nom, le pronom, la préposition et postposition, l'adverbe, la conjonction, l'interjection, l'adjectif et le verbe.

Nous diviserons donc cette grammaire en deux parties. Dans la première, nous étudierons les sept premières parties du discours. Dans la seconde, nous nous occuperons de l'adjectif et du verbe.

Pourquoi placer ainsi la préposition et postposition, l'adverbe, la conjonction et l'interjection avant le verbe, tandis que dans la plupart des grammaires ils ne viennent qu'après ? C'est que deux surtout de ces quatre espèces de mots : l'adverbe et la préposition ou postposition, entrent souvent comme créments dans les verbes, et qu'il importe, par conséquent, de les connaître, avant de commencer l'étude des conjugaisons.



PREMIÈRE PARTIE

DES SEPT PREMIERES PARTIES DU DISCOURS

CHAPITRE PREMIER

DE L'ARTICLE ET DES AUTRES DÉTERMINATIFS

1. L'article montagnais, *tta* ou *ttah*, a plus d'étendue que l'article français, *le*, *la*, *les*. En effet, il équivaut, en même temps, à cet article, et au pronom conjonctif ou relatif. Et voilà pourquoi il ne se met jamais devant un mot isolé, à moins que ce mot ne contienne une proposition. v. g :

Tta *beslini*, le qui est mauvais, c'est-à-dire, le mauvais, le diable.

Ttah *oyouè déné hou'lin noukkodedyan illé*,
L' espèce d'hommes que vous êtes, on ne vous connait pas ; c'est-à-dire : on ne sait pas quelle espèce d'hommes vous êtes, (bons ou mauvais, Montagnais ou Cris).

Souvent cette particule devient une sorte de substantif qui reçoit sa signification des autres mots de la phrase ; v. g :

Ttah *opan adessin hinnidinni ille sin*,
La chose dont je parle tu comprends, ce n'est pas ; c'est-à-dire : tu ne comprends pas ce que je dis.

Ttah *ekke sedzede ho'lshi hekke*,
Les lieux où mes courses vagabondes se dirigent, partout
sennahnenkke yenesshenn oyin.
dans mon pays je pense uniquement.—C'est-à-dire : partout où je dirige mes courses vagabondes, je me crois dans mon pays.

Remarque : Je me permettrai de faire observer, en passant, que ce mot *ekke hekke* ainsi répété est un pléonasme très usité en montagnais, et qui n'est pas sans énergie.

Autre remarque : Il semblera peut-être que la particule *tta, ttah* que j'appelle article conjonctif, pourrait, dans le premier exemple ci-dessus, s'appeler avec autant de raison : pronom démonstratif et conjonctif ;

Exemple : *Ttabeslini,* celui qui est mauvais ;

Dans le second : pronom interrogatif : TTAH *oyoue dene hou'lin,* quelle espèce d'hommes vous êtes ;

Dans le troisième : pronom démonstratif : TTAH *opan adessin,* ce dont je parle, ou ce que je dis ;

Dans le quatrième : adverbe de lieu : TTAH *ekke,* là où.

Mais ce n'est pas tout à fait cela. Cette particule a souvent, sinon toujours, pour office, et elle l'a particulièrement dans ces exemples, d'attirer fortement et de fixer l'attention sur le mot auquel elle se rapporte, ou sur l'idée ou la chose qu'elle même représente, si elle est prise substantivement, et d'y donner un sens très restrictif. Ainsi, dans le premier exemple, elle fixe l'attention sur un être particulier foncièrement mauvais, qui est le diable. Il ne s'agit pas, d'ailleurs, de savoir si cette particule peut ou non se traduire de telle et telle manière en français, suivant les cas ; mais de déterminer quelle est, en montagnais, sa valeur réelle. Or cette valeur est telle que je viens de le dire. C'est le déterminatif par excellence. Alors même qu'elle semble remplir exclusivement l'office de simple pronom conjonctif, comme nous le verrons au chapitre du pronom, elle ne va jamais sans y mêler un sens restrictif et déterminatif ; v. g : *Diri* TTA *kkani addi, e'ltthi addi,* celui-ci, celui qui maintenant parle, droitement parle ; c'est-à-dire : celui qui parle maintenant, parle avec bon sens, a raison.

Je dois aussi dire, en passant, que cette particule est souvent purement conjonctive, servant à indiquer la cause, la raison. Dans ce cas on la prononce toujours sur un ton élevé.

2. *Ekkoredyain* est aussi un déterminatif indéfini fréquemment employé. Ce mot est l'impersonnel du verbe *ekkoresyan,* je connais, à la terminaison duquel l'on mêle un *i* qui en fait une sorte de substantif. Il représente une chose, une personne, un lieu, ou n'importe quoi de déterminé, selon ce dont il s'agit. v. g :

—*Edlini nanezher ?* EKKOREDYAIN *nassher ille.*
Où demeures-tu ? En lieu fixe, déterminé, je ne demeure pas.

—*Nihoyape* EKKOREDYAIN *ilattin horzh'ain, tta eyet naddé.*
Dans la terre un certain lieu isolé il y a, ceux qui là demeurent.

—Ekkoredyain *a'lini* *ousan ?* Ekkoredyain
De quelqu'un en particulier parles-tu ? De quelqu'un en particulier

alessin.
je parle.

—*Edlapin a'linni itta ?* Ekkoredyain *alessi*
De qui parles-tu donc ? De quelqu'un en particulier je parle

ille.
ce n'est pas.

—*'Tinttchyanaddé edlini naddou ?* Ekkoredyain
Les animaux où restent-ils ? En lieu déterminé

nadde ille.
ils ne restent pas.

3. *Eyi, eyet, e'kozin* sont encore des déterminatifs, mais d'une signification moins étendue que *ekkoredyain.*

—*Eyi,* est un pronom démonstratif, mais employé souvent comme déterminatif. Comme pronom démonstratif, il signifie celui-là, celle-là, cela. Comme déterminatif il signifie tel, telle, tels...

Edlape edittlis népawasle'lou ? Eyi *yenesshenn illé.*
Quel livre te donnerai-je ? tel (livre) je ne pense pas,

c'est-à-dire : je ne pense pas à tel livre en particulier ; donne-moi celui que tu voudras.

Edlapin ne'l 'touyao ? Eyi *yenesshenn ille.*
Qui avec toi ira ? un tel je ne pense pas,

c'est à-dire : qui veux-tu qui aille avec toi ? n'importe qui.

—*Eyet,* est un adverbe de lieu signifiant là. Employé comme déterminatif, il signifie en tel lieu.

Ne 'lintchope edlini nadde itta ? Eyet *naddé*
Tes chevaux où restent-ils donc ? En tel lieu il restent

yenesshenn ille ; ou bien encore : eyet *yenesshenn ille.*
je ne pense pas en tel lieu je ne pense pas.

c'est-à-dire : tes chevaux où sont-ils donc ? je ne sais au juste.

—*E'kozin* est un adverbe de lieu marquant la direction, et signifiant par là. Employé comme déterminatif, il signifie dans telle direction.

Ne 'lintchope edlasin te'l'astta ? E'kozin
Tes chevaux de quel côté sont-ils partis donc ? De tel côté

'te'l''ass *yenesshenn* *illé ;* ou bien encore : É'KOZIN *yenesshenn*
ils sont partis je ne pense pas de tel côté je ne pense
illé.
pas, c'est-à-dire : je ne sais de quel côté.

Ces trois derniers déterminatifs ne vont jamais sans la négation.

Les articles français *du, de la, des,* n'ont pas leurs correspondants en montagnais, comme on le verra dans le chapitre suivant.



CHAPITRE II

DU NOM OU SUBSTANTIF

En montagnais, comme dans toutes les langues, il y a le nom commun, le nom propre et le nom collectif. Chacune de ces catégories a ses mots simples et composés. J'ai dit, dans l'Introduction, ce qu'il faut entendre par là. Ainsi, je n'y reviendrai pas. Mais je veux, avant de passer à autre chose, dire un mot de la formation des noms.

FORMATION DES NOMS

Je viens de dire qu'il y a des noms simples et des noms composés. Les noms simples se divisent en noms primitifs, et en noms dérivés ou formés. Je n'ai pas à m'occuper des premiers.

Les noms dérivés sont formés tantôt d'un adverbe, ou d'une préposition, ou d'une conjonction, ou d'une particule ne s'employant jamais seule, ou sans modification ; et tantôt d'un ajectif ou d'un verbe. Dans le premier cas, l'on ajoute à la terminaison du mot que l'on veut changer en substantif quelque voyelle ou particule en rapport avec sa dernière lettre ; et on le fait précéder aussi quelquefois, s'il ne l'est déjà, de la voyelle *o*, surtout si le nom doit être abstrait ou inanimé. Par exemple :

1° Si le mot est terminé par la lettre *a*, on y ajoute tantôt *a*, tantôt *e*, ou enfin *he*, ou *zin*, suivant les cas v. g :

Kka, dessus, *okkaa*, le dessus, la surface ; *nihokkaa*, la surface de la terre.

Otta, par ; *Ottahe*, par le moyen ; *eyet ottahe*, par ce moyen.

Ottazin, appui, fondement, ressource, raison ; *ottazin nadousyet oulle*, je n'ai rien sur quoi m'appuyer pour être solide.

O'ta, parmi ; *o'tahe*, chose devant être mêlée à une ou plusieurs autres ; *'lezz 'tahe*, levain.

2° Si le mot est terminé par un *i*, on y ajoute *e* ou *he* ou *ye*, v. g : *tti* et *tsi*, particules tendant à exprimer : la première, la force ner-

veuse ; et la seconde : la petitesse, la décrépitude ; *settie*, ou *settinae*, ma force, mes forces ; *tsihe*, petit animal nouvellement né ; *setsiye*, mon grand-père.

3° S'il est terminé par un *n*, on y ajoute *en*, *pe*, *sin* ou *se*, v. g : *ban*, autour ; *obanen*, le tour ; *nihobanen*, le tour de la terre ; *banpe*, le bord ; *'ta banpe*, le bord du lac ou de la mer. *You''an*, extérieurement, à côté ; *beyou''anse*, son démon familier.

4° S'il est terminé par un *e*, on y ajoute ordinairement la particule *rè ;* v. g : *dshê*, premièrement, avant, d'abord : *sedshêré*, celui qui est avant moi, mon aîné ; *nandé*, dernièrement, après : *senandérè*, celui qui est après moi, mon cadet, et aussi mon inférieur, mon subordonné.

5° S'il est terminé par un *'l* aspiré, on fera suivre cette lettre de la voyelle *i*, v. g : *'e'l* avec—; *be'l*, avec lui :—*be'li* sa compagne (se disait autrefois de deux femmes ayant le même mari).

Noms formés d'adjectifs.—S'il s'agit de former un substantif d'un abjectif tout pur, sans addition d'autre élément, on dégage cet adjectif des autres éléments qui le composent, pour ne garder que l'élément principal, celui qui lui donne sa signification, auquel on ajoute une voyelle ou une particule, en rapport avec la dernière lettre qui le termine :

ye, si l'adjectif est terminé par un *a* ;
e, s'il l'est par un *y* ou un *l* ;
et rien, s'il l'est par *e*, *i*, *n*, *nn*, ' *zh*.
S'il l'est par *ai*, l'*i* se change *ye*.

Exemples : *delba*, blanc pâle, gris ; *baye*, le gris ; *baye iaze*, le petit gris. *Delgai*, blanc ; *gaye*, le blanc ; *gaye iaze*, le petit blanc.

Neddouè, court ; *douè*, le court ; *doue iaze*, le petit court.

Deyel, trapu ; *yele*, le trapu ; *yele iaze*, le petit trapu.

Beslini, il est mauvais ; *slini*, le mauvais ; *slini iaze*, le petit mauvais.

Debanzh, rond ; *banzh*, le rond ; *banzh iaze*, le petit rond.

Delzenn, noir ; *zenn*, le noir ; *zenn iaze*, le petit noir.

Deyo', velu, poilu ; *yo'*, le poilu ; *yo' iaze*, le petit poilu.

Delsho', jaune ; *sho'*, le jaune ; *sho' iaze*, le petit jaune.

Ces sortes de substantifs ne s'emploient guère que comme des sobriquets que les hommes se donnent entr'eux, ou des noms que l'on donne aux animaux, pour les distinguer. Et alors on les fait toujours suivre, comme l'on vient de le voir, du mot *iaze*. qui signifie petit.

Noms verbaux.—Ces noms se forment ordinairement, les uns de

la troisième personne du verbe, les autres de l'impersonnel. Les premiers sont concrets ordinairement ; les seconds, abstraits.

Dans la formation de ces noms, il faut toujours tenir compte de la dernière lettre du mot à laquelle on ajoute :

Y ou *hi*, si le mot se termine par un *i* ; (v. g :)

Ya'l'ti, il prie ; *ya'l'tiy*, prêtre ;

Ya'ti, on prie ; *ya'tiy*, prière ;

Napenni, on vend : *napenniy*, ou, *napennihi*, action de vendre.

E ou *i*, si le mot est terminé par *d* ou *zh* ou *s* ; (v. g :)

Nandzed, on pose en travers ;

Nandzede, chose posée en travers ;

Heddezh, tresser, tordre ; *hildézhè*, clef ; *yéodahildézhè*, clef de maison.

E ou *i*, s'il se termine par un *t* ; mais alors le *t* se change en *d* ; (v.g :)

Honedyet, avoir peur ;

Honedyedi, danger.

En, si le mot se termine par *nn*. (v. g :)

Zel'tenn, on se rassasie ;

Zel'tenen, rassasiement.

He ou *hi*, s'il se termine par un *a*, ou un *e*.

Zeye, on grandit : *zeyehe*, croissance ;

'Tani'lsha, c'est profond : *'tani'lshahe*, profondeur.

I, s'il se termine par *'l* aspiré,

Epenna'l, aller son train de vie ;

Epenna'li, le cours de la vie.

Enfin *e* ou *ye*, si le mot se termine par *a*, *ai*. (v. g :)

Netcha, grand, développé ; *etchaye*, gendre.

Nappa, ou, *nanpai*, il marche ; *nanpaye*, le marcheur, le carcajou.

pe ou *he*, s'il se termine par un ' : *natssedlo'*, on rit ; *dene dlohe*, l'action de rire.

Voilà quelques règles pour la formation des noms simples. Elles ne disent pas tout ; mais elles suffisent pour mettre sur la voie. Je dois dire, du reste, qu'il y a aussi bien des noms verbaux, dans lesquels la terminaison du verbe ne subit aucune modification.

V. g : *heddezh*, tresser, tordre.

hoddezh, tarrière, vis, spirale.

Vous devez remarquer que le nom *hoddezh* commence par *ho*, tandis que l'impersonnel *heddezh* commence par *he*. Cette voyelle *o*

apparaît souvent, en effet, comme je l'ai déjà dit, au commencement des noms abstraits et inanimés ; comme aussi, au commencement de certaines classes d'adjectifs indéfinis et inanimés, ainsi qu'on le verra plus tard.

L'emploi de lettres connectives et euphoniques est très rare en montagnais, chaque lettre ou particule, dans le mot, ayant d'ordinaire, sa portée ou signification. On en rencontre pourtant quelquefois.

Par exemple : dans *dshisttope*, grosse tête, (nom donné à une sorte de hibou) ; et *dshisyele*, tête courte, nom donné à un insecte ailé, appelé libellule ou demoiselle.

L'*s* qui est dans le milieu du mot, me paraît euphonique, à moins pourtant qu'il ne représente la particule *sou* qui signifie tout de bon, tout-à-fait : tête tout-à-fait grosse, tête tout-à-fait courte. En tout cas, l'usage fera connaître ces rares connectives.

Les particules *de*, *del*, *nel*, *ne'l* entrent fréquemment dans la formation des noms verbaux et adjectifs, comme elles entrent aussi d'ailleurs dans la formation des verbes et des adjectifs proprement dits, ainsi qu'on le pourra voir plus tard. *De*, *del* signifient : ce qui est, manière d'être ou d'agir, conduite suivie, direction suivie. Ainsi, *nanedyou* veut dire : poursuivre ; *nanedyou'l*, poursuivre en faisant des sauts ; d'où : *dedyou'li*, maringoin, ainsi nommé, à cause de son vol saccadé, et de son caractère tracassier.

Nel, *ne'l* signifient devenir, faire devenir, faire aboutir à tel résultat. Maintenant voici deux autres particules : *'o* qui exprime l'attaque, l'initiative, et *'tounn* qui signifie dur, raide : *ezhezh de'touni*, peau dure. De là : *'onel'tonen*, moustique, l'être importun qui rend la peau dure par ses piqûres.

J'ai dit que les noms verbaux se forment ordinairement de la troisième personne du Verbe et de l'Impersonnel. J'ai bien fait de dire *ordinairement* ; car ils peuvent aussi, à l'occasion, se former des autres personnes. v. g : *Nepildyet*, nous avons peur.

Nepildyedi, poltrons que nous sommes !
Nepou'ldyet, vous avez peur.
Nepou'ldyedi slini, mauvais poltrons que vous êtes !

Mais la formation de cette sorte de noms est des plus simples. Le plus ordinairement, en effet, l'on n'a qu'à ajouter un *i* ou un *y* à la première ou seconde personne du verbe que l'on veut changer en substantif, mettant cet *i* avant l'*n* si le mot est terminé par un *n*. Quelquefois aussi, au lieu d'un *i*, on y ajoute *youi* qui est la dernière syllabe des mots *dénéyou*, *tsséhwiyou*, homme, femme.

V. g : *Oslinou pouhnayoui,* mauvais vivants que vous êtes !

Remarque. — Quelques noms d'instruments, dans leur formation, s'éloignent quelque peu des règles que je viens d'exposer :

1° *Edshe'l,* on bûche, on coupe avec une hache ; *dshen'l,* hache.

2° *Epaedshi,* on passe un fil ou une corde par un trou quelconque ; *dsha'l,* perçoir. On dit aussi pourtant : *epaindshiy.*

3° *Hegou'l,* dépouiller une peau de son poil ; *inpo'l,* l'instrument nécessaire pour cela. — Pourtant, peut-être serait-ce plus juste de dire que ce mot vient de *edegol,* il se gratte, il se frotte ; *nihopol,* il gratte la terre. D'où : *yakolle,* papillon, celui qui s'en va battant des ailes. (*Ya* en l'air, au-dessus de lui-même, *kolle* pour *édêkolle,* qui se frotte.

4° *Hezhe,* passer une peau, la rendre molle ; *nendshe'li,* l'instrument nécessaire pour cela.

5° *Hegot,* piquer, percer ; *hogo'l,* l'instrument en usage pour cela ; *nihogo'l,* bêche ; *berr ogo'l,* fourchette.

6° *Kkahek'ka,* limer ; *hok'ka'l,* lime.

Il en est d'autres ; mais voilà les principaux. Cet *'l* aspiré qui les termine tous, représente là l'élément actif.

Quant aux autres noms d'instruments qui n'entrent pas dans cette catégorie, rien, dans leur formation, ne les distingue des noms ordinaires.

FORMATION DES NOMS COMPOSÉS

Les mots devant entrer dans la formation d'un nom composé, doivent aussi, en règle générale, être dégagés de leurs éléments accessoires et variables. Quant aux particules, ou aux mots monosyllabiques, on les emploie d'ordinaire sans modification, à moins qu'ils ne terminent le mot.

Même observation que pour les noms simples, à savoir : qu'il faut tenir compte de la dernière lettre de l'élément qui devra terminer le nom composé, et suivre à cet égard les règles que j'ai exposées pour la formation des noms simples. Exemples :

1. *Na* (adv) signifiant vie, but, aspiration ; *ka,* pour ; *na'ka,* composé tendant à signifier bienfait : *hona'kae,* bienfait (en général) ; *sena'kae,* mes bienfaits ; *niho'ltsini bena'kae,* les bienfaits, les grâces de Dieu.

2. *Deyouss,* velu ; *edshippan,* cervelle : *edshippan yousse,* cervelle velue.

3. *Kka*, dessus ; *la*, bout ; *tchouss*, dérivé de *deyouss*, enveloppe molle, laineuse : *kkalatchousse*, sorte d'épi laineux particulière à certaine plante aquatique ; *nihotchousse*, enveloppe de la terre avec les les herbes et leurs racines, tourbe.

4. *Tsantsanen*, fer ; *delba*, blanc ; *tcho'*, gros, ayant du prix ; *'téli*, pot, chaudière :
tsanba, de l'argent ; *tsanbatcho'*, de l'argent précieux, or ;
tsanba'téli, pot en fer blanc ; *'téli baye*, chaudière en fer blanc.

5. *Edezidle*, on est impudique ; *'l*, signe du progressif : *edle'le*, l'impudicité. Dans *edzidle*, l'élément variable ou conjuguable est *ezi ;* or vous voyez que cet élément n'entre pas dans la formation du mot *edle'le* ; et le second *d* n'y entre pas non plus, n'étant pas nécessaire.

6. *Sa*, soleil ; *'eindin*, briller ; *ttloule*, corde : *sa diye*, la lumière du soleil, ou encore : le soleil dans sa force, dans toute sa chaleur ; *sa ttloule* , ou, *sa diye ttloule*, rayon du soleil (corde du soleil, lumière corde du soleil). On voit ici que la dernière lettre de la désinence du mot *'eindin* disparaît, pour être remplacé par *ye*. Ce n'est pas là une régle générale.

7. *E'l*, signe du réfléchi ; *dzin*, jour ; *ni*, particule servant de terminaison à beaucoup de substantifs : *e'ldzinni*, jour réfléchi, lune.

Voici maintenant quelques exemples de noms propres, où vous verrez que le verbe qui en est ordinairement l'élément principal et terminant le mot, ne subit guère de modification :

1. *Kka*, flèche ; *elle'l*, il porte : *kkaelle'l*, le porteur de flèches.

2. *Tchierzh*, canard ; *eldell*, il secoue : *tchierzh eldell*, le secoueur de canards.

3. *Ttchya*, signifiant : distance, tourner, déranger ; *na*, signifiant : but, dessein, intention ; *relgwi*, il va à quatre pattes : *ttchya na relgwi*, celui qui, allant à quatre pattes, tourne ou lève la tête, pour observer quelque chose placé à une certaine distance. Voyez que de sens renfermés dans un seul mot !

4. *Tssa*, chapeau ; *'ka*, pour, à, vers ; *'telni*, porter la main : *tssa'ka'lni*, celui qui a l'habitude de porter la main à son chapeau.

— Quelques exemples de noms propres composés, mais non verbaux, où l'on verra que les mots faisant partie de ces noms ne subissent guère de modification, à moins que ces mots ne soient des adjectifs, ou des participes terminant ces noms :

1. *Edshenn*, caribou ; *'ou*, dent : *edshenn 'ou*, la dent de caribou.

2. *Shani*, seul ; *déné*, l'homme : *shani dene*, le solitaire.

3. *Be*, le ou la, ou, son, sa ; *dshi*, tête ; *tsan*, excrément : *bedshi-tsan*, la tête sale.

4. *Intsin*, nez ; *dettazh*, couper, tailler ; *Inttazhe*, nez taillé en lame de couteau.

Beaucoup de noms composés sont purement verbaux, c'est-à-dire, formés de verbes tout purs, sans addition d'aucun autre élément, ou, du moins, d'autre élément que le pronom personnel. Je ferai donc, à ce sujet, la même observation que j'ai faite pour les noms simples verbaux, à savoir : que, en règle générale, le mot verbal devient substantif, sans subir de modification, si ce n'est dans sa termination. Quant à ces modifications terminales, elles s'opèrent suivant les règles que j'ai déjà posées. Exemples :

1. *Ttcho'*, colère, mauvaise humeur ; *'openni*, observer, guetter ; *Ttcho' 'openni* ou *ttcho' penni*, observer avec colère, être jaloux : *ttcho' 'openniy* ou *ttcho' 'opennihi*, ou encore *ttcho' penniy*, *ttcho' pennihi*, jalousie.

2. *San*, amour, charité ; *yeninzhenn*, il pense ; *sanyeninzhenn*, il est charitable : *besanyeninzhenen*, sa charité.

3. *Hodezoud*, c'est glissant : *hodezoude* ou *hodezoure*, l'état de ce qui est glissant,

4. *E'l*, signe du mutuel ; *'an* exprimant relation ; *yeni*, mouvements de l'âme ; *perzh'tan*, signifiant placer, appliquer ; *e'l'anyeniperzh'tan*, ou par abréviation : *e'l'ainniperzh'tan*, ils s'aiment entr'eux : *hoube e'l'ain-nipe'tain*, leur amour mutuel.

5. *E'l'andadariyé*, ils s'aiment entr'eux : *hoube e'l'andariyéhé*, leur amour mutuel. (*Da* et *hoube* sont deux pronoms personnels pluriels. Voilà pourquoi on retranche le *da* devant *dariyehe* dans le nom verbal, *hoube* le remplaçant à la tête du mot.

6. *E'l'andazidyé*, on s'aime mutuellement:
E'l'andazidyéhé, l'amour mutuel.

Remarque : Beaucoup de ces noms verbeaux et adjectifs, tant simples que composés, s'emploient souvent, dans cette forme, comme simples verbes et adjectifs. Mais aussi ils s'emploient souvent comme substantifs. Et je ne devais pas le laisser ignorer. Ce sont toujours, bien entendu, le contexte, l'accent et l'intonation de ces mots qui font connaître dans quel sens ils sont employés.

NOM COMMUN

Genre.—On appelle genre, en montagnais, la forme que reçoivent les mots, pour désigner le sexe chez l'homme et tous les êtres jouissant de la vie animale.

Rien ne le fait connaître que la forme même des mots qui l'expriment intrinsèquement et virtuellement.

Pour les quadrupèdes, comme pour les oiseaux et les poissons, le genre se forme ordinairement, en ajoutant au nom de l'espèce un mot ou une particule désignant le sexe. Ex :

Quadrupèdes :

Denniy, orignal — *Denniy yanen*, un orignal mâle.
Denniy detssiy, une femelle.

Edyédé, (race bovine) — *Edyédé yanen*, un bœuf ou un taureau.
Edyédé tssouddahe, une vache ou génisse.

'Lintcho' (race chevaline)— *'Lintcho' deyézhi*, un cheval.
'Lintcho' detssiy, une jument.

'lin (espèce canine) — *'lin dèyézhi*, chien.
'lin tssè, chienne.

Et ainsi de suite, ajoutant au nom de l'espèce, pour désigner les animaux mâles, les mots *yanen* ou *dèyézhi* ; et pour désigner les femelles, les mots *detssiy* ou *tssouddahè*.

Je ne connais d'exception à cette règle que pour le caribou mâle, qui, au lieu de se nommer *edshenn deyézhi*, comme cela devrait être régulièrement, se nomme *'tandziye tcho'*. Quant à la femelle, on la nomme régulièrement *edshenn tssouddahè*.

Oiseaux:

'Ah, outarde.—	*'Ah nèzhè*, outarde mâle.
	'Ah ''a, femelle.
Ga gozz, cygne.—	*Gagozz nèzhè*, cygne mâle.
	Gagozz ''a, femelle.
O'ga, oie.—	*O'ga nezhe*, oie mâle.
	O'ga ''a, femelle.
De'l, grue.—	*De'l nezhe*, grue mâle.
	De'l ''a, femelle.

Oiseaux :

Tchierzh, canard.— *Tchierzh tcho'*, canard.
Tchierzh ''a, cane.

Et ainsi de suite, ajoutant au nom de l'espèce : *nèzhè* pour les mâles ; et, pour les femelles, la voyelle *''a*, avec l'hiatus. Cet hiatus marque toujours un arrêt, une pause brusque à faire dans la prononciation du mot.

Poissons :

'louè, poisson en général — *'louè dettlézi*, poisson mâle.
'loue dekkouni, femelle.
'lou, poisson blanc — *'lou dettlézi*, poisson blanc mâle.
'lou dekkouni, femelle.
Houldayé, brochet — *Houldayé dettlézi*, brochet mâle.
Houldayé dekkouni, femelle.
Egounzhè tchapè, carpe blanche (grandes écailles) — *Egounzhè tchapè dettlézi*, mâle.
Egounzhè tchapè dekkouni, femelle.
Deldéli, carpe rouge — *Deldéli dettlézi*, mâle.
Deldéli dekkouni, femelle.
Dshin 'tèli, loche, (tête large) — *Dshin 'tèli dettlézi*, mâle,
Dshin 'tèli dekkouni, femelle.

Et ainsi de suite.

Espèce humaine :

Pour l'homme : *déné*, voici les principaux noms désignant l'un et l'autre sexe :

1. *Deneyou*, l'homme mâle.
   Tssékwi, ou, *tssékwiyou*, femme.
2. *Déninyézé*, fils — *sinyézé*, mon fils.
   Déne'llinye, fille — *se'llinye*, ma fille.
3. *Tchilékwi*, jeune homme.
   Ettèdé'ké, jeune fille.
4. *Dénetsiyé*, grand-père — *setsiyé*, mon grand-père.
   Dénetsounen, grand'mère — *setsounen*, ma grand'mère.
5. *Dénéde'lshennen*, beau-père, mari de la mère.
   Denerzh''è, oncle, ou beau-père, mari de la belle-mère.
   Dene'ankkiye, belle-mère, femme du père.
   Denetsoun, tante ou belle-mère, femme du beau-père.
6. *Déné'ta*, père — *se'ta*, mon père.
   Dene'an, mère — *Ennen*, ma mère, *nan*, ta mère, *ban*, sa mère.

Espèce humaine :

7. *Denerzh''è*, oncle, *serzh''è*, mon oncle.
Dene'ankkiye, tante du côté maternel — *sankkinye*, ma tante.
Denetsoun, tante du côté paternel — *setsoun*, ma tante.

8. *Deneppé*, beau-frère — *seppé*, mon beau-frère — (Une femme appellera son beau-frère : *setchaye*, mon beau-frère,
Denetsoun, belle-sœur.

9. *Denetchaye*, gendre ou bru — *setchaye*, mon gendre, ma bru, (c'est ainsi qu'une belle-mère appelle son gendre.)
Dene'azé, gendre et bru — *saze*, mon gendre ou ma bru (c'est ainsi que le beau-père appelle son gendre et sa bru

10. *Tsséankwi*, vieille femme.
Enezhekwi, vieillard.

11. *Dénetshouye*, neveu ou nièce.

12. *'Tan'ltsiyé* ou *'tan'ltsihè*, petit enfant aux maillots, mâle ou femelle. Pour avoir l'un ou l'autre genre, on se servira des mots *dénéyou* ou *tssékwi :*
Setshouye deneyou, mon neveu — *setshouye tssékwi*, ma nièce.
'Tan'ltsiye dénéyou iaze, petit garçon — *'tan'ltsiye tssékwi iaze*, petite fille.

13. *Denella*, cousin ou cousine, *sella*, mon cousin ou ma cousine — on dit aussi fréquemment cependant, *sare*, ma cousine.

14. *Dénetchélé*, frère — *setchélé*, mon frère.
Déné'adè, sœur — *sarè*, ma sœur.
Denennahè, frère ou sœur.
Sennahè, mon frère ou ma sœur.
Dénékki'kéè, frère ou sœur.
Sekki'kéè, mon frère ou ma sœur ou mes frères et sœurs.

PLURIEL

Le nom, en montagnais, intrinsèquement ne connait guère le pluriel. A part, en effet, quelques noms communs appartenant à l'espèce humaine, lesquels, au pluriel, se terminent par *kwi* ; et aussi quelques noms collectifs appartenant à la même classe et à la classe animale, lesquels, au pluriel, commencent par *e'l*, *e'le*, et se terminent par *'kèè*, tous les autres noms demeurent intrinsèquement invariables.

Pour marquer qu'un nom est au pluriel, on se sert, ou bien, d'un adverbe exprimant la quantité, ou bien, d'un adjectif numéral, ou bien encore, de quelqu'ajectif qualificatif se rapportant à ce nom, ou enfin, de quelque verbe dont ce nom serait le sujet. Exemples :

1. Sing.	*Ttah*	*yin*	*sekkozhitchezhi*	*ille*	*ousan*	*diri ?*
	le	seul	mon mouchoir	n'est-ce pas		celui-ci ?

c'est-à-dire : voyez-vous l'unique mouchoir que j'aie ?

Plur.	*Edlaneltte*	*nekkozhitchezhi*	*de,*	*ninniye*	*walliou ?*
	combien	tes mouchoirs	si,	seras tu	content ?

c'est-à-dire : combien te faudrait-il de mouchoirs, pour être content ?

2. Sing.	*Ne'lintchope*	*nèzon*	*ikké*	*lan !*
	quel beau	cheval	tu	as !
Plur.	*Ne'lintchope*	*danèzon*	*ikké*	*lan !*
	quels beaux	chevaux	tu	as !

(c'est l'adjectif *danezon* au pluriel qui indique qu'il s'agit de plusieurs chevaux.)

3. Sing.	*Nekon en*	ou	*noukon en*	*edlini*	*horzh''an*
	ta maison	ou	votre maison	où	est-elle ?
Plur.	*Nekon en*	ou	*noukon en*	*edlini*	*dakorzhla ?*
	tes maisons	ou	vos maisons	où	sont-elles ?

(c'est le verbe *dahorzhla* au pluriel qui indique qu'il s'agit de plusieurs maisons.

VARIABILITÉ DU NOM

La forme du nom, en montagnais, est susceptible de certaines modifications. Et ces modifications ont lieu dans les cinq cas suivants : 1° Quand ce nom passe au possessif ; 2° Dans les énumérations ; 3° Quand le nom devient une sorte de participe présent ; 4° A l'interrogatif ; 5° Au vocatif.

I. POSSESSIF DANS LES NOMS

A part généralement les noms désignant le corps et ses membres, certains noms de parenté, et aussi quelques autres que l'usage fera connaître ; (comme, par exemple : '*telkkizhi* ou '*elkkizhi*, fusil ; *seelkkizhi*, mon fusil), les noms ou substantifs prennent généralement un *e* au possessif.

Exemple : *Bez*, couteau ; *sébèzé*, mon couteau.

''Ay, raquette ; *se''aye*, ma ou mes raquettes.
Edittlis, livre ; *sedittlissé*, mon ou mes livres.
Tsambatcho', louis, *setsambatchope*, mon ou mes louis,
Dell, sang ; *sedellè*, mon sang.
Yédariyé, le Puissant, Dieu ; *séyédariéhe*, mon Dieu.

Quand un nom est terminé par un crochet ou par un *e*, le crochet se retranche et est remplacé par *pe* au possessif, comme dans l'exemple ci-dessus : *tsambatcho', setsambatchope.* Et quant à l'*e* dans le second cas, on y ajoute simplement *he*, au possessif : *yédariyé*, Dieu ; *séyédariyéhé*, mon Dieu.

A un nom terminé par l'*n* simple, lequel, à la fin d'un mot, est toujours nasal, on ajoute *en* ou *iṅ*, au possessif.

EXEMPLE : *Hounzon*, le beau, le bien ; *niho'ltsini behounzon en*, ou *behounzon in*, Dieu ses grâces, ou encore, ses merveilles, ses grandeurs.

Dans les noms terminés par deux *nn*, l'*e*, signe du possessif, se place quelquefois entre les deux *n*.

EXEMPLE : *'Konn*, feu ; *se'konen*, mon feu.

Quelquefois aussi les deux *n* restent unis, et on y ajoute la particule *en*.

EXEMPLE : *Tthenn*, os ; *edyédé tthennen*, os de bœuf.

J'oubliais de dire, à propos des noms terminés par l'*n* simple, que quelquefois, au lieu de *en*, on y ajoute *ye*, au possessif.

EXEMPLE : *pel'kain*, animal ou personne blessée.
Be'kainye, son piteux état.

Les noms commençant par un *'l* aspiré, ou marqué du crochet, perdent ordinairement ce crochet, au possessif ; et de plus, ils prennent aussi alors deux *l*, si, le possesseur étant un pronom, ce pronom est de l'une ou l'autre des trois personnes du singulier, ou de la troisième personne du pluriel.

EXEMPLE : *'Lez*, farine ; *sellèzè*, ma farine ; *nellèzè*, ta farine ; *bellèzè*, ou *yellèzè*, sa farine ; *houbellèzè*, leur farine.

La première, comme la seconde personne du pluriel, serait *nouhlèzè*, notre ou votre farine.

Les noms qui ne perdent jamais le crochet, sont surtout les noms de parenté.

EXEMPLE : *se'llinye*, ma fille ; *se'llottinen*, mon ou mes parents.

Lorsque le possesseur est un nom, le nom possédé perd le crochet, mais sans prendre pour cela deux *l*.

Exemple : *'lez*, cendre ; *kkezz lèzè*, cendre de tremble. *'Lour*, croûtes ; *binnen loure*, son visage ses croûtes, ou son visage couvert de croûtes.

J'ai dit, dans le chapitre précédent, que les articles, *du, de la, des*, n'ont pas leurs correspondants en montagnais. C'est que, pour exprimer le génitif, on se sert du possessif, lequel alors se forme comme je vais le dire :

Exemples : Le couteau de Pierre. Retournez la phrase, et dites : Pierre son couteau, *Pierre bébèzé*.
Le livre de Jean. Dites : Jean son livre, *Jean bédittlissé*.

II. ÉNUMÉRATIONS

Dans les énumérations il faut que la désinence de tous les noms ou pronoms énumérés prenne l'inflexion *ou, hou*.

Exemples : *Siou, Mariou, Polou, 'taniltou, kon en, niniddel*, moi, Marie, Paul, tous trois au fort nous sommes arrivés.

Nedyan, ttla''iou, kkozhitchezhou, ''iou, tssedou, tshe'lou, tthisin''iou, ledéou, ekwaneltte ttassi hi'ltcho sin bekkaozheri pan, tiens, un pantalon, un mouchoir, une capote, une couverture de lit, une paire de mitasses, une chemise, du thé, autant que cela de quelque chose, j'ai acheté du bourgeois.

III. NOM PARTICIPE PRÉSENT

Parfois, et même assez souvent, un nom devient une sorte de participe présent. Et alors il prend ausssi la marque du participe présent qui est *ou*.

Exemples : *Berr*, viande ; *'loue*, poisson : *berou, berr panches'ti ; 'loueou, tthi 'loue panches'ti oyin*, y ayant de la viande, de la viande je mange ; y ayant aussi du poisson, du poisson je mange uniquement.

Kon èn ou, epalapesna ille si, dzinkke ; kou ttchyadaenni hettioun, si tthi dene 'e'l ttchyasni ttontte itta, y ayant ma maison, je ne travaille pas moi le dimanche ; puis on marche (ou étant en voyage) arrivant, moi aussi avec les autres je marche, il le faut bien ; c'est-à-dire : à la maison je ne travaille pas moi le dimanche ; mais s'il arrive qu'en voyage l'on marche, il faut bien que je suive les autres.

IV. NOM À L'INTERROGATIF

A l'interrogatif, le nom prend tantôt *ou* pour finale, et tantôt ne le prend pas.

Il ne le prends pas, si on interroge simplement et avec calme.

Exemple : *Edlini nekon en ?* où ta maison, c'est-à-dire : où est ta maison ?

Il le prend, au contraire, si on interroge avec hauteur, humeur, mépris, ou colère, par manière de faire la leçon, ou aussi de plaisanter.

Exemple : *Nekon en nanezhet ousan ?—Edlini sekon en ou ? sekon en oulle si.* Restes-tu dans ta maison ? Où ma maison ? De maison je n'ai pas moi.

— *Edla ounlyé ? Edlape sinziou ? sekke'taidzel ille si.* Comment t'appelles-tu ? Quoi mon nom ? Je ne suis pas baptisé.

— *Edla nekon ou ? 'Lin kon en lantte oyin.* Quoi ta maison ? Chien sa loge elle est comme uniquement. C'est-à-dire : qu'appelles-tu ta maison ? C'est une loge de chien.

V. VOCATIF DANS LES NOMS

L'emploi d'un nom, au vocatif, n'exigepas toujours que la forme de ce nom soit modifiée ; souvent, au contraire, on le prononce, sans que son emploi, au vocatif, y fasse rien changer.

Exemple : *E'ta*, père ; *se'ta !* mon père !
Denetchélé,, frère ; *setchélé !* mon frère !

Mais souvent aussi la désinence du nom est modifiée, au vocatif. Quand cela a lieu, c'est, ou bien, pour témoigner du respect, de l'intérêt, de la déférence à celui à qui l'on parle ; ou bien, pour commander l'attention ; ou bien encore, pour se donner du ton dans les discours pompeux et emphatiques.

Dans ces cas, les noms terminés en *a* prennent l'inflexion *i* ou *in*.

Exemples : *Sé'ta*, mon père ; *sé'tai* ou *sé'tain !* mon père !

Dans les noms terminés en *en*, cette finale se change en *in*.

Exemples : *Ennen*, ma mère ; *ennin !* ma mère !

Les noms terminés en *e* changent cet *e* en *in*.

Exemples : *Setchélé*, mon frère ; *setchélin !* mon frère !

NOMS PROPRES

Les noms propres n'ont rien qui les distingue précisément des noms communs. Ou plutôt ce sont des noms bien communs appliqués à des personnes. Ainsi appliqués, ils obéissent, du reste, dans leur formation et leurs modifications, aux mêmes lois que les noms communs proprement dits.

Voici quelques échantillons de ces noms propres portés encore aujourd'hui par des sauvages de l'Ile à la Crosse :

Shani dene, seul l'homme, ou le solitaire.

Ttchyanarelgwi, celui qui marchant à quatre pattes lève ou tourne la tête pour observer quelque chose placé à distance.

Ttchyanadedda, celui qui tourne ou lève la tête pour regarder.

Naalpot, vif comme un poisson. (*'Telpot, nalpot,* servent à exprimer les sauts et les mouvements du poisson dans l'eau.)

Bedshitsan, la tête sale.

Inttazhe, nez en lame de couteau.

Tabi'l epalapennae, celui qui travaille les rêts ou filets, le pêcheur.

Les noms donnés à Dieu sont :

Niho'ltsini, le Créateur ; *yédariyé*, le Puissant ; *E'tai*, le Père ; *Eiaze*, le Fils ; *Yédariyé nèzon*, l'Esprit Saint. (le Puissant Bon)

NOMS COLLECTIFS

J'appelle noms collectifs ceux qui présentent à l'esprit l'idée d'une multitude, d'une troupe, d'une collection.

Exemple : *Banen*, troupe, bande ; *denebanen nizha ille*, la bande n'est pas loin.

E'lkki'kè, ou bien encore : *e'lnahekoui*, frères.

E'llakoui, cousins ; *e'leinyézé 'kèè*, le père avec son ou ses garçons ; *e'llinyé 'kèè*, la mère avec sa ou ses filles.

E'lyaze 'kèè, le père et la mère avec leurs enfants.

E'l'takoui, le père avec ses garçons ou filles.

E'l'ankoui, la mère id.

E'le'llottinen, parents, compatriotes.

Tous ces noms, pris dans cette forme, ne peuvent s'entendre que dans un sens collectif.

D'abord *banen*, troupe, ne peut avoir que ce sens. Et quant aux

autres noms, tandis qu'ils auront pour préfixes *e'l*, *e'le*, *e'le'l*, ils ne peuvent avoir non plus qu'un sens collectif ; ces préfixes qui leur donnent ce sens, ne pouvant signifier autre chose que concours mutuel, réunion, association, collection. Pour leur ôter leur sens collectif, il faudrait les séparer de ces particules. Si, au lieu, par exemple, de *e'lkki'kè*, frères, il y avait *sekki'kè*, cela pourrait signifier aussi bien mon frère que mes frères.

Le mot *'tinttchyanaddéé*, animaux qui demeurent au large, c'est-à-dire : animaux sauvages, est encore un nom collectif ; puisque le mot *naddée*, qui forme sa désinence, est la troisième personne du pluriel du verbe *nassher*, je demeure. Cependant, je ne sais par quel caprice de langage, ce mot est quelquefois pris dans le sens individuel. Ex. *I'lape 'tinttchyanaddée 'lepanin'lshet ikkélan !* Quoi ! tu as tué un animal !

Il y a bien d'autres noms collectifs. Tous, dans leur sphère, obéissent, comme je l'ai déjà dit pour les noms propres, aux mêmes lois qui régissent les noms communs. La seule chose que je tiens à faire observer, c'est que les noms collectifs, en tant que collectifs, exigent que le verbe dont ils seraient le sujet, soit au pluriel.



CHAPITRE III

PRONOMS

Il y a, en montagnais, six pronoms : le personnel, le possessif, le démonstratif, le relatif ou conjonctif, l'interrogatif et l'indéfini.

1° PRONOMS PERSONNELS

Les pronoms personnels sont tantôt sujets et tantôt régimes.

DÉCLINAISON DES PRONOMS PERSONNELS

Pronoms personnels sujets			Pronoms personnels régimes	
moi...*si*	je...*s'*	*se*	*s'*	*se*
toi...*nenn*	tu...*n'*	*ne*	*n'*	*ne*
lui...*eddini*	il...*b'*	*be*	*b'*	*be* et *ye - o - ho*
nous...*nouhounni*	*nou'*	*nou*	*nou'*	*nou*
vous...*nouhounni*	*nou'*	*nouh*	*nou'*	*nouh*
eux deux...*eddini 'ke* / eux(plusieurs)...*nounen*	*houb'*	*hoube*	*houb', y'*	*hoube, ye*

PRONOMS PERSONNELS SUJETS

La première colonne *si, nenn, eddini,* etc, représente le pronom personnel se déclinant à part. La seconde, le pronom personnel placé au commencement, et même quelquefois, dans le corps des verbes.

1. Le pronom personnel se déclinant à part se place tantôt devant le verbe, et tantôt après.

Exemples : *Si asttin ille,* moi je n'ai pas fait cela.
Ekkoresyan ille si, je ne sais pas moi.

2. Quant au second mode du pronom personnel sujet, c'est-à-dire : de celui qui se place au commencement surtout des verbes adjectifs, ce mode est double, comme on le voit par la double colonne qui en donne la déclinaison.

3. La première colonne réprésente le pronom personnel subissant élision devant les mots commençant par une voyelle ; la seconde, le pronom personnel se plaçant au commencement de mots commençant par une consonne.

Exemples : *Inniye*, signifie être heureux ; et voilà un mot commençant par une voyelle. Régulièrement le pronom personnel est *se*, *ne*, *be*, etc., d'où *seinniye*, *neinniye*, *beinniye*. Mais comme ni l'euphonie, ni l'usage n'admet cette forme, l'on retranche l'*e* dans *se*, *ne*, *be*, et l'on dit *sinniye*, *ninniye*, *binniye*, je suis heureux, tu es heureux, il est heureux.

Dyéré, signifie être mauvais, méchant ; et voilà un mot commençant par une consonne. L'oreille n'exigeant ici nulle élision, l'on dit : *sedyéré*, *nedyéré*, *bedyéré*, je suis méchant, tu es méchant, il est méchant.

PRONOM PERSONNEL RÉGIME

Ce sont les mêmes règles que j'ai tracées, au sujet du pronom personnel sujet, à savoir : Que le pronom souffre élision devant une voyelle, et point devant une consonne.

Il y a pourtant deux observations à faire sur la première et la seconde personne du pluriel, lesquelles régulièrement sont *nou* et *nouh*.

1° Devant les mots commençant par *kk*, ou par un *p*, l'*h* de la seconde personne du pluriel s'élide.

Exemples : *Noukkelni*, il nous garde, ou il vous garde.
Noupanyéniperzh'tan, il nous aime, il vous aime.

2° Devant les mots commençant par un *y*, l'*h* du pronom de la seconde personne du pluriel s'élide encore ; et l'on fait suivre le *nou* tant de la première que de la seconde personne, de la particule *'e*.

Exemples : *Yenesshenn*, je pense.
Nou'eyenesshenn, je vous pense.
Nou'eyenin'lshenn, tu nous penses.

O et *ho*, pronoms de la troisième personne du singulier, se rapportent toujours à une chose.

Exemple : *Hokkenassher*, je m'y applique, m'en occupe.

LE, LA, LES

Ces pronoms se traduisent par *be* ou *ye* ; *hoube* ou *ye ; o*, *ho*.

1° *Ye*, s'emploie, tant au pluriel qu'au singulier, surtout pour éviter toute équivoque qui ferait prendre le sujet pour le régime, et le régime pour le sujet, lorsque l'un et l'autre sont de la troisième personne soit du singulier, soit du pluriel.

Dans ce cas donc, si le sujet est plus rapproché du verbe que le mot auquel se rapporte le pronom régime, ce pronom est toujours *ye*.

Exemple : Jacques que voilà, son fils l'a battu.
Nopin Jadques, binyézé yéin'te'l'el.

Les mauvais Cris, les Montagnais ne les aiment pas.
Enna slini danlin, dene yépanyénipezhla ille.

2° Alors même qu'aucune équivoque ne serait à craindre, *ye* ou *y'* s'emploie encore, si la personne ou la chose à laquelle se rapporte le pronom régime, n'existe pas encore, ou bien, n'est pas à votre portée, en votre pouvoir, en votre société, ou bien, est déjà éloignée dans le passé. Il en serait de même, s'il s'agissait d'une chose qui ne vous regarderait pas, ou d'une personne qui ne serait pas des vôtres, que vous mépriseriez, ou à laquelle vous ne porteriez que peu d'intérêt.

Exemples :

Sopa	*e'lehedetthin*	*ttou,*	*sopa*
bien	ils se comprenaient	tandis que	bien

epalahepenna	*ttè nin ;*	*kou,*	*Niho'ltsini*	*anayoulzhin*
ils travaillaient	encore c'était ;	puis,	Dieu	ils vont le cesser

houbeyenin'lshin	*itta,*	*e'leedittha'*	*ille*	*ayinla*
il les pensa	vu que,	il ne se comprenaient	pas	il les fit,

c'est-à-dire, tandis qu'ils se comprenaient bien, le travail marchait bien ; aussi Dieu voulant faire cesser ce travail, brouilla leur langage, (*oubeya'tiye 'e'l sa'l'taho'lshet*, signifierait encore mieux : il brouilla leur langage.)

3° *Ye*, s'emploie aussi, en règle générale, lorsque le mot auquel se rapporte le pronom régime n'est pas exprimé dans la phrase.

Exemples : Il le déteste, *yettchyaddi ille*.
Sa mère n'a aucune influence sur lui.

Ban ya natset ille, ou mieux,	*ban*	*nayetset*	*ille,*
	sa mère	lui est forte	ce n'est pas.

L'on voit, dans ce dernier exemple, que le pronom *ye* est placé, non au commencement, mais dans le corps du verbe. C'est que, dans beaucoup de verbes, et dans celui-ci, en particulier, la meilleure place pour ce pronom régime à la 3ème personne, est dans le corps même du mot. *Nastset,* je suis fort ; *nanetset,* tu es fort ; *natset,* il est fort ; *nayetset,* il lui est fort il a de l'influence sur lui.

4° Lorsque le pronom régime se rapporte à quelque chose d'abstrait, ou ne tombant pas sous les sens, ce pronom est presque toujours *o* ou *ho.*

Exemple : *Ninyézé, 'aounewoun'l'tain. — Okkenassyer kontte.*
Ton fils, tâche de l'instruire.— Je m'en occupe en effet.

Il s'agit d'instruction ; voilà pourquoi *o* et non pas *be,* au commencement de *kkenassher.*

-- *Tta anéléssin, ttinni, o'tiyé énawounlni.*
Ce que je t'ai dit, tu sais, bien souviens-en toi.

Okkesni kontte, je le garde, en effet, (dans ma mémoire).

PRONOM PERSONNEL AVEC POUR

Pour moi	*sebba*	*sa*
Pour toi	*nebba*	*na*
Pour lui	*bebba, yebba*	*ba, 'a, ya*
Pour on	*dene 'a*	*dene 'a*
Pour nous	*nouba*	*nou'a*
Pour vous	*nouhba*	*nou'a*
Pour eux	*houbebba,,hoube'a*	*houba* (duel et pluriel)

1. La première forme : *sebba, nebba, bebba ou yebba,* etc. s'emploie, généralement parlant, quand il s'agit de quelque chose que l'on fait pour quelqu'un, ou de quelque service qu'on lui rend, mais hors de sa présence, ou sans être lié envers lui par quelque contrat réel, ou tacite.

2. La seconde forme *sa, na, ba,* suppose toujours, au contraire, la présence morale, au moins, de celui pour qui l'on fait quelque chose, ou un engagement quelconque qui oblige de travailler pour lui.

Ainsi, un sauvage qui n'est pas en dette, dira, en parlant des fourrures en sa possession : *diri tsazezh bekkaozheri* BEBBA *ekkesni,* ces fourrures je les garde pour le bourgeois, (parce que je le veux bien).

Mais s'il est en dette, il devra dire : *diri tsazezh bekkaozheri* BA *ekkesni*, ces fourrures, je les garde pour le bourgeois (parce que je les lui dois).

Un engagé dira : *bekkaozheri* BA, ou, *bekkaozheri* 'A *epalapesna*, je travaille pour le bourgeois (c'est mon devoir). Sa femme, au contraire, si elle veut faire quelque chose pour le bourgeois, par exemple, une paire de souliers, dira : *bekkaozheri* BEBBA *'ké was'ain*, je veux faire une paire de souliers pour le bourgeois (soit pour lui faire plaisir, soit pour avoir quelque chose en retour.)

3. La forme *sebba*, *nebba*, *bebba*, etc., implique souvent aussi l'idée d'attente, d'expectative.

EXEMPLES :	*Nibale*	*yapè*	*sebba*	*shinda*
	La loge	dedans	pour moi	demeure

c'est-à-dire : reste dans la loge jusqu'à ce que je revienne.

Kon en	*sebba*	*ekkewounlni*
La maison	pour moi	garde la

c'est-à-dire : garde la maison jusqu'à mon retour.

Si l'on disait :	*Sa*	*kou en*	*ékkewounlni*,
	pour moi	la maison	garde,

cela voudrait dire : garde la maison, comme si c'était moi-même qui la gardais. *Sebba* y ajoute une idée de plus : l'idée d'absence, et par suite, d'attente.

4. La forme *sebba*, *nebba*, *bebba*, etc., s'emploie encore assez souvent pour signifier dépot, réserve, destination. Tandis qu'il en est tout autrement de *sa*, *na*, *ba*, ou *ya*.

Ainsi, je suppose qu'on dise : *Seppé ba douye ille, ba berr 'lan shella itta*, mon beau-frère n'est pas trop mal ; car il regorge de viande. Ce pronom *ba* donne tout simplement à entendre qu'il a beaucoup de viande chez lui.

Mais si l'on disait : *Bebba berr 'lan shella*, cela voudrait dire : il y a de bonnes caches de viande qui l'attendent, où il va trouver une grosse quantité de viande.

Si vous disiez : SEBBA *tssi woun'ltsi*, pour moi un canot tu feras ; cela voudrait dire : tu feras un canot que tu garderas pour moi, que tu déposeras quelque part pour moi, ou bien, que tu m'apporteras. Au contraire, si vous disiez : SA *tssi woun'ltsi* ; cela voudrait dire : fais ici un canot pour moi, ou bien, promets-moi de me faire un canot.

5. La forme *sa, na, ba* ou *ya*, etc. renferme parfois l'idée d'appréciation, de jugement, d'avis.

EXEMPLE : *Si sa e'ltthi penna doussi ille, nopin.*
moi pour moi bien il vit je ne dirai pas, celui-là.
c'est-à-dire : qu'à mon avis, cet homme que voilà vive comme il faut, ce n'est pas moi qui le dirai.

Dene orèlyon ba e'ltthi naho'lsher ille oyin
Tout le monde pour bien il n'agit pas uniquement
c'est-à-dire : il passe aux yeux de tout le monde pour un coquin.

6. *Si sa, nenn na, eddini ba, ttassi ba, ttassi 'a* faisant avec la finale *o, si sao, nenn nao, eddini bao, ttassi bao, ttassi 'ao*, etc., tantôt signifient relativement à moi, à toi, à lui, à quelque chose.

EXEMPLE : *Niho'ltsini* 'AO, *déné esdinniye lantté*
A Dieu relativement, l'homme rien est comme ;
c'est-à-dire : comparé à Dieu l'homme n'est rien.

Si SAO *eyi neddazh ille*
A moi relativement cela n'est pas lourd
c'est-à-dire : je pourrais aisément porter cela.

Nastset ille kolou, nenn NAO *nastset*
Je suis fort, ce n'est pas ; mais toi relativement à toi je suis fort

kwa'antte.
certainement.

Et tantôt renferment un sens suppositif.

EXEMPLE : *Edzahe 'ao, you 'lan dénetssin de yin, sopa.*
Supposé qu'il fasse froid, il est bon d'être bien habillé.

Berr oullé 'ao, djié yintta dapoudda kousan ?
Supposé qu'il n'y ait pas de viande, pense-t-on que nous pourrons vivre rien que de graines, de fruits ?

7. Cependant, même dans leur forme simple, et sans la lettre *o*, *sa, na, ba*, etc., ont quelquefois aussi un sens relatif.

EXEMPLE : *Sa natset ille eyi tchilékoui*
Relativement à moi il n'est pas fort, ce jeune homme,
c'est-à-dire, ce jeune homme n'est pas aussi fort que moi.

AUTRES REMARQUES SUR LE PRONOM PERSONNEL

Édé est un mot réfléchi qui signifie propre, même, mais ne s'emploie jamais seul.

Si édétta, nenn édétta, eddini édétta, etc., signifient tantôt de moi-même, de toi-même, de lui-même ; c'est-à-dire, que ce que l'on a fait, ce que l'on fait ou ce que l'on fera, on l'a fait, on le fait, ou on le fera avec pleine liberté ; et tantôt par moi-même, par toi-même, par lui-même ; c'est-à-dire que ce que l'on a fait, ce que l'on fait ou ce que l'on fera, on l'a fait, on le fait ou on le fera sans l'aide de personne, par sa propre force, par ses propres efforts, par sa propre industrie, ou bien encore, sous l'empire de ses propres passions. Mais ces particules pronominales *si, nenn, eddini,* etc., ne l'accompagnent pas toujours.

Exemple : *Édétta sedyéré kolou ; édétta nesson*
De moi-même je suis mauvais ; mais par moi-même je ne
aedousne 'a ille.
puis me rendre bon.

Nopin onttlazhe oslini naho'lsher kolou, edetta
Celui-là tout à fait crime il a commis ; mais de lui-même
attin ahouneddi ille ; e'ladouni
il a agi il y a apparence, ce n'est pas ; un autre
'tai ye'l''a sitta lessan
quelconque l'a poussé vu que probablement

c'est-à-dire : Il est vrai que cet homme que voilà a commis un grand crime ; mais il n'est pas probable qu'il l'ait commis de lui-même ; sans doute, quelqu'un l'y aura poussé.

Nopin bezhtchenn nèzon she'ltsin, zni kolou, édétta ye'ltsin ahouneddi ille la, e'ladouni 'tai 'ayoune'l'tan sitta lessan.

Cet homme a fait une belle traîne, dit-on, mais il ne l'aura pas faite par lui-même ; quelqu'un, sans doute, lui aura montré la manière de s'y prendre,

2. Lorsque de moi-même, de toi-même, etc., signifient de mon propre mouvement, de mon propre choix, de ton propre mouvement, de ton propre choix, au lieu de *édétta,* on dira mieux : *si ayénesshenn itta, nenn ayéninzhenn itta,* moi vu que je veux, toi vu que tu veux.

Exemple : *Bekkaozheri sa nezon lan !*
Le bourgeois pour moi est bon merveilleusement !
boudes'ker ille kolou, eddini ayeninzhenn
je ne lui demandais pas cependant lui-même il voulait
itta, ttassi sinttlapeounepinni
vu que, quelque chose il m'a mis dans la main
ikke !
ne voilà-t-il pas que !

c'est-à-dire : Le bourgeois est bien bon pour moi, sans que je lui demandasse rien, il m'a de lui-même donné quelque chose en présent.

3. *Si 'adè, nenn 'adè, eddini 'adè, nouhounni 'adè, etc.* signifient : moi-même, toi-même, lui-même, nous-mêmes ; c'est-à-dire : moi et non pas un autre, toi et non pas un autre, lui et non pas un autre, nous et non pas d'autres.

Exemple : *Tsazhezh 'lan betssin kolou, eddini 'adè yin'ltcho tta ille, tchilekoui 'lan ya ttassi 'kadayenizhenn ttonttè* S'il a beaucoup de fourrures, ce n'est pas lui-même qui les a ramassées ; mais c'est qu'il a plusieurs jeunes gens qui chassent pour lui.

C'est lui qui voulait battre, et c'est lui-même que l'autre a battu. Tournez la phrase et dites : c'est moi-même qui vais battre il pensait ; mais c'est lui que l'autre a battu.

Eddini, si 'adè ous'a'l, yeninhenn nin kolou, i'lapin yinpe'l'el ikke !

Dans les phrases françaises semblables, où le même pronom est sujet d'un verbe et régime d'un autre, si ce pronom, en tant que régime, est accompagné du mot *même*, il faut toujours tourner la phrase comme ci-dessous :

Exemple : C'est moi qui voulais battre, et c'est moi-même que l'autre a battu. *Si 'adè ous'a'l yenizhin kolou, sinpe'l'el ikke i'lapin !*

Dans cette phrase vous voyez que *'adè*, qui signifie *même*, au lieu de se trouver accolé au pronom régime, comme en français, l'est, au contraire, au pronom sujet.

4. *Si 'adè, nen 'adè, eddini 'adè*, etc. se traduisent aussi quelquefois par par moi-même, par toi-même, par lui-même. Mais, en montagnais, cela revient toujours au premier sens : moi et non pas un autre, toi et non pas un autre, lui et non pas un autre.

Exemple : Afin de savoir comment toutes choses sont, je veux tout voir par moi-même.

Ttassi orelyon ttantté ekkorousyai 'a, si 'ade sennapetta onéhwas''in yenesshenn oyin.

de mes propres yeux

c'est-à-dire : je veux que ce soit moi-même qui voie, et non pas un autre.

Ainsi, quoique le génie de la langue française exige, en pareil cas, qu'on dise par moi-même, par toi-même, par lui-même, pour un montagnais, c'est toujours moi-même, toi-même, etc.

PRONOM POSSESSIF

Les pronoms possessifs français : le mien, la mienne, les miens, les miennes, le tien, la tienne, les tiens, les tiennes, le sien, la sienne, les siens, les siennes, le nôtre, la nôtre, les nôtres, le vôtre, la vôtre, les vôtres, le leur, la leur, les leurs, se traduisent, en montagnais, par *si setssin, nenn netssin, eddini betssin, noutssin, nouhtssin, houbetssin,* pour les choses ; et par le pronom personnel joint au nom de la personne, s'il s'agit de personnes. *Tssin,* qui signifie chose, s'emploie au masculin comme au féminin, au singulier comme au pluriel.

Exemples : *Diri bez edlapin betssin ?* Ce couteau à qui est-il ?
Ce couteau qui sa chose ?
Si setssin, à moi.
Moi ma chose.
Diri sékoui, edlapin beiaze ? A qui est cet enfant ?
Cet enfant qui son enfant ?
Si seiazé
Moi mon enfant.

2. Quoique mon, ma, mes, notre, nos, votre, vos, leur, leurs soient, en français, des pronoms adjectifs, ces pronoms se traduisant, en montagnais, par le pronom personnel joint au nom de l'objet possédé, sont, par conséquent, de vrais pronoms possessifs.

Exemple : *'Inla,* main ou mains ;
Sinla, ma main ou mes mains ;
Ninla, ta main ou tes mains ;
Binla ou *yinla,* sa main ou ses mains ;
Edinla (réfléchi) la propre main ou les propres mains, ma propre main, ta propre main, sa propre main ;
Deninla (indéfini) la main ou les mains ;
Nou'inla, nos mains ;
Nou'inla, vos mains ;
Houbinla, leurs mains.

3. J'ai déjà dit comment le génitif français se traduit, en monta-

gnais, par le possessif. C'est le cas de donner ici quelques exemples qui aideront à faire comprendre comment se forme ce possessif :

Le fils de Pierre ; dites : Pierre son fils,
Pierre binyézé.

Si ce Pierre n'est pas précisément une connaissance, mais quelqu'un que celui qui parle et ceux à qui il parle n'auront vu que de fois à autres, en passant, l'emploi de *ttinni* sera nécessaire pour le rappeler à l'esprit des auditeurs.

Pierre, ttinni, binyézé
Pierre, vous savez, son fils.

Si on ne le connaissait que par ouï-dire, on dirait *zni.*

Pierre, zni, binyézé
Pierre, on dit, son fils.

Enfin, si cela ne suffisait pas encore à le déterminer, on nommerait le lieu, les parages où il demeure.

Youdshin Pierre, zni, binyézé
Dans le nord Pierre, on dit, son fils.

AUTRE EXEMPLE : Le bonnet du fils de la fille de Paul,

Paul be'llinye binyézé tssahè
Paul sa fille son fils son bonnet.

L'objet possédé appartenant toujours au dernier nom exprimé, le pronom possessif *be* n'est pas exprimé ici devant le mot *tssahè*, ce pronom devenant inutile par le fait que le mot *tssahè* est au possessif.

Un tel désire le couteau du domestique de l'oncle de la fille de Paul.

Paul be'llinyersh''è tchilekwiyé bèze pandanoulni
Paul sa fille, son oncle, son domestique son couteau il désire
i'lapin.
un tel.

Remarquez que l'on ne dit pas : *be'llinye, berzh''è, betchildkwiye.* On pourrait pourtant le dire. Pourquoi ne le dit-on pas ? Pourquoi supprimer le pronom devant ces trois mots ? C'est parceque, aucune équivoque n'étant possible, même sans ces pronoms, l'on donne ainsi plus de rapidité à la phrase.

J'espère que ces trois exemples suffiront, pour faire comprendre comment ces sortes de génitifs se traduisent par le possessif.

PRONOMS DÉMONSTRATIFS

Diri, celui-ci, celle-ci, ceci ;	
Eyi, celui-là, celle-là, cela ;	
Nopin, celui-là (personne) ;	*nopè*, cela (chose) ;
Yopin, celui-là là-bas (personne) ;	*yopè*, celà là-bas (chose) ;
Diri 'kè, ces deux-ci ;	*diri 'ke*, ces deux-ci (choses) ;
Eyi 'kè, ces deux-là ;	*eyi 'ke*, ces deux-là (choses) ;
Nopin 'kè, ces deux-là (personnes) ;	*nopè 'kè*, ces deux-là (choses) ;
Yorin 'kè, ces deux là-bas "	*yopè 'kè*, ces deux là-bas (") ;
Diri danlin, ceux-ci, celles-ci ;	
Èyénen, ceux-là, celles-là ;	*eyi danlin*, ces choses-là ;
Nounen, ceux-là celles-là ;	*nopè danlin*, ces choses-là ;
Yopin danlin, ceux-là ou celles-là [là-bas ;	*yopè danlin*, ces choses là-bas.

1. *Nopin* et *nopè* ont la même portée que *eyi*, celui-là, celle-là, cela, à cela près que *nope*, *nopin* s'emploient plus spécialement pour désigner une chose qui ne nous appartient pas, ne nous regarde pas, ou une personne qui n'est pas des nôtres ; ou encore, pour désigner une personne, ou une chose dont personne ne parlait, ou à laquelle personne ne pensait ; tandis que *eyi* désigne plutôt une personne ou une chose dont d'autres parlaient déjà, ou à laquelle ils pensaient.

2. *Yopin*, *yope* servent à désigner des personnes ou des choses plus éloignées, ou même placées hors de la portée de la vue.

3. *Nopè* et *yorè* s'emploient souvent aussi comme adverbes de lieu, et, dans ces cas, signifient là-bas.

Exemple : *Yopè i'lapin bekkaohzheri dyéré, zni, ttinni, eyi ille ousan, nou'e'l nazheri ?*

Là-bas un bourgeois mauvais, on disait, vous savez, celui-là non pas, est-ce que, avec nous qui demeure ? c'est-à-dire : Ce bourgeois qui avait là-bas une si mauvaise réputation, vous savez, ne le voilà-t-il pas au milieu de nous ?

Remarque : Le montagnais traduit mot à mot vous fait peut-être l'effet d'un jargon barbare et inintelligible ; or, au contraire, rien n'est plus clair. Et cette langue a, comme les autres langues, son élégance et ses beautés.

4. *Nou diri, nou dyan.* La particule *nou* se place souvent devant *diri* et *dyan,* pour déterminer plus fortement la proximité de la personne, de la chose, ou du lieu.

Nou dyan n'est pas un pronom, mais un adverbe.

Cependant j'ai cru devoir le placer ici, parce que *nou diri* et *nou dyan* s'emploient souvent indifféremment l'un pour l'autre. *Nou diri* signifie celui-ci même, celle-ci même, ceci même ; *noudyan,* ici même.

Exemple : *Edlini nebèzé shè''an ? nou diri.*
Où ton couteau est-il ? c'est celui-ci même.
ou bien : *noudyan,* c'est ici même.

5. *Eyénen* est le pluriel de *eyi,* pour désigner les personnes,
Nounen " *nopin* do

Exemple : *Eyénen nou'e'l chewalyé ousan ?*
Ceux-là avec nous mangeront-ils ?
Nounen ttki nou'e'l toudde'l,
Qu'eux autres aussi avec nous viennent.

PRONOMS RELATIFS OU CONJONCTIFS

Les pronoms relatifs francais *qui, que, lequel, laquelle, lesquels, lesquelles* deviennent, en montagnais, de purs démonstratifs ou déterminatifs.

1. Exemple : L'homme qui m'aimait est donc mort !

Le déterminatif montagnais comprendra la force et la valeur réunies de cet article *l',* et du pronom relatif *qui.* Mais ce déterminatif quel sera-t-il ? De deux choses l'une : ou bien l'affection de cet homme pour cette personne est connue de ceux à qui elle parle ; et alors le déterminatif sera *ttinni* ; ou bien elle ne l'est pas ; et alors le déterminatif sera : ou *tta* placé au commencement de la proposition, ou *i'lapin* placé devant le substantif.

Dene sepanyeniperzh'tain, ttinni, 'lepanizhet lakou !
Homme m'aimait, vous savez, il est mort donc ?

Tta sepanyeniperzh'tain dene, 'elepanizhet lakou !
Celui qui m'aimait l'homme, il est mort donc ?

I'lapin dene sepanyeniperzh'tain nin, 'lepanizhet lakou !
Un homme m'aimait c'était, il est mort donc !

2. *Ttinni* ne veut pas dire proprement : *vous savez.* C'est une forme du passé ; et employée, comme elle l'est, en pareil cas, elle a pour objet de rappeler à l'esprit de ceux à qui l'on parle la personne ou la chose en question. C'est pourquoi je la traduis par l'expression banale *vous savez*, laquelle s'emploie assez souvent dans ce sens.

Quant à *tta*, placé de la sorte au commencement de la phrase, il tient à la fois du pronom démonstratif et du pronom relatif, et signifie celui-là qui.

I'lapè, i'lapin signifient : une chose, une personne.

Exemple : *Ttah yin bekkaozheri sepanyeniperzh'tain, ttinni, sepan oulle lakou !*

Le seul bourgeois qui m'aimait, vous savez, par rapport à moi il n'est plus donc ! c'est-à-dire : le voilà donc perdu pour moi !

Si l'affection du bourgeois pour cet homme n'était pas connue de ceux à qui il parle, *ttinni* serait une faute,et l'on devrait dire :

Ttah yin	*bekkaozheri*	*sepanyeniperzh'tain*	*nin*
Celui-là seul	bourgeois	qui m'aimait	c'était,
sepan	*oulle*	*lakou !*	
pour moi	il n'est plus	voilà donc !	

Ou bien encore :

I'lapin	*bekkaozheri*	*sepanyeniperzh'tain*	*nin,*
Un	bourgeois	m'aimait	c'était,
sepan	*oulle*	*lakou !*	
pour moi	il n'est plus	donc !	

Autre Exemple : La femme qui chante.

Ceci est bien vague, et ne peut guère se traduire ainsi, en montagnais. Donc, ou bien vous la voyez chanter, cette femme, et vous dites, en la montrant :

Noudyan	*tssekwi*	*hedyeni*
Voici	femme	qui chante.

Ou bien :

Nopin,	ou *yopin*	*tssekwi*	*hedyéni*
Celle-la,	celle-là là-bas	femme	qui chante.

Ou bien, c'est une personne que vous et ceux à qui vous parlez vous avez entendue chanter. Si donc, en disant *ttinni,* vous êtes sûr de faire penser à elle, et non à une autre, vous direz *ttinni.*

Tssèkwi hèdyenn, ttinni.
Femme chantait, vous savez.

Si le mot *ttinni* ne suffisait pas à la déterminer, vous nommeriez le lieu, les parages où vous l'avez entendue chanter, et vous diriez, par exemple : *Kon en tssèkwi hedyenn, ttinni*
Au fort femme chantait, vous savez.
ou *youdshin tssékwi hedyenn, ttinni*
dans le nord femme chantait, vous savez.

3. Il est des cas où le pronom relatif se traduit par *waléssi* (marque du suppositif), si la proposition est suppositive ; ou par *sin*, (marque du positif, de l'absolu), si elle est absolue et positive.

Exemple : Ceux qui ne travaillent pas, pourquoi leur donnerait-on à manger ? — Tournez la phrase, et dites : on ne travaille pas supposé que, pourquoi donnerait-on à manger au monde ?

Epalaoupeddu illé WALLÉSSI, *edlape'ka dénězharouddiou ?*

Autre Ex : *Nopin déné tssoudeddiyou, ttassi*
Cet homme que voilà étant paresseux, de quelque chose
kkénazher illou, bettaodezh''a illé sin, edlape'ka
ne s'occupant pas, n'est bon à rien, pourquoi
bezharouddiou ?
lui donnerait-on à manger ?

4. Les phrases ou propositions françaises commençant par le verbe impersonnel, il y a, perdent cette tournure en montagnais. Cet il y a et le pronom relatif disparaissent, et sont remplacés par les indéfinis *quelques, certains* qui se traduisent, en montagnais, par *nanen* devant les noms de personnes, et *nahè* devant les noms de choses.

Exemple : Il y a des vivres que j'aime et d'autres que je n'aime pas. Tournez la phrase, et dites : les vivres, quelques-uns je les aime, et quelques-uns je ne les aime pas :

Bin'ka edshape danlin, nahè hes'kanou, tthi nahè hes'kann ille.

PRONOMS INTERROGATIFS

PERSONNES :

1. Sing. *Edlapin ?* qui ? quel, quelle.

Exemple : *Edlapin dene ?* quel homme ? qui est-ce ? de quelle nation ?

CHOSES :

1. *Edlape ?* quoi ? qu'est-ce que c'est ?

Edlape la ? (dubit.) que serait-ce donc ? qu'est-ce que cela pourrait-être ?

Edlapin la ? (dubit.) qui serait-ce donc ?

Exemple : *Edlapin la yopè napedda'li ?* qui serait-il donc là-bas qui marche ?

Plur. *Edlanèyou ?* qui ? lesquels ?

Edlanèyou ninindel tta ?
Qui sont donc arrivés ?

2. *Edla ?* comment ?

Edlantte ? comment est-il ? est-il bon ou méchant, malade ou bien portant ?

Edladahintté ? comment sont-ils ?

Edlantte dene ? quelle sorte d'homme ? quelle nature d'homme ?

Edlahoun'lin ? (synonyme de *edlapin ? edlantte ?*

Seulement *edlahoun'lin* marque un état habituel.

Edla hottin, ou, *edla ahouneddi ?* quelle mine, quelle figure, quelle apparence a-t-il ?

Edla ounlyé ? comment t'appelles-tu ?

Edlasin, ou, *edlazintssenn ?* ou ? de quel côté ?

Edlasin pezhleou ? où est-il allé ?

Edlini ? où ? *edlini nazher ?* où demeure-t il ?

Edlapè èyi ? qu'est ce que cela ?

Edlape danlin yope borettin ?
Que sont-ce là-bas qui paraissent ?

Ne'lintchope tta danèzon, edlapè ?
Tes chevaux les bons, les quels ? c'est-à-dire : quels sont tes bons chevaux ?

Nebèzé tta denné sin, edlape ?
Ton couteau le coupant lequel ? c'est-à-dire : quel est celui de tes couteaux qui coupe ?

2. *Edla ?* comment ? que ?

Edla naho'lshet ? qu'a-t-il fait ?

Edlantte itta ? houounle ogin, comment se fait-il donc ? tu es absent toujours.

3. *Edlasin, edlazintssenn ?* ou ? de quel côté ?

Edlazintssenn perzhle itta,
De quel côté aurait-il donc gagné, *neindyéde ?*
ton bœuf ?

Edlahottin, ou, *edlaahouneddi ?*
Quelle forme, quelle apparence a-t-il ?

Edlahottin ne'lintchope ? quelle apparence a-t-il, ton cheval ? à quelle marque peut-on le connaître ?

Edlini ? où ?

Edlini nèbèzé shè'an ?
Où ton couteau est-il ?

PRONOMS INDÉFINIS

J'appelle pronoms indéfinis des expressions tenant la place de certains noms, ou accompagnant certains noms, sans les désigner ou déterminer autrement que d'une manière vague et générale.

1° *Ttassi*, quelque, quelque chose.

Ttassi déné quelque personne ; *ttassi 'tinttchyanaddéé*, quelques animaux.

2° *Ttassi 'tai*, quelconque ; *Ttassi 'tai dene*, un homme quelconque.

Ttassi 'tai you, un habit quelconque, un effet quelconque.

3° *'Taounlin, 'taounloun, 'tahounlin, 'tahounloun* (même sens que *ttassi 'tai.*)

EXEMPLE : *Shani sekon en niwastya ille ; déné'tahoun-*
Seul chez moi j'arriverai ce ne sera pas ; un compa-
loun se'l laosan,
gnon quelconque avec moi probablement

c'est-à-dire : je n'arriverai pas seul chez moi ; j'aurai probablement un compagnon quelconque.

Bekkaozheri sa boudenni de, tthisin''i
Le bourgeois pour moi commode s'il est une chemise
'tahounloun, kkozhitchézhi 'tahounloun
quelconque, un mouchoir quelconque
boudes'ker laosan
je lui demanderai probablement,

c'est-à-dire : si le bourgeois me paraît coulant, je lui demanderai probablement une chemise, un mouchoir quelconques.

4° *I'lape'tai*, un quelconque (en parlant des choses).

I'lapin'tai, un quelconque (pour les personnes).

EXEMPLE : *Dyan tthisin''i 'lan, i'lape'tai*
Ici chemises beaucoup il y a, une quelconque
doustcho
je vais prendre

c'est-à-dire : il y a bien des chemises ici, je vais en prendre une quelconque.

5° *Tthi i'lapin, tthi i'lape*, c'est un autre, c'est une autre chose. Vous cherchez, ou vous voudriez connaître quelqu'un ou quelque chose : Vous nommez, ou montrez quelqu'un ou quelque chose, demandant si ce n'est pas cela ; et l'on vous répond : *eyi ille*, ce n'est pas celui-là, celle-là, cela ; *tthi i'lapin*, c'est un autre ; *tthi i'lape*, c'est une autre chose.

Tthi i'lapin, tthi i'lape n'ont pas que ce sens ; mais ils s'emploient

fréquemment dans le cours de la conversation, pour signifier un autre encore, une autre chose encore, autre chose encore.

EXEMPLE : *Kkaldone i'lape denniy houni'lkkezhi, koutta*
Déjà un orignal j'avais tué, c'est assez
la yenizhioun ; tthi i'lape sepan nininya
je pensais ; un autre encore à moi s'est présenté
illé ousan ?
est-ce que ce n'est pas ?

c'est-à-dire : déjà j'avais tué un orignal, et je pensais que c'était tout ; tiens ! ne voilà-t-il pas qu'un autre s'est présenté ?

6° Chacun, chaque, l'un et l'autre, les uns et les autres se traduisent, en montagnais, par :

Sing. *Bônelttou, 'ônelttou,*

Duel *Houbeonelttou, houbônelttou, 'ehonelttou, hoube'onelttou kkelttou.*

Pluriel *Bedaonelttou, hedaonelttou, houbedaonelttou.*

EXEMPLE : *Nounen a'è dayenizhenn kolou ; i'lapin koli*
Ces gens fièrement ils pensent c'est vrai ; mais un seul même
ba sopa hounlin illou ; houbedaonelttou
pour lui bien-être il y a, ce n'est pas ; les uns et les
na'titta penna oyin.
autres de misère vivent uniquement.
c'est-à-dire : ces gens tout fiers qu'ils sont, sont loin d'être à leur aise, les uns et les autres vivent misérablement. (*na'titta* : à force de peiner)

AUTRE EX : *Dene hedaonelttou tta bedittlisse sin, nayenepinla*
Homme chaque ses dettes paiera
walli ttontte .
c'est juste.
c'est-à-dire : il est juste que chacun paie ses dettes.

7° L'un l'autre, les uns les autres (mutuel) se traduisent par *e'l, e'l'an, e'le, e'ltssenn, e'ltta, e'lttchya, e'lattchyazin, e'lkkettchya,* suivant l'idée que l'on veut exprimer.

EXEMPLE : *E'lyaze 'kèè,* les enfants de l'un et de l'autre.
E'l'anyenioperzh'tan, s'aimer mutuellement.
E'lehounelzhenn, s'entendre, tomber d'accord.

E'ltssenn tsseddi, s'entr'aider.

E'ltta sodel''a, être utiles les uns aux autres, se rendre mutuellement service.

E'lttchyahozher, avoir des difficultés ensemble.

E'lkkettchya yae'ti, se disputer.

8° *E'ladouni*, autre, autrui.

Exemple : *E'ladouni ase'l''in illou, sinyézé ase'l''in, setssenn e'ltthi antte illéhé.*

Ce n'est pas un autre, c'est mon fils qui se conduit mal à mon égard.

9° *Ezhiyettin, édisdéziotssin déné, èyénenlénen* signifient : étrangers de nation. Cependant *èyénenlénen* s'emploie aussi quelquefois pour signifier la non parenté.

10° N'importe qui, n'importe quoi se traduisent par *e'léyenesshenn, e'léyéninzhenn*, je les penses pareillement, tu les penses pareillement ; ou bien encore par : *eyi yenesshenn ille, yeninzhenn illé*, celui-là, celle-là, cela de préférence je ne pense pas, tu ne penses pas.

Exemple : *Edlapin ne'l wallou ?* Qui veux-tu qui aille avec toi ? *Eyi yenesshenn ille.* N'importe qui.

11° Personne, *oulle ; dene oulle ; i'lapin koli oulle.*

Exemple : *Orelyon 'terzhdel ikkela ! i'lapin koli nazher ille.*
Tous sont partis voilà donc ! un seul même ne demeure pas.

12° Rien, *oulle, ttassi oulle.*

Exemple : *Ttassi oulle ikkela !* Il n'y a donc rien !

13° Quiconque, en montagnais, se traduit par *si on*, avec le verbe à l'indéfini.

Exemple : Dieu aime quiconque l'aime. Tournez la phrase, et dites : Si on aime Dieu, Dieu aussi aime ce monde-là.

Niho'ltsini bepanyénioperzh'tan walèssi, Niho'ltsini Eddini tthi dénépanyeniperzh'tan oyin.

14° *On* veut simplement le verbe à l'indéfini.

Exemple : On dit, *zni.*

15° Un-à-un, (l'un après l'autre, à la suite l'un de l'autre, les uns des autres) *e'lkkéniye.*

" (un de temps en temps) *an'lkkéhou.*

" (quelques-uns, un ici, un là) *an'lkke i'lape danlin.*

" (séparément) *e'l'anshani.*

EXEMPLES : *E'lkkeniye 'terzh''as,* ils sont partis l'un après l'autre.

E'lkkeniye 'terzhdel, ils sont partis les uns après les autres.

Douhon denniy danlin e'l'anshani dapenna sounni.
Maintenant les orignaux un à un vivent, je pense.

An'lkkehou denniy 'lepansshi ttchya illé.
Un de temps en temps orignal je tue, c'est vrai.

17° Quelques-uns, *nanen,* (pour les personnes.)
" *nahè,* (pour les choses.)

18° Tout, tous, *orelyon, ttassi orelyon.*
Tous, tout absolument, *ahorelyon.*

19° Beaucoup, plusieurs, *'lan.*

20° Autant qu'il y en a, *ttaneltte.*

21° Tant, autant que cela, il y en a tant, *ekwaneltte.*

22° Un peu, *iaze.*

23° Peu, *iaze yin* (un peu seulement) ; *'lan ille* (pas beaucoup.)
Tssinen, (même sans que *'lan ille.*

EXEMPLES : *Ledé sepanin'ltcho kolou, eddin !*
Du thé tu m'as donné, c'est vrai, mais, en vérité !
onttlazhè tssinen la.
c'est bien peu.

Dene tssinen walėssi, boudenni illé si,
De monde peu supposé que facile ce n'est pas,
yé édihounttai 'a.
la maison la transporter pour.

C'est-à-dire, avec peu de monde il n'est pas facile de transporter une maison, (de la faire changer de place).



CHAPITRE IV

ADVERBES

L'adverbe est un mot qui se joint, ou se rapporte au verbe, au nom, à l'adjectif ou à un autre adverbe, pour en modifier le sens.

EXEMPLES : *E'ltthi penna*, il vit correctement.
Dene 'lan, beaucoup d'hommes.
Onttlazhè neddazh, c'est bien lourd,
O'tiyé e'ltthi, très bien.

L'adverbe n'est pas précisément un mot invariable. Il varie souvent, au contraire, dans sa terminaison.

EXEMPLES : *'Lan*, beaucoup ; *déné 'lan*, beaucoup d'hommes ;
Déné 'laon, quand il y a beaucoup de monde.
Déné 'lan ousan ? Y a-t-il beaucoup de monde ?
'Lanhin, oui certainement beaucoup.
Kkambin, demain.
Kkanbouhoun, le lendemain arrivant.

Il se place tantôt avant, et tantôt après le mot dont il modifie la signification.

On distingue plusieurs sortes d'adverbes, dont voici les principaux :

I. ADVERBES DE TEMPS

1. *Kkani*, présentement ; v. g : *kkani asttin*, je ne fais que d'arriver.

2. *Douon* et *douhon*, maintenant ; v. g. : *douhon douyè*, maintenant c'est difficile.

Douhon inttou, à présent même.

Douhon dzinékké, aujourd'hui (jour d'àprésent.)

3. *Tthi dzinékké*, hier.

Tthi dzinékké odshè, ou *tthi dzinékké odshèhi dzinékké*, avant hier.

4. *Odshèhi dzinekke*, le jour ou les jours d'auparavant.

5. *Kkambé* ou *kkambi* ou *kkambin*, le matin, et aussi demain, lendemain.

Kkambé dzin 'opinzhet de, quand le jour de demain sera passé (après demain).

Kkambe ttlanpè, après le matin ; c'est-à-dire : sur le haut du jour.

6. *Okkézin*, après ; *bekkézin*, en son absence (après qu'il n'y était plus)

Okkézin dzinékké, le jour d'après.

7. *Yanni* ou *yannisin*,, autrefois.

8. *Ttinni*, forme du passé, souvent employée pour rappeler un souvenir ; v. g : *Ekwanedya* TTINNI, tu as fait cela, tu sais.

9. *Nin* ou *ni''in*, également forme du passé ; v. g : *déné* NIN, les hommes d'autrefois.

10. *Kkaledanen*, ou *kkaldanen*, ou *kkaldone*, déjà ; v. g : KKALDONE *ahottin* ! tiens ! déjà te voilà prêt ! tu as fini !

11. *Ttadshè*, d'abord, premièrement ; d'où : TTADSHÈHÈ *dzinekke*, le premier jour.

12. *Honadshè*, auparavant.

13. *Yennazhè* ou *younnazhè*, plus tard.

Yennazhè dè, plus tard si, (s'il y a un plus tard,) à l'avenir, désormais.

14. *Etssinnazhe*, à la fin ; v. g : ETSSINNAZHÈ *ninidsan*, à la fin, c'est-à-dire : à force de travailler, me voilà fatigué.

15. *Okkézin*, plus tard.

16. *Ttasson dè*, un jour (éventuel.)

Ttasson ou'tao dè, quelque beau jour, un jour viendra.

17. *Tteddanen*, aussitôt, tout de suite, dès ; v. g : *kkambe* TTEDDANEN, de bon matin.

Douhon tteddanen, dès maintenant.

Tteddanen de, aussitôt que, dès que ; v. g : *youdindya* TTEDDANEN DE, dès que tu seras prêt.

18. *An'laon*, encore ; v. g : *eya heslin ttè* AN'LAON, je suis encore malade ; AN'LAON ? AN'LAON *lakou* ! encore ? encore certainement.

An'laon ttè, encore ; v. g : AN'LAON *eya heslin ttè*, je suis encore malade.

19. *Ttè*, encore ; v. g : *hidlan* TTÈ, nous sommes encore nombreux.

20. *I'lasin*, toujours ; v. g : I'LASIN *pousna illé*, je ne vivrai pas toujours.

21. *Houllê illé*, jamais (futur) ; v. g : *ekwawanne* HOULLÊ ILLÉ, il ne fera jamais cela.

Hounlin illé, jamais (présent et passé) ; v. g : *e'ltthi hepinna* HOUNLIN ILLÉ, il n'a jamais vécu correctement; *epalapenna* HOUNLIN ILLE, il ne travaille point, ou jamais,

23. *Ollan*, *ollane*, souvent ; v. g : *settaodepin'lshet* OLLAN, tu as souvent reçu des services de moi.

24. *Nari*, souvent, plusieurs fois ; v. g ; NARI *ase'linni ikkela !* voilà souvent, certes, que tu me casses les oreilles !

25. *E'lkkédaka*, fréquemment, à plusieurs reprises ; v. g : E'LKKÉDA'KA *you 'tanlye ikkéla !* voilà, certes, bien des voyages, et bien des cargaisons de marchandises qui arrivent !

26. *Nahekke*, quelque fois ; v. g : NAHEKKE *kkazhè kolou*, *tthi* NAHEKKE *eya heslin oyin*, quelquefois je suis assez bien, mais quelquefois aussi je suis bien malade.

27. *An'lkke*, de temps en temps ; v. g : AN'LKKEHOU *denniy 'lepansshiy ottchya illin*, de temps en temps, il est vrai, je tue un orignal par-ci par-là.

28. *E'linyape*, fréquemment ; v. g : E'LINYAPE *sepan nawoundi sanan*, ne viens donc pas si souvent me voir, me déranger.

29. *Youdzenn ille*, rarement, à de rares intervalles ; v. g : YOUDZENN ILLE *oun'lton, sepan nahoundi ikkela !* tes visites sont bien rares !

30. *Tthi*, encore ; v. g : *diri sepanin'ltcho kolou*, TTHI, tu m'as donné ceci, il est vrai ; encore ; c'est-à-dire : donne m'en encore.

31. *'Lar ille ttè*, pas encore ; v. g ; *nindai 'eni kolou*, 'LAR ILLE TTÈ, il doit arriver, mais pas encore.

32. *Kkarè ttè*, ou, *kkar oulle tte*, attends un peu.

33. *Sha*, *shae*, longtemps.

34. *Tthiyou*, longtemps ; v. g : SHA, ou bien, TTHIYOU *bebba naodes''in*, longtemps je l'attends, ou il y a longtemps que je l'attends.

35. *Ipan*, vite ; v. g : IPAN *awounne*, dépêche-toi.

36. *Na*, deux fois ; v. g : NA *eya pillé*, j'ai été deux fois malade.

37. *Nadlin*, de nouveau ; v. g : *eya heslin* NADLIN, ou, *eya* NASDLIN, je suis malade de nouveau.

38. *E'l'ane*, souvent ; v. g : *épalapesna kolou*, E'L'ANE *as''in ille*, je travaille, il est vrai, mais ce n'est pas souvent.

39. *Nandé* et *nandézin*, à la fin, la fin, le dernier ; *nandé pè'ga'l*, il marche le dernier ; *nandézin de*, en dernier lieu, lorsque l'on sera rendu à la fin ; v g : *diri oubetssesni douhon ;* NANDÉZIN DE, *nenn tthi netssesni laosan*, j'aide ceux-ci maintenant ; en dernier lieu, c'est-à-dire : après, je tâcherai de t'aider aussi.

Tta nandé itta, la dernière fois ; v. g : TTA NANDÉ ITTA *asttin sin, nepan kon'tahosnihi*, c'est la dernière fois que je te fais visite.

Nandou, enfin, en dernier lieu, après tous les autres.

40. *Oun'lton*, ou, *on'lton*, ensuite.

De on'lton, après que ; v. g : *diri shi'ltsin* DE ON'LTON, *ne'l 'toussa* quand j'aurai fini, j'irai avec toi.

Kou oun'lton, kou de on'lton, puis ; v. g : *diri houstsi ;* KOU ON'LTON *ne'l 'toussa*, je vais faire ceci ; puis, j'irai avec toi.

41. *Kkettla, hokkettla*, d'un bout à l'autre ; v. g : *nou'e'l 'aye* KKETTLA *houzhet lakou !* avec nous l'hiver est donc terminé !

Okkettlatssen, ou, *hokkettlattssenn*, jusqu'au bout ; v. g : HOKKETTLATSSENN *nèchéounilla 'ka itta ousan ?* veux-tu donc être insupportable jusqu'à la fin, c'est-à-dire : toujours ?

42. *Orelyon dzine*, toute la journée.
Orelyon dzinekke, durant toute la journée.
Dzin edaonelttou, chaque jour, ou tous les jours.
Dzin dinnezhou, le jour étant long, c'est-à-dire : tout le long du jour.
Dzinkkettla, d'un bout à l'autre de la journée.
Dzinkkettlassenn, d'un bout à l'autre de la journée.
Na'te''an, déclin du soleil.
Napin''an, soir.
Nihoyé è''ai, coucher du soleil.
Nalpi'lou, tombée de la nuit.
'I'ltssenn, ténèbres.
Obba, crépuscule.
Ye'l'kai, aube, pointe du jour.
'Tèzhè ou *'téttlèpè*, la nuit.
Dzinzhè, le jour, la lumière du jour.
E'ldzinni, clair de la lune.

Tous ces mots placés sous le chifre 42, font l'office d'adverbes, sans l'être précisément.

II. ADVERBES DE LIEU, D'ORDRE, DE RANG

1. *Dyan*, ici ; v. g : DYAN *ousan ?* DYAN *lakou !* est-ce ici ? ici certainement.

Nou dyan, ici même ; v. g : *dyan ousan ?* NOU DYAN. est-ce ici ? ici même.

2. *Eyer*, *èyet*, là ; v. g : EYET *shinda*, assieds-toi là.

3. *Ékoukké*, là ; v. g : *edlini niwas''a'lou, diri dshè ?* où la mettrai-je, cette pipe ? EKOUKKE, là.

4. *Binttazin, hounttazin*, dehors ; v. g : BINTTAZIN *nawazher sanan seiaze*, que mon enfant ne reste donc pas dehors.

5. *Ye''anen, you''anen*, ici à côté ; v. g : YE''ANEN *nazher*, il reste, ou demeure ici à côté.

6. *Nou''anen*, ici proche, à côté.

7. *Yennanen*, l'autre bord d'une rivière ou d'une vallée ; v. g : YENNANEN *perzhle*, il est allé de l'autre bord (de la rivière ou de la vallée).

8. *Yennasekkezhe*, l'autre bord ; (v. g : d'un lac) *'tou* YENNASEKKEZHE, l'autre côté du lac.

Yennasekkezhetssin, de l'autre bord ; v. g : *'tou* YENNASEKKEZHETSSIN *nazher*, il demeure de l'autre côté du lac.

9. *Yedshin*, ou *yedshè*, le nord, dans le nord.

10. *Yennapè*, le sud, au sud, dans le sud.

11. *Sa yinsin*, l'est, dans l'est.

12. *Yedda*, l'ouest, dans l'ouest.
Tthinzin ni'ltssi, vent de nord.
Nas ni'ltssi, vent de sud.
Sa yinsin ni'ltssi, vent d'est.
Dazin ni'ltssi, vent d'ouest.

13. *Yedda*, pays d'aval.

14. *Yedape*, pays d'amomt.

15. *Da*, devant, debout ; v. g : *ni'ltssi* DA, vent debout ; on dit aussi : *nou'edeltssi*, il nous vente, vent debout.

16. *Dzinen*, de côté, *sè* DZINEN *deni'ltssi*, j'ai vent de côté.

17. *Kke, kkeniye*, derrière ; v. g : *se* KKE *nini'ltssi*, ou *se* KKÉNIYÉ *nini'ltssi*, j'ai vent arrière.

18. *Yeddapè*, là-haut, en haut.

19. *Noudapè*, ici proche en haut.

20, *Kkeddapè*, tout-à-fait dessus en haut, au plus haut.

21. *Youhou*, là-bas, et aussi, ici à l'entour, en bas.

22. *Yeyouhou*, en bas ; v. g : YEYOUHOU *bin'kanin'ta*, cherche-le en bas.

23. *Yeyape*, (même sens,) et aussi : dessous.

24. *Kkeyape*, tout-à-fait en bas, tout-à-fait dessous.

25. *Odapetssenn*, au-dessus, en gagnant le haut d'un terrain, d'une côte.

26. *Dasin*, en l'air ; v. g : DASIN *houni'lkkezh*, je l'ai tiré au vol.

27. *Nisin*, à terre ; v. g : NISIN *houni'lkkezh*, je l'ai tiré à terre.

28. *Ttapè*, sommet, penchant ; *dénédshi* TTAPÈ, sommet de la tête. Si on parle de montagnes, il signifie au pied, sur le versant ; v. g : *chezh* TTAPÈ, au pied , ou sur le versant d'une montagne.

29. *Laye*, sommet, le haut ; v. g : *chezh* LAYE, le sommet d'une montagne.

30. *Yennazhè*, ou *younnazhè*, plus loin ; v. g : *dyan illé tte ;* YENNAZHÈ, ce n'est pas encore ici ; c'est plus loin.

31. *'Tannizé*, milieu, au milieu.

'Tannizetssenn, ou *'tannizintssenn*, à moitié, jusqu'à concurrence de la moitié.

32. *Otssounkkézhè*, en deça.

33. *Dézin*, par ici ; v. g ; DÉZIN *illé*, ce n'est pas par ici.

34. *E'kozin*, par-là ; v. g : E'KOZIN *illé*, ce n'est pas par-là.

35. *You'kozin*, viens ici, ou par ici (en appelant).

You'kozintssenn, en venant par ici.

36. *Yézin*, (même sens), mais en parlant d'un chemin déjà parcouru, ou de gens qui vont arriver ; v. g : YÉZIN *napedde'li, ipan nindel laosan*, ceux qui marchent en venant par ici, arriveront probablement bientôt.

37. *"Ounzé, ho"ounze*, derrière, *se*"OUNZÉ, derrière moi ; *ye* HO"OUNZÉ, derrière la maison.

38. *Ttazin*, derrière ; v. g : *se*TTAZIN, derrière mon dos.

39. *Honadape*, en face, devant ; *senadapè*, devant moi.

40. *Hobazin*, en face, vis à-vis ; *sebazin*, vis-à-vis de moi.

41. *Tchinkkiye*, au pied de, au bas de ; v. g : *dedchenn* TCHINKKIYE, au pied d'un arbre.

42. *"Anze, ho"anze*, plus loin, au-delà ; *eyet* HO"ANZE *nazher*, il demeure au-delà de telle place.

43. *Dezekkezhetssin*, de ce côté-ci ; v. g : *'tou* DEZEKKEZHETSSIN *nazher*, il demeure de ce côté-ci du lac.

44. *E'laatssenn, e'latssin*, des deux côtés, les deux côtés ; *dess e'ltthi 'terzhlin itta, opwè houllehou*, E'LAATSSIN *e'tehttchyet oyin*, comme le cours de la rivière est droit, on ne trouve de remous nulle part, et la rivière est également rapide d'un côté comme de l'autre.

45. *E'latssinsdézitssin*, des deux côtés, de tous côtés ; v.g : E'LATSSINSDEZITSSIN *sepan nittchyaindi*, de tous côtés l'on est venu me trouver.

46. *Honna'le*, en présence ; *senna'le*, en ma présence.

47. *Honan'tanpe*, à l'insu ; *sénan'tanpe*, à mon insu.

48. *E'dénan'tanpè*, sans s'y attendre, sans y penser ; v. g : ÉDÉNAN'TANPÈ *adepinni sounni ousan ?* aurais-je donc parlé, sans réfléchir à ce que je disais ? EDÉNAN'TANPE *ttatssenn ille niniya ihkela !* tiens ! me voilà arrivé, sans m'y attendre, là où je ne voulais pas aller !

49. *Honan'l"oun, dénénan'l"oun* (même sens que *honan'tanpe*) ; v. g : SENAN'L"OUN *yapin'ti ikkela !* tiens ! la prière à été faite à mon insu ! *Edenan'l"oun* (même sens que *édénan'tanpè*).

50. *Dénénan'l"ounzin, honan'l"ounzin*, sans voir, ou entendre ; v. g : SENAN'L"OUNZIN *dyan dou'ltthi koli ahottin* ! tiens ! vous étiez ici et je ne vous voyais pas.

51. *Etta'an*, tout à coup, subitement ; ETTA'AN *'lepaninzhet oyin*, il est mort subitement.

52. *'An*, brusquement ; v. g : 'AN *sinltcho itta, sedzedepin"*AN, comme il m'a pris brusquement, il m'a fait peur.

'An nazhellin, chute d'une rivière ; *'anpot*, courbure brusque ; *'an ni'ltssi slini oyin*, il ne vente que par bourrasques.

53. *'An* et *'an etta'an*, par intervalles, par boutade, par caprice, par bourrasques ; v. g : 'AN ETTA'AN *epalapenna oyin*, il travaille à ses heures.

'AN *oulttchope dene*, personne d'une humeur inégale.

'AN ETTA'AN *ni'ltssi itta, honèdyet*, comme il vente par bourrasques, il y a danger.

54. *Ni'ltoue*, proche ; *setssenn ni'ltoue*, proche de moi.

55. *Nizha*, loin ; *setssenn nizha*, loin de moi.

56. *Dehezha*, loin, long à parcourir ; *'toukke* DEHEZHA, lac sur loin à parcourir ; c'est-à-dire : lac long à parcourir.

57. *Ani'lsha*, distance, aussi loin ; v. g : *yope otssenn* ANI'LSHA, aussi loin que d'ici là-bas.

58. *Ekwani'lsha*, il y a cette distance.

59. *Ekwani'lshaho*, à cette distance.

60. *Nadshe*, devant ; NADSHÈ *pin'ga'l*, marche devant.

61. *Nande*, derrière ; v. g : NANDE *pin'ga'lou*, marche, si tu veux, derrière.

62. *Yennè*, ou *yennè*, derrière ; v. g : *dyan ille sin* ; YENNÈ, ce n'est pas ici, c'est derrière ; c'est-à-dire : nous avons déjà passé la place dont tu parles.

63. *Okkeniyé*, à la suite ; *sekkéniyé*, derrière moi.

64. *Ottazin*, derrière ; *settazin*, derrière mon dos, derrière moi.

65. *Nouzin*, à travers ; v. g : *ben*NOUZIN *etssedenel''in*, à travers le quel on se voit, miroir ; *inttantchapè* NOUZIN *denniy pes''in kolou, bepan yi'lkkezh oyin*, j'ai bien vu l'orignal à travers les feuilles, mais je l'ai manqué.

66. *Hozaze kke*, terrain battu.

67. *Dénézazekké*, terrain battu par le pied de l'homme, alentours des habitations ; DÉNÉZAZEKKÉ *itta, denniy oulle douyouhou*, comme le pays est partout battu par le pied d'homme, il n'y a pas par ici d'orignaux.

68. *Kkébanpè*, lieux non fréquentés ; v. g : *yopè* KKÉBANPÈ *itta e'kozin 'tousze*, comme il n'y a personne par là-bas, je vais y faire un tour de chasse.

69 *Déné'képè*, sentier battu par le pied de l'homme.

70. *Denniy 'képè*, piste d'orignal ; *'tinttchyanaddéé 'képè*, piste d'animaux.

71. *Hokkabanpè*, limite, frontière ; *ttlo' kkabanpe*, limite de la prairie.

72. *Banpè*, sur le bord, bord ; v. g : *'ta* BANPÈ, sur le bord du lac.

73. *Ban, hoban, hobanen*, autour, tour ; *'tou* HOBANEN, autour du lac.

74. *Da*, bord, lèvres ; *'ta* DA, le bord du lac (les lèvres du lac) ; *'ta*DA *yettin*, on voit tout le bord, ou le tour du lac.

75. *'Ga*, à côté ; *'ta'*GA, au bord de l'eau.

76. *Ban'ga*,proche d'autour, proche du bord ; v. g : BAN'GA *was-'ke'l*, je vais passer autour du lac en canot, ou bien, je passerai proche de terre.

77. *Yé''ansekkézhé*, l'autre côté ; v. g : *chezh* YÉ''ANSEKKÉZHÉ, l'autre côté de la montagne.

78. *Ye''ansekkezhetssin*, de l'autre côté ; v. g : *chezh* YE''ANSE-KKEZHETSSIN, de l'autre côté de la montagne.

III. ADVERBES DE QUANTITÉ ET COMPARATIFS

1. *'Lan*, beaucoup ; (d'ou : *hellan* ou *dellan*, ils sont nombreux, ou il y en a beaucoup) : *déné 'lan*, beaucoup de monde.

2. *Iazé*, un peu ; v. g : *iaze ekkesni ttè*, j'en ai encore un peu.

3. *Iazé yin*, rien qu'un peu, ou peu : v. g : *iaze yin 'setssin*, j'en ai peu.

4. *Tssinen*, peu ; v. g : *Ledé sepanin'ltcho kolou, eddin !* TSSINEN *la*, tu m'as donné du thé, mais, vraiment ! c'est bien peu ; TSSINEN *itta, ttassi dene 'a nahitset ille ttontte*, c'est parceque nous sommes si peu nombreux, que nous ne comptons pas, aux yeux des autres sauvages.

5. *''Anze, ho''anze*, plus, davantage ; v. g : *se''*ANZE *hounyan kou-san ?* serais-tu donc plus fin que moi ?

6. *Ho''an neltte*, plus nombreux ; v. g : *eyi* HO''AN NELTTE *sétssin*, j'en ai plus que cela.

7. *Ekwaneltte, don aneltte*, tant, il y en a tant.

8. *Honazhetssenn*, le plus (superlatif) ; v. g : *nouhon bez shella, tta* HONAZHETSSENN *nezon sepanin ''ai*, donne-moi le meilleur de ces couteaux que voilà.

9. *Honazh aneltte*, trop.

10. *Dé''anzé, dé''anzetssenn*, trop ; v. g : DÉ''ANZE *setssenn napin-'lni*, tu m'as trop payé ; c'est-à-dire : tu m'as donné plus qu'il ne m'était dû.

Eddin ! DÉ''ANZETSSENN *ninni 'an napin'l''a itta*, en vérité ! tu élèves trop haut tes prétentions.

11. *Koutta, ekoutta*, assez, c'est assez ; v. g : EKOUTTA *kolou, denl-zhik*, c'est égal, c'est assez, tais-toi.

12. *Kké''anze*, de plus en plus ; v. g : KKÉ''ANZE *awounné 'ka ousan, ederindlé ?* es-tu donc pour t'abandonner de plus en plus à tes passions, impudique que tu es ?

13. *Kkennazhè*, de plus en plus ; v. g : KENNAZHÈ *oslinou pousna, yeninzhenn ousan ?* veux-tu donc vivre de plus en plus mal ?

14. *Kkennazh aneltte*, de plus en plus nombreux ; v. g : KKENNAZH ANELTTE *oyin*, leur nombre augmente toujours.

15. *Kke''an neltte*, (même sens), en nombre de plus en plus grand, en quantité de plus en plus grande.

16. *Kkeneltte*, nombre complet, c'est tout ; v. g : *kkani houwil-'tape*, KKENELTTE *ikké sin !* je viens de les compter, tout y est.

17. *E'leneltte*, à parts égales ; v. g : *e'laatssin* E'LENILTTE *ikké sin !* nous sommes, d'un bord comme de l'autre, également nombreux.

18. *Etssinnazhè*, à la fin, à force de ; v. g : ETSSINNAZHÈ *senil-ttchyè*, à la fin il m'a fâché.

19. *Ttaneltte*, autant qu'il y en a ; v. g : TTANELTTE *addi tssoutssi oyin*, tout ce qu'il dit n'est que mensonge.

20. *An'la shella*, ou, *an'la shedzai, an'la she'kain*, ou, *an'la ouniperzhnik*, (suivant les objets) ; en tas.

21. *E'lkke dazhella*, (même sens) ; *diri* AN'LA SHELLA, ou, E'LKKE-DAZHELLA *netssin wallè*. ou, *netssin houllè*, que ce tas soit à toi.

22. *Ttassi e'léoupelyé*, entasser ; v. g : *diri* E'LÉOUPELYAHE *netssin houllè*, que ces objets placés en tas soient à toi.

23. *Orelyon, horelyon*, tout, tous ; v. g : ORELYON *ousan ?* ORELYON, est-ce tout ? c'est tout.

24. *Ahorelyon*, tout, tous sans exception ; v. g : AHORELYON *ninin-del*, tous, sans exception, sont venus.

25. *Dedshiyé, sédedshiyé*, tous, tout ; v. g : SÉDEDSHIYE *daya'l'ti*, tous prient.

26. *Nanen* (personnes), quelques-uns ; v. g : NANEN *yin naddé*, quelques-uns seulement demeurent, sont chez eux.

27. *Nahè* (choses et animaux), quelques-uns ; v. g : NAHÈ *beddin*, quelques-uns, ou une partie manque.

28. *E'l'ta*, sur le nombre, dans la bande, dans la foule ; v. g : E'L'TA, *i'lapin danlin yin daya'l'ti*, sur le nombre, quelques-uns par-ci par-là prient.

29. *Kkéda''on, hokkéda''on,* moins ; v. g : *diri orelyon, si yin* OKKÉDA''ON *ttassi sepaninla ikke sin !* tous ceux-ci, à moi seul moins quelque chose tu m'as donné donc ! c'est-à-dire : tu m'en as donc donné moins qu'à chacun de ceux-ci !

30. *Kkeda''ounsin,* ou, *kkeda''ounzin,* de moins en moins ; v. g : *ttassi* KKEDA''OUNZIN *pezhe'l,* ou, *dehettli,*les choses vont de moins en moins, diminuent.

31 *Kkè''oun,* en deça du but, du lieu à atteindre ; v. g : *'te'lkki-zhitcho'* KKE''OUN *napelthet,* la balle est tombée en deça du point où l'on visait.

32. *Ho''oun,* (même sens).

33, *Ho''oun ttou, kke''oun ttou,* avant d'avoir atteint le terme, le but ; v. g : KKE''OUNTTOU *kkenaouhdya,* il s'en est retourné, sans avoir été jusqu'au lieu où il se proposait d'aller.

34. *Tthi,* encore, aussi ; v. g : TTHI *sepawoun'ltcho,* donne m'en encore.

IV. ADVERBES DE QUALITÉ, DE MANIÈRE

1. *E'ltthi,* droitement, vraiment, correctement ; v. g : *e'ltthi penna,* il vit correctement.

2. *Hounzon,* bien ; v. g : *hounzon penna,* il vit d'une manière édifiante.

3. *Kkèzhè, ounkkèzhè,* à côté, de travers ; v. g : *ounkkezhe ya'l'ti* il parle à côté, il ment.

4. *Ttatto,* vraiment, avec vérité ; v. g : *ttatto addi,* il dit vrai.

5. *A'è,* bien, avec raison, v. g : *a'e ille,* ce n'est pas bien.
A'è, fièrement ; v. g : *a'è yeninzhenn,* il pense fièrement, il est fier.

6. *Sopa,* bien, correctement, à la bonne heure, tant mieux ! v. g : *sopa adya,* il a bien fait ; *enen, neppé ya'ti kkeinya, edla yeninzhenou ? Sopa.* Dis donc, ton beau-frère s'est jeté sur la prière (a embrassé la religion) qu'en penses-tu ? Tant mieux !

7. *Sé, sèè,* avec ordre, arrangement, harmonie ; v. g : *diri séesle,* je mets tout ceci en ordre.

8. *Sou, sourè,* tout de bon, précisément ; *sou pesna,* je vis tout de bon, c'est-à-dire : j'ai bonne santé ; *sou napetta'l,* il vole tout de bon,

(oiseau) ; *sou diri yin setssin, tthi edlape nepaoustcho ?* je n'ai absolument que ceci ; ainsi, que pourrais-je te donner ?

9. *San nehdiye* et *sanhonehdiye,* sans valeur, sans importance ; v. g : *san nehdiye kolou, hin'ltcho,* cela n'a pas grand'valeur ; mais prends le tout de même ; *sanhonehdiye yin kkenanezher oyin,* tu ne t'occupes que de choses inutiles.

10. *San neddi ille* (même sens); *diri san neddi ille kolou, bepanyenipi'tan,* cet objet est sans valeur, il est vrai, mais je l'aime tout de même ; j'y suis attaché.

11. *O'tiyé,* très bien ; v. g : *O'tiyé pesna,* je vis très bien ; je suis en parfaite santé.
O'tiyé anttè, il se tient très bien ; il se conduit très bien.

12. *Oslinou,* mal ; v. g : *oslinou penna,* il vit mal. (Ce mot ne s'emploie qu'au moral).

13. *Esdi, esdinniye,* inutilement, sans résultat, sans paiement ; v. g : *esdi déné,* homme inutile ; *esdinniye epalapesna,* je travaille inutilement, ou aussi, pour rien.

14. *Kkasdi,* sans succès, sans résultat ; v. g : *kkasdi kkessin nihodenltthi oyin,* l'on n'arrive à aucun bon résultat.

15. *Oyin,* seulement, uniquement, toujours ; v. g : *eya heslin oyin,* je suis toujours malade.

16. *Zan,* quant à, à la bonne heure ; v. g : *si zan, ekwawasne ille,* quand à moi, je ne ferai pas cela ; *Eddini 'ade de zan, ye'ltsin outchosi luosan,* si lui-même s'en mêle, à la bonne heure, il le fera peut-être bien.

17. *Kkattchyne,* presque, un peu plus ; v. g : *kkattchyne adya,* un peu plus, il le faisait.

18. *Kkayoudi* (même sens) ; v. g : *kkayoudi 'lepanizhet,* j'ai failli mourir.

19. *E'leltte,* pareillement, semblablement ; (d'où : *e'leheltte* ou *e'ledaltte,* ils sont semblables, pareils) ; *E'lelttou douyou hepenna oyin,* ils vivent aussi mal l'un que l'autre.

20. *Kkéssin, okkéssin, hokkéssin,* comme ; v. g : *eyet okkéssin,* comme cela ; *bekkéssin hepinna nioulyan !* Plût à Dieu que j'eusse vécu comme lui !

21. *Tsseshinye,* doucement ; *tsseshinye awouhne,* allez y doucement.

22. *Ttadsheou* et *ttadshe itta*, d'abord, premièrement.

23. *Kkazhè*, assez bien ; *kkazhou pesna*, je suis en assez bonne santé.

Kkazhè, marque aussi l'effort, la difficulté ; *kkazhè ninestya*, enfin j'ai pu arriver.

24. *Zan*, au moins, du moins, (voir à la page précédente) ; *eyi zan kkazhe*, cela du moins est bon à quelque chose, cela du moins peut passer.

25. *Koli*, n'importe, même ; *si koli wallè*, n'importe, ce sera moi ; je m'offre, je me propose ; *ekwaadya ikkela !eddini koli*, tiens ! il a fait cela, même lui !

26. *Kolou*, mais ; il est vrai, mais, *nastset yenizhenn kolou, kkedzhenou sekkenawazher ille*, il se croit fort, il est vrai, mais il ne me battra pas à son aise.

Prononcé isolément, et par manière de réponse, il signifie : n'importe, c'est égal ; v. g : *ekwanetsseddi la. Kolou*, on te dit cela, ou, on dit cela de toi. N'importe.

27. *Dé kolou*, quoique, quand même ; *eya de kolou, shi'ltsin laosan tta opan sin'l''ae*, lors même que je serais malade, je tâcherai de faire ce que tu me commandes.

Prononcé isolément et par manière de réponse, il signifie aussi : n'importe, c'est égal ; v. g : *netssenn deninniye ille walli sin. De kolou*, tu vas mécontenter tout le monde. N'importe.

28. *Ekontte kolou*, c'est égal ; v. g : *ekontte kolou, 'téwoudde'l*, c'est égal, partons.

29. *Tta ahounizhene*, à sa volonté, à sa tête ; v. g : *tta ahounizhene yin ho'lé, e'ltthi illé*, n'agir qu'à sa tête n'est pas bien.

30. *Tta ho''an abéhouni'lsheni*, de préférence ; v. g : *diri epalapesnae, tta ho''an abeyenesshenn itta, okkenassher ttontte*, comme ce travail est celui que je préfère, je le fais.

31. *E'le'tahouneddita*, de main en main ; v. g : *diri e'le'tahounouhditta, nopin binttlapeyenouhni*, de main en main faites passer ceci à celui-là là-bas.

32. *Hottchya edouzhi oulle* ou *ille*, irrésistiblement ; *e'tehttchyet itta, ottchyaedouzhi illou 'terzhla*, le courant était si fort, qu'il l'a emporté irrésistiblement.

33. *Youdeschia*, j'en ai honte ! c'est honteux ; *édoudehdya*, il en est honteux.

34. *Oddazin*, contrairement ; v. g : *seddazin ya'l'ti*, il parle contrairement à moi, me contredit, ou me répond effrontément.

35. *Okkettchya*, (même sens) contradictoirement ; *sekkettchya addi oyin*, il me contredit toujours.

36. *E'lkkettchya*, en contradiction les uns avec les autres ; *e'lkkettchya dapenna*, ils vivent les uns d'une façon, les autres de l'autre, les uns bien, les autres mal ; *e'lkkettchya aheheddi*, il se contredisent.

37. *Hèzinyé*, lâchement, négligemment, maladroitement, par manière d'acquit, de faire semblant ; v. g : *hezinye epalapenna oyin*, il travaille négligemment ; *hezinye ttassi he'ltsi oyin*, tout ce qu'il fait est mal fait, n'a l'air de rien.

38. *Hèzin*, en apparence, par jeu, par badinage ; v. g : une enfant dira, en parlant de sa poupée : *seiaze hezin*, mon enfant (que je me suis fait pour jouer) ; De même, d'un bourgeois qui ne plairait pas, qui ne se conduirait pas comme un vrai bourgeois, les sauvages diraient : *noubekkaozheri hezin lanttéhé*, notre mannequin de bourgeois.

39. *Nizin*, (même sens) ; v. g : quelqu'un fera semblant de manger, et dira : *ches'ti nizin*, je mange ; *sekwi nizin*, une poupée.

40. *Ttattitta*, tout de bon, sérieusement ; v. g : *ttattitta adéssin*, je parle sérieusement.

41. *Denedziyetta*, de tout cœur, de tout son cœur ; v. g : *denedziyétta ya'ti*, on prie de tout son cœur.

42. *A'ouenni'le*, exprès, à dessin ; v. g : *a'ouenni'le asttin*, je le fais à dessein.

43. *pantsélou*, ou, *pantse illou*, à toute peine ; v. g : *hozhi'ltsin kolou, pantsélou*, je l'ai fait, mais avec bien de la peine.

44. *Shoun*, sans succès ; v. g : *shoun as''in oyin*, je ne puis en venir à bout.

45. *Édouhon*, différemment, v. g : *édouhon penna douhon*, il vit maintenant différemment.

46. *Douhon*, maintenant ; v. g : *douhon kkazhè*, maintenant cela va assez bien.

47. *An'la, e'la*, ensemble ; v. g : *an'la naddé*, ils demeurent ensemble.

48. *E'l'an shani*, séparément ; v.g : *e'l'anshani naddé*, ils demeurent séparément.

49. *Don*, ainsi, de même ; v. g : *don a sinni hentte*, de même est ma pensée, ou, telle est ma pensée.

50. *Ékwa*, (même sens) ; v. g : *ekwasttè*, je suis de même.

51. *Esdi'tai*, à tout risque, au hazard ; v. g : *esdi'tai nekkeyenidous''ai*, à tout risque je veux te croire.

52. *Santta*, pour rire, pas sérieusement ;v. g : *santta adéssin*, je parle pour rire.

53. *Tssédé*, très, fort, beaucoup ; v.g : *tssede hinlttchyè dé kolou, nettchya nepesdyet illé*, lors même que tu te fâcherais tout rouge, je n'ai pas peur de toi.

54. *Tssounen*, comme une vieille ; v. g : *del'kozh tssounen*, il tousse comme une vieille.

55. *E'l, e'lè, pan, e'l'an, e'ltta, e'ltssenn, e'ltssin, e'lkke, e'lkka, e'lttchya, e'lkkettchya, e'ldu, e'leda* servent à exprimer des rapports d'union, d'association, de concorde, de soutien, de support mutuel, comme aussi, de désunion, de diversité de vues et de conduite, de manque d'entente, de contradiction.

56. *E'l*, (signe du mutuel) ; *e'lyaze 'kéè*, les enfants de l'un et de l'autre.

57. *E'lè*, (id) ; *e'lètsseddai*, on se mange, on se dispute.

58. *pan*, par rapport à ; *dene pan natssedlo'*, rire par rapport à quelqu'un, rire de quelqu'un.

59. *E'ltta*, l'un par l'autre, les uns par les autres, les uns par l'aide des autres ; *e'ltta dapenna*, ils vivent les uns par les autres, ils s'entr'aident pour vivre ; *e'ltla sodel''a*, être utiles les uns aux autres, se rendre mutuellement service.

60. *E'l'an*, l'un par rapport à l'autre, les uns par rapport aux autres ; *e'l'anttai*, posés en croix.

61. *E'ltssenn*, l'un vers l'autre, les uns vers les autres ; *e'ltssenn tsseddi*, s'entr'aider.

62. *E'ltssin*, (même sens) ; *e'ltssin yeninin''a ille*, leur esprit ne se porte pas l'un vers l'autre, ils ne font aucun cas l'un de l'autre.

63. *E'lttchya*, marque éloignement, désaffection, désaccord ; *e'lttchya hozher*, vivre en désaccord.

64. *E'lkke*, l'un sur l'autre, les uns sur les autres ; *e'lkkenatssezher*, se battre, s'attaquer, chercher à se nuire.

65. *E'lkka,* (même sens), et de plus : à la suite les uns des autres. *E'lkkaone'ta,* se voir mutuellement, se fréquenter *E'lkkatsselde'l,* aller à la suite les uns des autres.

66. *E'l'ka, e'lin'ka,* marque recherche, perquisition ; *e'l'kane'ta,* se rechercher mutuellement.

67. *E'le in'ka, e'le oun'ka,* marque but commun, intérêts communs ; *e'le oun'ka aouhttin ousan ?* êtes-vous venus tous deux dans le même but, pour la même cause ?

68. *E'lkkettchya,* marque contradiction ; *e'lkkettchya dapenna,* ils vivent différemment les uns des autres ; *e'lkkettchya dayahe'l'ti,* ils se contredisent les uns les autres, ils se disputent.

69. *E'lda, e'ldazin,* (à peu près même sens), *e'lda yahe'l'ti,* ils se contredisent, ils se disputent ; *e'ldazin ya'ti, e'ltthi ille,* ce n'est pas bien de se disputer.

70. *E'lttazin,* marque appui, soutien mutuel ; *e'lttazin poudda,* vivons en nous soutenant mutuellement.

71. *E'lkké,* marque aussi succession mutuelle, se succéder les uns aux autres ; v. g : *bekkaozheri danlin nou'an e'lkkededdi'l oyin,* nos bourgeois se succèdent continuellement ; ce ne sont que changements sur changements.

72. *E'lkkéda'ka,* (même sens), les uns après les autres ; v. g : *déné 'lan e'lkkéda'ka nou'an kondattchyaenni nin kwalantte,* beaucoup d'hommes, certes, sont venus, les uns après les autres, nous rendre visite.

73. *E'lna,* tour à tour, alternativement ; v. g : *e'lna wou'ke'l,* ramons alternativement ; *e'lna,* de deux côtés, de deux places ; v. g : *e'lna e'l'an nitssindel,* ou, *e'l'an nizindel,* de deux places différentes l'on est venu se voir, se rencontrer.

E'lna, l'un pour l'autre, les uns pour les autres, les uns à la place des autres ; v. g : de deux hommes demeurant l'un dans un lieu, et l'autre dans un autre, et changeant tout à coup mutuellement de place, on dira : *e'lna tssinttas,* ils sont venus l'un à la place de l'autre ; ils ont changé mutuellement de place, de lieu de chasse ; *e'lna tssindel,* ils ont les uns et les autres changé mutuellement de place. En un mot, il s'emploie souvent dans le sens d'échange, de réciprocité ; v. g : *tssa e'lna woutta'l,* échangeons nos chapeaux.

74. *Na,* s'emploie quelquefois dans le sens d'abord brusque ; v. g : *senanipinya,* il m'a abordé brusquement.

75. *Dèyahè*, en effet, on le voit bien ; v. g : *nèzon dèyahè, denedatssennyeninin''a illou, bepankkadasodilzhenn oyin*, on voit bien qu'il est bon, puisqu'il ne répond rien aux impertinences qu'on lui dit.

76. *Intcho*, en effet, l'on ne niera point ; v. g : *o'tiye asla intcho. Intcho*, l'on ne niera point que je l'ai bien traité. En effet.

77. *Ttontte, ttaahontte*, comme de juste, avec raison ; v. g : *tta astya walli ttontte*, j'ai fait, comme de juste, ce que devais faire.

78. *Dénéttchyao'terzh''ao* / *dénéttchyao'tezhiyou*, } avec ennui, impatience ; v. g : *settchyao'terzh''ao dyan shidda*, je reste ici avec ennui ; c'est-à-dire : je m'ennuie ici.

79. *Tssê*, clairement, intelligiblement ; v. g : *ékou kkani tssê anetsseddi lakou !* voilà, certes, que maintenant l'on te parle clairement !

Tssê, visiblement ; v. g : *tssê è''a'l*, le soleil paraît ; *tsa kkani 'téninlé, edlasin sounnou ? yopè tssê napèbe'l sin* ; un castor vient de plonger, dans quelle direction aurait-il donc plongé ? Le voilà là-bas qui nage visiblement.

80. *Konttè*, certes ; v. g : *e'ltthi kontte*, c'est, certes, bien ; *e'ltthi hozhin'ltsin ille kontte*, tu n'as, certes, pas bien fait.

81. *Kwalantte*, (même sens) ; *eya nenlin kwalanttè*, certes, tu es malade.

82. *Yédaoriyéhou, yédaoriyou*, terriblement, étrangement, au milieu des difficultés ; v. g : *yedaoriyou penna*, il vit d'une manière étrange ; *yédaoriyéhou nou'è 'aodépinzhet*, d'étranges malheurs sont venus fondre sur nous, ou bien aussi : nous nous sommes trouvés dans une bien fâcheuse position ; *yédaoriyou houzhiddel*, nous avons marché au milieu de bien grandes difficultés.

83. *Yéniodiya, yéniodiyaho*, admirablement, étrangement ; v. g : *yéniodiyaho hounzon penna*, il vit admirablement bien.

84. *Ehounillaho*, malheureusement, malencontreusement ; v. g : *éhounillaho nou'e'l 'an ni'ltssi tcho' na'ltthet tta, nou'e'l tssi naderzhpezh la ;* malheureusement, avec nous subitement un gros vent est tombé vu que, avec nous le canot a chaviré, c'est-à-dire : malheureusement, une bourrasque nous ayant surpris, notre canot a chaviré.

85. *Ehounillahè*, difficultés, au milieu des difficultés, des obstacles, des embarras ; v. g : *éhounillahè houzhiddel*, nous avons marché au milieu des difficultés.

86. *Edinni kkettchya,* malgré soi ; v. g : *edinni kkettchya naozhi'lsher,* j'ai agi malgré moi.

87. *'E'l kolou,* malgré cela, avec cela ; v. g : *yéniodiya illé ousan, e'ltthi illé anasoupinni, 'e'l kolou kkénazhè o'tiyé anessheni ?* n'est-ce pas une chose étrange, tu as mal agi à mon égard, et malgré cela, de plus en plus très bien je te traite ?

88. *E'le'tapè,* à tort et à travers, à l'aveugle ; v. g : *e'le'tape ya'l'ti oyin,* il parle à tort et à travers ; *e'le'tape addi oyin,* il parle toujours à l'aveugle, inconsidérement.

89. *E'laotsele,* un moment, un instant ; v. g : *e'laotsele sebba naodewounl''in,* attends moi un instant.

90. *Outchosi,* ou bien, peut-être, probablement ; v. g : *na'ke 'te'lkkizhi setssin ta, i'lape nepawas'tan outchosi,* j'ai deux fusils, je te donnerai probablement l'un d'eux. *Ekwaadya outchosi,* peut-être l'a-t-il fait. *Tsazhezh outchosi, shatcho'zhezh outchosi ninttlapewastchouzh,* je vais te remettre ou une peau de castor, ou une peau de pécan.

91. *'An hounizheni,* promptement, subitement, avec caprice ; v. g : *'an hounizheni okkattchyaelni, e'ltthi ille,* il n'est pas bon de suivre la première idée qui passe par la tête.

92. *Honiounni illé,* sans valeur, sans importance ; v. g : *honiounniou ttassi he'ltsi ille,* il ne fait pas grand chose.

93. *E'la, an'la,* ensemble ; v. g : *an'la ttassi 'kayeniwoudzhin,* allons chasser ensemble.

94. *Esdinniye,* sans but, en présent, sans espérance de retour ; v. g : *esdinniyé epalapesna,* je travaille simplement pour me distraire, ou aussi sans salaire. *Esdinniye diri nepanestcho,* je te donne ceci en présent.

95. *E'ldapadè,* de bouche en bouche, à l'exemple les uns des autres ; v. g : *e'ldapadè ahoddi itta, ttatto oddi yenesshenn ille,* ce ne sont que des ouï-dire, aussi je n'en crois rien.

96. *E'ltssin''anen e'lkkeda'ka* ; (de génération en génération) ; v. g : *e'ltssin''anen e'lkkeda'ka oslinou pedda'li,* qui vivent mal de génération en génération.

97. *Ttaahontte ttontte,* c'est bien ainsi que cela doit être ; *ttadsheri kkaholzheri, ttaahontte ttonte,* que l'aîné soit le maître, c'est bien ainsi que cela doit être.

98. *'E'l,* avec ; *se'l,* avec moi.

99. *'E'li*, aussi, de plus, même ; v. g : *Eddini 'e'li sekkenadarezher ille ousan ?* Jusqu'à lui qui veut me prêcher !

100. *Tssouniddahou*, ou bien, *tssouniddа itta*, avec colère ; v. g : *tssouniddahou dénépanyédayindiyou, e'ltthi ousan ?* entrer chez quelqu'un avec colère, est-ce bien ?

101. *Edouddiye*, en secret, en cachette ; v. g : *édouddiyé dene hesdahi dene heslin ille si*, je ne suis pas homme à manger mon prochain en cachette ; c'est-à-dire : à le calomnier, à le décrier. *Édouddiyé sepan tsselttoui enin''in, e'ltthi yéninzhenn ousan ?* tu me voles mon tabac en cachette, penses-tu que cela est bien ?

102. *Onttlazhè*, extrêmement, tout-à-fait ; v. g : *Onttlazhe nezon*, il est tout-à-fait bon.

103 *Ho''anzé*, (même sens) et aussi : trop ; v. g : *ho''anze epalapenna itta eya.* il est malade parce qu'il a trop travaillé.

104. *Dé''anze*, trop ; v. g : *dé''anze hounzon ahowoun'lshin sanan, kkenazhè binni 'an napin'l''a walli ;* prends bien garde de le trop bien traiter, sinon son esprit finira par s'enfler d'orgueil.

105. *Kkenazhe*, à la fin ; v. g : *nettchyasdi ille kkenazhe*, je ne t'aime plus à la fin ; c'est-à-dire : j'en suis venu à ne pouvoir plus te souffrir.

106. *Honazhetssenn* (même sens que *onttlazhè*), et de plus : le plus ; v. g : *'lin tta honazhètssenn nezoin sepawoun'l'te'l*, donne-moi le meilleur chien.

107. *Douyè, douyou*, difficilement, avec difficulté ; v. g : *epalapesna kolou, douyè ;* je travaille, mais avec difficulté,

108. *'Antssoultchopou*
'Antssouniddahou
'Andzètcho'ya'tiyou } avec inégalité d'humeur ; v. g : *'antssoulttchopou, dene 'e'l ya'ti illou, edla awalnéhou dene ekwantté ?* Que faire d'un homme qui se fâche à tout bout de champ, et puis, boude ? *'Anhouniddahou penna oyin*, avec inégalité d'humeur il vit uniquement.

V. ADVERBES D'AFFIRMATION

1. *En*, oui.

2. *Lakou !* assurément ! v. g : *tta opa nes''a ttinni, shin'ltsin ousan ? shi'ltsin lakou !* ce que je t'avais ordonné de faire, l'as-tu fait ? certainement ! je l'ai fait.

3. *Lan, ikké, ikkela, ikkélan!* expriment la surprise, l'étonnement, l'admiration; v. g: *denniy 'lan lan!* les orignaux sont étonnamment nombreux. *Sepan nininya ikkela!* tiens! te voilà!

4. *Laon,* marque l'attente, le doute; v. g: *tta laon laosan,* ce sera, Dieu sait quand; ou bien aussi: si cela arrive, on le verra.

5. *Ahottin,* selon toute apparence, il parait que; v. g: *eya ahottin,* il parait que tu es malade.

6. *Ho''ounlou,* évidemment; v. g: *eya henlin ho''ounlou,* il est malade évidemment.

7. *Tssê,* en évidence; v g: *yopè tssê shedda,* il est assis là-bas, en évidence.

8. *Ttatto, ttattou,* certainement, sans nul doute, tout de bon; v. g: *si koli noutssesni oiaze kolou, kou nopin nou'a nal'ti ttattou;* même moi je vous rends quelque service, mais lui, c'est, certes, tout de bon qu'il se donne de la peine pour vous.

9. *Ttattitta,* tout de bon, sérieusement; v. g: *ttattitta adessin,* je parle sérieusement; *ttattitta epalapenna,* il travaille tout de bon.

10. *Ttchya ille, ottchya ille,* contrairement ce n'est pas, c'est vrai, je l'avoue. *Ekwaastya ottchya ille,* j'ai fait cela, je l'avoue.

VI. ADVERBES DE NÉGATION

1. *Ille,* non, ne pas; v. g: *edza ille,* il ne fait pas froid.

2. *Dou,* (vieux mot ayant même sens que *ille*; v. g: *shindli ousan? dou;* as-tu froid? non.

3. *Oulle,* rien, personne; *ttassi oulle ikkela!* tiens! il n'y a rien!

Déné oulle, personne; v. g: *naddé ousan? déné oulle,* sont-ils chez eux? il n'y a personne.

4. *Illé ttè,* pas encore; v. g: *nindya ille ttè,* il n'est pas encore de retour.

5. *Houllê illé,* jamais (au futur); v. g: *you'ltsi houllê illé,* il ne le fera jamais.

6. *Houlin illé,* jamais (au passé et au présent); v. g: *ekwaadya hounlin illé,* il n'a jamais fait cela.

Bekon en shedda hounlin ille, il n'est jamais chez lui.

7. *Doukarrè*, arrête un peu, un instant! v. g: *dyan shinda doukarrè*, arrête, assieds-toi un peu ici.

8. *Hounlin ille*, signifie aussi, point, ne point, il n'y a point; v. g:

iaze koli	*houniperzhnik*	*hounlin ille*
un peu même	il y a	ce n'est point;

c'est-à-dire: il n'y a absolument rien.

VII. ADVERBES DE DOUTE ET D'INTERROGATION

1. *'Talla*, (doute positif); *Eyet otssenn pousna 'talla;* vivrai-je jusqu'alors, c'est bien douteux.

2. *Lessan*, peut-être, probablement, (présent et passé); v.g: *kkaldanen lamess horzhlin lessan*, la messe est déjà dite probablement; *bekon en shedda ille lessan*, il n'est probablement pas chez lui.

Prononcé isolément, et par manière de réponse, il signifie: je l'ignore, je n'en sais rien, peut-être, c'est possible; v. g: *né'ta edlasin penlin? lessan*, où est ton père? je n'en sais rien. *Ttahekké nih hounzon 'tai hounloun, ttlo'tthi 'laon, 'louè tthi 'lan oun'kanouh'ta itta, ekoukke edyédé 'anaou'lde de, nou'a sopa 'tako'l laosan yenesshenn.— Lessan.* Si vous cherchiez quelque lieu où la terre soit bonne, proche d'une bonne place à foin, d'un bon lieu de pêche, et que vous eussiez là des bêtes à cornes, je pense que vous vous en trouveriez bien.—C'est bien possible, en effet.

3. *Laosan, lawaléssan*, peut-être, probablement, (futur); v. g: *ekwaastya lawaléssan*, je le ferai probablement.

4. *'Tako'l*, très probablement; v. g: *ekwaastya 'tako'l*, je le ferai très probablement.

5. *'Tako'l outchosi*, ou, *'tako'l outchosi laosan*, ou, *lessan*, plus probablement; v. g: *tta asne'a ekkoresyan ille kolou, tta adinni shi'ltsin 'tako'l outchosi laosan;* je ne sais encore ce que je ferai, mais plus probablement je ferai ce que tu dis. *Yopè kon en nizha kolou, kkaldanen eyet nininya 'tako'l outchosi ne'ta;* le fort est loin, cependant ton père y est déjà plus probablement arrivé.

6. *Kwalanttè*, probabilité voisine de la certitude; v. g: *nedakkaozhi'lsher walli kwalantte*, je t'obéirai, tu peux y compter.

7. *Konttè* (même sens et même emploi).

8. *Sounni*, marque inclination à penser, à croire, à craindre; v g:

ekwanedya sounni ousan ? dois-je croire que tu as fait cela ? *Berr bahedde sounni douhon tta ʻtinttchya bedahoʻlai,* ils jeunent maintenant, je le crains, ceux qui sont au large, c'est-à-dire, à la chasse.

9. *La,* proféré isolément, et par manière de réponse, signifie : je ne sais, je l'ignore ; v. g : *edlini hoʻa bettaoderzh''atta diri ? La.* A quoi donc sert ceci ? je ne sais. *Neʻtikwi edlasin hepenlioun ? La,* où sont donc ton père et ta mère ? je ne sais.

10. *Esdiʻtai,* à tout risque, à tout hasard, avec crainte de se tromper ; v. g : *eʻleʻtape'yaneʻlʻti oyin kolou, kkani àdinni esdiʻtai nekkeyenidous''ai ;* quoique tu ne parles qu'à tort et à travers ; pour ce cas ci, je veux bien te croire, au risque d'être encore trompé.

11. *Soun,* en l'absence, je n'étais pas là, je ne parle que par ouï dire ; v. g : *ekwaadya soun,* il a fait cela, dit-on.

12. *Koʻl soun* (même sens avec quoique, il est vrai) ; v. g : *nezon koʻl soun, si setssenn nezon kkessin anattchyaourzhin oulle ;* quoiqu'on le dise bon, il ne l'a jamais été à mon égard.

13. *Dénépaonentta,* se défier de quelqu'un, n'être jamais satisfait de lui, trouver qu'il n'en fait jamais assez ; v. g : *sepaonenttai, édlapè ʻka itta ? nouʻa ttassi orelyon kkenassher ille ousan ?* l'on trouve que je n'en fais jamais assez, pourquoi donc cela ? ne fais-je pas pour vous tout ce qu'il est possible de faire ?

14. *Édlao ?* quand ? v. g : *édlao nindaiʻa ?* quand doit-il arriver ? *édlao nininya itta ?* quand es-tu donc arrivé ?

15. *Édlao lao ?* quand ? (interrogatif éventuel) ; v. g : *édlao lao Nihoʻltsini wouttioun ?* quand donc nous sera-t-il donné de voir Dieu ?

16. *Édla ?* quoi ? comment ? v. g : *édla anedyao ?* que t'es-t-il arrivé ? ou, qu'as-tu fait ? *édlà J.-C. beyaʻtiye ʻe ʻayenihouʻl''a, zniou ?* comment J.-C. sa parole comme on pense, est-ce qu'on dit ? c'est-à-dire : de quelle profession de la foi de J.-C. s'agit-il ?

17. *Edlahonttou ?* comment ? v.g : *édlahonttou hoʻlé itta diri ?* comment donc est-ce qu'on fait ceci ?

18. *Edlini ?* où ? dans quel lieu ? v. g : *edlini nazher ?* où demeure-t-il ?

19. *Edlini otssin ?* d'où ? v. g : *edlini otssin anettin tta ?* d'où viens-tu ?

20. *Edlini hopade ?* d'où ? par quel moyen ? v. g : *edlini hopade ekkodousyao ?* d'où le saurais-je ?

21. *Edlasin ?* où ? de quel côté ? dans quelle direction ? *édlasin itta ?* de quel côté serait-ce donc ?

22. *Edlazintssin ?* d'où ? de quel côté ? dans quelle direction de ? v. g : *édlazintssin ni'ltssi ?* d'où vient le vent ?

23. *Sia ?* (forme interrogative) ; v. g : *kou eyi sia ?* et celui-là ?

24. *Edlapèpan ?* pourquoi ? de quoi s'agit-il ? par rapport à quoi ? v. g : *édlapèpan adinni ?* de quoi parles-tu ?

25. *Edlapè'ka ?* pourquoi ? pour quelle cause ? pour quel motif ? v. g : *édlapé'ka netsa' itta ?* pourquoi donc est-ce que tu pleures ?

26. *Édla 'ka ?* (même sens).

27. *Edlaneltté ?* combien ? quelle quantité ? quel nombre ? v. g : *édlaneltté shella ttè ?* combien en reste-t-il encore ?

28. *Sounnou,* est une expression tantôt simplement dubitative, et tantôt à la fois dubitative et interrogative ; v. g : *ekwaadya sounnou, sounni oyin,* j'espère qu'il aura fait cela, mais je n'ose trop y compter. Ou bien encore : il a fait cela, je le suppose, mais ce n'est qu'une supposition. *Sékwi kon en shedda kolou, 'tinttchyanaddé o'tiye awa'lshin sounnou, 'el''a itta illé ?* il y a un enfant à la maison, mais pense-t-on qu'il aura bien soin des animaux, personne ne le commandant ?

29. *Sounni oula ?* (même sens) ; *'tinttchyanaddé o'tiye awa'lshin sounni oula, 'el''a itta ille ?* pense-t-on que, personne ne le commandant, il aura bien soin des animaux ?

Remarque :—Par distraction j'ai rangé parmi les adverbes bien des mots que j'aurais dû réserver pour le chapitre des prépositions ; comme aussi quelquefois j'ai inséré dans telle ou telle classe d'adverbes des mots appartenant à telle autre. Mais en cela le mal n'est pas grand, attendu que ce qu'il importe, ce n'est pas précisément de voir ces mots bien classés et bien coordonnés ; mais de bien pénétrer le sens ou les divers sens qu'ils peuvent avoir, de bien saisir le rôle que ces mots jouent dans le discours, et d'apprendre la manière de les employer quand l'occasion s'en présentera. Et c'est à quoi j'ai tâché d'aider de mon mieux, au moyen d'exemples clairs et bien choisis.



CHAPITRE V

PRÉPOSITIONS ET POSTPOSITIONS

La préposition ou postposition est un mot qui se place, tantôt au commencement, tantôt à la fin, et tantôt dans le corps d'un autre mot. Placée dans le corps d'un mot, elle a pour objet de compléter le sens de ce mot, en définissant les rapports des autres éléments qui entrent dans sa composition. Exemple : *dénépanyeniperzh'tan*, il aime les hommes. Placée au commencement, ou à la fin d'un mot isolé, elle complète le sens de ce mot, en désignant son rôle, ou en le qualifiant. Et si le mot n'est pas isolé, mais fait partie d'une proprosition ; si ce mot est, v. g :, un nom ou un pronom, la préposition ou postposition a ordinairement pour office d'indiquer et de définir son rapport avec le verbe.

Exemple : *Ekkettchyahedene* (mot isolé)
Contradiction homme, homme de contradiction, querelleur.

Settchyaho'lshet ikkela !
Moi de il a agi voilà donc !
Il m'a donc délaissé !

I. PRÉPOSITIONS OU POSTPOSITIONS D'APPLICATION, D'ATTRIBUTION, DE PROVENANCE

1. *Otssenn*, à, vers : *'otssenn yeninin''a ille*, il n'y applique pas son esprit, il ne s'en occupe pas.

2. *Kke, ekke, okke, ekko*, dessus, sur v. g : *ekkodenesya*, je m'exerce, je me développe dessus, j'étudie, j'apprends ; *ekkoresyan*, je connais ; *ekkésni*, dessus j'ai la main, je le garde.

3. *Otssin*, de ; v. g : *eyet otssin hi'ltcho*, je l'ai pris de là.

4. *Ba, hobba*, pour ; v. g : *eyet obba as''in diri*, c'est pour cet usage, cet emploi que je destinais ou destine ceci.

5. *'A, o'a*, pour ; v. g : *eyi 'a ille, Niho'ltsini 'a epalapesna intcho,*

ce n'est pas pour cela, mais pour Dieu que je travaille. *Don anou'etsseddi ttinni; dyain ho'a anou'etsseddi ninkkela !* De même on vous a prêché, vous savez; pour ce moment-ci on vous a prêché voilà certes ! c'est-à-dire : on vous a dit telle chose, tel jour ; voilà, certes, qui s'applique bien à ce qui vous arrive aujourd'hui !

II. PRÉPOSITIONS OU POSTPOSITIONS DE BUT, DE SÉPARATION

1. *Oun'ka, 'ka,* pour ; v. g : *eyet oun'ka,* ou, *eyi 'ka asttin,* je suis venu pour cela.

2. *Tssenn, otssenn,* à, vers ; v. g : *otssenn 'terzhya,* il est parti pour tel lieu, ou telle destination. *Netssenn pe'ga'l,* il marche vers toi, il vient te voir.

3. *pan, opan,* concernant, touchant ; v. g : *sepan 'terzhya,* par rapport à moi il est parti, il m'a gagné de vitesse. *Sepanya'l'ti,* il parle de moi en mauvaise part.

4. *Ttchyazin,* de, loin de ; v. g : *nettchyazin dene heslin ittaa, ede'lscpin'lnai ?* serais-je donc homme à te quitter, moi qui ne vis que par toi ?

III. PRÉPOSITIONS ET POSTPOSITIONS DE RAPPORTS, DE SUPPORT MUTUEL

E'l, e'le, e'la, an'la, e'lattchyazin, e'ltta, e'lttazin, e'lkke, e'lkkettchya, e'l'an, e'ltssenn, e'ltssin.

Déjà j'ai expliqué le sens et la portée de ces différents mots ou particules, au chapitre des adverbes. *E'ltssenn nazhellin dèzé,* rivière qui se replie, coule sur elle même, rivière tortueuse.

IV. PRÉPOSITIONS OU POSTPOSITIONS DE CAUSES, MOYENS

1. *Otta, tta,* par, pour, avec ; v. g : *eyitta,* c'est pourquoi, ou, c'est par cela ; *diri betta as''in intcho, kkani bezhtchennen shi'ltsin,* c'est avec ceci que j'ai fait cette traîne que je viens de finir. *Ho''anze epalapesna otta astya intcho, kkani seodeninzhedi,* c'est pour avoir trop travaillé que me voilà malade.

2. *'E'l,* avec ; v. g : *be'l,* avec lui ; *diri 'e'l,* avec ceci, ou celui-ci.

3. *Opade,* par le moyen de ; v. g : *edlini hopade ekkorousyao ?*

où par le moyen le saurais-je ; c'est-à-dire : par où, d'où le saurais-je ? *Si zan sepade ekkodewounlya ille*, ce ne sera du moins pas par moi que tu le sauras.

4. *Na, honna,* / *Okkel'a,* / *Kkel'a,* } en retour, moyennant ; v. g : *tsazhezh kkel'a*, ou, *tsazhezh na you ninttlapewasle'l, edlapon !* eh bien ! pour des fourrures je te donnerai des marchandises. *Setssenn hounzon anattchyaouzhinni ttinni, eyet honna asttin sin kkani netssesni*, tu m'as rendu service tel jour, c'est pour cela que maintenant je viens à ton aide.

5. *Ttazin*, par le moyen, grâce à ; v. g : *diri ttazin pesna walli*, grâce à ceci je pourrai vivre. *Settazin itta ou'ou kkazhe nopin*, grâce à moi, cet homme n'est pas trop mal, et il peut m'en savoir gré.

6. *Ou'ou*, par chance, par bonheur ; v. g : *'ga 'lan itta ou'ou kkazhè berr bazedde ille*, comme, par bonheur, il y a beaucoup de lièvres, du moins on ne jeûne pas.

V. PRÉPOSITIONS ET POSTPOSITIONS DE LIEU, DE POSITION

1. *Honna'le, na'le*, en présence ; *senna'le*, en ma présence.

2. *O'ta, 'ta, de'ta*, parmi, entre ; v. g : *de'tanazher*, il est dans la bande. *De'ta'apelyé, de'ta'apedzai*, choisir en prenant du tas, dans la bande ; v. g : *ttaneltte de'ta'awsle'l yeninzhenn waléssi, de'ta'anelle*, choisis-en autant que tu voudras. *O'taoderzhlai yin ya'ti ekkoresyan*, je ne connais de la prière qu'un bout par-ci, un bout par-là.

3. *Okké, kké, okkézin*, sur, dessus ; v. g : *nihokké*, sur la terre ; *yakkézin* ou *yakké*, dans le ciel ; *sekkénazher*, il est sur moi, il me bat, ou me taquine ; *sekkenadarezher*, il m'attaque par ses paroles, il me querelle, ou m'importune.

4. *Yé, oyé*, dans dedans ; v. g : *nihoyé*, dans la terre ; *déyéelyé*, mettre dedans.

5. *'É, 'ézin*, dedans, dans ; v. g : *you dedchenn tssi 'épelya oula ?* A-t-on mis les pièces ou les marchandises dans la berge ? A-t-on chargé la berge ? *E'lkkedine déné yin tssi tcho' 'ézin depenna nin* ; huit personnes seulement vécurent dans l'arche.

6. *Yinsin*, dans, dedans ; v. g : *yinsin naddé*, ils sont ou demeurent dedans (la maison, l'étable ou un bâtiment quelconque).

7. *Yapè, yéyapè,* dedans, à l'intérieur, dessous, sous ; *seyapè dahoddi ille,* sous moi c'est sans force, c'est-à-dire : mes jambes sont faibles. *Dedchenn yapè pin'ldyet ikké !* il se trouva que le bois était pourri à l'intérieur.

8. *Kkeyapè,* tout à fait dessous ; v. g : *edlapè doustcho ? Tta kkeyape ;* le quel prendrai-je pour moi ? Celui de dessous.

9. *Ttlapè,* au fond ; v. g : *an'laon ledé iazé nan'lchiezh ttlapè shedzai tte ikké !* tiens ! il y a encore un peu de thé au fond du sac !

10. *Youhou, yeyouhou,* là-bas, en bas, alentour ; v. g ; *youhou dene naddé, edla ahoubousléhou ? sepan 'tazan kon'tadahonni illéhé ;* les gens qui sont ici, aux alentours, que puis-je leur faire ? ils ne viennent pas seulement me voir. *Yeyouhou bin'kayeninzhenn,* cherche le en bas.

11. *Nouyouhou,* ici en bas, ici proche.

12. *Ya,* en l'air ; v. g : *'ta yattchi'l,* l'eau jaillit en l'air.

13. *Otchinye,* au pied de, au bas de ; v. g : *dedchenn tchinye,* au pied d'un arbre.

14. *Édin, édi,* avec déplacement ; v. g : *yé ediwas''a'l,* je vais déplacer la maison ; *'konn ediwounle'l,* charrie du bois de chauffage ; *ediniddel itta dyan nou'eodettin,* nous avons changé de place, c'est pour cela que vous nous voyez ici.

15. *Eddisin,* ailleurs, d'un autre côté, de tous côtés ; v. g : *eddisin tsserzhdeltta, shani shidda ttonttè,* tout le monde est parti, c'est pour cela que je me trouve seul.

16. *Narè, honnarè,* autour, alentour ; v. g : *dyan honnarè naddé douyou dapenna sin ; berr bazeddé oyin,* ceux qui demeurent ici alentour vivent bien misérablement ; ils jeunent tous. *Sennarè naddé kolou, sennarè yenesshenn ille ; sépan dené daoullé oyin,* j'ai des voisins, mais c'est comme si je n'en avais pas ; personne ne vient me voir.

17. *Honnassin kkéssin,* tout autour.

18. *Tssèhonin''ai,* là où un chemin arrive au lac ; v. g : *tta tssèhonin''ai, eyet 'tawoun'ke,* aborde là où le chemin arrive au lac.

19. *Dassin, hoddasin,* en sens contraire ; v. g : *ni'ltssi dassin,* en sens contraire au vent, contre le vent, bout au vent. *Ninlin dassin,* contre le courant.

20. *Da,* contraire ; v. g : *ni'ltssi da,* vent contraire.

21. *E'lkkédappa*, qui se dépassent en hauteur, (se dit surtout en parlant des montagnes) ; v. g : *e'lkkédappa ekwabe'gadépinzhae hounouzhin ille chezh dahorzhla ekoukke*, il y a là des montagnes d'une hauteur incroyable, s'élevant les unes au-dessus des autres.

22. *Dzénen*, *hodzénen*, abord, proche ; v. g : *sedzénen nazher ille*, il ne demeure pas proche de moi. *Bedzénen édé'touzhi lantte ille*, il n'est pas dans un état qui permette de l'aborder. Ce mot signifie aussi avoir rapport à ; v. g : *sedzénen addi ille*, ce qu'il dit ne me regarde pas, ou encore, ce qu'il dit de moi ne vient pas de mon côté, est faux.

23. *Kkiye*, sur, dessus ; *edlini bez shè''an ? nopè tssédé kkiye*, où est le couteau ? là-bas, sur la couverture de lit.

24. *'Kiyé*, là où l'on demeure habituellement, soit pour la pêche, soit pour la chasse ; v. g : *tta be'kiyé, be'kiyé ttontte itta, tthi honnassin edlini nazher sounnou ?* sa place c'est sa place, et où demeurerait-il sinon là ?

25. *Nakke*, sur les yeux ; v. g : *nakkédi* ou *nakkéze'lya*, lunettes.

26. *Tta*, sur le dos ; v. g : *sékwi ttazeldai*, porter un enfant sur son dos.

27. *Kkozh*, cou, au cou, autour du coup ; v. g : *kkozhitchézhi*, cravate.

28. *Tchinkkiye*, sur le bras ; v. g : *sekwi tchinkkiye zeldai*, porter un enfant sur le bras.

29. *Ekkayé* / *Tsselkkayé* } avoir les jambes naturellement écartées à l'excès ; *tsselkkayou yeddi'lou sououddi ille ousan ?* n'est-ce pas drôle de marcher, les jambes écartées.

Ekkayé, signifie aussi : entre les jambes, fourche des jambes ; v. g : *ekkaye tsselttiy*, avoir quelque chose de tendu entre les jambes, porter brayais, morceau d'étoffe remplaçant la culotte.

30. *Dénézouyè*, sur les genoux ; v. g : *sinyézè, sezouyè wounda*, mon fils, viens t'asseoir sur mes genoux.

31. *'Ezh*, sur l'épaule ; v. g : *diri 'ezh 'tous'tan*, je porterai ceci sur mon épaule.

N. B. Voyez, au paragraphe des adverbes de lieu, les autres mots dont la place était ici.

VI. PRÉPOSITIONS ET POSTPOSITIONS D'ORDRE, DE RANG

1. *Dshè*, le premier, premièrement ; *Dshè ne'ga'l*, marche le premier. *Eyi dshe bètta yawa'ti ahouneddi ille la, kkani adinni ;* cela premièrement par on parlera, il ne convient pas, maintenant tu dis, c'est-à-dire : ce n'est pas ainsi que tu devrais commencer ton discours.

2. *Odshe*, avant cela, auparavant ; v. g : *tthi dzinékké ekwaneltte 'ké bepanillao, odshe tthi bepanilla nin* ; hier, je lui ai donné tant de souliers, et avant cela aussi je lui en avais donné.

3. *Ttadshè*, premièrement ; v. g : *ttadshe tta adessin enasni ille*, ce que je disais premièrement, (en commençant), je ne m'en rappelle plus.

4. *Nadshè*, au premier rang, le premier, devant ; v. g : *'lin nadshè sheddai*, chien de devant ; *nadshènaoudel''eni*, devant qui prévoit, prophète.

5. *Nandé*, au dernier rang, le dernier, derrière ; v. g : *'lin nandé sheddai*, chien de derrière ; *nandé nega'l*, marche derrière, le dernier.

6. *Nandézin*, dernièrement, en dernier lieu ; v. g : *denetssenn ttassi 'kaounizhenn he'lihou, ttadsheou es'téounettinoun ahoddou, nandézoun ékwahounizhenn illé ; denedittlisse pan nayénihozher ille oyin*, quand on veut avoir quelque chose de quelqu'un, d'abord on parle piteusement, mais en dernier lieu, (c'est-à-dire lorsqu'il faudrait règler ses comptes) ce n'est plus cela ; on ne pense pas seulement à ses dettes.

7. *Tssounkkézhè*, en deça, le point, ou l'objet le plus rapproché ; v. g : *tta tssounkkézhè kon en*, la première maison.

8. *Ekképansin*, dernièrement, dernier, le point ou l'objet le plus éloigné ; v. g : *tta ekképansin kon en*, la maison la plus éloignée, la dernière maison.

9. *Ttlanpe*, *ottlanpe*, après, en l'absence ; *settlanpe otssin déné*, homme d'après moi, moins âgé que moi. *Settlanpe oun'lton chene'ti walli*, *nenn*, toi, tu ne mangeras qu'après moi. *Settlanpe nininya*, il est arrivé après moi, (en mon absence.)

10. *Kkeniyé*, *okkeniyé*, à la suite, derrière ; *sekkeniyé nega'l*, marche à ma suite, derrière moi.

11. *E'lkkeniyé*, à la suite les uns des autres ; v. g : *ni'ltssi da itta*, *e'lkkeniyé wouhde'l*, comme vous avez vent devant, marchez les uns derrière les autres.

12. *piyé*, au bout, à l'extrémité ; v. g : *hountchella piyé*, à l'extrémité de la pointe.

13. *E'lepiyé*, bout-à-bout, un-à-un, à la suite les uns des autres, avec connexion ; v. g : *ttassi e'lepiye shellai*, choses placées à la file. *Tssede tsazhezh 'lan ille de kolou, dzin edaonelttou bin'kaounizhenn ittu, iaze 'lepanlde de ; e'lepiye de'ki itta, ipan 'lan hettin ttchya illé ;* lors même que les bêtes à fourrures seraient rares, si chaque jour on les pourchasse, et qu'on en prenne un peu ; ces fourrures ramassées une-à-une font vite un gros tas. *Ho'te'lshet ttlanpe ttassi éhounilla orelyon e'lépiyé yepan e'lkkehodettlir walli ttontte*, dans la voie où il est entré, toutes les disgrâces viendront inévitablement une-à-une fondre sur lui.

14. *Honnizin*, auparavant ; v. g : *honnizin dzinkké*, le dimanche précédent.

15. *Sa'l'ta*, avec désordre, confusion ; v. g : *sa'l'ta pedde'l*, ils marchent en désordre. *Ttassi orelyon sa'l'ta shella*, tout est embrouillé, emmêlé, bouleversé.

16. *Sin'l'ta*, contraire à l'usage, au bien, aux bienséances ; v. g : *sin'l'ta penna ille*, incorrectement il ne vit pas ; sa conduite n'a rien que de correct.

VII. PRÉPOSITIONS ET POSTPOSITIONS DE TEMPS

1. *Natshè*, *honatshè*, d'abord, auparavant, devant, d'avance ; v. g : *kkani àdinni, honadshè ekwadinni illé intcho*, ce que tu dis maintenant, tu ne le disais, certes, pas auparavant. *Oyanou'el'ti lakou ! hopan nadshè nanou'enes''enn nin koli 'e'l*, vous voilà donc trompés, même après que je vous ai avertis d'avance d'être sur vos gardes !

2. *Kkézin*, *okkézin*, après, plus tard, en l'absence ; v. g : *déné ya'tiyé 'e'l napedyezz kkézin, édla adenewalnéhou ?* après que le monde a cassé sa parole, que fera-t-on avec ce monde-là ? que faire avec des gens qui manquent à leur parole ? *Sekkézin*, après moi, en mon absence.

3. *Okkézioun*, (même sens) et aussi : plus tard la même occasion, les mêmes circonstances se représentant ; v. g : *kkaldanen es'ténounes''inentta, ttassi ninttlapouninni noun, oyasepin'l'tin nin ; tthi okkézioun ékwanasouwounni ille ttonttè*, déjà je t'avais donné quelque chose par compassion pour toi, et avec cela tu m'as trompé ; après cela, comme de juste, tu ne m'y reprendras plus.

4. *Yennazhè*, *younnazhè*, plus tard, désormais ; v. g : *e'ltthi ille*

naozhi'lsher kolou, tthi yennazhè ékwanawasde houwallé, j'ai mal fait, mais désormais je ne le ferai plus.

5. *Honnizin,* devant, avant, auparavant ; v. g : *honnizin dzinkke,* le dimanche d'auparavant, le dimanche précédent.

6. *Ékouhou, ekouou,* alors ; v. g : *yannisin nangizhè delzéni e'lkkedinpin tsamba iaze oulyé ttinni ; ékouhou nou'a sopa ille ninkkéla !* autrefois un renard noir huit schellings (10 francs) s'appelait (se payait) comme l'on sait ; alors pour nous le bonheur ce n'était pas, certes !

7. *Ekouhou otssin,* depuis lors, depuis ; v. g : *ékouhou otssin tsazhezh kke''anen nade'lya itta, nou'a kkazhe douhon,* depuis lors comme le prix des fourrures a monté, notre condition est passable maintenant.

8. *Otssin,* depuis ; v. g : *otssin ekwaadya oullé,* depuis il n'a rien fait de pareil ; v. g : il n'est pas retombé dans son péché.

9. *Nandézin,* / *Nandézioun,* } dernièrement, le dernier, en dernier lieu, à la fin ; v. g : *déné'kaya'l'ti itta, odelyon betssenn tssedde'lou ; nandézoun si tthi betssenn 'tiya oyin,* comme il invitait tout le monde à aller le voir, tout le monde partant pour répondre à son appel, après tous les autres, moi j'y allai aussi.

10. *Nandou,* à la fin, après expérience faite ; v. g : *dyan otssenn inttou oya yin kkenazher nin sin, nandou e'ltthi pounna beyenin'lshenn ousan ?* jusqu'ici il n'a fait que tromper, penses-tu qu'après avoir pris un tel pli, il vive jamais honnêtement ?

11. *Ttlanpè,* après, en l'absence ; v. g : *nasze tssenpeslin itta, settlanpè nininya ikke !* comme j'étais à la chasse il est arrivé en mon absence. *'Aye ttlanpe,* après l'hiver, c'est-à-dire l'hiver ayant déjà commencé.

12. *Ottlanpe,* après ; v. g : *ékouhou ottlanpè,* alors après, c'est-à-dire : après cette époque.

13. *On'lton, oun'lton,* ensuite, puis, après ; v. g : *ches'ti de oun'lton nedouwasttha',* quand j'aurai mangé, je t'écouterai. *'Ayé hozhiyou, oun'lton 'loukke la,* l'hiver passe, ensuite c'est le printemps.

14. *Okkettla, dekkettla,* au bout, d'un bout à l'autre ; *'aye dekkettla houzhet de,* quand l'hiver sera venu jusqu'au bout, sera passé, fini. *Okkettla houstsi ille,* je ne finirai pas, je n'irai pas jusqu'au bout.

15. *Okkettlatssenn, dekkettlatssenn,* jusqu'au bout, jusqu'à la fin ; v. g : *siné kkettla otssenn,* jusqu'à la fin de l'été.

16. *Eyedou*, dans ce moment-là, alors ; v. g : *o'tiye asshenn nin koli 'e'l, se'tayapen'l'ti ; eyedou sinniye ille*, malgré tout le bien que je lui ai fait, il m'a dit des sottises ; là je n'étais pas content.

17. *Eyet otssenn*, jusqu'alors, jusqu'à ce moment ; v. g : *douhon sha ille pes''in ; eyet ottssen kkazhè nin*, il n'y a pas longtemps que je l'ai vu ; jusqu'alors il était assez bien.

18. *Ttashè*, d'abord, au commencement ; v. g : *ttadshè nèzon nin ; ekou douhon ttatssenn illé kkénazher edya lakou !* au commencement, il était bon, et le voilà maintenant qui prend, certes, une bien mauvaise voie.

VIII. PRÉPOSITIONS ET POSTPOSITIONS D'UNION, D'ASSOCIATION, DE DÉSUNION, ETC

Voyez le paragraphe 4ème des adverbes, page 74.



CHAPITRE VI

DES CONJONCTIONS

La conjonction est un mot qui sert à joindre ensemble, soit les mots, soit les phrases, ou les membres de phrases.

Les principales sont :

1. *Tthi*, et, aussi ; v. g : *diri tthi dewoun'ltcho*, prends celui-ci aussi. *Eyi tthi sia ?* et celui-là ?

2. *Tcho* (même sens) ; *siou, setsseyanentcho, na dene seiazetcho nepan kon'taniniddel sin*, moi et ma femme, et deux de mes enfants nous sommes venus te voir.

3. *La*, comme ; v. g : *sinyézé na epalapenna as''in kolou, si lanttè oyin*, il est vrai que c'est mon fils que je fais travailler pour toi, mais c'est comme si c'était moi-même.

4. *Ekwa* (même sens) ; v. g : *ekwa dene heslin ille si*, je ne suis pas un homme comme cela.

5. Remarque : *Que*, lien du comparatif, en français, ne se traduit pas en montagnais ; et l'on se sert d'autres tournures ; v. g : il n'est pas aussi fort que moi, *seden'ltte ille*. Le pronom personnel *s* est ici régime direct de *éden'ltte* ; et si le mot *forcer* était français, pris dans ce sens, on devrait traduire : il ne me force pas ; c'est-à-dire : il n'a pas ma force, ma capacité ; De ces deux chevaux, c'est celui-là là-bas qui est le meilleur ; *nedyan 'lintcho' 'ke, yopè yin nèzon*, ou, *yopè ho''anze nezon ;* celui-là là-bas plus bon il est.

6. *Tthi ille*, (répété) ni ; Ex : *eyi tthi bepaesna illou, diri tthi bepaesna ille*, ni de ceci je ne veux, ni de cela je ne veux non plus.

7. *Kolou*, mais, cependant ; Ex : *eya heslin kolou, 'e'l epalapesna*, je suis malade, cependant, avec cela, je travaille. *Tta nezon hóun'lin 'tai sekwi 'kanes'ta kolou, shoun asttin oyin*, je cherche quelqu'enfant d'un bon naturel, mais je cherche en vain.

8. *De kolou*, quand même, quoique, lors même ; Ex : *ttadshe ttassi shoun hode'le de kolou, kkenazhe hopan nahol'ti de, ho'le sounni*

intcho, lors même que du premier coup l'on ne réussisse pas à faire une chose, à force de s'y appliquer, l'on finit cependant tout de même par en venir à bout.

9. *Dè*, si, lorsque; Ex: *Diri shi'ltsin de, koutta, anastte walli*, lorsque j'aurai fait ceci, c'est assez, je cesserai de travailler. *Diri sa shin'ltsin de, netssenn napesni walli*, si tu fais ceci pour moi, je te paierai.

10. *Ille de*, sinon; Ex: *ékwawounne ille de, chewoun'ti ille oiaze*, fais cela, sinon, tu ne mangeras pas, mot à mot: si tu ne fais pas cela, tu ne mangeras pas. Cette expression *oiaze*, qui signifie un peu, est une menace équivalant à l'expression française: c'est moi qui le dis, qui te le dis.

11. *Tta, itta*, car, donc, vu que; Ex: *eyitta*, c'est pourquoi, donc; *edla anedya itta?* qu'as-tu donc fait? *Edla anettintta anedyao?* qu'as-tu donc pour avoir agi ainsi? *Nadouspin yenesshenn itta asttin; shesdli itta*, je suis ici, parce que j'ai voulu me dégeler, me réchauffer; car j'avais froid.

12. *Kou*, puis, or; Ex: *O'tiye anesshenn, enen? kou eyet onna anettin ousan, kkani sepan dshè napin''èzi?* je te traite bien, n'est-il pas vrai? or, est-ce pour payer mes bienfaits que tu viens me casser ma pipe?

13. *Outchosi*, ou, ou bien; v. g: *eyi doustcho, diri outchosi*; je vais prendre celui-là, ou bien celui-ci. *Ekwawasne yenesshenn kolou, ekwawasne ille outchosi*; j'ai bien l'intention de prendre tel parti, de faire telle chose; mais, ou bien je n'en ferai rien; c'est-à-dire: peut-être aussi n'en ferai-je rien. *penna outchosi, penna ille outchosi, onttlazhe eya itta tta nande pes''in*; ou bien il est vivant, ou bien il ne l'est pas; car il était bien malade, la dernière fois que je l'ai vu, c'est-à-dire: peut-être vit-il encore, peut-être aussi est-il déjà mort.

14. *Outchosi* (répété) a aussi le sens de soit (répété); v. g: *i'lapin 'tai nepan nasheya hounlin laosan, sé'ta outchosi, ennèn outchosi*, quelqu'un ira probablement te voir, soit mon père, soit ma mère.

15. *Lan dè* / *Ikké dè* } si par chance, par hasard, par bonheur; v. g: *pesna lan dè, nepan houwasle ille kwalantte*, si, par bonheur, je vis encore dans ce temps-là, je ne manquerai pas d'aller te voir.

16. *Kkéssin, hokkéssin,* comme ; v. g : *bekkessin hounzon pesna ille,* comme lui bien je ne vis pas. *Yannisin édinnikka pidda ttinni ; eyet okkéssin ille la douhon ;* autrefois, comme l'on sait, nous vivions à notre fantaisie, comme alors ce n'est pas maintenant ; c'est-à-dire : nous n'en sommes plus là aujourd'hui.

17. *Outthi* / *Kouttki* } ou bien, et encore ; v. g : *diri setssin, outthi,* ou bien, *koutthi diri setssin,* j'ai ceci, et encore ceci.



CHAPITRE VII

INTERJECTIONS

Voici les principales :

1. *I !* prononcé sous forme d'interjection, est tout ce qu'il y a de plus fort, pour exprimer l'indignation, le mépris ; Ex : *se'llottinen, edepàn nayeniouhdetta aouhttin ousan, tta daya'l'ti illehe kkeedepou'l''ae ? I !* mes parents, réfléchissez-vous à ce que vous faites, quand vous prenez exemple sur des gens qui ne prient pas ? j'en rougis pour vous !

2. *Hé !* oh ! ah ! exprime la joie, l'admiration, le vif désir ; Ex : *ekou kkani hounzon anou'etsseddi lakou ! hé !* voilà, certes, de bons avis qu'on vient de nous donner, ah ! si nous les suivions !

3. *'E, 'o,* soufflement que fait entendre une personne malade ou fatiguée.

4. *Eddin !* en vérité ! c'est trop fort, trop choquant ! quoi ! *eddin ! ekwanase 'lewoundi sanan,* en vérité, c'est trop fort ! ne me parle plus de cela.

5. *Edyiy !* bah ! quoi ! Ex : *sellahin, eyounen aedewounlne sanan. Edyiy !* mon cousin, ne fais donc pas le fou comme cela. Quoi ! (pour qui me prends-tu ?)

6. *Man !* fi donc !

7. *Te te te !* oh ! Ex : *noubekkaozherè hezin lantte tto ahoddi, enen ? sougar boudes'kerou, sou diri houn'lin yin sinttlapin''an ille ousan ? te te te !* n'avons-nous pas raison de dire que nous avons un mannequin pour bourgeois ? je lui demandais du sucre, et il m'a donné ce seul morceau ; oh !

8. *Edlapon ! 'kou edlapon !* qu'importe ! quoi donc ! soit ! Ex : *ekwawoudde, edlapon !* eh bien, soit ! faisons-le donc.

9. *Kou oun'lton ?* et puis ? *ekwanousle oiaze. — Kou oun'lton ?* voilà comment je te traiterai, c'est moi qui te le dis.—Et puis ?

10. *Kkarè !* attends un peu ! v. g : *kkarè, ne'l yawas'ti oiaze,* attends un peu, j'ai quelques mots à te dire.

11. *Enen?* n'est-ce pas? l'on ne saurait nier; v. g: *ho''anze anousle oulle, enen?* je ne puis, n'est-il pas vrai? faire pour toi plus que je ne fais.

12. *Enen?* entends-tu? v. g: *'lin yele iaze, ipan sekkorinlyan walli, enen?* chien courtaud, tu vas bien vite me connaître, entends-tu?

13. *Non* ou *nan*, tiens, prends!

14. *Nin'l''in da*, ou, *dyal''in da!* vois donc! v. g: *dyal''in da! ékwanasoupeddi oyin*, vois donc! voilà comme on me traite.

15. *Denlzhik! shinlzik!* silence!

16. *You'kozin*, viens ici. *You'kozin, an'la tssêwoulttoui*, viens ici, que nous fumions ensemble.

17. *Tsinnidè!* indignité! abomination! *Ttassi pan édédaorinlni hounlin ille itta ousan? tsinnidè!* tu n'as donc plus aucune pudeur? c'est indigne!

18. *Nin de!* / *Ékoulain!* } plût, ou plaise à Dieu que! (présent et futur). *Bekkéssin pesna nin dè!* plût à Dieu que je vécusse comme lui! *Eyi setssin nin dè!* ah! si j'avais cela!

19. *Nioulyan!* plût à Dieu! (passé). *Bekkéssin epinna nioulyan!* plût à Dieu que j'eusse vécu comme lui!

20. *Ékous'de!* eh bien, allons! voyons! soit! *Ékous'de, nekkawastti*, eh bien, soit! je t'obéirai.

21. *Eya!* aïe!

22. *Kou!* allons! dépêchons-nous! *Kou! épalawoudda*, allons! travaillons.

Remarque : Dans cette première partie, j'ai cru devoir multiplier les exemples, persuadé que rien ne saurait conduire plus rapidement à l'intelligence de la langue, ni aider davantage à se pénétrer de son génie. Dans cette variété d'exemples il y aura, sans doute, pour tous les goûts. Je ne suis pas difficile, et d'ailleurs, le temps fort restreint qui m'est donné pour composer cette grammaire, ne me permet pas de faire tant le délicat. Le premier exemple venu est toujours le bon, pourvu qu'il soit clair, de bon aloi, et rendant bien le sens et la portée du mot, ou de la règle que je veux expliquer. Beaucoup de ces exemples sont empruntés aux façons, aux usages, aux occupations et au caractère de ceux au milieu de qui je vis. Quelques-uns paraîtront un peu naïfs; mais il faut penser que nos sauvages le sont aussi quelquefois un peu, à leurs heures.

Pour donner une idée de la structure de la langue, et de la construction des phrases, j'ai traduit mot à mot quelques-uns de ces exemples. Si je n'ai pas suivi ce procédé pour tous, c'est que cela aurait entraîné des longueurs que je voudrais éviter autant que possible. D'ailleurs, si la traduction française ne suffit pas toujours à faire saisir, du premier coup, le sens précis de chaque mot ; elle suffira, du moins, je l'espère, à en faire deviner le sens approximatif. Et c'est là, il me semble, une base suffisante, pour arriver aisément, moyennant quelqu'étude, et à l'aide de bons interprètes qui, heureusement, ne sont pas rares, au sens véritable que l'on voudrait trouver.



DEUXIÈME PARTIE

Cette partie comprendra deux chapitres. Dans l'un, on traitera des adjectifs, et dans l'autre, des verbes.

CHAPITRE PREMIER

DES ADJECTIFS

Dans ce chapitre il ne sera question ni d'adjectifs démonstratifs, ni d'adjectifs possessifs, ni d'adjectifs indéfinis ; tout ce qui concerne ces adjectifs, lesquels, en montagnais, sont autant pronoms qu'adjectifs, ayant déjà été suffisamment exposé, au chapitre des pronoms. Nous n'avons donc à nous occuper ici que des adjectifs numéraux et des adjectifs qualificatifs.

§ I. ADJECTIFS NUMÉRAUX

Ces adjectifs sont de deux sortes : les uns exprimant le nombre, ou la quantité, et, pour cela, appelés numéraux cardinaux ; les autres marquant l'ordre, le rang, et, pour cela, appelés numéraux ordinaux.

I. ADJECTIFS NUMÉRAUX CARDINAUX

Ces adjectifs ont une forme employée pour compter ou énumérer des hommes ; et une autre, pour énumérer d'autres êtres, à quelque classe ou règne qu'ils appartiennent. Ils ont enfin une troisième forme, pris adverbialement. Je vais donc les présenter sous ces trois formes :

1. Tous les êtres, (l'homme excepté).	2. L'homme.	3. Pris adverbialement.
I'lapè, un	I'lapin, une personne	I'la, une fois
Na'kè, deux	Nadene, deux personnes	Na, deux fois
'Tapè, trois	'Tane, trois personnes	'Ta, trois fois
Dinpin, quatre	Dine, quatre personnes	Din, quatre fois
Sesonlapè, cinq	Sesonlane, cinq personnes	Sesonla, cinq fois
E'lkke'tape, six	E'lkke'tane, six personnes	E'lkke'ta, six fois
'Tayéoperzh'tan, sept	'Tayéoperzh'tan, sept personnes	'Tayéoperzh'tan, sept fois
E'lkkedinpin, huit	E'lkkédine, huit personnes	E'lkkédin, huit fois
I'layéoperzh'tan, neuf	I'layéoperzh'tan, neuf personnes	I'layéoperzh'tan, neuf fois
Onerzhnan, dix	Onerzhnan, dix personnes	Onerzhnan, dix fois

Et ainsi de suite, en répétant toujours les unités après les dizaines, avec *nazhetssenn ttchyapêzhe'l*, ou, *tthi ttchyapêzhe'l* qui veut dire : aller en augmentant. Ex : *onerzhnan nazhetssenn i'lapè ttchyapezhe'l*, ou, *onerzhnan tthi i'lapè ttchyapèzhe'l*, dix plus un : onze.

Arrivé à vingt on dira :

Na onerzhnan, deux fois dix

'Ta onerzhnan, trois fois dix

Din onerzhnan, quatre fois dix

Sésonla onerzhnan, cinq fois dix

E'lkkéta onerzhnan, six fois dix

'Tayéoperzh'tan onerzhnan, sept fois dix

E'lkkédin onerzhnan, huit fois dix

I'layéoperzh'tan onerzhnan, neuf fois dix

Onerzhnan onerzhnan, dix fois dix, cent

Na onerzhnan onerzhnan, deux fois dix dizaines, deux cent

'Ta onerzhnan onerzhnan, trois fois dix dizaines, trois cent

Din onerzhnan onerzhnan, quatre fois dix dizaines, quatre cent

Sesonla onerzhnan onerzhnan, cinq fois dix dizaines, cinq cent

Et ainsi de suite jusqu'à mille. Arrivé à mille on dira :

Onerzhnan onerzhnan onerzhnan, dix fois dix dizaines

Na onerzhnan onerzhnan onerzhnan, deux fois dix fois dix dizaines, deux mille.

Et ainsi de suite indéfiniment. En sorte que, si vous aviez à tra-

duire en montagnais le nombre quatre mille, quatre cent quarante-quatre, vous devriez dire : din onerzhnan onerzhnan onerzhnan, tthi din onerzhnan onerzhnan, tthi din onerzhnan, tthi dinᴘin. ttchyaᴘèzhe‘l, mot à mot : 4 fois 10 fois 10 dizaines, ou 400 dizaines, plus 4 fois 10 dizaines, ou 40 dizaines, plus 4 dizaines, plus quatre ; cela fait bien 4444. C'est bien long, mais qu'y faire ?

Remarque : Etymologiquement *e‘lkke‘taᴘe* veut dire : trois, les uns sur les autres, ou trois sur trois, c'est-à-dire : six ; *e‘lkkedinᴘin*, quatre les uns sur les autres, ou quatre sur quatre, c'est-à-dire : huit. *‘Tayeoᴘèrzh‘tan* est un mot formé de *‘taᴘè yeyaᴘe ‘anᴘerzh‘tan*, on plie trois (doigts). Comme il ne reste plus alors que les doigts de l'autre main, plus deux doigts, cela fait sept. *I‘layeoᴘerzh‘tan* est formé de *i‘laᴘe yeyaᴘe ‘anᴘerzh‘tan*, on plie un doigt. Il reste donc encore tous les doigts d'une main, plus quatre de l'autre, ce qui fait neuf.

Onerzhnan veut dire : c'est tout, c'est complet, tous les doigts sont en l'air. Cette manière de compter vient de l'usage qu'ont toujours eu nos sauvages, de se servir de leurs doigts, pour se guider dans leurs pauvres calculs.

ADJECTIFS NUMÉRAUX CARDINAUX DEVENANT VERBES

1. *I‘lastte*, ou, *i‘lanesttè*, je suis seul ou unique ; *i‘laninltte*, tu es seul ou unique ; *i‘lan‘lttè*, il est seul ou unique ; *i‘latssinltte*, on est seul ou unique.

2. *Nanilttè*, nous sommes deux ; *nanou‘lttè*, vous êtes deux ; *nahèhin‘lttè*, ils sont deux ; *nanlttè*, on est deux ; d'où : *nanlttéi ‘kè*, deux jumeaux ; *na déné*, deux personnes.

3. *‘Tanesttè*, je suis trine ; *‘taninlttè*, tu est trine ; *‘tan‘lttè*, il est trine ; *‘taniltte* nous sommes trois ; *‘tanou‘lttè*, vous êtes trois ; *‘tahèhin‘lttè*, ou encore, *‘taneltte*, ils sont trois ; *‘tane déné*, trois personnes, trois hommes.

4. *Dineᴘilttè*, nous sommes quatre ; *dinou‘lttè*, vous êtes quatre ; *dinhèhin‘lttè*, ils sont quatre ; *dine déné*, quatre personnes.

5. *Sesonlaniltte*, nous sommes cinq ; *sesonlanou‘ltte*, vous êtes cinq ; *sesonlahèhin‘lttè*, ils sont cinq ; *sesonlane dene*, cinq personnes.

6. *E‘lkke‘taniltte*, nous sommes six ; *e‘lkke‘tanou‘ltte*, vous êtes six ; *e‘lkke‘tahèhin‘ltte*, ils sont six ; *e‘lkke‘tane déné*, six personnes.

7. *'Tayéoperzh'tan niltte*, nous sommes sept ; *'tayéoperzh'tan nou'ltte*, vous êtes sept ; *'tayéoperzk'tanhèhin'lttè*, ils sont sept ; *'tayéoperzh'tan déné*, sept personnes. Et ainsi de suite, pour toutes les unités, comme pour les dizaines.

Quelques exemples sur les adjectifs numéraux cardinaux :

1. Ce jeune homme est bien orgueilleux, il a vingt façons prétentieuses de marcher, *nopin tchilékwi ho''anze 'aoddi, na onerzhnan anel-tte apel'ga'l wallihi betssin hounlin ikke !*

Apel'ga'l signifie : marcher avec prétention, d'une façon non naturelle ; *dené'ga'le*, démarche fière, prétentieuse.

2. Il m'en donne trois de la même espèce, *i'la otssin 'tapè sépanlé.*

3. Il m'en donne trois d'espèce différente, *'tapè e'lkkéttchya sépanlé.*

II. ADJECTIFS NUMÉRAUX ORDINAUX

Ces adjectifs, quand ils sont employés, se confondent avec les adjectifs numéraux cardinaux pris adverbialement ; seulement, le *premier* se traduit toujours par *tadshèri*, ou, *ttadshè.*

J'ai dit : *quand ils sont employés.* En effet, ces adjectifs se remplacent souvent par des tournures, ou des expressions équivalentes, lesquelles varient elles-mêmes, suivant les cas.

Quelques exemples vous aideront à comprendre comment vous devriez vous exprimer dans ces différents cas.

1er Exemple : Il y a, je suppose, dix personnes assises côte à côte devant vous ; vous voulez attirer l'attention de quelqu'un sur l'une de ces personnes, sur la sixième, par exemple, à partir du bout le plus éloigné de vous, vous direz : *Yopè sesonlane dene deltthi, tta ye'ga shedda*, mot à mot : de l'autre bout cinq personnes sont assises, celle qui est assise à côté d'elles.

Cette personne, qui est la sixième à partir du bout le plus éloigné, est nécessairement la cinquième, à partir du bout le plus rapproché ; si vous vouliez la désigner par ce dernier rang, vous diriez : *Nedyan dine deltthi, tta ye'ga shedda ;* mot à mot : ici, c'est-à-dire : de ce bout quatre sont assis, celui qui est assis à côté d'eux, ou, leur voisin.

Dans ce double exemple, il n'y a, comme vous le voyez aucune trace d'adjectif numéral ordinal.

2ème Exemple : Il s'agit d'une caravane de charrettes traînées par des bœufs ; vous chargez quelqu'un de mener le septième bœuf de devant ; vous dites donc :

Ttadshè e'lkke'tape edyédé 'te'l''azi, tta 'tayêoperzh'tan edyédé ekkéwounlni ; mot à mot, six bœufs marchent devant, le septième bœuf garde-le, ou mène-le.

Si vous lui commandez de garder le septième bœuf de derrière, vous direz : *tta nandé e'lkke'tape edyédé 'te'l''azi, tta 'tayespenzh'tan edyédé ekkéwounlni* ; mot à mot, les six bœufs qui marchent derrière, le septième mène-le.

Dans ce double exemple *ttadshè*, *nandé* et *'tayéopepzh'tan* sont des adjectifs numéraux ordinaux.

3ème Exemple : Pour aller du lieu où vous êtes à tel autre lieu déterminé, on rencontre, je suppose, tant de maisons. Si vous avez à désigner la sixième, à partir du lieu où vous êtes, vous direz : *dyan otssin tta e'lkke'ta kon en* ; mot à mot : ici de, ou d'ici la sixième maison.

Si cette maison est la huitième, à partir de la plus éloignée, et que vous vouliez la désigner par ce dernier rang, vous direz : *tta ekkeppansin kon en otssounkkézhè tta e'lkkédin kon en ;* mot à mot : la dernière maison en deça la huitième maison.

Dans ce troisième exemple *e'lkke'ta* et *e'lkkedin* sont des adjectifs numéraux ordinaux ; et *ekkeppansin*, qui veut dire le dernier, le plus éloigné, fait aussi l'office d'adjectif numéral ordinal.

4ème Exemple : Supposons que vous ayez à annoncer les quatre-temps ; voici comment vous devrez vous exprimer, si c'est le dimanche que vous les annoncez :

Douhon dzinékké otssin na dzinékké, 'ta dziné nionizhet de, eyi 'loue tsselèli dzinekkéhou tthi dazel'gan dzinékké. Din dziné nionizhet dé, berr tsseldèli dzinékké. Ekou eyi bekkéopinzhet de, dzinkke otssenn e'lkkenazhè dzinékké dé, 'loue tsseldèlou tthi dazel'gan dzinékké ; mot à mot : à partir d'aujourd'hui deux jours, le troisième jour s'il arrive, ce jour-là on mange du poisson et l'on jeûne ; le quatrième jour, s'il arrive, c'est jour de viande ; enfin, ce jour étant passé, les deux derniers jours avant le dimanche, l'on mange du poisson et l'on jeûne.

Dans cet exemple, les deux mots soulignés *'ta*, qui veut dire le troisième, et *din*, qui veut dire le quatrième, sont adjectifs numéraux ordinaux.

5ème Exemple : S'il s'agit d'enfants qu'il faille désigner par ordre de naissance, l'on devra se servir du verbe unipersonnel *ttaa'l''a* ou *ttaa'l''ai* qui signifie venir, par ordre de naissance, immédiatement après un autre.

Vous diriez donc, en commençant par l'aîné :

Ttadsheri,	l'aîné
Ttadsheri ttaa'l''ai, ou, *eyi ttaa'l''ai,*	le second
Tthi eyi ttaa'l''ai,	le troisième
Tthi eyi ttaa'l''ai,	le quatrième
Tta nandéri	le plus jeune

Pour dire mon aîné ou mes aînés, vous diriez : *sedshèrè,*
" mon cadet ou mes cadets, " *sénandérè.*

Cela étant ainsi, si vous vouliez donner à entendre que quelqu'un est, par exemple, le sixième de la famille, sans en être le cadet, vous diriez : *tta nandéri henlin ille kolou, bedshèrè sesonlane déné ;* mot à mot : quoi qu'il ne soit pas le plus jeune, il a cinq frères ou sœurs plus âgés que lui.

Mon père a bien des enfants ; il y a cinq avant moi, trois après ; nous sommes neuf. *Sé'ta bèiazé 'lan ; si sedshèrè sesonlanou, siou, sekkéniyé tthi 'tanou, i'layéoperzh'tan niltte sin.*

Ainsi, dans ce double cas du cinquième exemple il n'y a pas d'adjectif numéral ordinal proprement dit.

§ II. ADJECTIFS QUALIFICATIFS

J'appelle adjectifs qualificatifs ceux qui expriment la qualité d'un objet, sa manière d'être. Ces adjectifs, comme les verbes, ont leurs conjugaisons. Ces conjugaisons sont de deux sortes :

1° Les unes se composent d'un élément invariable qui est l'élément adjectif même, mais l'élément adjectif tout pur, et d'un élément variable ou conjuguable, qui n'est autre que le pronom personnel placé devant l'élément invariable. Ex : *sedyéré,* je suis méchant. *Sinniye,* je suis heureux.

Dans *sedyérè,* l'élément invariable est *dyérè,* et l'élément variable, *se, ne, be.*

Dans *sinniyé,* l'élément invariable est *inniyé,* et l'élément variable est, *s, n, b.* Pourquoi, dans le premier cas, l'élément variable s'écrit-il

se, ne, be, tandis que, dans le second, il s'écrit *s, n, b* ? C'est que, comme je l'ai déjà fait remarquer, au chapitre des pronoms, quand l'adjectif commence par une voyelle, comme cela a lieu ici, l'*e* du pronom personnel s'élide ordinairement devant cette voyelle. Je répèterai donc encore ici qu'en pareil cas, la première et la seconde personne du pluriel et du duel sont *nou*, que l'on joint à l'élément invariable, au moyen du crochet. Ces conjugaisons, dans lesquelles il n'y a de variable que le pronom personnel, sont bien simples ; ce sont plutôt des déclinaisons que des conjugaisons proprement dites.

Quant aux adjectifs qui ne se déclinent pas ainsi, ils se conjuguent comme de simples verbes neutres ou inobjectifs.

Tous les adjectifs de la première catégorie se réduisant à deux formes : l'une où l'élément invariable commence par une consonne ; l'autre où il commence par une voyelle, je vais conjuguer ici ces deux formes :

1o. 1 p. sing. *Se dyéré*, je suis mauvais, ou méchant.
2 p. " *Ne dyéré*, tu es " "
3 p. " *Be dyéré*, il est " "

Indéfini. *Ho dyéré*, c'est mauvais, mal. *Dene dyere*, on est mauvais, personne méchante.

1. p. duel et pluriel, *Nou dyéré*, nous sommes mauvais, ou méchants.
2 p. " *Nouh dyéré*, vous êtes " "
3 p. " *Hoube dyéré*, ils sont " "

Et quelquefois aussi au pluriel :

1 p. *Danou dyéré*, nous sommes mauvais, ou méchants.
2 p. *Danouh dyéré*, vous êtes " "
3 p. *Daoube dyéré*, ils sont " "

2o. 1 p. sing. *S inniyé*, je suis heureux, content.
2 p. " *N inniyé*, tu es "
3 p. " *B inniyé*, il est "

Indéfini, *Dén inniyé*, on est " , personne heureuse.

1 p. duel et pluriel, *Nou 'inniyé*, nous sommes heureux.
2 p. " *Nou 'inniyé*, vous êtes "
3 p. " *Houb inniyé*, ils sont "

Et quelquefois aussi au pluriel :

1 p. *Danou 'inniyé*, nous sommes heureux.

2 p. *Danou 'inniyé*, vous êtes heureux.
3 p. *Daoub inniyé*, ils sont "

Remarque : La particule *da*, qui caractérise ici la seconde forme du pluriel, marque bien toujours le pluriel, en effet ; mais, ordinairement, en y joignant une restriction. Ainsi, dans les deux conjugaisons ci-dessus, *danoudyéré*, *danouhdyéré*, *daoubedyéré*, *danou'inniyé*, *daoubinniyé*, signifient : nous sommes méchants, vous êtes méchants, ils sont méchants ; nous sommes, vous êtes, ils sont heureux, mais non pas tous. C'est donc comme si l'on disait : quelques-uns d'entre nous, d'entre vous, d'entr'eux sont heureux, méchants.

Cette particule ne perd son sens restrictif que lorsque son emploi est nécessaire pour empêcher de confondre le pluriel et le duel ; ce qui a lieu quelquefois, surtout pour les troisièmes personnes

La même observation s'applique aussi à l'impersonnel ou indéfini, lequel, non précédé de la particule *da*, s'appelle, sans doute, impersonnel ou indéfini singulier, parceque, entendu dans le sens individuel ou particulier, il ne saurait se présenter avec cette particule ; mais, même avec cette forme, il s'emploie souvent aussi dans un sens général. Et, dans ce cas, il a une signification plus étendue qu'il n'en aurait, précédé de cette particule, laquelle, je le répète, présente presque toujours un sens restrictif.

II. ADJECTIFS SE CONJUGUANT COMME DES VERBES NEUTRES OU INOBJECTIFS

J'ai réuni ces conjugaisons dans un même tableau, afin que, les embrassant d'un coup d'œil, on puisse plus aisément les comparer ensemble.

En faisant cette étude, on sera, sans doute, frappé de la simplicité de ces conjugaisons et de leur marche presqu'uniforme. Ce qui ne frappera pas moins, c'est leur brièveté. D'ordinaire, en effet, dans les verbes montagnais, adjectifs ou autres, il n'y a que trois temps proprement conjuguables : le présent, le passé et le futur ; les autres temps secondaires et modes du verbe se formant de ces trois temps-là, au moyen de certaines formes auxiliaires et bien simples que je ferai connaître, au chapitre suivant. Certains verbes seulement ont une sorte d'imparfait. D'autres ont une double forme du passé et du futur. Mais ce ne sont là que de rares exceptions.

Je ne m'étendrai pas à vous exposer au long les règles de conju-

gaison. Cela m'entraînerait trop loin ; et cela, du reste, n'est pas nécessaire, attendu que ces règles vous les pourrez voir ou trouver comme moi, en comparant entr'elles ces conjugaisons.

Je dirai seulement quelques mots de l'impersonnel ou indéfini, lequel offre quelque difficulté.

En montagnais, l'impersonnel ou indéfini renfermant toujours implicitement l'idée d'habitude, de manière d'être, d'état de choses plus ou moins durable, prend pour caractéristique tantôt *tss* ou *ts*, (de *atssoun'lintta* qui veut dire : tout de bon, ou, de sa nature, ou encore, selon l'usage, l'habitude,) tantôt *o*, *ho*, (de *ahontte,* c'est l'usage, l'ordinaire), et tantôt *ou*, *hou*, (de *ahourzh''aon*, qui veut dire : c'est sa façon, sa manière d'être ; c'est l'usage). Comme l'on voit, pour la signification, ces trois sortes de particules reviennent au même.

Le *tss* ou *ts*, qui est un peu dur, se radoucit pour certaines conjugaisons, et devient quelquefois *s*, souvent *z*.

Dans quels cas?

En règle général. 1° lorsque l'élément conjuguable ou pronominal du verbe est monosyllabique, à la première personne du présent, n'est précédé d'aucune particule, et commence par *n*, ou *sh* ou *'l*, la particule caractéristique de l'indéfini est *tss* ou *ts*. Ex : *nastset*, je suis fort ; *natsetset*, on est fort ; *natssepintset*, on a été fort. *Nesson*, je suis bon ; *tssinzon*, on est bon. *Sheskkaz*, je suis gourd, engourdi ; *tsselkkaz*, on est engourdi. *'Leskka*, je suis gras ; *tsselkka*, on est gras.

2° Lorsque l'élément pronominal ou conjuguable est monosyllabique, n'est précédé d'aucune particule, et commence par *d* ; ou bien, lorsque l'élément pronominal est précédé de la particule *de*, sans autre particule, la caractéristique de l'indéfini est ordinairement *z*. Ex : *des'gai*, je suis pur ; *ze'gai*, on est pur.

Deneskkall, je suis propre du visage ; *zenelkkall*, on a le visage propre.

J'ai dit : si l'élément pronominal est monosyllabique, n'est précédé d'aucune particule, et commence par *d*, la caractéristique de l'indéfini est *z*. Et, en effet, voyez *edestte*, je suis le même ; c'est-à-dire : tel que j'étais, ayant encore toutes mes forces, toute ma valeur intellectuelle. L'élément conjuguable ou pronominal y est monosyllabique, et commence par *d* ; mais parce qu'il est précédé de la lettre *e*, il prend, à l'indéfini, pour caractéristique, non pas *z*, mais *ou*. Ex : *edeoultte*, on est le même.

3° Lorsque l'élément conjuguable est monosyllabique, n'est précédé d'aucune particule, et commence par *h*, la caractéristique de l'indéfini est quelquefois *s*, le plus souvent *tss*. Ex : *hoschian*, je suis spirituel ; *sounyan*, on est spirituel.

Remarque : L'emploi de *tss*, *ts*, *s*, *z*, dans les cas que je viens de citer, me parait fondé sur ceci, à savoir : que le sauvage, à tort ou à raison, prête à certains verbes adjectifs un sens réfléchi, lequel exige toujours, autant du moins que la forme du verbe s'y prête, l'emploi de l'une ou l'autre de ces particules *tss*, *ts*, *s*, ou *z*, pour marquer l'indéfini. Ex : *kkesdi*, je me défends ; *kketsseddi*, on se défend. *Kkedesdi*, je me plains, je me lamente ; *kkezeddi*, on se plaint, on se lamente. Ainsi *tssinzon*, on est bon, signifierait proprement on s'est rendu bon ; *tsselkka*, on est gras, on s'est rendu gras.

En exposant ci-dessus les règles sur la formation de l'adjectif indéfini, j'ai dit : si l'élément conjuguable ou pronominal est monosyllabique ; or, c'est presque toujours le cas.

J'ai dit aussi : si l'élément conjuguable n'est précédé d'aucune particule. Or, à part les particules *e*, *de*, *a'e*, *he*, je n'en vois guère d'autres qui entrent comme préfixes dans la formation des verbes adjectifs.

J'ai déjà dit que la préfixe *de* exige ordinairement que la caractéristique de l'indéfini soit douce. Or, il en est de même de *a'e*. Exemple : *A'enesttin*, je suis beau ; *a'ezettin*, on est beau.

Quant à la particule *he* précédant l'élément conjuguable ; elle exige ordinairement que la caractéristique de l'indéfini soit *o*, ou *ho*. Exemple : *Hedestte*, je suis capable, fort, adroit ; *hodentte*, on est capable, fort ou adroit.

Henesli, je suis heureux ; *hehonenli*, on est heureux.

Certains adjectifs pouvant se rapporter tantôt à des personnes et tantôt à des choses, ont deux sortes d'indéfini, comme on peut le voir par le tableau de ces verbes : l'une pour le cas où l'adjectif servirait à qualifier une personne, l'autre, à qualifier une chose. Mais la seconde forme n'a proprement ni passé, ni futur. Pour exprimer ces deux temps, on se servirait du présent, auquel on joindrait quelque forme auxiliaire marquant soit le passé, soit le futur.

J'ai partagé en quatre groupes les verbes contenus dans ce tableau, en me basant pour cela sur le rapport plus ou moins grand, plus ou moins prononcé qu'offrent entr'eux les verbes de chaque groupe.

dou‘l ttèle
dou ttèle

ıble.

em-
verbe

e se
vaise

denou dzin
lezou dzin ; dazenou dzin

A‘e nes ttin
A‘e nin ttin
A‘e ne ttin
A‘e ze ttin,
A‘e ni ttin
A‘e nouh tt
A‘e hene tt
A‘e dani tt
A‘e danouh
A‘e dane tt
A‘e daze tt

A‘e nespes
A‘e nepin t
A‘e nepe tt
A‘e zepe tt
A‘e nepi t
A‘e nepoul
A‘e henepe
A‘e danepi
A‘e danepo
A‘e dahen
A‘e dazepe

A‘e nous t
A‘e newou
A‘e nou tt
A‘e zou tt
A‘e newou
A‘e newou
A‘e henou
A‘e danew
A‘e danew
A‘e dahen
A‘e dazou

Taleau des Adjectifs se conjuguant comme des Verbes neutres ou inobjectifs.

1er GROUPE.

	I	II	II
	PRÉSENT.	PRÉSENT.	PRÉSENT.
1ère p. sing.	Nas tset, je suis fort	Nes son, je suis bon	ρes sounʻl, je deviens lleur
2me p.	Nane tset	Nin zon	ρin zouuʻl
3me p.	Na tset	Ne zon	ρe zounʻl
INDÉFINI :	Natse tset, on est fort ; naho tset, c'est fort	Tssin zon, on est bon ; ne zou, bon	Tsse zounʻl
1ère p. duel,	Nahi tset	Nid zon	ρid zouuʻl
2me p.	Naouh tset	Nous son *ou* ʻous son	ρous sounʻl
3me p.	Nahehe tset	ʻein zon	ʻEρe zounʻl
1ère p. plur,	Nadai tset	Danid zon	Daρid zounʻl
2me p.	Nadaouh tset	Danous son, daʻous son	Daρous sounʻl
3me p.	Nada tset	Dane zon, daʻein zon	Daʻeρe zounʻl
INDÉNINI :	Nadatse tset	Datssin zon, dane zon	Datsse zounʻl
	PASSÉ.	PASSÉ.	PASSÉ.
1ère p. sing,	Naρi tset, j'ai été fort	ρi zon	ρi zounʻl
2me p.	Naρin tset	ρin zon	ρin zounʻl
3me p.	Naρin tset	ρin zon	ρin zounʻl
INDÉFINI :	Natsseρin tset	Tsseρin zon	Tsseρiu zouuʻl
1ère p. duel,	Naρi tset	ρid zon	ρid zounʻl
2me p.	Naρouh tset	ρous son	ρous sounʻl
3me p.	Naheρin tset	ʻeρin zon	ʻEρiu zouuʻl
1ère p. plur,	Nadaρi tset	Daρid zou	Daρid zounʻl
2me p.	Nadaρouh tset	Daρous son	Daρous sounʻl
3me p.	Nadaʻeρin tset	Daʻeρiu zon	Daʻeρin zounʻl
INDÉFINI :	Nadatsseρin tset	Datsseρin zon	Dattseρin zounʻl
	FUTUR.	FUTUR.	FUTUR.
1ère p. sing,	Nawas tset, je serai fort	Was son	ρous sounʻl
2me p.	Nawoun tset	Wouu zon	Woun zounʻl
3me p.	Nawa tset	Wa zon	Wa zounʻl
INDÉFINI :	Natsou tset	Tssou zon	Tssou zounʻl
1ère p. duel,	Nawou tset	Woud zon	Woud zounʻl
2me p.	Nawouh tset	Wous sou	Wous sounʻl
3me p.	Naʻewa tset	ʻEhou zon	ʻEhou zounʻl
1ère p. plur,	Nadawou tset	Dawoud zon	Dawoud zouuʻl
2me p.	Nadawouh tset	Dawous son	Dawous seunʻl
3me p.	Nadaʻewa tset	Daʻehou zon	Daʻehou zounʻl
INDÉFINI :	Nadatsou tset	Datssou zon	Datssou zounʻl

	III	IV	V
	PRÉSENT.	PRÉSENT.	PRÉSENT.
1ère p. sing,	Nes dazh, je suis lourd	ʻLes kka, je suis gras	shes kkaz, je suis go gourdi
2me p.	Nin dazh	ʻLin kka	Shinl kkaz
3me p.	Ned dazh	ʻLe kka	Hel kkaz
INDÉFINI :	Tssin dazh, on est lourd—oun dazh, c'est lourd	Tssel kka	Tssel kkaz
1ère p. duel,	Nid dazh	ʻLi kka	Shil kkaz
2me p.	Nouh dazh	ʻLouh kka	Shouʻl kkaz
3me p.	Hened dazh	ʻLehe kka	Hehel kkaz
1ère p. plur,	Danid dazh	Daʻli kka	Dashil kkaz
2me p.	Danouh dazh	Daʻlouh kka	Dashouʻl kkaz
3me p.	Dahened dazh	Daʻle kka	Dahehel kkaz
INDÉFINI :	Datssin dazh	Datssel kka	Datssel kkaz
	PASSÉ.	PASSÉ.	PASSÉ.
1ère p. sing,	ρid dazh	*On se sert du Présent suivi de* nin, *ou de* ρinlé.	ρess kkaz (*baiss… kkaz*)
2me p.	ρin dazh		ρiul kkaz
3me p.	ρin dazh		ρel kkaz
INDÉFINI :	Tsseρin dazh		Tsselρel kkaz
1ère p. duel,	ρid dazh		ρil kkaz
2me p.	ρouh dazh		ρouʻl kkaz
3me p.	Heρin dazh		heρel kkaz
1ère p. plur,	Daρid dazh		Daρil kkaz
2me p.	Daρouh dazh		Daρouʻl kkaz
3me p.	Daheρin dazh		Daheρel kkaz
INDÉFINI :	Datsseρin dazh		Datsseρel kkaz
	FUTUR.	FUTUR.	FUTUR.
1ère p. sing,	Was dazh	Was kka	Was kkaz
2me p.	Woun dazh	Wounl kka	Wounl kkax
3me p.	Wad dazh	Wal kka	Wal kkaz
INDÉFINI :	Tssoud dazh	Tssoul kka	Tssoul kkaz
1ère p. duel,	Woud dazh	Woul kka	Woulk kaz
2me p.	Wouh dazh	Wonʻl kka	Wouʻl kkaz
3me p.	Hewad dazh	Hewal kka	Hewal kkaz
1ère p. plur,	Dawoud hazh	Dawoul kka	Dawoul kkaz
2me p.	Dawouh dazh	Dawouʻl kka	Dawouʻl kkaz
3me p.	Dawad dazh	Dahewal kka	Dahewal kkaz
INDÉFINI :	Datssoud dazh	Datssoul kka	Datssoul kkaz

2me GROUPE.

I	II
PRÉSENT.	PRÉSENT.
Des ʻgai, je suis pur, saint	Des gai, je suis blanc
Din ʻgai	Dinl gai
De ʻgai	Del gai
Ze ʻgai	Zel gai
Di ʻgai	Dil gai
Douh ʻgai	Douʻl gai
ʻEde ʻgai	Hedel gai
Dadi ʻgai	Dadil gai
Dadouh ʻgai	Dadouʻl gai
Dahede ʻgai	Dadel gai
Daze ʻgai	Dazel gai
PASSÉ.	PASSÉ
Deρes ʻgai	Deρes gai
Deρin ʻgai	Deρiul gai
Deρin ʻgai	Deρel gai
Zeρe ʻgai	Zeρel gai
Deρi ʻgai	Deρil gai
Deρouh ʻgai	Deρouʻl gai
ʻEdeρin ʻgai	Hedeρel gai
Dadeρi ʻgai	Dadeρil gai
Dadeρouh ʻgai	Dadeρouʻl gai
Dahedeρin ʻgai	Dadeρel gai
Dazeρe ʻgai	Dazeρel gai
FUTUR.	FUTUR.
Dous ʻgai	Dous gai
Dewoun ʻgai	Dewounl gai
Dou ʻgai	Doul gai
Zou ʻgai	Zoul gai
Dewou ʻgai	Dewoul gai
Dewouh ʻgai	Dewouʻl gai
ʻEdou ʻgai	Hedoul gai
Dadewou ʻgai	Dadewoul gai
Dadewouh ʻgai	Dadewouʻl gai
Dahedou ʻgai	Dadoul gai ; dahehedoul gai
Dazou ʻgai	Dazoul gai

III
PRÉSENT.
Des zenn, je suis noir
Dinl zeun
Del zeun
Dene zenu, homme noir ; hol zenu, c'est noir
Dil zenu
Douʻl zenn
Hedel zenu
Dadil zenn
Dadouʻl zenn
Dahedel zenn
Deue zenn ; hol zenn
PASSÉ.
Deρes zenn
Deρiul zenn
Deρel zeun
Zeρel zenn
Deρil zenn
Deρouʻl zenn
Hedeρel zenn
Dadeρil zenn
Dadeρouʻl zenn
Dahedeρel zenn
Dazeρel zenn
FUTUR.
Dous zenn
Dewounl zenn
Doul zenn
Zoul zenn
Dewoul zenn
Dewouʻl zenn
Hedoul zenn
Dadewoul zenn
Dadewouʻl zenn
Dadoul zenn
Dazoul zenn

3me GROUPE.

I	II	III
PRÉSENT.	PRÉSENT.	PRÉSENT.
Denes gai, je suis pâle de visage	Denes dzin, j'ai le visage sale	Denes kkall, je suis propre de visage
Denin gai	Denin dzin	Denin kkall
Deni gai	Deni dzin	Denel kkall
Zi gai	Zeni dzin	Zenel kkall
Deniρi gai	Deniρi dzin	Denil kkall
Denouh gai	Denouh dzin	Denouʻl kkall
Hedeni gai	Hedeni dzin	Hedenel kkall
Dadeuiρi gai	Dadeniρi dzin	Dadeuil kkall
Dadenouh gai	Dadenouh dzin	Dadenouʻl kall
Hehedeni gai	Hehedeni dzin	Dahehedenel kkall
Dazi gai	Dazeni dzin	Dazenel kkall
PASSÉ.	PASSÉ.	PASSÉ.
Deneρes gai, j'ai été pâle de visage	Deneρes zenn	Deneρes kkall
Deneρinl gai	Deneρiul zenn	Deneρinl kkall
Deneρel gai	Deneρel zenn	Deneρel kkall
Zeueρel gai	Dezeneρel zenn	Zeneρel kkall
Deneρil gai	Deneρil zenn	Deueρil kkall
Deneρouʻl gai	Denerouʻl zenu	Deneρouʻl kkall
Hedeneρel gai	Hedeneρel zenn	Hedeneρel kkall
Dadeueρil gai	Dadeneρil zenn	Dadeneρil kkall
Dadeneρouʻl gai	Dadeneρouʻl zenn	Dadeneρouʻl kkall
Dahedeneρel gai	Dahedeneρel zenn	Dahedeneρel kkall
Dazeneρel gai	Dadezeneρel zeun	Dazeneρel kkall
FUTUR.	FUTUR.	FUTUR.
Denous gai, je serai pâle de visage	Denous dzin	Denous kkall
Denewoun gai	Denewoun dziu	Denewounl kkall
Denou gai	Denou dziu	Denoul kkall
Dezou gai	Dezou dzin ; zeuou dzin	Zenoul kkall
Denewou gai	Denewou dzin	Denewoul kkall
Denewouh gai	Denewouh dzin	Denewouʻl kkall
Hedenou gai	Hedenou dzin	Hedenoul kkall
Dadenewou gai	Dadenewou dzin	Dadenewoul kkall
Dadenewouh gai	Dadenewouh dzin	Dadenewouʻl kkall
Dadenou gai	Dahedenou dziu	Dahedenoul kkall
Dadezou gai	Dadezou dzin ; dazenou dzin	Dazenoul kkall

IV	V
PRÉSENT.	PRÉSENT.
Hounes dyan, je suis doux	Aʻe nes ttin, je suis beau, joli
Houuin dyan	Aʻe nin ttin
Houne dyan	Aʻe ne ttin
Tssoune dyan	Aʻe ze ttin, on est beau ; aʻe hone ttin, c'est beau
Houni dyan	Aʻe ni ttin
Hounouh dyan	Aʻe nouh ttin
Hehoune dyan	Aʻe hene ttin
Dahouni dyan	Aʻe dani ttin
Dahounouh dyan	Aʻe danouh ttin
Dahoune dyan	Aʻe dane ttin
Datssoune dyan	Aʻe daze ttin
PASSÉ.	PASSÉ.
Houneρes dyan	Aʻe nesρes ttin
Houneρin dyan	Aʻe neρin ttin
Houneρe dyan	Aʻe neρe ttin
Tssouneρe dyan	Aʻe zeρe ttin
Houneρi dyan	Aʻe neρi ttin
Honneρouh dyan	Aʻe neρouh ttin
Hehouneρe dyan	Aʻe heneρe ttin
Dahouneρi dyan	Aʻe daneρi ttin
Dahouneρouh dyan	Aʻe daueρouh ttin
Dahouneρe dyan	Aʻe daheneρe ttin
Dattsouneρe dyan	Aʻe dazeρe ttin
FUTUR.	FUTUR.
Hounewas dyan	Aʻe nous ttiu
Honnewoun dyan	Aʻe newoun ttin
Hounewa dyan	Aʻe nou ttin
Tssounewa dyan	Aʻe zou ttin
Hounewou dyan	Aʻe newou ttin
Hounewouh dyan	Aʻe newouh ttin
Hehounewa dyan	Aʻe heuou ttin
Dahouuewou dyau	Aʻe danewou ttin
Dahounewouh dyan	Aʻe danewouh ttin
Dahounewa dyan	Aʻe dahenou ttin
Datssounewa dyan	Aʻe dazou ttin

4me GROUPE.

I	II	III	IV
PRÉSENT.	PRÉSENT.	PRÉSENT.	PRÉSENT
Hedes tte, je suis capable	Hedes ttèle, je suis devenu faible.	Bedes dzhenn, je suis capable, adroit, fort.	Des shi, je suis maladif, languissant.
Hedinl tte	Hedinʻl ttèle	Bedin dzhenn	Din zhi
Hedel tte ; yedel tte	Hediʻl ttèle	Yede dzhenn	De zhi
Hoden tte	Hehodiʻl ttèle ; hodediʻl ttèle	Ttchyeze dzhenn	Ze zhi
Hedehil tte	Hedeρil ttèle	Bedeρi dzhenn	Did zhi
Hedouʻl tte	Hedouʻl ttèle	Bedouh dzhenn	Dou shi
Hehedel tte ; yehedel tte	Hehediʻl ttèle	Yehede dzhenn	Hede zhi
Hedadehʻl tte	Dadeρil ttèle	Bedadeρi dzhenn	Dadid zhi
Hedadouʻl tte	Dadouʻl ttèle	Bedadouh dzhenn	Dadou shi
Hedadel tte	Dahediʻl ttèle	Yedade dzhenn	Dahede zhi
Hedahoden tte	Dahodiʻl ttèle ; dahodediʻl ttèle	Ttchyedaze dzhenn	Daze zhi
PASSÉ	PASSÉ	PASSÉ.	PASSÉ.
Hedeρiʻl tte	Edeρes tteʻl, je commençai à décliner	Bedeρes dzhin	Deρi zhi
Hedeρinʻl tte	Edeρinʻl tteʻl	Bedeρin dzhin	Deρin zhi
Hedeρinʻl tte ; yedeρinʻl tte	Edeρeʻl tteʻl	Yedeρe dzhin	De zhiy dene ρinle, homme maladif il a été
Hehodeρin tte	Hodehodil tteʻle	Behodeρe dzhin	Zeρin zhi
Hedeρil tte	Edeρil tteʻl	Bedeρi dzhin	Deρid zhi
Hedeρouʻl tte	Edeρouʻl tteʻl	Bedeρouh dzhin	Deρou shi
Hehedeρinʻl tte	Hehedeρeʻl tteʻl	Yehedeρe dzhin	Hehedeρin zhi
Hedadeρil tte	Dadeρil tteʻl	Bedadeρi dzhin	Dadeρid zhi
Hedadeρouʻl tte	Dadeρouʻl tteʻl	Bedadeρouh dzhin	Dadeρou shi
Hedadeρinʻl tte	Dahedeρeʻl tteʻl	Yedadeρe dzhin	Dahehedeρin zhi
Hedahodeρin tte	Dadehodil tteʻle	Bedahodeρe dzhin	Dazeρin zhi
FUTUR.	FUTUR.	FUTUR	FUTUR
Hedewas tte	Hodedous ttèle	Bedous dzhin	Dous shi
Hedewounʻl tte	Hodedewounʻl ttèle	Bedewoun dzhin	Dewoun zhi, *ou*, newoun zhi
Hedouʻl tte	Hodedouʻl ttèle	Yedou dzhin	Dou zhi
Hehodou tte	Hodehodou ttèle	Behodou dzhin	Zou zhi
Hedewoul tte	Hodedewoul ttèle	Bedewou dzhiu	Dewoud zhi
Hedewouʻl tte	Hodedeρouʻl ttèle	Bedewouh dzhin	Dewou shi
Hehedouʻl tte	Hodedeρouʻl ttèle	Heyedou dzhin	Hedou zhi
Hedadewoul tte	Dahodedewoul ttèle	Bedadewou dzhin	Dadewoud zhi
Hedadewouʻl tte	Dahodedewouʻl ttèle	Yedadewouh dzhin	Dadewou shi
Hedadouʻl tte	Dahodedouʻl ttèle	Yedahedou dzhin	Dahedou zhi
Hedahodou tte	Dahodedou ttèle	Bedahodou dzhin	Dazou zhi

V	VI	VII
PRÉSENT.	PRÉSENT	PRÉSENT.
Ttehyedes tte, je suis fort, capable.	Edes tte, je suis encore tel que j'étais	ʻOdeρiʻl ″a, je suis habile, adroit
Ttchyedinʻl tte	Edinl tte, edenel tte	ʻOdeρinʻl ″a (*baissez la voix str* ″a)
Ttchyedenʻl tte	Edel tte	ʻOdeρinʻl ″a
Ttchyehoden tte	Edeoul tte	ʻOdeρin ″a
Ttchyedehil tte	Edehil tte	ʻOdeρil ″a
Ttchyedouʻl tte	Edouʻl tte	ʻOdeρouʻl ″a
Ttehyehedenʻl tte	Hehedel tte	ʻOdehepinʻl ″a
Ttehyedadehil tte	Ededahil tte	ʻOdaodezhil ″a
Ttchyedadouʻl tte	Ededaouʻl tte	ʻOdaodouʻl ″a
Ttchyedadenʻl tte	Ededal tte	ʻOdaohodeʻl ″a
Ttehyedahoden tte	Ededaoul tte	ʻOdaodeρin ″a
Pour le passe et le futur on emploie le passé et le futur du verbe hedes tte.	PASSÉ	PASSÉ.
	Edeρes tte	ʻOdeρiʻl ″a (*élevez la voix sur* ″a)
REMARQUE : Ttehyedes tte *se prend le plus souvent en mauvaise part.*	Edeρinl tte	ʻOdeρinʻl ″a
	Edeρel tte	ʻOdeρinʻl ″a
	Edehouel tte	ʻOdeρin ″a
	Edeρil tte	ʻOdeρil ″a
	Edeρouʻl tte	ʻOdeρouʻl ″a
	Edehouhouρel tte	ʻOhedeρinʻl ″a
	Ededaρil tte	ʻOdaodeρil ″a
	Ededaρouʻl tte	ʻOdaodeρouʻl ″a
	Ededahouρel tte	ʻOdahohodeρinʻl ″a
	Ededahouel tte	ʻOdadeρin ″a
	FUTUR	FUTUR.
	Edewas tte	ʻOdous ″a
	Edewounl tte	ʻOdewounʻl ″a
	Edewal tte	ʻOd[illegible]ʻl ″a
	Edehoul tte	ʻOd[illegible] ″a
	Edewoul tte	ʻOdewoul ″a
	Edewouʻl tte	ʻOde[illegible]ouʻl ″a
	Edehouhouwal tte	ʻOh[illegible]ouʻl ″a
	Ededawoul tte	ʻOda dewoul ″a
	Ededawouʻl tte	ʻOdadewouʻl ″a
	Ededahouwal tte	ʻOda ohodouʻl ″a
	Ededahoul tte	ʻOdadou ″a.

Le meilleur moyen de pénétrer le secret de leur mécanisme, et de saisir les raisons de leurs rapports et de leurs différences, sera, non de s'attacher à apprendre chacun de ces verbes tout à fait séparément, mais de les étudier plutôt dans leur ensemble, comparant entr'eux les verbes de chaque groupe, et les groupes entr'eux.

En comparant *desshi*, je suis maladif, avec *bedesdzhenn*, je suis capable pour lui, c'est-à-dire : plus fort que lui, ne faites pas attention à *be* dans *bedesdzhenn*. *Bedesdzhenn* est un adjectif comparatif, et cette particule *be* ou *ye*, par laquelle commence le mot, est tout simplement la troisième personne du pronom personnel : *bedesdzhenn* ou *bedepesdzhenn*, je suis plus fort, plus capable que lui. C'est la lettre *d*, dans *dzhenn* qui cause la différence de ces deux conjugaisons. Comparez donc seulement *desshi* avec *desdzhenn*.

Hedesttele, j'ai perdu mes forces, je suis faible, est le diminutif de *hedestte*, je suis fort. Ce verbe vous le comparerez avec *hedestte* et *ttchyedestte*.

Dans ce tableau vous remarquerez que certains verbes prennent la lettre *l* dans l'élément pronominal. Cette lettre entre là comme élément actif, et marque l'effort ou l'action à faire, l'exercice ou le moyen à prendre pour acquérir telle qualité, pour arriver à telle manière d'être.

La lettre *'l* inflectée, à la fin d'un verbe, marque ordinairement le progressif, comme, dans *pessoun'l*, je suis devenu, ou je deviens meilleur, qui est le progressif de *nesson*, je suis bon.

Dans *denesgai*, j'ai le visage pâle ; *denesdzin*, j'ai le visage sale ; *deneskkall*, j'ai le visage propre, la lettre *n* marque le visage. *Deninnen*, la figure, le visage ; *sinnen*, mon visage.

Entr'autres conjugaisons je citerai : *denestla'*, je suis violet du visage, où j'ai le visage violet ; *denesttliz*, j'ai le visage bleu ; *denesdshou*, j'ai le visage jaune, qui se conjuguent sur *denesgai*.

Deneskkoz, j'ai le visage rouge ; *denesba*, j'ai le visage naturellement pâle ; *denesdsho'* j'ai le visage naturellement jaune, qui se conjuguent sur *deneskkall*.

Denesdzinn, j'ai le visage rond, plein, qui se conjugue sur *denesdzin*, mais, en gardant invariablement l'élément *dzinn*, à tous les temps.

Nesttlezh, je suis fort, ardent ; *nesdzhape*, je suis léger, qui se conjuguent sur *nesdazh*.

Deskkoz, je suis rouge ; *deskkall*, je suis propre, net, qui se conjuguent sur *desgai*, *dinlgai*, *delgai*. 8

Ttchyedepesdzhenn qui a la même signification que *bedesdzhenn* ou *bedepesdzhenn*, et se conjugue exactement sur cette conjugaison.

Je dois avertir ici qu'au présent, l'on dit plus souvent *bedepesdzhenn* que *bedesdzhenn*. Et si j'ai conjugué *bedesdzhenn*, c'est pour présenter une forme plus simple du présent. D'ailleurs, c'est, à peu de chose près, la même conjugaison : *bedepesdzhenn*, *bedepindzhenn*, *yedepedzhenn*, *ttchyezedzhenn*, *bedepidzhenn*, *bedouhdzenn*, *yehedepedzhenn*, etc. Quant aux autres temps, c'est, pour l'une et l'autre forme, comme je les ai conjugués ci-dessus.

COMPARATIF ET SUPERLATIF

Régulièrement parlant, le comparatif et le superlatif se forment, au moyen de certains adverbes placés devant un adjectif ou un verbe quelconque.

Quelques exemples vous apprendront la force relative de ces adverbes, et la manière de les placer dans le discours.

Quoique ces adverbes soient, en pareil cas, d'un usage fréquent, il arrive pourtant assez souvent que le sauvage les laisse de côté, pour employer d'autres tournures plus en rapport avec le génie de sa langue.

Il convient de dire aussi qu'en montagnais, comparatif et superlatif se confondent souvent l'un avec l'autre.

COMPARATIF

1. *'Se''an naopinlna de kolou, sepan 'tewounya sanan*, quoique tu sois meilleur marcheur que moi, ne prends pas les devants sur moi. *Se''an* pour *se''anze*, plus que moi.

2. *Se''anze*, ou *senazhetssenn nanetset sounni ousan ? ne''anze otchope ;* mot à mot : plus que moi pense-t-on que tu es fort ? beaucoup plus que toi. (*otchope* signifie beaucoup.)

3. Il est plus fort que je ne pensais, *ekwana'tin'ltset yenesshenn ille nin ;* mot à mot : qu'il fut si fort je ne pensais pas. (*Ekwa* est un adverbe comparatif signifiant si, aussi.)

4. Tu me crois plus fou que je ne suis, *ederidlé seyenin'lshenn ousan ? ekwastte ille si* ; mot à mot : me prends-tu pour un fou ? je ne le suis pas.

5. Rien n'est plus vilain que de mentir, *o''anze hodyere oulle tssoutssiy ;* mot à mot : plus vilain il n'y a rien, le mensonge.

6. Il fait moins chaud qu'hier, *tthi dzinekke okkeda''on eddou douhon ;* mot à mot : qu'hier moins il fait chaud maintenant, (*okkeda''on, kkeda''on*, signifient moins).

7. Il est moins méchant que son frère aîné, *bounnape kkeda''on bedyere.* Si l'on disait : *bounnape okkeda''on bedyere ;* cela voudrait dire : son frère aîné est moins méchant ; c'est-à-dire, tout le contraire de ce que vous vouliez dire. Rappelez-vous donc ce que je vous ai dit au chapitre du pronom.

8. *A'e edeyenelzhenn kolou, bekki'ke kkeda''on otchope heden'ltte,* tout fier qu'il est de lui-même, il est beaucoup moins capable que ses frères.

9. Plus je le vois, plus je le voudrais voir, *nasttin kolou, kkenazhe pes''in nin de yenesshenn oyin ;* mot à mot : je le vois, il est vrai, de temps en temps ; mais je le voudrais voir de plus en plus.

10. Moins il le voit, moins il s'ennuie, *kke''ounttou nayettintta, eyitta ede''anyenihe'l''a ille ;* mot à mot : comme il le revoit de moins en moins, il ne s'ennuie pas.

11. Plus je mange, moins j'ai faim, *o''anze oiaze ches'tioun, kke''ounzin oiaze sedziye inzhoun ;* mot à mot : quand je mange un peu davantage, mon cœur sent de moins en moins l'aiguillon de la faim.

12. Tu es fort ; mais lui l'est infiniment plus, *nanetset kolou, ne''anze otchope natset la nopin.*

13. Il a plus de livres que de couteaux, *bez nazhetssenn bedittlisse 'lan ;* mot à mot : plus que de couteaux il a beaucoup de livres.

14. Il a plus de chevaux que de bœufs, *'lin tcho' o''an neltte betssioun, edyede yanen okkeda''on aneltte betssin.*

15. Il a plus d'argent que je ne pensais, *betsambae 'lan ikkelan ! ekwayenesshenn ille nin ;* mot à mot : il a donc bien de l'argent ; je ne savais pas cela,

16. Il n'y a rien de plus beau que d'aimer Dieu et son prochain, *Niho'ltsinitcho denetcho bepanyenioperzhlai, honazhetssenn hounzoin houllé.*

17. S'il y avait en cet homme moins d'orgueil et plus de charité, cela serait bien, *nopin dene 'aoddi kkeda''ounsou, sanynizhenn kkenazhe de, sopa wallih nin.*

18. Plus je vous donne, et plus vous demandez, *ttassi nepaouninesni e'lihou, kkenazhe adinni oyin ;* mot à mot : quand je te donne quelque chose, tu demandes de plus en plus.

19. Plus il fait chaud, plus il est content ; *eddouhou, kkenazhe binniye ;* mot à mot : quand il fait chaud, il est de plus en plus content.

20. Plus vous serez charitables, plus Dieu vous prendra en pitié ; *kkenazhe sanyenoushenn de, kkenazhe Niho'ltsini es'tenou'oune''inen walli.*

SUPERLATIF

1. La montagne la plus haute ; *oye 'a chezh pin'lin ;* mot à mot : la montagne qui s'élève au-dessus des autres.

2. Moi je suis le plus misérable ; *si honazhetssenn es'tounesttinen.*

3. Le plus riche de la ville ; *'ayeodepinlaitssin, tta ho''anzin ttassi 'lan betssin ;* mot à mot : de la ville celui qui le plus a beaucoup de richesses.

4. La plus large des deux rivières ; *na'ke dess, tta ho''anze nadenizhae.* (Souvent c'est le déterminatif *tta* placé devant un adverbe comparatif qui forme le superlatif.)

5. Tu es le plus insensé ; *ne''anze tssehonniye houlle ;* mot à mot : plus que toi d'insensé il n'y a pas.

6. Il fait très froid aujourd'hui ; *honazhetssenn edza douhon dzinekke.*

7. *Be'lintchope danezon kolou, i'lape ho''anze nezon ;* ses chevaux sont beaux, mais un est le plus beau.

8. Tu demeures insensible à tous les bienfaits ; en vérité ! tu es trop ingrat ; *hounzon ananoupeddi koli 'e'l neddi illou, eddin ! nedziye oulle ;* mot à mot : on te traite bien et tu y es insensible ; en vérité ! tu n'as pas de cœur.

9. Il me méprise trop ; *ho''anze sekoudi'la.*

10. Lui seul a de l'esprit ; *eddini yin hounyan.*

11. Tu es celui d'entre nous qui a le moins d'esprit ; *ttanilttou, nenn yin ho''anze hounyan ille ;* mot à mot : tant que nous sommes, toi seul le plus tu n'a pas d'esprit.

12. Ton cheval qui court le plus fort ; *tta ho''anze naltla ne'lintchope.*

13. De tous tes chevaux celui qui est le meilleur ; *ttaneltte ne'lintchope, tta ho''anze nezoin.*

14. De tes trois chevaux lequel est le meilleur ? *'tape ne'lintchope edlape ho''anze nezon ?*

15. De tes deux couteaux, lequel coupe le mieux ? *diri nebeze 'ķe, edlape ho''anze denné ?*

16. De tous ses chevaux, lequel est le meilleur coureur ? *ttaneltte be'lintchope edlape ho''an naopelna ?*

Remarque : Comme l'on voit, les adjectifs *ho''anze*, *''anze*, *ho''an*, *''an*, tout en étant des adverbes comparatifs signifiant plus, trop, s'emploient aussi quelquefois pourtant dans le sens de le plus, très.

De même, *onazhetssenn*, *hnazhetssenn*, qui signifient très, beaucoup, sont quelquefois employés comme adverbes comparatifs.

Je dois dire pourtant que, lorsque les susdits adverbes comparatifs sont employés au superlatif, on les fait précéder ordinairement de quelque déterminatif, lequel est le plus souvent *tta*, le, celui qui. Ex : *tta ho''an naopelna*, le plus coureur ou marcheur ; celui qui est le plus coureur, le plus marcheur ; le meilleur coureur, le meilleur marcheur.



CHAPITRE II

DES VERBES PROPREMENT DITS

Nous venons de voir les verbes adjectifs. Enfin nous arrivons aux verbes proprement dits.

Avant d'aller plus loin, il me paraît nécessaire de vous faire connaître au moins les principaux éléments ou particules qui entrent le plus fréquemment dans la composition des verbes, afin que, les connaissant, vous puissiez, à l'occasion, déterminer par l'analyse la part respective de chaque élément dans la signification du verbe. Déjà, dans l'introduction, en vous parlant de la force ou de la valeur respective des consonnes, je vous ai fait connaître quelques-uns de ces éléments. Je vais en consigner ici un certain nombre d'autres. Le tout bien compris vous permettra de marcher sans trop d'embarras.

ÉLÉMENTS OU PARTICULES ENTRANT LE PLUS FRÉQUEMMENT DANS LA COMPOSITION DES VERBES

Le sens des particules *'e'l*, *e'le'l*, *e'le*, *e'le'tape*, *pan*, *e'l'an*, *ttchya*, *e'lttchya*, *e'lattchyazin*, *e'lkkettchya*, *kka*, *kke*, *e'lkke*, *e'lkkedappa*, *e'lkkeda'ka*, etc., etc., a déjà été, ce me semble, suffisamment expliqué, aux chapitres des adverbes et des prépositions. Je n'y reviendrai donc pas.

1. *Na* est de toutes les particules celle que l'on rencontre le plus fréquemment dans la composition des verbes. Elle a plusieurs acceptions. Elle peut signifier :

I Se fixer, fixer, stationner. Ex : *nassher*, je demeure. Ce mot analysé nous donne : *na* ayant le sens que je viens de dire, *s*, pronom personnel sujet, et *sher*, marquant les actions corporelles ou mentales, et signifiant faire : j'en fais ma demeure fixe.

Naopi'lshet, j'ai campé ; *na ; o*, connective ; *pi'l*, forme du passé ; *shet*, même sens que *sher* dans *nassher*.

Nayeniessher ; yenni, esprit ; *naessher*, je fixe. Je fixe mon esprit sur quelque chose, je réfléchis.

II S'appliquer, s'y prendre de telle façon, agir avec liberté. Ex : *a'e naounni*, il travaille bien, il est bon ouvrier. *Oslini hozhi'l-tsin*, j'ai mal fait ; *oslini naoshi'lsher*, j'ai mal fait, et cela librement, de ma pleine volonté.

III Avoir un but déterminé, matériel ou moral, agir volontairement. Ex : *pessa'l*, je marche ; *napesda'l*, je marche pour me rendre en tel lieu déterminé.

Cette particule marque aussi :

IV Réitération. Ex : *debanzh*, rond, tour ; *nadebanzh*, tourner. *Naoshi'lsher*, j'ai fait une chose, une action quelconque ; *nanaozhessher*, *nanaholzhet*, je l'ai faite, ou il l'a faite deux ou plusieurs fois.

V Va-et-vient. Ex : *okkettla shiya*, je suis allé jusqu'au but determiné. *Houzhiya*, j'ai marché ; *nazhiya*, j'ai été quelque part, et je suis de retour ; *naouzhestya*, j'ai été quelque part, et je suis de retour chez moi.

VI Tour, à l'entour. Ex : *benaouzhiya*, ou, *benadepiya*, j'en ai fait le tour ; *na shezh esttloun*, je mets ma ceinture.

VII Réciprocité, substitution. Ex : *e'lna niddel*, ou, *e'ltta piddel*, nous avons passé les uns à côté des autres ; *e'lna nou'l'ti*, mettez-les l'un à la place de l'autre.

VIII Distance d'un bord à l'autre d'un lac, d'une rivière, de deux montagnes séparées par une vallée. Ex : *nadenizha*, il y a loin d'un bord à l'autre, c'est large ; *naniddel*, nous avons traversé.

2. *Nar*, *nad* marquent souvent, soit l'action de tourner sur soi-même, soit celle de retourner une chose. Ex : *nadepessa'l*, je tourne sur moi-même ; *nade'ga'l*, il tourne sur lui-même. On dirait d'un bavard à qui le mensonge est aussi familier que la vérité, et qui tourne ainsi dans un cercle de contradictions : *nade'ga'l lantté*, il est comme quelqu'un qui tourne sur lui-même.

'Loue nadin'l'te, tourne le poisson, (pour le faire rôtir).

Diri eyahe sha an'lasin she'tin, nadin'l'te, ce malade que voici depuis longtemps couché sur le même côté, tourne-le de l'autre côté.

Quelquefois aussi *nad*, au commencement d'un verbe, n'est tout simplement qu'une forme du réfléchi. Dans ce cas, *na* marque l'action libre, volontaire, et le *d* représente le pronom personnel réfléchi *ede*, qui signifie moi-même, toi-même, lui-même, nous-mêmes, etc.

3. *Nan*, prononcé d'un ton élevé, signifie souvent : en travers. Ex : *nandzedou ninin'ti*, pose-le en travers ; *nan ni'kin*, j'ai traversé un lac, une rivière en canot. Si c'était sur la glace, on dirait : *nan niya*. Cette même particule marque quelquefois aussi fin, épuisement. Ex : *honerzhnan*, dix, (il n'y a plus de doigts) ; *'onenerzhnan*, il a expiré ; *behoneninnan*, il est certainement mort ; *ttassi 'oneninnan*, j'ai tout dépensé.

Enfin, prononcée d'un ton bas, elle signifie : ta mère.

4. *''An*. Cette particule se rencontre très souvent dans la composition des verbes. Dans ces cas, elle signifie tantôt égarement, tantôt retour chez soi, tantôt déviation, et enfin quelquefois aussi état durable ou habituel.

I Égarement. Ex : *''an'tiya*, j'ai perdu mon chemin ; *''an'terzhya*, il a perdu son chemin.

II Retour chez soi. Ex : *''anpestya*, je m'en suis retourné chez moi ; *''andenouzhesshin*, je m'en suis retourné, sans avoir été jusqu'au but proposé ; *''an'kedesshi*, ou, *na'kedesshi*, je m'en retourne chez moi ; *''annestya*, je suis arrivé chez moi ; *''an'kedepesshe'l* (progressif), je marche pour m'en retourner chez moi.

III Déviation. Ex : *dene'ke e'ltssenn zen'ldyezh*, avoir les pieds tournés l'un vers l'autre, c'est-à-dire en dedans ; *dene'ke ''andeltssenn*, avoir les pieds tournés en dehors.

IV Etat habituel, ou, plus ou moins durable. Ex : *''anyenio'terzh''a*, on a du chagrin, on a l'esprit douloureusement préoccupé. *''An*, ici, vient de *an'laon* qui veut dire encore, ou de *ahoun'ltte*, c'est son état.

J'allais oublier que *''an* s'emploie souvent aussi dans le sens de rejet, de profusion, de libéralité, d'abandon de ses devoirs. Ex : *tssekoui ''an'terzhna'*, il a rejeté, ou, abandonné sa femme ; *''an'teltchi*, il donne libéralement à manger, il est généreux ; *''andehedda'*, il a apostasié, ou encore, il s'est déclassé, c'est un déclassé ; *''an o'ti'lchel*, j'ai commis un oubli, ou bien aussi, j'ai manqué à mes promesses, à mes résolutions.

5. *''Anna*, retour. Ex : *''anna'tesdai*, je m'en retourne chez moi.

6. *Kkena*, retour sur ses pas. Ex : *Kkenaouzhestya*, je suis revenu sur mes pas.

7. *Ou*, *hou*, habitude. manière d'être, hardiesse, intensité, excès. Ex : *ahoustte*, telle est mon habitude, ma manière d'être ; *yaouni'l'ti*, il est bavard, parleur ; *hounessai*, je vais droit à quelqu'un ; *younpai*, il va droit à lui ; *youndi*, on va droit à lui ; *youndik*, on est allé droit à lui ; *youwaya*, il ira droit à lui ; *ye'ehoun''as*, ils vont tous deux droit à lui. *Ttassi edinsdli*, je suis dans le besoin ; *hounesdli*, je meurs de faim. *Shaoudeddi*, il est parleur. *Houni'te*, je dors toujours ou souvent, je suis dormeur.

8. *'Ou*, commandement, exhortation, autorité, ton décisif. Ex : *'ouzhiya*, j'ai fait tel bout de chemin, (sous-entendu, m'étant décidé à le faire). *Wouh'ke'l*, partez en canot. Le *w* remplace ici l'aspiré '. *'Ouwoultcho*, prenons-le, il le faut.

9: *'A*, *'an*, commencement, source, origine, extraction. Ex : *'ayas'tiou ; sedayape e'le'l ya'ti dou'l''ousou ; e'ltthi ousan ?* je commence à parler ; pendant que je parle, vous chuchotez ensemble ; est-ce bien agir cela ?

Eyet oye dess 'aerzhlin, c'est de là que la rivière sort en coulant ; c'est là qu'est sa source. *Seye'atthi dewoushedi, shoun anou'eloussin 'ka itta ousan ?* vous qui êtes sortis de ma chair, vous, mes enfants, sera-ce en vain que je vous demanderai quelque service ?

10. *'An*, (de *etta'an*, tout à coup) veut aussi quelquefois dire : brusquement, soudainement, inégalement. Ex : *'andeni'ltoue*, points les plus rapprochés de deux continents, de deux rives, de deux montagnes ; *'ankketssape*, en droite ligne. *Kketssape*, signifie droite ligne, chemin droit, chemin de traverse. *'An* marque, de plus, le fait, ou bien de quitter tout à coup un chemin, un sentier tracé, pour suivre la ligne droite, ou bien, de faire abstraction des difficultés et accidents de terrain, pour ne songer qu'à la direction en ligne droite. *'An ni'ltssi oyin* il ne vente que par bourrasques ; *'an oulttcho' oyin*, il est sujet à des accès de colère. *'An ode'gai*, là où tout à coup c'est découvert, dégarni d'arbres : clairière.

11. *A*, sans exception. Ex : *ahorelyon*, tous sans exception ; *aniniddel*, nous sommes tous arrivés.

12. *Ban*, *oban*, *obahnen*, tour, alentour, enveloppe, entourage.

Ex : *hoban shiya*, ou, *hobandepiya*, j'en ai fait le tour, ou j'ai passé autour sans le voir. *Obanderzhlai*, clôture.

13. *Na*, même signification. Ex : *ekkoredyain behounzoen nahoudenepin'ltsin Niho'ltsini*, Dieu a enveloppé ses grâces dans certains signes sensibles, (les sacrements). *Benaoudenepesni*, je l'enveloppe.

14. *Tta*. I. Arrêt, rencontre. Ex : *chezhtta shiya*, j'ai été jusqu'à la montagne. *E'ltta pittas*, nous nous sommes rencontrés, et nous nous sommes passés l'un l'autre en chemin.

II. Moyen d'action. Ex : *betta epalapesna*, je m'en sers pour travailler.

III. Usage, assistance. Ex : *bettaodi'l''a*, je m'en sers, il m'est utile. *E'lttaodezhil''a*, nous sommes utiles les uns aux autres, nous nous aidons mutuellement.

15. *Ttazin*, arrêt, rencontre. Mais dans ce sens, il ne se dit qu'en parlant d'hommes qu'on aurait rencontrés. Ex : *bettazin nazhiga*, j'ai été jusqu'à lui, et m'en suis retourné. Si l'on disait *betta zhiya*, cela voudrait dire : j'ai été sur son dos.

16. *Odda*, chûte, descente. Ex ; *Oddapestthet*, je suis tombé de haut ; *oddapeltthet*, il est tombé de haut. *Oddapiya*, ou, *oddahiya*, je descendis.

17. *Oda*, entrée d'une maison. Ex : *odapiya*, j'entrai dans la maison. S'il s'agissait d'une caverne, on dirait : *yepiya*, j'y entrai.

18. *Yehoda* marque les étages d'une maison. Ex : *yehodapiya*, je montai.

19. *Da*. I. Descente, débarquement. Ex : *tssiye daniya*, j'ai débarqué de mon canot. *Bezhtchennen daniya*, je suis descendu de voiture. Ou bien on dirait aussi : *bezhtchennen ye 'apiya*, je suis sorti de voiture, de carriole.

II. Hauteur, élévation. Ex : *diri djié dazhin'kai*, ces fruits, mets les en haut.

20. *Ye*, *hoye*, intérieur, dedans. Ex : *hoye piya*, j'y entrai. *Hoye 'anpestya*, j'en sortis. *Dyiss yezhesnik*, j'ai fourré les mains dans mes mitaines.

21, *Yedda*, *yeddape*, là-haut (se dit surtout de l'amont d'une rivière, d'un pays). Ex : *yeddape nawasze*, il faut que j'aille faire un tour de chasse là-haut.

22. *Yeddae,* en bas (se dit de l'aval d'une rivière, d'un pays). Ex : *yeddae 'tous'ke,* je vais descendre la rivière, le courant.

23. *'Ka, o'ka,* monter, grimper. Ex : *dedchennkke o'kazhiya,* j'ai grimpé sur un arbre. *Chezh 'kazhiya,* je suis monté sur la montagne.

24. *Tssenn, tsse,* direction, aide, assistance, hostilité. Ex : *otssenn woudde'l,* allons-y. *Betssesni,* je l'aide ; mot à mot : vers lui (pour l'assister) je fais agir mes mains. *Betssennyenini''a ille,* je ne fais aucun cas de lui ; mot à mot : vers lui je ne dirige pas même mon esprit. *Setssenn 'ayenipin''a,* il m'en veut, il m'est hostile.

Remarque : *Tssenn,* ou, *tsse,* placé au commencement d'un verbe, marque aussi quelquefois le réfléchi proprement dit, ou bien fait sous entendre le pronom réfléchi *ede* qui veut dire : moi-même, toi-même, lui-même, soi-même, nous-mêmes, etc. Ex : *Tssedesdi,* je m'excuse, je parle pour me défendre, je parle de moi à mon avantage.

Le chrétien dira à Dieu : *tssenn sewounltcho,* prenez-moi vers vous, ou avec vous ; c'est-à-dire : sauvez-moi.

25. *E'ltssenn,* l'un vers l'autre, l'un à l'égard de l'autre, les uns à l'égard des autres, mutuelle assistance, et aussi inimitié. Ex : *e'ltssenn wouddi,* aidons-nous mutuellement. *E'ltssenn 'ayenipinde,* ils s'en veulent mutuellement. *E'ltssenn zeddi,* on s'entr'aide pour le bien, v. g : par la prière, le bon exemple. *E'ltssenn tsseddi,* on s'entr'aide pour les besoins de la vie.

26. *Etssenn,* dans les verbes concernant la parole ou les opérations de l'esprit, exprime toujours un rapport avec une chose déjà dite ou pensée par un autre ou par soi-même, et donne ainsi souvent au verbe le sens de résolution prise ou à prendre. Ex : *etssenn nayazhes'ti ille ittaa ?* n'ai-je pas déjà fait connaître là-dessus ma résolution, mon avis ? mot à mot : vers cela j'ai parlé délibérément, ou, j'ai fixé ma parole, est-ce que ce n'est pas ? *Etssenn nayenizhizhet ttlanpe, sedshi nadewoun''a'l ille,* après que j'ai fixé ma pensée vers cela, ou dès lors que là-dessus ma résolution est prise, te ne tourneras pas ma tête, c'est-à-dire, tu ne me feras pas revenir sur cette résolution.

En pareil cas, *etssenn* me parait être une abréviation de *eyitssenn,* vers cela. Placé au commencement d'autres verbes, *etssenn* signifie toujours soit : courbe, croche ; soit : sinueux, tortueux, et me parait être, en pareils cas, une abréviation de *edetssen,* vers lui-même, sur lui-même. Ex : *'tounlou etssenn nahorzh''a,* le chemin s'allonge, n'est pas

droit. *Etssenn nazhellin dess*, rivière sinueuse, qui coule, en se repliant sur elle-même.

27. *Tssan*, marque l'effort que l'on fait, la peine que l'on prend pour faire quelque chose, ou pour rendre service à quelqu'un. Il signifie : faire tout ce que l'on peut pour cela. Ex : *bepantssanyenesshenn kolou, asdi houn'lin kkessin nihodenltthi oyin*, je mets toute ma bonne volonté à le dresser ou à le corriger ; peine inutile. *Shoun tssanslape*, je ne puis venir à bout de lui. *Shoun tssanslepe*, je ne puis venir à bout d'une chose, d'un travail. (*Shoun* veut dire : en vain, inutilement). *tssanhe'lshe'l*, se dit d'un malade exigeant et rebelle à tous les soins, ou qui s'agite beaucoup dans sa dernière agonie.

L'indéfini serait *tssanho'lshe'le. Tssanhewasshe'le*, je veux m'agiter à ma guise. *Tssanhoni'lshe'le lan !* qu'il devient donc d'une humeur insupportable ! *Tssanho'lshe'l oyoun penna*, intraitable il vit (peut se dire d'un homme en bonne santé).

28. *Yeni* est une racine très fréquemment employée, et représente, dans la composition des verbes, tantôt simplement l'esprit ou l'âme ; tantôt les mouvements et les opérations de l'âme, et tantôt aussi les affections du cœur. Ex : *Opan nayeniessher*, j'y réfléchis ; mot à mot : par rapport à cela, ou sur cela mon esprit je fixe. *Opan yenisttlezh*, je le veux fortement, ou j'y suis attaché d'esprit et de cœur. *Bepanyenipi'tan*, je l'aime ; mot à mot : en rapport avec lui mon âme j'ai mis, ou en lui mon affection j'ai mis.

29. *Heddin, eddin, edi*, besoin, privation, défaut. Ex : *bedinas'ti*, ou, *bedinsdli*, j'en ai besoin, ou bien, je ne l'ai pas. *Beddin 'tiya*, je partis sans lui.

30. *Sêê, sé*, bon ordre, arrangement, raccommodage. Ex : *sêênilla*, je les ai rangés, mis en ordre. *seesla*, je l'ai raccommodé, ou les ai racccommodés.

31. *San*, amusement, jeu, plaisir. Ex : *san baizhet*, j'ai faim de plaisir ; j'ai besoin de m'amuser, de me distraire.

San nassher, je joue, je m'amuse. *Sanyoue*, jouets.

Il signifie aussi : charité, bienfaisance. Ex : *sanyenizhenn*, il pense charitablement, il est charitable.

32. *Sa*, gros, important, considérable. Ex : *saneddi ille*, ou, *sanehdiye*, ce n'est pas grand' chose, c'est bien futile.

33. *Sa'l'ta*, désordre, confusion. Ex : *ttassi orelyon sa'l'ta shella oyin*, tout est en désordre.

34. *Sin'l'ta*, désordre moral. Ex : *sin'l'tao penna oyin*, il vit bien mal ; ou bien encore : c'est un coquin.

35. *'Ta*, mal, profanation, souillure. Ex : *sin'l'ta naoshin'lsher*, tu as mal agi. *Ttassi 'e'l 'tahozhi*, on profane, on souille quelque chose. Mais on dirait encore peut-être mieux : *ttassi 'e'l nahouzhi*. *'Tahozhi* se dit surtout, en parlant des maléfices des sorciers. Ex : *dene 'e'l 'taopin'lshet itta 'lepanizhet lakou !* voilà que par ses maléfices il l'a fait mourir ! *Ttassi 'lepan'lshi ille lakou ?* voilà qu'il ne peut rien tuer ! (se dit parfois d'un chasseur que l'on croit victime de quelque sorcier).

36. *Soun*, luxe. Ex : *soun bane'ta'l*, il aime le luxe. *Soun youe*, habits de luxe.

Kwo'lsoun, soun, après un verbe, marquent, ou expriment toujours le fait de n'avoir pas été témoin occulaire de la chose dont on parle, signifient qu'on ne parle que par ouï-dire. *Kwo'lsoun*, est une abréviation de *kolou soun*. Ex : *sin'kayenizhenn kwo'lsoun, bin'kahoussher ille*, mot à mot : pour moi il pense, il est vrai, dit-on, mais pour lui je ferai, ou me mettrai en mouvement, ce ne sera pas, c'est-à-dire : il désire, il est vrai, dit-on, de me voir ; mais je ne me dérangerai pas pour aller le trouver.

37. *Shoun*, en vain, inutilement, sans succès. Ex : *shoun nepantssanyenesshenn lakou ! tta ayeninzhenn ekwawounne*, je ne puis donc venir à bout de toi ! vis à ta fantaisie.

38. *Tsa'*, pleurs, larmes. Ex : *tsa'adesda*, je m'assieds pour pleurer.

39. *Dlo'*, rire, risée. Ex : *nasdlo'*, je ris. *Eyi dene dlo' tssettin oyin*, cet homme risée on le fait ; il est le bouffon de tout le monde.

40. *Es'te, es'tou* signifient, tantôt : malheur, infortune, chagrin. Ex : *es'tounettinen*, il est malheureux. *Es'te asin'lshenn itta shi'gonn*, le chagrin m'accable tant que j'en suis devenu maigre. *Estouhonettinen*, on est malheureux ; et tantôt : compassion. Ex : *es'toune''inen*, il a compassion, il est compatissant. *Es'teounettinen*, on a pitié, on est compatissant. *Es'te'louzettinen*, on a pitié les uns des autres.

41. *Dshin*, peur, panique impliquant l'idée de fuite. Ex : *dshin 'kaho'lshet*, il s'est mis en mouvement pour obéir à la peur, la peur l'a fait fuir. *Dshin 'kao'te'lshet*, c'est vraisemblablement la peur qui l'a fait fuir. *Dshin ayin'lshenn*, c'est un peureux, un poltron. *Dshin ayinla*, il a agi par peur. *Dshin 'te'lchai*, il s'enfuit par peur. *Dshin 'te'lcha*, il s'est enfui par peur.

42. *'Tin,* action de sortir d'une maison, d'un bâtiment. Ex : *'tinessai,* je sors.

— Action de faire sortir, de jeter dehors. Ex : *'tou 'tintinni'l,* jette l'eau dehors. *'Tinyeherzhna',* il l'a mis à la porte.

43. *'Tinban, 'tinba,* action de courir. Ex : *'tinbàn ouzhiya,* j'ai couru. *"An'tinban nestya,* je m'en suis retourné chez moi, en courant. *Ni'tinban nestya,* je suis arrivé chez moi en courant.

Remarque : Pour exprimer l'action de marcher à grands pas, on emploie le verbe *tssetche'l,* on marche à grands pas. *pestche'l, pintche'l, petche'l,* je, tu, il marche à grands pas. *Houzhitcho,* j'ai marché à grands pas. *'Toustcho,* je veux marcher à grands pas.

44. *Tssê,* évidence, en évidence, visible. Ex : *tssê yenoushenen, tssê ille ousan sa noukkezin na'tettaihi?* chercheurs d'évidence, ne parait-il pas assez le soleil qui court au-dessus de vos têtes ? *Tssê nindle ikke sin tsa !* voilà le castor qui se montre à la surface de l'eau. *Tssê henadya,* il est redevenu visible. *Tssê nindya,* ou, *tssê nil'ge,* il est visible sur la rive, mot à mot, il est arrivé, en marchant, là où il est visible.

45. *Tsse'tape,* prêt, d'avance. Ex : *orelyon tsse'tape nebba ninilla,* j'ai mis toutes choses prêtes pour toi. *Tsse'tape ekwanelessin ttontte sin,* c'est que je voulais te dire cela d'avance.

— Doux, posé. Ex : *betssepe'tapou penna,* il mène une vie paisible. *Tsse'tape 'ya'le,* marche posée.

46. *Lan,* soudain, imprévu. Ex : *berr heddin 'lepatssezhi lan'li,* il arrive quelquefois qu'on meurt de faim, (*lan'li* est une abréviation de *lan he'li*). *Lan odesli,* je vois quelque chose en rêve, (se dit des sorciers faisant leurs sabbats.) *Lan odezhillin kou !* bon ! enfin j'ai vu quelque chose, le manitou ! *Ekwase'l landedya, edla adoussoun ?* à pareille ineffabilité que puis-je, ou pourrais-je répondre ?

47. *Dzire, dzere, dzede, dze,* promenade, marche sans but déterminé, détour. Ex : *dzedessai,* je me promène, ou aussi, je voyage, je chasse. *Dess dzedellin,* la rivière fait un détour, ou encore, se recourbe en repris tortueux. *Dzedellin,* le courant change de direction.

48. *'Te, De'te,* départ, point de départ, percussion. Ex : *'tessai,* je pars à pieds. *'Tes'ki,* je pars par eau. *Eyet otssin "anen oslinou ho'terzh"a,* c'est de là que le mal part, ou, vient. *E'te'lkkizh,* il tire du fusil, il est tireur. *Hounzon de'tezhi kwalantte,* il prend, certes, une bonne voie.

49. *'Tezh, da'tezh,* au-dessus, par-dessus. Ex : *Be'tezh ousgous walli apelyan ousan nettlo' 'kine?* ta meule de foin serait-elle de telle grandeur que je pusse sauter par-dessus? *Be'tezh 'tiya,* j'ai passé par-dessus (quelque chose de petit). *Be'tezh piya,* j'ai passé par-dessus (quelque chose de gros). *Hountchella 'tezh piya,* j'ai fait portage sur la pointe. *Tssê ê''a'l ille kolou, yopê dedchenn da'tezh pe''a'l sounni,* mot à mot, le soleil ne marche pas visible, il est vrai ; mais je pense qu'il marche au-dessus et vis-à-vis de tel arbre que voilà. *Be'tezh 'tousgous,* je veux sauter par-dessus.

50. *Na'ta,* flux et reflux. Ex : *Nihotta na'tahdouzh,* la mer monte. *Nihotta na'tapeddouzh,* la mer a monté. *Nina'tahdouzh,* la mer se retire. *Ni na'tapeddouzh,* la mer s'est retirée.

51. *'Tah,* abaissement de l'eau. Ex : *'Tahdouzh,* ou, *'tahdshet,* l'eau baisse. *'Tapeddouzh,* l'eau a baissée. *Na'tahdouzh,* l'eau se retire, recommence à baisser. *Na'tapeddouzh,* l'eau a recommencé à baisser.

52. *Hi,* se lever, (en parlant des hommes et des animaux) ; monter, (en parlant des choses et surtout de l'eau). Ex : *nihidde'l,* nous nous levons. *nihiddi'l,* nous nous levons, comme on le fait d'habitude. *Tchiezh hitta',* le canard s'est envolé. *Hilbenn,* l'eau monte ; *nihilbenn,* la rivière ou le lac a débordé, ou déborde.

Remarque : *Ni* ou *nih* ici, comme dans les exemples que j'ai cités, pour expliquer la racine 50ème, représente la terre.

53. *De,* s'approprier, joindre, s'associer à, se joindre à. Ex : *diri destcho,* je prends ceci pour moi. *Bepadeni'l'tin,* je la lui ai donnée en mariage. *E'l'aoubedeni'l'tin,* je les ai mariés, mot à mot : joints ou donnés l'un à l'autre. *Zenn* est une racine qui signifie noirceur. De là *delzenn,* l'objet qui a cette couleur. *Sha* ou *zha,* est une racine qui signifie loin et longtemps ; de là *dehezha,* l'espace à parcourir est long. On dit aussi : *nizha,* c'est loin, mot à mot : ça arrive loin. *Nadenizha,* il y a loin d'une rive à l'autre, c'est large. *Denepadeniddel,* nous nous sommes joints à telle bande. *Opadousdyin,* je veux y mêler ma voix.

54. *'Ta, 'tan,* eau, lacs, action de voyager sur l'eau. Ex : *'tahorzh''a,* lac il y a, (se dit du point d'un lac le plus rapproché du lieu où l'on est). *'tanzhes'kin,* j'ai été (quelque part) en canot, et suis de retour. *'Tan'kin,* il est arrivé en canot ; *'tazhestthet,* je suis tombé à l'eau ; *'tawoun'ltthi sanan,* prends garde de tomber à l'eau.

55. *'Tan,* revers d'une peau, épaisseur. (Ce dernier sens me

parait venir de ce que les montagnais se représentent l'épaisseur comme le produit de couches appliquées les unes sur les autres.) Ex : *e'tan-'lttouze*, viande collée à la peau. *Tsazhezh 'tanzhe'l'gann sounni*, je pense que la peau de castor est sèche. *De'tan*, c'est épais. *Edla ade-'tin'l'taon ? Don ade'tin'l'tan intcho*, quelle épaisseur y a-t-il ? il y a bien cette épaisseur.

56. *'Tanen*, entre les feuilles, entre les couches, dans le pli ou les plis d'un objet quelconque. Ex : *Eyi denezi dittlisse edittlis de'ta-nin'lchouzh*, cette image, mets-là entre les feuillets du livre. *Nedyan dyiss kkezh edlini niwastchouzhou ? tssede 'tanin'lchouzh*, la mitaine que voici où la mettrai-je ? mets-la dans le pli de la couverture de lit. *Yeo-dadi'tanen*, porte de maison ainsi nommée, probablement, de ce qu'elle se trouve placée entre le dedans et le dehors de la maison.

57. *Ttouz*, écorce, peau. Ex : *Tchize sekke ttouz 'tetser*, le chat m'a égratigné. *Edekke ttouz 'testser*, je me suis écorché. *Dedchenn na ttouz housttchou'l*, je vais lever des écorces. On dirait aussi bien *dallattouze dawasttchou'l*, mot à mot : les arbres, je vais les écorcher. *Da* dans *dawasttchou'l* marque l'action de descendre les écorces pour les emporter.

58. *Ttla, ttlape*, cul, fond, bout. Ex : *ttladousdai*, je vais m'asseoir maintenant. *Djié iaze nan'lchiezh ttlape shedzai ahottin*, un peu de fruits au fond du sac, il y a, parait-il. *'Taattla*, l'autre bout du lac. *'Taattla nazhiya*, j'ai été à l'autre bout du lac (sur la glace, en marchant. *'Taattla nazhi'kin*, j'ai été à l'autre bout du lac, en canot.

59. *Hokkettla, kkettla*, jusqu'au bout. Ex : *'takkettla shi'kin*, j'ai été jusqu'au bout du lac en canot, par eau. *Nekkettla, pousna ille lessan*, il est probable que je ne vivrai pas jusqu'au bout de toi, aussi longtemps que toi.

60. *Hokkettlan*, (même signification) s'emploie surtout dans le sens de progressif, ou dans le sens de durée. Ex : *Hounzonkke okke-ttlan pidda'l ttou,nepan sopao dewoudde*, puissions-nous, en vivant jusqu'à la fin fermes dans le bien, mériter d'aller à vous !

61. *Dekkettla*, dernier bout, tout du long. Ex : *Dekkettla yettin*, la dernière vue, celle qui arrive vis-à-vis du point où les grandes côtes d'une rivière prennent une autre direction. *Dekkettla shellin*, (même signification,) mot à mot : dernier repli de la rivière. *'Toukke dekke-ttla pes'ke'l oyin*, sur le lac j'ai ramé tout du long.

62. *Ttlan*, (de *ttlazin*, qui veut dire : baie, anse) tour d'une ou de plusieurs baies, et, par extension, tour d'un lac. Ex : *ttlan ouzhi'kin*, j'ai fait le tour du lac par eau ; mot à mot : j'ai passé en canot, en faisant le tour des baies.

63. *Ttlape*, dans la main, ou, dans les mains, et, par extension, dans les bras. Ex : *sinttlapelya*, on me les a mis dans les mains ; *ttlapedesyé*, je les prends dans mes bras. *Ttlape delyé*, on les prend dans ses bras, une brassée.

64. *La*, comme. Ex : *Natset, sass lantte oyin*, il est fort, il est comme un ours ; c'est-à-dire : il est fort comme un ours. *Diri sebèsé ahouneddi*, ce couteau me parait être le mien. *Diri sebèsé lahounneddi*, ce couteau ressemble fort au mien ; ne serait-ce pas le mien ? *E'te'lkkezh laoudehdi, tthe*, on tire du fusil ça fait un bruit comme, on vient d'entendre ; c'est-à-dire : ne serait-ce pas un coup de fusil que l'on vient d'entendre ?

La, doute, ignorance. Ex : *Edlahoudya itta ? La*, qu'est-il donc arrivé ? je n'en sais rien. *Ekwahoudya, zni kolou ; La oyin*, on parle de tel fait, il est vrai ; mais qu'y a-t-il de vrai là-dedans ? *La, zni, edlini hopade ekkoroudyao ?* si on n'entend exprimer que des doutes, le moyen, je vous prie, de connaître la vérité ?

65. *Kwa, ekwa*, ainsi, de même, tel. Ex : *Ekwahontte oyin*, c'est de même, c'est ainsi. *Ekwadenehente*, c'est un homme de cette trempe. *Ekwanekkahontte ille walessi, edlape 'ka denekkesdindliou ?* si on te désobéit de la sorte, pourquoi ménages-tu le monde ? c'est-à-dire : pourquoi montrer de l'indulgence envers des gens qui te désobéissent de la sorte ?

66. *Do, don*, ainsi, de la sorte, tel. Ex : *Don a sinni hentte*, telle est ma façon de penser. *Dontte*, c'est ainsi. *Don ahottioun, e'ltthi ousan ?* on agit ainsi, est-ce bien ? c'est-à-dire : est-ce bien d'agir ainsi ?

67. *Tta* s'emploie 1o. pour déterminer, préciser. Ex : *Ttasttou ekwastte oyin*, ce que je suis, je le suis toujours ; c'est-à-dire : tel tu me vois, tel je suis toujours. 2o. pour donner la raison d'un fait, d'une chose. Ex : *Eya hottantte*, il est ainsi, ou, il agit ainsi parcequ'il est malade. (*Hottantte* est une abréviation de *hotta antte*.) *Eya hotta*, parcequ'il est malade, *antte*, il est ainsi.

J'ai déjà expliqué les diverses autres significations de la particule *tta*, à la page 122, No. 14.

68. *Tche,* vient de *tchape,* et signifie dessous. Ex : *Datchepesti,* je fais une trappe. En décomposant le mot, nous avons *da,* quelque chose en haut, *tchè,* au-dessous, *pes'ti,* je pose un petit morceau de bois. C'est encore de là que vient le mot *setchele,* mon petit frère, (qui est au-dessous de moi).

69. *Ttchye* marque mauvais temps. Ex : *ttchyeo'tezhet,* c'est parti pour faire mauvais temps ; c'est-à-dire : il commence à faire mauvais temps. *Ttchyéhozhet,* il fait mauvais temps tout de bon.

— Adresse, savoir faire. Ex : *ttchye houn'lchian,* il sait être adroit, il travaille adroitement. *Ttchyé daodin'lchian,* il sait chanter, et aussi, il a une belle voix. Place, position d'un fardeau sur le dos.

70. *Ya,* en l'air, ciel. Ex : *yaopintsenn,* le ciel est sale, c'est-à-dire, chargé de nuages. *Yazan,* ciel pur ; *yazaon,* le ciel étant pur, quand le ciel est pur. *'Tou yattlit,* ou *yattchi'l,* l'eau jaillit en l'air. (*Yattchi'l,* l'eau se déchire en l'air). *'Te'lkkizhi 'konentta ye yailtthet,* la poudre a fait sauter la maison. *Yao'tedde,* le ciel commence à s'éclaircir ; *yahodde,* le ciel s'est éclairci.

Ya, (de *eya* : avoir mal, être malade). Ex : *yasoupinnik,* il m'a fait souffrir, ou encore : il m'a rendu malheureux.

71. *Da,* j'ai dit à la page 122, No. 19, que *da* marque hauteur, élévation ; il signifie de plus : en l'air. Ex : *dastli,* je danse ; *datsseltli,* on danse ; *daddi'l,* ils dansent ; *datsseddi'l,* on danse, (s'il y a plusieurs danseurs)

— Il signifie encore : souffrance, (de *dadda,* qui signifie maladie). Ex : *dapi''a,* je souffre ; *dasepin'l''a,* il me fait souffrir, ou me rend malheureux ; *dasepin'lshet,* il m'a fait souffrir, ou m'a rendu malheureux.

72. *A'e,* convenance, beauté. Ex : *a'e addi,* il parle bien. *Ekwa-a'eou addi sin, edlape 'ka battchyaritteou ?* Il nous donne de si bons avis, pourquoi donc sommes-nous rebelles à ces avis-là ? *A'enettin,* il est beau, joli.

— Orgueil. Ex : *a'e ya'l'ti,* il parle avec orgueil ; *a'e ayeninzhenn,* il est plein de lui-même, mot à mot : il pense avec orgueil,

73. *'A* se prend aussi quelquefois dans le même sens. Ex : *'asoddi,* aimer à faire parler de soi ; *'ayenio'tettai,* concevoir de soi une opinion avantageuse. *deninni 'an natssepin'l''ae,* l'esprit s'élève à pic.

74. *Hèè, hè,* beauté, belle apparence. Ex : *Hèènattin,* c'est beau, (p. ex., un paysage). *Hènattin,* c'est beau, (une maison, ou un objet quelconque). *Bènattin,* il est beau.

75. *Hé.* Au chapitre des interjections, j'ai dit que *hé* exprime le désir d'un bonheur, ou d'un bien quelconque. Il me semble donc que cette particule est la préfixe, entr'autres, du mot *hénesli,* je suis heureux, j'ai ce que je désirais.

76. *Na.* A la première page de ces remarques, j'ai fait connaître diverses acceptions de cette racine. Elle en a d'autres que j'avais oubliées.

Elle s'emploie souvent 1o. dans le sens de détruire, souiller, profaner, détériorer, 2o. dans celui de tomber. Ex : *Nahoudle,* fin d'une chose. *Ttassi denepan nazhilla, 'e'l nahouzhedi, e'ltthi ousan ?* j'avais prêté des objets qu'on a abimés, ou détruits, est-ce bien cela ? *Niho'l-tsini bena'kae 'e'l nahouzhi, hounelyan ille,* abuser des grâces de Dieu ne produit pas d'heureux résultats.

77. *Ye'édé,* hypocrisie, absence de sérieux, de franchise. Ex : *Ye'ede koli hen se'lni ikke !* il m'a dit oui, mais ce n'est pas sérieusement. *Ekwaye'edou epenna walessi, dza ttchyazouldyet dinlin ousan ?* pense-t-on qu'habitué à vivre d'hypocrisie, l'on reculera devant une mauvaise action quelconque ? (*Dza,* dans le style familier ou plaisant, signifie une chose ou une action mauvaise.)

78. *Youya,* honte, fausse honte. Ex : *Youya ayin'lshenn,* la honte le travaille, c'est un homme honteux. *Ekwayouyakkadin'ltte 'a oyin ousan ?* vas-tu donc te laisser toujours dominer par cette fausse honte ?

79. *Tssele,* bois, forêt. *Tssele 'lan,* endroit très épais d'une forêt.

Tssele yape, sous le bois, c'est-à-dire : dans le bois, dans la forêt.

Tssele thape, fourré presqu'impénétrable.

Mais ces trois dernières expressions n'entrent guère dans la composition des verbes.

Voilà donc, avec un certain nombre d'autres particules dont vous pouvez voir la signification, aux chapitres des adverbes et des prépositions, les principales racines que l'on rencontre au commencement ou dans le corps des verbes. Il ne me reste qu'à vous faire connaître les plus usitées parmi les particules qui les terminent.

80. *Ouzh,* vapeur, ténèbres, fumée, maladie. Ex : *nihoddouzh,* la fumée, ou la vapeur d'eau a rendu le temps sombre ; ou encore, l'air

est devenu chargé de vapeurs. *Nahoddouzh*, il fait sombre tout de bon, mot à mot : les ténèbres sont descendues sur la terre. *'Tou tsele*, ou, *nihotsele napeddouzh*, ou bien encore, *'tou tsele e'l'keeddouzh*, la vapeur d'eau s'est répandue sur la terre. *Natcheheddouzh*, il fait sombre tout de bon et longtemps. *Edyin na'tehdouzh*, ou, *nao'te'gezz*, ou, *ninadiddouzh*, ou encore, *nao'tehdouzh*, les ténèbres ont disparu. *Ni'tehdouzh*, les ténèbres commencent à se répandre. *Dzedehoddouzh*, ou, *dada dzedehdouzh*, la maladie se répand, elle est dans l'air, mot à mot : la maladie va de côté et d'autre.

Ouzh marque encore élasticité. Ex : *shesh naneddouzhi*, ceinture élastique.

C'est par analogie que l'on emploie la même particule pour marquer l'action de tirer sur une corde attachée à un objet mobile ; (v. g : une cloche) laquelle, cédant lorsqu'on la tire, parait élastique. Ex : *ttloule heddouzh*, on tire sur la corde. *Yezouzh*, il tire dessus ; *ttloule nezouzh*, tire sur la corde.

Ouzh marque aussi l'action de ramper. Ex : *naddouzhe 'tehdouzh*, le serpent part, en rampant. *Napeddouzh*, il s'en va, en rampant. C'est encore par la même analogie qu'un vieillard pourra dire, en parlant de lui-même : *dzedesdouzh*, je me traîne, mot à mot : je vais de côté et d'autre, en me traînant.

81. *Shet*, *zhet*, *sher*, *zher*, *shi*, *shin*, *zhi*, *zhin*. *Shet*, *sher*, au présent, et quelquefois, au passé ; *zhet*, *zher*, au passé ; *shi*, *zhi*, (habituel) au présent, *shin*, *zhin*, au passé, marquent toujours, ou bien l'acte humain matériel ou spirituel ; ou bien, le mouvement d'un agent spirituel, ou d'un être immatériel. Ex : *nassher*, je demeure. *Nahossher*, je fais. *Nayeniessher*, je réfléchis. *Dzede'kedesshi*, ou bien, *dze'kedesshi*, je voyage. "*Anyeni'tizhet*, j'ai du chagrin, mot à mot : mon esprit est parti pour penser douloureusement. *Nayenidizher*, j'ai commencé à me préparer à partir. *Yakkeottinen noukkelni itta*, *noukkabeho'lsher oyin*, notre ange gardien nous accompagne partout. *Oslini sekkenihonizhet*, le péché est venu sur moi, est venu me souiller. *Sehodenizhet*, la maladie est venue m'attaquer, mot à mot : est venue à moi. *Yakkeottinen nou'an benaholzhi oyin*, l'ange gardien vient continuellement à nous ; *nou'an benaho'lshet*, il est venu à nous.

82. *Shenn*, *Zhenn*, *Zhin*, } marquent également l'acte humain, le savoir faire.

Ex : *yenesshenn*, je pense. *Hesshenn ille itta, sekon en o'tiye ahosshenn-ille ttontte*, je ne sais rien faire, et pour cela, ne mets ni ordre, ni propreté dans ma maison. *Ttassi 'ezhezhin edyao, kkazhè*, dès qu'il commença à savoir travailler, il se trouva bien. *Hounesshenn*, je cache ma pensée, je suis hypocrite ; *honnezhenn*, il cache sa pensée. *Shaounezhenn*, il est taciturne.

83. *Shenn, dzhenn, Zhenn, shi, shir,* } direction, action de gouverner, de diriger. Ex : *nou'eyedariyehe, an'lasin nou'edenin'lshi*, notre Dieu, faites faites de nous un seul troupeau, et gouvernez-nous. *O'tiye aholzhenn tta, nou'e'l ttassi helni ttontte*, avec de l'ordre et de l'économie, nous faisons durer le peu que nous avons. *Seya'tiye netssenn dedzhenn*, ma parole s'adresse à toi. *Tssi hin'lshir*, donne telle direction au canot.

84. *She'l, zhe'l, Dzhe'l,* } sont les progressifs de *shenn, zhenn, dzhenn, shi, shir*. Ex : *tssiye pesshe'l*, mot à mot : dans le canot je donne la direction, c'est-à-dire : je gouverne. *Douyou noutssenn hozhe'l*, le malheur approche de nous, c'est-à-dire : va fondre sur nous. *Otssenn nadepesdzhe'lou*, comme je me dirigeais vers tel lieu. *Sekon entssenn na-'kedepesshe'l*, je me dirige vers ma maison.

85. *''A* termine le présent de certains verbes exprimant les opérations de l'esprit, et marque toujours habitude, ou préoccupation d'esprit d'une durée plus ou moins longue. Ex : *''anyeni'ti''a*, j'ai du chagrin. *Be'ayeni'l''a*, j'y pense, ou je me propose cela. *Beyenini'l''a*, je comprends toujours, ou d'habitude. *Bekkeyenidepi''a*, je pense comme lui.

Cette particule marque aussi l'action d'envoyer, de renvoyer, de commander, de diriger. Ex : *netssen sel''a itta asttin*, on m'a envoyé vers toi, c'est pour cela que je suis venu. *''Anse'te'l''a*, il m'a renvoyé. *Nou'edeninl''a*, dirige-nous, (sois notre maître, notre chef). *Sin'l''a ille kolou, hostsi kwalantte*, ne me commande pas, c'est égal, je le ferai tout de même, c'est-à-dire : je n'ai pas besoin d'être commandé par toi, pour faire ce que j'ai à faire.

86. *'Tenn*, glace, (d'où : *dene'tennen*, qui veut dire chemin). Ex : *de'tenn*, la glace a pris. *'Aounel'tenn*, instruire, renseigner, mot à mot : entreprendre de mettre quelqu'un dans la bonne voie. *Basounel'tan ille itta, o'tiye shi'ltsin ille*, je ne l'ai pas bien fait, parce qu'on ne m'a pas dit comment m'y prendre.

'Tenn, prêt de certains objets, v. g : d'une chaudière, d'une cassette, d'un plat, d'un fusil, d'un canot, d'un bol, d'un pot vides, etc. Ex : *neelkkizhi sepan nan'tenn*, ou, *sepan nane'tenn*, prête-moi ton fusil.

'Tenn, dégoût, ennui. Ex : *i'lanestte itta*, *hones'tenn*, je m'ennuie, parce que je suis seul ; *sonel'tenn*, on s'ennuie. *An'lape yin panches'ti itta*, *nes'tenn*, comme je ne mange que des mêmes mets, j'en suis dégoûté.

'Tenn, rassasiement. Ex : *nenes'tenn ille ttou*, *settchya napinda ahottin*, je ne suis pas encore rassasié de toi, (de te voir,) et il parait que tu veux me quitter. *'Tou nes'tenn ille tte*, je n'ai pas encore assez bu.

87. *'Tan*, épaisseur. Ex : *de'tan*, c'est épais.

'Tan caractérise aussi le passé et le futur des verbes locatifs en *'tin*, *'ti*, et de quelques-uns des verbes en *'tenn*. Ex : *edlini niwas'taon diri 'téli ? dyan ninin'ti*, où déposerai-je cette chaudière ? mets-la ici. *Asouninl'tenn dinni ille kolou*, *'anounous'tan*, quoique tu ne me pries pas de t'instruire, je t'instruirai.

88. *Dazh*, *zhazh*, lourdeur, action de flamber. Ex : *neddazh*, il est lourd, ou c'est lourd. *Houndazh*, c'est lourd à porter, ou à transporter. *Hehdazh*, c'est flambé ; *nou'ltsinye nezhazh*, flambe la peau du putois.

89. *Dikkan*, *dezhkkan*, *de'tekkan*, brûler, allumer. Ex : *derzhkkan*, ça prend feu, ou ça brûle. *Hodin'lkkain*, fais du feu ; *bekkederzhkkan*, ou *bekkedinkkan*, c'est brûlé, mot à mot : le feu a passé, ou a fait son effet dessus. *Ttah ekke dze'kedin'lshi hekke*, *ne'l oslinou hode'tekkan oyin ;* mot à mot : partout où tu portes tes pas, avec toi le mal s'allume uniquement, ou toujours.

90. *'Kkan*, *'Kka*, } bord affilé d'un objet plat, (d'où : *kkapan*, taillant) s'emploie pour exprimer l'action d'affiler, d'aiguiser. Ex : *bez kkapin'kka*, aiguise le couteau ; *bez kkahi'kkan*, j'ai aiguisé le couteau.

Kkan, position verticale d'un ustensile plat quelconque. Ex : *napekkaon ninin'ti tthai 'ka'le*, pose l'assiette sur le côté.

91. *Kkall*, blancheur. Ex : *delkkall*, c'est blanc.

92. *'Ka'l*, feuille, chose plate et mince. Ex : *de'ka'l*, c'est plat et mince ; *dedchenn 'ka'le*, feuille de bois, c'est-à-dire : planche ou madrier. *Tthai 'ka'le*, assiette en fer blanc. *Tssitcho' 'ka'le*, bateau plat. *Hottless nidi'ka'l*, le bousillage tombe par plaques, par feuilles.

93. *'Kad*, plat, uni. Ex : *de'kád*, est plat, uni ; *hode'kad*, c'est plat, uni. *Don adel'kad*, c'est plat, uni comme ceci.

'Kad, souffleter. Ex : *binttlakkezh ni'kad*, je lui ai donné un soufflet, mot à mot : j'ai fait arriver un soufflet sur sa joue ; *'ti'kad*, j'ai donné des soufflets, mot à mot : j'ai porté des soufflets, ou j'ai fait partir des soufflets.

94. *'Ka'l*, *'ka*, *'kai*, position et mouvement des mains non fermées. Ex : *denekkezin dalase'ka'l*, on impose les mains. En décomposant le mot : *da*, au dessus, *la*, les mains, *se'ka'l*, on les tient horizontalement. *Dalazhes'kai*, je tiens ma, ou mes mains étendues horizontalement, la paume en bas ; *nilades'kai*, je tiens mes mains étendues horizontalement, le revers en bas.

95. *Ttouss*, boxer. Ex : *e'lin'tewoulttouss*, battons-nous à coup de poing ; *bin'ti'lttouss*, je lui ai donné un coup de poing.

Ttouss, se coller. Ex : *dettouss*, collant ; *dehelttouss*, ça se colle ; *e'lehelttouss*, ils se collent l'un à l'autre.

96. *Kkai*, *kka*, fente, écartement. Ex : *ekkaye*, fourche des jambes, (se dit aussi de quelqu'un qui aurait les jambes écartées à l'exès). *Ekkaye tsseltti*, avoir, à la fourche des jambes, un morceau d'étoffe remplaçant la culotte. *Se'kape holkka oyin*, ma blessure, ma plaie ne fait que s'ouvrir.

Kkai s'emploie aussi dans le sens de crier à pleine tête, (*da*, bouche, *delkkai*, il la fend pour crier).

Kkai, signifie aussi : saule.

97. *'Kka*, graisse, engraisser. Ex : *e'kka*, graisse ; *'les'kka*, je suis gras ; *nes'kka*, je l'engraisse.

98. *Dzeh*, *dza*, *za*, se coller, coller, souder. Ex : *dedzeh*, c'est collant ; *dehe'lza*, ça colle ; *e'lehe'ldza*, ils se collent, se soudent l'un à l'autre. *E'lehousdzai*, je veux les souder. *E'lehildzaikke*, soudure ; *betta e'lehousdzai houlle*, je n'ai pas, pour souder, ce qu'il me faudrait.

99. *'Tounn*, humidité, raideur. Ex : *nihol'tounn*, terre humide, la terre est humide. *ezhezh de'tounn*, la peau est raide, non molle, mal passée. *Nihoye 'apel'tounn*, terre naturellement humide, mot à mot : l'humidité sort de la terre.

'Tounn, action de saisir, de tenir avec la main, ou les mains. Ex :

diri woun'tounn, prends ou tiens ceci ; *ninla was'tounn*, je veux prendre ta main, (la serrer).

100. *Tsel, zel, dzel, sel,* / *Si'l, dzi'l, zi'l,* } mouiller, être mouillé, laver, puiser, baptiser, arroser. *Tsel, zel, dzel, sel* marquent ordinairement le passé ; *si'l, dzi'l, zi'l,* le présent et le futur. Ex : *nihotsel*, terre mouillée, ou, la terre est mouillée. *Seyoue nazheltsel*, mes habits sont mouillés. *Tthai kkenaoustsi'l*, je vais laver la vaisselle. *You kkenaoustsi'l*, je vais laver du linge. *'Tou hessel*, je puise de l'eau. *'Tou pizel*, j'ai puisé de l'eau. *Bekke'tassi'l*, je le baptise. *Bekke'taoussi'l*, je vais, ou je veux le baptiser. *Bekke'taidzi'l*, on le baptise. *Bekke'taidzel*, on l'a baptisé. *'Tou bekkessi'l*, je l'arrose ; *'tou bekkeizel*, je l'ai arrosé.

101. *Lin*, couler, fluer. Ex : *nilin*, courant. *Nilin natsedi*, courant fort. *Edlasin dess 'terzhlin ?* dans quelle direction coule la rivière ? *Nihoye 'a 'tapinlin*, source, mot à mot : l'eau sort de la terre en coulant.

Lin termine aussi certains verbes substantifs. Ex : *heslin*, je suis. *Heneslin*, je suis heureux.

102. *Dlin* termine certains verbes réduplicatifs, ou exprimant privation. Ex : *nadlin*, de nouveau. *Dene nasdlin*, je suis homme de nouveau, je suis guéri. On dit aussi : *henazhesdlin*, je suis guéri. *Henahdlin*, il est guéri. *An'lani nanhdlin oyin dess*, la rivière, en revenant sur elle-même, coule toujours à la même place. *Ttassi edinsdlin*, je suis dans le besoin.

103. *Dli* marque l'action du froid, et aussi l'action de goûter deux ou plusieurs fois. Ex : *shesdli*, j'ai froid ; *hehdli*, il a froid. *Nesdli*, je gèle ; *nehdli*, il gèle ; *tssehdli*, on gèle, on a froid. *Benadesdli*, je le goûte, ou j'en goûte de nouveau.

104. *Li*, goûter, attendre, craindre, appréhender. Ex : *hesli*, je goûte. *Eyi 'lenni*, il a, ou ça a tel goût. *Denepaousli*, j'attends du monde. *Ttassi paodesli*, j'appréhende quelque chose de fâcheux, quelque malheur. *'Ahounni*, il y a danger, on redoute quelque chose de fâcheux.

105. *Lit, let*, fondre. Ex : *'tenn nallit*, la glace fond ; *houerzhlet*, la glace et la neige ont fondu, disparu. Pour exprimer le dégel, on dirait : *nize horzhlin*, c'est le dégel.

106. *Lou'l, lou*, mener, conduire par une corde, ou par un licou.

Ex : *'ton pan 'lin tcho' nininlou*, ou, *'toutssenn 'lin tcho' pinlou'l*, mène le cheval à l'abreuvoir.

Lou'l, sujet à dormir. Ex : *nain'teslou'l oyin*, je me sens à tout moment gagner par le sommeil.

107. *La'l*, s'endormir. Ex : *in'tesla'l*, je m'endors. *Nanoullale* endormi, homme sans vie, sans énergie.

108. *Louzh, dlouzh*, traîner, tirer. Ex : *'lin tcho' oundazh pellouzh kontte*, le cheval, certes, traîne une lourde charge ; *sa bezh tchennen dayin napellouzh, koutta ille ousan ?* Il traîne ma charette vide, n'est-ce pas assez ? *Ttloule napindlouzh*, ou, *napinlouzh*, amène la corde en la traînant, (s'il s'agit d'une corde ronde).

109. *Zhouzh*, traîner. Ex : *ttloule napinzhouzh*, amène la courroie ou la corde, en la traînant, (si la corde est plate). *Nezhe pinzhouzh ikkessin !* ta ceinture traîne.

110. *Zous, sous*, fendre. Ex : *e'ltssepessous*, je fends du bois ; *e'ltssenessous*, fends du bois ; *e'ltssepelzous*, on fend du bois ; *dedchenn nalzouzi*, bois fendu.

Zous, glisser, patiner. Ex : *ezous*, la neige glisse, (poudrerie). *Nasdzous*, je patine.

111. *Sho', zho'*, balayer pour déblayer un terrain, une place quelconque. Ex : *ossho'*, je balaie la neige ; *ozho'*, on balaie la neige.

Sho', racler. Ex : *kkess hessho'*, je racle du tremble ; *edzho'*, on racle.

112. *Zoud*, glissant. Ex : *hodezoud*, c'est glissant ; *'tenn zoure*, ou, *'ger zoure*, glace vive et glissante.

113. *'Ket, 'ker*, glisser, glissant. Ex : *hode'ket*, c'est glissant ; *'ger zoure itta, edyede hol'ker oyin*, comme la glace est vive, le bœuf ne fait que glisser. *Sedza 'got e'l'an hel'ker*, mon genou s'est déboîté, démis.

114. *pin, 'in*, fondre. Ex : *tles pinen*, graisse facile à fondre, graisse molle. *'Tenn was'in*, je vais faire fondre de la glace. *Ne'kape hous'in*, je vais mettre de la graisse fondue sur ta plaie ; *naholpin*, ça fond ; *napelpin*, c'est fondu ; *tles ne'l'in*, fais fondre de la graisse. Pour du lard, on dirait : *kokous kka nin'lshi'l*, fais fondre du lard.

115. *'Enn*, dégelé. Ex : *oun'ka din'l'enn sounni*, je pense que

dans le détroit il n'y a plus de glace. *Berr hen'l'enn tte*, la viande est encore molle, pas gelée.

116. *'Oui, poui*, courber, plier. Ex : *bezhtchennen ne'l'oui*, donne à la traine sa courbure. *Bezhtchennen de'tan itta dedchenn kkessin heppoui ille oyin*, le bois de la traine est si épais qu'elle ne plie pas plus qu'un madrier.

117. *'Ozz, pozz*, courbes de berge ou de canot, les poser. Ex : *Epozz*, courbes. *Tssi ne'l'ozz*, pose les courbes.

pos, pozz, 'ous, fourche, action de s'en servir. Ex : *inpose*, fourche. *Ttlo' pozz*, fourche à foin. *Ttlo' hin'l'ous*, apporte, ou jette moi une fourchetée de foin.

118. *pouz, paz*, bouillir, japper, aboyer. Ex : *'tou nelpouz*, l'eau bout. *'Tou nilpaz*, l'eau est bouillante, ou a bouilli. *'Lin delpouz*, le chien jappe.

paz, enfler. Ex : *nespaz*, mon visage enfle. *Sinnen nilpaz*, mon visage est enflé.

119. *'Ous*, ronfler. Ex : *be'l ya natset itta e'l'ous*, il dort si profondément qu'il ronfle.

'Ez, tasser, fouler, presser. Ex : *'lan lantte ille kolou, ne'l'ez itta, 'lan kwalantte sin*, il ne semble pas qu'il y ait beaucoup ; mais comme c'est tassé, il y a plus qu'on ne pense.

120. *Ttazh, ttaizh* (*ttuzh*, casuel, *ttaizh*, habituel) couper, scier. Ex : *diri hesttazh*, je coupe ceci. *Berr e'lkkenesttazh*, je coupe de la viande et la sépare par tranches. *Dedchenn desttazh*, je scie du bois de long. *Dedchenn kkeñesttazh*, je scie du bois de travers. *Dedchenn 'ka'le bettazhe*, le bord d'un planche ; mot à mot : son coupant. *Bettazhe, hottazhe*, le bord, l'angle. *Nihottazhe*, sillons d'un champ, d'un jardin.

121. *Dshe'l*, (de *dshen'l* qui veut dire hache,) couper avec une hache, ou comme avec une hache. Ex : *'konn edesdshe'l*, je coupe du bois de chauffage. *Bes kolitta diri dedchenn hesdshe'l lakou !* Voici que je me sers de mon couteau comme d'une hache, pour couper ce morceau de bois.

122. *Na*, et, par affinité, *da* marquent le mouvement, l'activité, la vie, le bien-être, les soucis, les sollicitudes de la vie, l'action de travailler, de se remuer pour gagner sa vie. Ex : *pesna*, je vis ; *napesda*,

(*pesna nadlin*), je vis de nouveau, je suis guéri. *Napesda*, je me mets en mouvement pour m'en retourner chez moi. *Napesda'l*, (progressif), je marche pour m'en retourner chez moi, ou vers un but déterminé. *Bapaesna ille*, je n'en veux pas, je ne m'en occupe pas. *Dyan otssenn neddin nipeninna la, sepadarinda ille de kolou*, jusqu'ici sans toi je suis venu vivant, ou j'ai vécu, ne t'occupe donc pas de moi par tes paroles, c'est-à-dire, laisse moi donc tranquille. *Bettchyayeninna*, je l'ai oublié, mot à mot : je l'ai quitté, mon esprit ne s'en occupant pas. *Niho'ltsini bena'kae ttchya yewouhna sanan*, n'oubliez pas les bienfaits de Dieu ; (*na*, bien ; *'ka*, pour ; d'où : *na'kae*, bienfaits de...) *Na'kai yape itta noudziye he'gain oyin*, sous l'action des sollicitudes de la vie nos cœurs se dessèchent. *Sena'kayeninezhet*, bénis moi. *Epalapesna*, je travaille ; (*epa*, pour la nouriture ; [d'où : *epa sedde'l*, on va quérir de la viande déposée en cache,] *la*, de mes mains ; *pesna*, je vis ou j'agis, ou mes mains je fais agir.)

123. *Ni* exprime l'action des mains. Ex : *a'enaounni*, il travaille bien des mains. *Ttassi tssenn tta'aadesni tttanpe, boudesni sin*, quand je mets la main à un ouvrage, j'en viens aisément à bout. *Bedesni*, je le lâche.

Ni, amener, transporter. Ex : *ttassi niouninninni ousan ?* as-tu apporté quelque chose ? *You 'lan oun'tenni*, il emporte beaucoup d'effets, de marchandises.

Ni, arriver. Ex : *seppé sepan nittchyaninni, sopa !* mon beau-frère est venu me voir, tant mieux !

Ni, oublier. Ex : *bes ''an oun'tinni ikké !* j'ai oublié mon couteau.

124. *Ne* représente surtout l'autorité et la liberté. Ex : *Dene*, l'homme, le dominateur. *Ekwasne*, j'agis ainsi. *Edla wasnou ?* que ferai-je ? à quoi me déciderai-je ? *''An'tesne*, je le rejette, je l'abandonne. *'Tin'tesne*, je le jette hors de chez moi. je le mets à la porte.

125. *Dé, dai* (*dé*, casuel ; *dai*, habituel) marquent propreté, pureté, purification. Ex : *yao'teddé*, le ciel commence à devenir serein. *Yahodde*, le ciel est serein. *Kkenanousdê*, je vais me laver le visage. *Dekkenanldai 'konen*, le feu purificateur, (le purgatoire),

126. *''Indin*, éclairer, briller, avoir bonne vue. Ex : *Niho'ltsini be''indiyen*, lumière divine. *Nou'e indin*, avec nous lumière il y a, c'est-à-dire, nous sommes éclairés. *Niho'ltsini nou'e in'ldin*, Dieu nous éclaire. *Ye hodelzenn ikkela ! bekke nasadindin ille kwalantte*, quelle

maison noire ! certes, elle ne brille pas au soleil ; mot à mot : le soleil ne brille pas dessus.

127. *Dadizhi*, écho. Ex : *dapedadizhi*, il y a de l'écho. *Dadehezhet*, l'écho a répondu. *Yehedadizhi*, la maison a de l'écho. *'Adadepinzhet*, d'écho en écho le bruit est venu proche.

128. *Dezhi*, épuisement, diminution. Ex : *bekkenaodesshi*, je le dépense ou gaspille. *bekkenaodezhi*, ça dimimue. *Bekkenaodepinzhet*, tout est dépensé. *Dene dezhiy*, homme épuisé par la maladie.

129. *Shi*, *zhi*, garder le silence, faire silence. Ex : *senna'le ekwahoddou, dousshi ille ttontte*, devant de tels propos mon devoir n'est certes, pas de me taire ; *denlzhik*, tais-toi.

Shi, mourir, tuer. Ex : *'lepanesshi*, je meurs. *Denniy 'lepansshi*, je tue un orignal, (si on était dans l'habitude de tuer des orignaux, on dirait : *denniy 'lepansdé*, je tue des orignaux).

Shi, passer un fil ou une corde par un trou. Ex : *epaindshiy*, perçoir. *Depanindshi*, passe un fil ou une corde par le trou.

Shi, marque aussi l'activité humaine. Ex : *dze'kedesshi*, je voyage.

130. *Dyour*, craquer, crier, (en parlant des choses inanimées). Ex : *dedchenn 'tell de'ldyour*, le plancher craque. *Ye hode'ldyour*, la maison craque.

131. *Tsenn*, attachement, avarice. Ex : *epaountsenn*, on est avare ; *epaentsenn*; ou, *pantsenn*, il est avare.

Tssenn, se tenir proche pour protéger. Ex : *Tcherzh''a beiaze pan nae'ltssenn*, la cane protège ses petits.

132. *Tssenn*, *tsenn*, *tsan*, sentir, senteur. Ex : *ttlo' tssenn*, herbe de senteur. *Hounzon holtsenn*, ça sent bon. *Nezon 'letsenn*, il sent bon, ou cela sent bon. *Noé ttassi Niho'ltsini paninlao, Niho'ltsini tssenn yekke dade'lkkaon, eyi tta yekkedade'lkkain, Niho'ltsini nezon ye'ltsaon, addi* :... Noé ayant offert à Dieu quelque chose en sacrifice, Dieu l'agréa comme un sacrifice d'agréable odeur, et dit :...

133. *Benn*, eau montante. Ex : *hilbenn*, l'eau monte. *Nihilbenn*, l'eau, en montant, s'est répandue sur la terre, la rivière a débordé.

134. *Dshet*, abaissement de l'eau. Ex : *'tahdshet*, ou, *'tapeddouzh*, l'eau a baissé. *Na'tahdshet*, ou, *na'tapeddouzh*, l'eau a recommencé à baisser.

135. *Bin, bi, be'l*, nager, (s'il n'y a qu'un nageur). Ex : *dzedebi*, il nage en se baignant. *Nanbin*, il traverse à la nage. *Yopwê tchierzh pebe'l*, là-bas un canard nage.

136. *Be'l*, pendre. Ex : *edlape la yopwê napebe'l ?* qu'est-ce que cet objet qui pend là-bas ?

137. *''Ou'l*, nager, (s'il y a plusieurs nageurs). Ex : *yopwê nanbie 'lan, tchierzh 'lan dzerel''ou'l*, ou, *napel''ou'l*, il y a là-bas plusieurs loutres, plusieurs canards qui nagent.

138. *La, ''e'l*, aller à la dérive, être emporté par le courant. (*La*, s'il ne s'agit que d'une personne ou d'un objet quelconque ; *''e'l*, s'il s'agit de deux ou plusieurs). Ex : *setssiye 'terzhla*, le courant a emporté mon canot. *Kkenaouzhesdla*, le courant m'a fait reculer, je n'ai pu résister au courant ; *dedchenn 'lan 'terzh''e'l*, il va beaucoup de bois à la dérive.

E'l signifie aussi flotter. D'où : *e'l*, chaussée de castor. *Dedchenn 'terzh''eli*, bois flottants.

139. *'An* marque souvent quelque chose de brusque, d'imprévu, d'inattendu. Ex : *souni'l'an*, il est venu tout à coup à moi, sur moi.

'An, signifie aussi quelquefois faire plusieurs choses à la fois, ou faire une chose de différentes pièces, de différents morceaux. Ex : *''ai hes'an*, je fais des raquettes. *'Lintcho' hes'an*, je dompte des chevaux. *''Ai shippa*, j'ai lacé ou tressé des raquettes. *An'lnezhe pelpan*, il est devenu grand.

140. *'Le, 'lin*, en voie de construction, de formation, en voie de devenir... Ex : *ya'l'tiy henen'le*, il est en voie de devenir prêtre, on le destine à la prêtrise. *Ye hounin'lin*, on a commencé une maison. *Ya'ti kon en henen'le*, l'église est en voie de construction.

141. *Tthet, tthi*, (*tthet*, casuel ; *tthi*, habituel), chute, choc, explosion. Ex : *napestthet*, je suis tombé. *I'lasin ninestthet*, je suis tombé sur le côté. *Ye yahoultthet*, la maison a sauté. *Douyou nou'eodeltthi oyin*, le malheur fond sans cesse sur nous.

142. *'Kezh*, chute, (cette terminaison ne s'emploie que s'il s'agit de quelque chose de long, ou d'un ustensile quelconque). Ex : *tthai napin'kezh*, le plat est tombé. *Tthai sinttla'apin'kezh*, le plat m'a échappé des mains, et est tombé.

143. *Na'*, (même sens), en parlant de linges, d'objets mous. Ex :

you napinna', le linge est tombé. *Se''ie napinna'*, ma capote est tombée. *Ya napinna'*, le ciel est tombé, c'est-à-dire, le temps est bas.

144. *Tthir*, (même sens,) en parlant de plusieurs objets. Ex : *yope ttassi 'lan napinttlir ikke !* là-bas, beaucoup d'objets sont tombés.

Ttlir s'emploie aussi dans le sens d'échoir, revenir. Ex : *tsamba sepadenttlir ille*, il ne me revient aucun argent ; *ttassi sepadenttlir ille oyin*, il ne me revient rien, je ne gagne rien.

145. *Tthe'l*, mouvement d'un objet qui passe à travers les airs, ou même sur la terre, mais sans rouler. Ex : *'te'lkkizhitcho' houltthe'l*, la balle passe. *Douyou noutssenn hodeltthe'l*, le danger approche de nous v. g : s'il s'agit de quelqu'épidémie régnant dans le voisinage.

— Si l'objet avançait en roulant, la terminaison du verbe serait *pezh* ou *bazh ; pepezh, pebazh*, l'objet avance en roulant.

146. *Tthet*, enfoncer (s'il ne s'agit que d'une fois, en passant. Ex : *hollou pan nestthet*, j'ai enfoncé, mes pieds ayant percé la croûte ; v. g : au printemps, où, par suite du dégel, le dessus de la neige est en croûte. *Yazh ye pestthet*, j'ai enfoncé dans la neige.

147. *Tthe'l*, enfoncer (si l'on enfonce souvent. Ex : *hollou pan pestthe'l oyin*, j'enfonce à tout moment.

148. *'Kai*, sauter, s'élever, se lever. Ex : *'lin berrtssenn ya'kai*, le chien saute pour atteindre de la viande qu'il voit suspendue. *Chezh nape'kai*, la montagne s'élève. *'Aye'l'kai*, le jour commence à poindre, à monter. *Ye'l'kan*, il fait jour, le jour à monté. *Nayel'kai napegezz*, l'aurore boréale s'agite, se brouille. *Dedchenn nape'kai*, bois tombant sur la pointe, et restant fiché en terre. *Tssai'le 'aa'kai*, la grenouille sort de son trou en sautant. *'Ape'kai*, elle est sortie de son trou en sautant.

'Kai, enfoncer. Ex : *oye pes'kai*, j'ai mis le pied dans un trou. *Depan nes'kai*, mon pied à percé la croûte, la tourbe.

'Kai, 'kan, dépôt, (s'il s'agit d'aliments renfermés dans un plat.) Ex : *Tthai eyet ninin'kai*, pose là le plat (avec ce qu'il renferme). *Tthai dyan she'kan*, le plat (avec ce qu'il y a dedans) est ici.

149. *Tla*, marche rapide. Ex. *naltla*, il marche bien, vite.

Tla, se dit aussi de la marche du caribou, probablement à cause de sa rapidité. Ex : *edshenn 'lan niltla*, il est venu beaucoup de caribous.

150. *Ttle'l* (de *ttle'l* qui signifie briquet) exprime la course du caribou. C'est qu'en effet, quand le caribou court, le bruit que produisent ses cornes fourchues, en s'entrechoquant, rappelle celui du briquet. Ex : *edshenn pelttle'l*, le caribou court, s'en va battant le briquet.

151. *Gô'l*, *'ge* marquent, en général, la marche des animaux à quatre pattes. Ex : *yopwe 'lin pelgô'l*, là-bas un chien marche. *'Lin sepan 'tel'ge*, le chien m'a distancé.

152. *''Az*, est le duel et pluriel de *gô'l*, *'ge*. Ex: *dyan netssin 'lin hou'l''az ikke !* tes chiens ont passé ici ; *edyede ni'l''az*, les bœufs sont arrivés.

153. *'Kazh*, *'kaizh* (*'kazh*, casuel ; *'kaizh*, habituel,) marquent le trot. Ex: *koutta, setssin 'lin danezon; dekkettlatssenn dapel'kazh oyin*, j'ai, certes, de bons chiens ; ils ont été le trot d'un bout à l'autre. *'Lintcho' nal'kazh*, cheval trotteur.

154. *Gwoss*, marque le galop. Ex: *'lin tcho' pelgwoss*, le cheval va le galop.

155. *Gwoss*, *gouss* signifient aussi sauter. Ex : *be'tezh ousgouss*, je veux sauter par dessus.

156. *Tta'*, *tta'l*, marquent le vol des oiseaux, s'il ne s'agit que d'un oiseau. *De'l*, marque le vol des oiseaux, s'il y a plusieurs oiseaux. Ex : *hitta'*, il prend son vol ; *petta'l* ou *napetta'l*, il vole. *Dettani 'tan napedde'l*, on voit passer beaucoup d'oiseaux, mot à mot : beaucoup d'oiseaux passent en volant ; *hindel*, ils ont pris leur vol.

157. *pot* marque le jeu, les sauts, les mouvements du poisson dans l'eau. Ex : *'loue 'alpot*, le poisson saute, courbure.

158. *La'l*, *le'l*, marquent dans le poisson la faculté de nager. (*La'l*, s'il nage au fond de l'eau ; *le'l*, s'il nage à la surface). Ex : *'tézin 'loue 'lan pella'l lan !* que de poissons l'on voit nager au fond de l'eau ! *'loue pelle'l*, le poisson nage à la surface de l'eau.

Le'l, flotter. Ex : *kkani tsa shi'lkkezh, edlasintta ? yopè pelle'l*, le castor que je viens de tuer, où est-il donc ? le voilà là-bas qui flotte.

159. *Ttchyell*, déchirer. Ex : *napinttchyell*, c'est déchiré ; *tthisin''i delttchyeli*, ce qu'on déchire pour chemises, coton à chemises.

Ttchyou'l, sourire. Ex : *pelttchyou'l*, il sourit.

160. *Ttchyou'l*, s'ébouler. Ex : *nihodittchyou'l*, terre éboulée.

161. *Chel, yel,* jeter, lancer. Ex : *dshetta pi'lchel,* je lui ai jeté des pierres ; *dshetta tssi 'ouwoun'lchou'l sanan,* ne lance pas de pierres contre les canots ; *hounlyel,* on jette, on lance des pierres.

162. *Chel,* perdre. Ex : *tsselttoui "an i'lchel,* j'ai perdu mon tabac. *Bez "an i'lchel,* j'ai perdu mon couteau.

163. *'El,* perdre. Ex : *Tthai "an i'l'el,* j'ai perdu mon plat.

'El, abandonner. Ex : *tssi "anlpeli,* canot abandonné.

164. *'Ki,* naviguer. Ex : *'tes'ki,* je pars en canot, ou en berge. *dzedes'ki,* je me promène, ou, chasse sur l'eau.

'Ke'l, est le progressif de *'ki,* et signifie proprement naviguer, en ramant. Ex : *pes'ke'l,* je rame, ou j'avance en ramamt. *Napes'ke'l,* je m'en retourne en ramant, ou me rends par eau vers un lieu déterminé.

165. *'Ki,* (de *'kai*), battements, palpitations de cœur. Ex : *sedziye 'tel'ki,* j'ai des palpitations de cœur.

166. *Ai* est la désinence la plus commune des verbes exprimant l'action de marcher, de se mettre en mouvement. Ex : *'tessai,* je pars. *Ninessai,* j'arrive. *Edin ninpai,* ôte-toi de là.

A'l, da'l, sont les progressifs de beaucoup de verbes en *ai* et en *na.* Ex : *pessa'l,* je marche. *Napesda'l,* je marche vers un but déterminé. *pesna,* je vis. *Epelna'l,* le cours de la vie, la vie qui court.

Remarque : J'ai expliqué plus haut quelques particules marquant chute. En voici quelques autres :

167. *Tthè,* se dit particulièrement de la neige tombant par rares flocons. Ex : *tsi'l iltthè,* il commence à tomber de la neige.

Dyet, s'il en tombe tout de bon. Ex : *Tsi'l hedyet,* il neige tout de bon.

168. *Les* se dit de la pluie. Ex : *tchyan delles,* il pleut ; se dit aussi de l'action d'uriner. Ex : *helles,* il urine. *Shelles,* il a uriné.

169. *Lin* se dit d'une rivière, d'un courant d'eau. Ex : *nilin,* eau qui suit sa pente, courant. *'Terzhlin,* la rivière coule.

170. *pez* marque la chute d'un arbre. Ex : *dedchenn in'teppez,* l'arbre tombe. *Naninpez,* il est tombé.

171. *'Kar,* marque la chute d'une maison. Ex : *ye sekkehounin-'kar walli etta'an,* tout à coup la maison tombera sur moi.

172. *Ttchyed*, rapide. Ex : *e'tehttchyed*, le courant est rapide. *Shettchyede*, gosier rapide (glouton).

173. *''A* marque souvent les opérations, les différentes dispositions de l'esprit. Ex : *'ayenipi''a*, je me mets à penser. *Be'ayenipi'l''a ille*, je ne pense pas à lui, ou, je n'espère pas en lui. *Okkayenishi'l''a*, par rapport à cela je suis prudent, circonspect. *''Anyeniti''a*, j'ai du chagrin. *Settchyao'terzh''a*, je m'ennuie.

''A, liaisons d'amitié, d'intérêt. Ex : *bettaodes''a*, je me sers de lui, il m'est utile. *Bettayenidi''a*, je me plais en sa société.

''A, commandement, envoi. Ex : *se'l''a*, il me commande. *Setta'l''ae*, mon cadet, mot à mot, celui qu'on a envoyé, ou mis au monde après moi.

174. *''Ai*, *''a* servent de désinence à certains verbes signifiant : poser, déposer, envoyer, élever, lever, soulever, appliquer, arriver. Ex : *diri tsantsanen sa nidin''ai*, soulève-moi ce morceau de fer. *Hounzon pousna ninini''à kolou, douye oyin*, à bien vivre j'applique mon esprit, mais je fais grand' pitié. *Betssenn yenini''a ille*, je ne fais aucun cas de lui, mot à mot, vers lui je ne dirige pas mon esprit. *Chouns napi'l''a*, j'ai monté une loge de médecine. *'Anatssepin'l''a*, l'esprit s'élève à pic, s'enfle d'orgueil. *Nudazhe''ae*, poteaux ; *dapenin''ai*, solives, poutres. *An'lkke zan nou'inni ya'ti kon en niwa''a*, que de temps en temps votre esprit vienne à l'église, c'est-à-dire, faites de temps en temps en esprit des visites à l'église. *Tta nande 'tinlou nin''ai*, le bout d'un chemin, mot à mot, là où le chemin aboutit.

Je pourrais allonger cette liste indéfiniment, mais ceci suffit. J'ai déjà dit que les soixante et dix-neuf premières de ces racines, avec un certain nombre d'autres que l'on peut voir, aux chapitres des adverbes et des prépositions, ont leur place au commencement, ou dans le corps des verbes ; les autres sont désinentielles. Celles-ci appartiennent au présent indicatif. Et cela doit être ainsi, les différentes conjugaisons montagnaises se distinguant par la forme que présente ce temps, comme les conjugaisons françaises se distinguent par la terminaison de l'infinitif présent. Ces racines désinentielles subissent ordinairement des mutations, tantôt au passé, tantôt au futur, souvent à l'un et à l'autre temps, selon les conjugaisons ; comme vous le pourrez voir, au fur et à mesure que ces conjugaisons vous passeront sous les yeux. Par-ci par-là, dans cette longue liste, j'ai indiqué, presque sans le vouloir, quel-

ques-unes de ces mutations ; l'étude et l'usage vous apprendront les autres.

FORMATION DES TEMPS

J'ai dit qu'en montagnais il n'y a que trois temps ayant une forme propre : le présent, le passé défini ou indéfini, et le futur. Les temps secondaires et autres modes du verbe se forment, au moyen d'adverbes de temps, ou de particules conditionnelles, aléatoires ou dubitatives, que l'on place après l'un ou l'autre de ces temps primitifs, selon le temps ou le mode que l'on veut exprimer.

L'IMPARFAIT

Ce temps exprimant la simultanéité, se traduit par le présent précédé ou suivi de quelque particule qui fasse entendre que la chose était ou se faisait en même temps qu'une autre.

1° Le déterminatif *tta* est souvent employé à cette fin. Ex : *tta ches'ti itta sepan nininya ikke !* il est arrivé inopinément chez moi, pendant que je mangeais.

2° *Inttou, ttou,* (qui signifient : pendant que, au moment où ; ou mieux : la chose étant ou se faisant encore, l'action durant encore), marquent autant le participe présent que l'imparfait. Ex : *epalapesna inttou, beopesni ille ttou, sekkeinya ikke !* moi travaillant encore, ne faisant encore aucune attention à lui, ne voilà-t-il pas qu'il s'est jeté sur moi ! ou bien encore : je travaillais, ne faisais aucune attention à lui, lorsqu'il s'est jeté sur moi.

3° J'en dirai autant de l'inflexion *oun, ou* donnée à la terminaison du verbe. Ex : *yas'tiou sepan nininya,* moi priant il est venu à moi, ou arrivé chez moi. Il est venu à moi, ou arrivé chez moi, pendant que je priais.

4° *Nin, nin''in, nin''oun, ttinni,* qui sont proprement des formes du passé, représentent aussi quelquefois l'imparfait. Mais c'est toujours, bien entendu, la tournure de la phrase qui doit faire juger si le présent suivi de l'une ou de l'autre de ces particules, doit s'entendre à l'imparfait. Ajouterai-je qu'il est des cas où le présent ainsi accompagné se traduirait aussi bien par le parfait que par l'imparfait, et réciproquement ?

Nin, nin''in s'emploient, lorsque la proposition est simple, ou que le

sens est fini ; *noun*, *nin''oun*, lorsque le sens n'est pas fini, et que la phrase continue. Ex : *Tta sepanyedaninya itta, o'tiye yas'ti nin,* au moment où tu es entré chez moi, je priais de tout mon cœur.

Yannisin beyenineslin nin''in, autrefois je l'appréciais, l'estimais. *Douhon a'enesttin ille koulou, yannisin a'enesttin nin''in*, aujourd'hui je ne suis pas beau, mais je l'étais ou l'ai été autrefois. *Nedyan o'tiye yas'ti noun, sepan nazhindlo', edlape 'ka ?* Tandis que je priais comme il faut, tu t'es mis à rire de moi, pourquoi cela ? *Yopè i'lapin e'ltthi penna ille ttinni, an'laon'ltte tte ikké !* Te rappelles-tu un tel qui ne vivait pas comme il faut ? il est encore le même.

PASSÉ DÉFINI ET INDÉFINI

Il y a des conjugaisons qui n'ont pas de passé propre. S'agit-il donc de leur donner un passé ? L'on se sert du présent suivi de *pillé*, *pinle*, qui est le passé du verbe substantif *heslin*, je suis ; ou de *nin*, *noun*, *nin''in*, *nin''oun*, *ttinni*, formes du passé. (Alors même qu'il y a un passé, on emploie souvent le présent suivi de l'une ou de l'autre de ces particules). Maintenant, si l'on veut exprimer à quel dégré ce passé est éloigné, l'on fera précéder le verbe de quelqu'adverbe de temps marquant ce dégré d'éloignement.

Kkani, maintenant, s'il s'agit d'un passé très rapproché.

Khaldone, déjà, auparavant, qui n'a pas de portée bien définie.

Yanni, ou *yannisin*, autrefois, s'il s'agit d'un passé plus ou moins éloigné.

Douhon odshetteddanen, longtemps avant aujourd'hui *Yanni* ou *yannisin sha*, autrefois, il y a longtemps de cela, *Ekouhou odshe tteddanen*, longtemps avant cette époque.	s'il s'agit d'un passé trèséloigné

Ex : *yanni sha es'tounesttinen pille kolou ; douhon ekwastte ille*, autrefois, il y a longtemps de cela, je fus malheureux ; maintenant je ne le suis plus

— *Yannisin douye pinle kolou, douhon kkazhe*, autrefois il a fait pitié, maintenant il est assez bien.

— *Kkaldone bedyere pinle kolou, douhon tsseshinyou penna*, déjà il a été méchant, maintenant il vit paisiblement.

— *Yannisin beyenineslin nin kolou, douhon bettchyasd iille,* autrefois je l'ai estimé, mais maintenant je le méprise.

Lors même que les conjugaisons ont un passé propre, ce qui est le cas ordinaire, ce passé est souvent suivi de *nin''in, nin,* ou *pille, pinle* qui ont alors pour objet de spécifier un passé plus ou moins éloigné ; ou de *ttinni,* qui a pour objet de rappeler le souvenir d'un évênement passé. Ex : *ttadshè denniy shi'lkkezh nin, dyan,* le premier orignal que je tuai, c'est ici, c'est-à-dire, c'est ici que je tuai mon premier orignal. *Ekwanedya ttinni, henanelni oula ?* tu fis telle chose, tu le sais ou dois le savoir, t'en rappelles-tu ? t'en souviens tu ?

Rien, en montagnais, ne distingue ordinairement le passé défini du passé indéfini.

PASSÉ ANTÉRIEUR

Ce temps indiquant que la chose s'est faite avant une autre, qui a eu lieu également dans un temps passé, se distingue du passé défini et indéfini par l'inflexion *o,* ou *oun* qu'il subit dans sa terminaison. Chacune de ces inflexions a pour objet, en pareil cas, d'ajouter au passé le sens de *quand,* après que... Il est bien entendu qu'en montagnais, des deux passés, c'est le passé antérieur qui doit toujours être le premier exprimé. A vrai dire, le passé ainsi inflecté est autant participe passé que passé antérieur. Ex : je sortis, quand j'eus mangé. Tournez : quand j'eus mangé, je sortis ; ou moi ayant mangé, je sortis ; *chepes'tioun, 'tin nestya. Ekwaastyao, sepaenna ille,* quand j'eus fait cela, il me laissa tranquille.

PLUS QUE PARFAIT

Ce temps, comme le passé antérieur, sert à exprimer que la chose s'est faite avant une autre qui a eu lieu dans un temps passé, mais moins rapproché. Il emprunte du passé défini et indéfini sa forme que l'on fait précédé ou suivre, et quelquefois précéder et suivre à la fois de quelques adverbes de temps lui donnant antériorité sur l'autre passé exprimé. Quelquefois aussi, mais rarement, et seulement pour quelques conjugaisons, l'on se sert du présent accompagné de quelqu'adverbe d'antériorité. Ex : *kkaldone anastte ttlanpe, sepan yedaninya,* déjà je finis après que, il est entré chez moi, c'est-à-dire, j'avais déjà fini, quand il est entré chez moi.

Ekouhou a'enesttin ille nin kolou, odshetteddanen a'enesttin nin, alors je n'étais pas beau, mais longtemps auparavant je l'avais été.

Ekouhou oun'lton bekkoresyan, seyenin'lshenn lessan ; odshetteddanen be'l napizher intcho, tu penses peut-être que ce ne fut qu'alors que je le connus ; mais longtemps auparavant j'avais demeuré avec lui.

FUTUR POSITIF OU ABSOLU

Dans les conjugaisons qui ont un futur propre, et c'est ordinairement le cas, ce futur est ordinairement absolu et positif. Mais il arrive assez souvent qu'on laisse cette forme de côté, pour se servir équivalemment du présent ou du passé suivi de *walli, wallè,* ou, *houllè.*

Ce futur positif est de deux sortes : ou bien il est immédiat ou prochain, ou bien il est dilatoire, admettant certain délai.

Le futur immédiat ou prochain se traduit par le futur propre du verbe, ou par le présent suivi de *walli.* Le futur dilatoire se traduit par le passé suivi de *walli,* ou par le futur propre ou le présent du verbe, mais suivi alors de *wallè* ou de *houllè,* et non pas de *walli.*

Ex : *chewoun'ti ; enh, ches'ti walli,* mange, ou tu vas manger maintenant ; soit, je vais manger.

—*Napin''an de, nepan nazhiya walli,* ce soir, j'irai te trouver.

—*Jesus-Christ betchilekwiye a'lnou : nou'an yakkézin na'tesdya de, an'la yawou'l'ti nin wallè,* Jésus-Christ dit à ses disciples : quand je vous aurai quittés pour monter au ciel, vous prierez ensemble.

—*Ekwastya walli,* je le ferai, mot à mot, je l'ai fait ce sera.

'Loukke de, sin'ka niwoundya nin walle, le printemps prochain, tu viendras me chercher.

Dans ce dernier exemple, *niwoundya* est le futur propre de *ninsdai,* comme dans l'un des exemples précédents *yawou'l'ti* l'est de *yas'ti.*

Nin walle, forme du futur, est donc un pléonasme, mais qui, en pareils cas, ajoute au verbe une force singulière, pour insister, pour exprimer nettement, énergiquement sa résolution, sa volonté.

FUTUR ALÉATOIRE OU ÉVENTUEL

Ce futur se traduit, ou bien par le passé suivi de *wallili,* s'il y a grande probabilité ou vraisemblance que la chose se fera ; ou bien par le

présent ou le futur suivi de *outchosi*, si cette probabilité est plus ou moins forte ; de *outchola*, si elle est faible ; ou bien encore, par le passé ou le présent suivi de *waléssi*, ou, *lanwaléssi*, supposé que, si.

Ex : *ekwastya wallili*, je le ferai, si rien ne m'en empêche.

— *Ekwanihodenltthet wallili*, voilà ce qui arrivera, si rien ne vient déranger mes prévisions.

— *Ekwasne*. ou *ekwawasne outchosi*, je le ferai peut-être.

— *Ekwasne*, ou *ekwawasne outchola*, je le ferai peut-être, mais c'est bien douteux ; *pesna lawaléssi*, si je vis.

Il y a une autre forme également très usité : c'est l'emploi du passé répété ; le premier passé exprimé étant suivi de la particule *de* qui veut dire si ; le second, de *walli*, forme du futur.

Ex : *ekwaastya de, ekwaastya walli*, je le ferai peut-être, mot à mot, si je le fais, je le ferai. (Quelquefois aussi, mais rarement, ce futur a une forme propre.)

FUTUR DUBITATIF

Ce futur admet des degrés, et se traduit tantôt par le passé, tantôt par le présent, et tantôt par le futur modifié par un adverbe dubitatif répondant à la nuance que l'on veut exprimer.

1° *Ahouneddi*, vraisemblablement. Ex : *pounna ille ahouneddi*, vraisemblablement, il ne vivra pas ; *pounna* est du futur.

2° *'Tako'l*, grande probabilité. Ex : *yopè naassai 'tako'l*, j'irai là-bas très probablement, ; *naassai* est du présent.

3° *'Tako'l laosan*, probabilité moins grande. Ex : *nazheya 'tako'l laosan*, il fera probablement le voyage ; *nazheya* est du passé.

4° *Outchosi laosan*, à peu près le même sens que *'tako'l laosan*. Ex : *se'llottinen ille kolou, bepan naassai de, sepanin'ltcho outchosi laosan*, quoiqu'il ne soit pas mon parent, si je vais le trouver, il me donnera, je l'espère, à manger ; *sepanin'ltcho* est du présent.

5° *Lawaléssan*, *Loosan*, } peut-être, probablement. Ex : *penna lawaléssan*, il vivra probablement.

6° Si le verbe a une double forme du futur, l'une absolue, et l'autre

dubitative, comme cela arrive quelquefois, mais bien rarement, l'on emploie naturellement cette dernière, mais en l'accompagnant d'ordinaire, d'un adverbe dubitatif. Ex : *bekkayeniousshet laosan*, je tâcherai d'avoir l'œil sur lui.

7° *Sounnou ? sounni oula ?* placés après un futur, donnent à ce futur une forme à la fois dubitative et interrogative. Ex : *ekwahwanne sounnou ?* croit-on qu'il fasse cela ? *nou'an nawaya sounni oula ?* pense-t-on qu'il vienne nous voir ?

8° *'Talla*, c'est le doute accompagné de crainte. Ex : *yakke niwoudde'l 'talla*, irons-nous au ciel ? hélas !

Sounnou ? sounni oula ? 'talla, accompagnent toujours un futur proprement dit. Les autres adverbes qui précèdent s'accommodent des trois temps.

FUTUR ANTÉRIEUR

Ce temps se traduit d'ordinaire par le passé suivi de la particule *de* qui veut dire si. Ex : *chepin'tin de, si tthi ches'ti walli*, quand tu auras mangé, moi je mangerai aussi, mot à mot : si tu as mangé, moi je mangerai aussi. C'est l'opposition de ce passé au second verbe qui est au futur, qui lui donne le sens de futur antérieur.

Quelquefois aussi, mais plus rarement, ce temps s'exprime par le présent suivi de la particule *de*. Ex : *anastte de, tssehesttoui walli*, si je cesse, si je finis, je fumerai, c'est-à-dire : quand j'aurai fini, je fumerai.

CONDITIONNEL PRÉSENT

Wallili après un présent ou un passé, *wallihnin*, après un présent, marquent le conditionnel présent, si le verbe opposé est au présent et accompagné d'un adverbe conditionnel.

Ex : *Ekwastya wallili kolou, nenn sepadarinna ille itta, tta ahwasne ekkoresyan ille oyin*, je le ferais bien, mais comme tu ne m'en dis rien je ne sais ce que je ferai.

Edesttliss wallihnin, edittlis 'tou setssintta nin de, j'écrirais si j'avais de l'encre.

CONDITIONNEL PASSÉ

Wallihnin, après un passé, marque le conditionnel passé, si le verbe opposé est accompagné d'un terme conditionnel. Ex : *nedyan tta adinni, kkaldone ekwastya wallihnin kolou, ekouhou sepadarinna ille nintta, eyitta ekwastya ille oyin*, ce dont tu parles, je l'aurais déjà fait ; mais, dans le temps, tu ne m'en disais mot, c'est pourquoi je n'en ai rien fait.

IMPÉRATIF

Ce mode se traduit par le présent, si le commandement ne souffre pas de délai, et si la chose commandée peut se faire promptement ; et par le futur, si le commandement souffre quelque délai, et si la chose commandée ne peut se faire que dans un espace de temps plus ou moins long. Quelquefois aussi l'on se sert du futur, pour commander avec plus de fermeté, d'énergie.

Ex : *ninpai* ou *edininpai*, ôte-toi de là.

Yawou'l'ti, appliquez-vous à la prière.

'Tewounya, pars, il faut que tu partes. *Yawou'l'ti* et *'tewounya* sont du futur ; *ninpai* et *edininpai*, du présent.

INFINITIF

Ce mode se traduit par l'indéfini.

Ex : Rien n'est plus vilain que de mentir, *ho''anze hodyéré houlle, tssoutssiy*, mot à mot : plus vilain il n'y a rien, on ment.

Ekwahounizhin, e'ltthi ousan ? avoir pensé cela, est-ce bien ? mot à mot, on a pensé cela, est-ce bien ?

PARTICIPE PRÉSENT

Les conjonctions *quand, lorsque, tandis que, pendant que, au moment où*, placées devant un verbe au présent, déterminent ordinairement l'emploi du participe présent.

Régulièrement, le participe présent se traduit par le présent indicatif, auquel l'on fait subir dans sa terminaison une inflexion *o, ou*, ou bien *oun*, selon la forme du verbe.

Ex : *Yas'tiou, neyoue pannayeniessher ille si*, quand je prie, je ne pense pas à tes marchandises.

Cependant, le plus souvent, la forme du participe présent, au lieu d'affecter le verbe même, se met dans certains adverbes dont on le fait accompagner, lesquels sont : *inttou, hettioun, henattioun, he'liou, edaonelttou, 'ehoun'lttou.*

Ex : *yas'ti ttou* ou *inttou, sekkenadarounzher sanan*, tandis que je fais ma prière, ne viens donc pas me parler, mot à mot, moi priant.

— *Berr heddin douye hettioun, kkasdi na'kasodel''in oyin*, faute de vivres on fait pitié se faisant que, on chasse presque en vain, c'est-à-dire : quand on fait pitié faute de vivres.

— *Ba douye henattioun, es'tounes''inen koli intcho*, il fait pitié arrivant que, je le prends en pitié, c'est-à-dire : quand il est malheureux, je le prends en pitié.

— *Ches'ti he'liou, be'l oyin*, je mange arrivant d'habitude, avec lui c'est toujours, c'est-à-dire, chaque fois que je mange, il est toujours là.

— *Sepan nandai edaonelttou, o'tiye asshenn koli*, il vient me trouver chaque fois que, très bien je le traite, c'est-à-dire : chaque fois qu'il vient me trouver...

— *pessa'l 'ehoun'lttou, kkazhe nasdlin ;* je marche étant comme, je me retrouve bien, c'est-à-dire : comme je marche, dès que je marche, je me sens bien.

Il y a encore la particule *ekke*, laquelle accompagnant surtout les verbes à mouvement, donne presque toujours à ces verbes un sens participe présent. Ex : *pessa'l ekke, yas'ti*, tout en marchant, je prie.

—*pi'ke'l ekke tsa 'képè pittin ollan*, en voyageant en canot, nous avons vu beaucoup de pistes de castors.

OPTATIF

Il y a deux sortes d'optatif : l'une exprimant le souhait que telle chose arrive ou n'arrive pas, se fasse ou ne se fasse pas ; l'autre, que telle chose fût ou ne fût pas arrivée, que l'on eût fait ou n'eût pas fait telle chose, que l'on eût pris ou n'eût pas pris tel parti, que l'on se fût ou ne se fût pas engagé dans telle voie, etc. Si l'optatif est négatif, on le fait accompagner de la négation *ille*.

Le premier optatif, celui qui vise à l'avenir, se traduit par *ekoulain*, au commencement de la proposition, et *nin de !* à la fin. Ex : *ekoulain tsseshinye pesna nin de !* puissè-je vivre comme il faut ! *Ekoulain hounzon an'lasin nou'edin''la nin de !* que votre règne arrive, mot à mot, puissiez-vous saintement régner sur nous !

Le second optatif se traduit par *nioulyan* placé après le verbe. Ex : *e'ltthi epinna nioulyan !* plût à Dieu que j'eusse bien vécu ! *ekwaastya ille nioulyan !* plût à Dieu que je n'eusse pas fait cela !

SUBJONCTIF

Le subjonctif français ne se traduit pas dans cette forme, en montagnais ; mais l'on a recours à d'autres tournures.

Les verbes *ne pas penser que, ne pas croire que, douter que,* se traduisent par le verbe *hounizhenn,* on pense, accompagné de la négation *ille* ; ou bien par un adverbe dubitatif. Quant au subjonctif, il se traduit par le présent, si c'est un subjonctif présent ; par le passé, si c'est un subjonctif passé, et par le futur, si c'est un subjonctif futur.

Ex : Je ne pense pas qu'il me connaisse ; *sekkorelyan, yenesshenn ille,* mot à mot : il me connait, je ne le pense pas. Ou bien : *sekkorelyan ille lessan,* il ne me connait probablement pas.

Je ne pense pas qu'il ait mangé ; *chepe'tin, yenesshenn ille,* mot à mot : il a mangé, je ne le pense pas. Ou bien : *chepe'tin ille tte lessan,* il n'a pas encore mangé probablement.

Je ne pense pas qu'il parte tout de suite ; *tteddanen 'touya, yenesshenn ille,* mot à mot : tout de suite il partira, je ne le pense pas. Ou bien : *tteddanen 'touya ille lessan,* tout de suite il ne partira pas probablement.

Les verbes *vouloir que, ordonner que,* suivis du subjonctif, ne se traduisent pas, en montagnais. Mais le subjonctif se traduit par le futur prononcé sur un ton impératif. Je veux, j'ordonne qu'il parte ; *'touya,* il partira, il faut qu'il parte.

Ne pas vouloir que se traduit par l'adverbe prohibitif *sanan,* et le subjonctif se traduit par le futur ; le tout, bien entendu, se prononçant sur un ton impératif. Ex : Je ne veux pas qu'il parte, qu'il le fasse ; *'touya sanan, you'ltsi sanan.*

Les tournures, d'ailleurs, varient suivant les cas.

Ex : J'attends qu'il vienne ; *bebba naodes''in,* mot à mot : je l'attends. J'attends que le ciel se soit éclairci, *yao'teddé oun'lton walle,* mot à mot : ce sera après que le ciel se sera éclairci. J'attends qu'il ait fini, *anatte,* ou *ye'ltsin oun'lton walle,* mot à mot : ce sera après qu'il aura fini, ou, l'aura fait.

L'usage, qui est un bon maître, vous fera découvrir peu à peu ces tournures, et vous familiarisera avec leur emploi.

CLASSIFICATION DES CONJUGAISONS

Il y a, en montagnais, des verbes purement neutres ou inobjectifs, des verbes inobjectifs, mais pouvant devenir objectifs, moyennant modifications, des verbes objectifs, des verbes substantifs, des verbes habituels, des verbes progressifs, des verbes mutuels et des verbes réfléchis. Est-ce une raison pour les classer ainsi ? Non ; car, à mon sens, un tel classement ne produirait que confusion.

Le meilleur classement me paraît être celui qui sera fondé sur le rôle divers joué par le verbe, sur la diversité de son objet, sur la nature diverse du sujet ou du régime, sur la diversité des instruments avec lesquels on agit, etc. Ce classement, en effet, permettra de mieux se rendre compte de la genèse et de la formation des conjugaisons. La marche de ces conjugaisons étant plus ou moins uniforme, l'on pourra souvent remarquer que la forme proprement conjuguable de telle conjugaison de telle classe se rapproche singulièrement de la forme conjuguable de telle conjugaison de telle autre classe. Mais lors même que, par le rapprochement, on découvre que ces formes sont semblables, ou à peu près, on remarquera toujours aussi, à côté de ces formes, des différences qui distinguent ces conjugaisons, soit, v. g : dans la variation diffé-te de leur terminaison. J'aurai soin d'ailleurs de vous indiquer là-dessus les rapprochements à faire. Car rien, à mon avis, ne saurait mieux vous aider à pénétrer le génie de la langue.

Voici donc le mode de classement que j'ai cru devoir suivre :

1° Verbes purement neutres ou inobjectifs.

2° Verbes substantifs.

3° Verbes concernant le développement, les opérations, évolutions, jugements, doutes et ignorance de l'esprit.

4° Verbes concernant la production, la culture, l'éducation.

5° Verbes concernant la vue.

6° Verbes concernant la parole.

7° Verbes signifiant commandement, obéissance et mépris.

8° Verbes de repos et de station.

9° Verbes signifiant agir, faire.

10° Verbes signifiant placer, apporter, donner, prêter, ramasser, descendre, effacer.

11° Verbes de transport.

12° Verbes à mouvements par terre et par eau.

13° Verbes concernant l'eau et ses divers emplois.

14° Verbes signifiant jeter, frapper, oublier.

15° Verbes signifiant mourir, tuer, pendre.

16° Verbes signifiant tirer du fusil, tirer de l'arc.

1ère CLASSE : VERBES PUREMENT NEUTRES OU INOBJECTIFS

Cette classe comprend huit conjugaisons : *tssandasdyape, tssansnepe. ahonesniye, a'enaousnik, nain'tesni, deyedesni, dzedelas'kai, nalapesye.*

Remarquez d'abord cet *s* dans le corps de chacun de ces mots. C'est l'élément pronominal de la première personne : *si*, moi. A la seconde personne cet élément est *n*, de *nenn*, toi. A la première personne du pluriel ou du duel, il sera tantôt *i* et tantôt *ou* ; à la seconde personne *ou, ouh*.

Souvent il n'en est pas de trace, à la troisième personne du singulier. A la troisième personne du duel, cet élément sera ordinairement représenté par *'e* ou *he ;* à la troisième du pluriel, par *da*, ou *'ehe* ou *dahe, da'e*.

Tssandasdyape et *tssansnepe* signifient l'un et l'autre : être à bout de forces, être brisé de fatigue, avec cette différence toutefois que

tssandasdyape marque une fatigue qui dure, et *tssansnepe*, une fatigue passagère.

Tssan, marque l'effort ; *das*, la lassitude ; *dya* est une abréviation de *astya*, *ahoudya* qui veut dire : être devenu ; *pe* représente l'effet des efforts que l'on a faits. De même, dans *tssansnepe*, *ne* est une racine qui, dans certains cas, signifie devenir.

Ahonesniye signifie manquer de courage, de confiance. Il a pour synonyme *ahonesni'le*, avec cette différence pourtant que *ahonesni'le* marque surtout manque de confiance en soi-même. Il se conjugue exactement sur *ahonesniye ;* l'on n'a, pour cela, qu'à remplacer le *ye* par *'le.*

Ex : *ahonesniye kolou 'ga 'ka naasdai*, je vais aux lièvres, quoique je sois porté à croire qu'il n'y en a pas.

Ahonesni'le kolou, tchierzh ouni'lkkezh, je pensais que je ne tuerais rien, pourtant j'ai tué des canards. *Ahonesni'le kolou, bepkkaozheri pan nawassa*, je vais trouver le bourgeois, quoique jé sois persuadé qu'il ne me donnera rien, que je ne pourrai rien obtenir de lui.

A'enaousnik, travailler habilement des mains, être bon ouvrier. *A'e*, bien, selon les règles ; *na*, soin, application ; *ousnik*, le travail des mains.

Nain'tesni, faire de la main signe de se calmer.

Deyedesni, action de fourrer la main ; *deye*, dedans ; *desni*, je fourre la main.

Dzedelas'kai, promener la main toute ouverte ; *dzede*, de côté et d'autre ; *la*, la main ; *'kai*, tenir plate. Il y a deux autres sortes de verbes : *dzelas'kad*, promener la main en frappant, *dzedelasttai*, promener la main en gesticulant, qui se conjuguent sur *dzedelas'kai.*

Nalapesye, remuer quelque chose vivement avec les mains.

Ce verbe ne va jamais sans régime, et n'est, par conséquent, pas un verbe neutre. Cependant j'ai cru devoir le placer ici après les autres verbes marquant l'action des mains.

CONJUGAISONS

PRÉSENT

1 p sing	Tssan das dyaρe	Tssan s neρe	Ahones niye	A'e naous nik
2 p "	Tssan dane dyaρe	Tssan nen neρe	Ahonin niye	A'e naoun nik
3 p "	Tssan da dyaρe	Tssan neρe	Ahoneh niye	A'e naoun nik
Indéfini	Tssan hou dyaρe	Tssan hon neρe	Ahoneh diye	A'e naoud dik
1 p duel	Tssan dahi dyaρe	Tssan hid deρe	Ahonezhid diye	A'e naouid dik
2 p "	Tssan daouh dyaρe	Tssan houh neρe	Ahonouh niye	A'e naouh nik
3 p "	Tssan dahe dyaρe	Tssan hehen neρe	Adahoneh niye	A'e nahehoun nik
1 p plur	Tssan dahi dyaρe	Tssan dahid deρe	Adahonezhid diye	A'e nadaouid dik
2 p "	Tssan daouh dyaρe	Tssan dahouh neρe	Aadahonouh niye	A'e nadaouh nik
3 p "	Tssan dahehe dyaρe	Tssan dahen neρe	Adahoneh niye	A'e nadae'ehoun nik
Indéfini	Tssan dahou dyaρe	Tssan dahon neρe	Adahoneh diye	A'e nadaoud dik

PASSÉ

1 p sing	Tssan daρès dyaρe	Tssan ρi neρe	Ahoneρin niye	A'e naouρin nik
2 p "	Tssan daρin dyaρe	Tssan ρin neρe	Ahoneρin niye	A'e naouρin nik
3 p "	Tssan daρin dyaρe	Tssan ρin neρe	Ahoneρin niye	A'e naouρin nik
Ind	Tssan hou dyaρe ρinle,	Tssan hoρin neρe	Ahoneρed diye	A'e naouρed dik
1 p duel	Tssan daρi dyaρe	Tssan ρid deρe	Ahoneρid diye	A'e naouρid dik
2 p "	Tssan daρouh dyaρe	Tssan ρouh deρe	Ahoneρouh niye	A'e naonρouh nik
3 p "	Tssan da'eρin dyaρe	Tssan heρin neρe	Ahoneheρin niye	A'e nahehouρin nik
1 p plur	Tssan daρi dyaρe	Tssan daρid deρe	Adahoneρid diye	A'e nadaouρid dik
2 p "	Tssan daρouh dyaρe	Tssan daρouh deρe	Adahoneρouh niye	A'e nadaouρouh nik
3 p "	Tssan da'eheρin dyaρe	Tssan daheρin neρe	Adahoneheρin niye	A'e nadahehouρin nik
Ind	Tssan dahou dyaρe ρinle	Tssan dahoρin neρe	Adahoneρed diye	A'e nadaouρed dik

FUTUR

1 p sing	Tssan was dyaρe	Tssan was neρe	Ahonewas niye	A‘e naouρewas nik
2 p “	Tssan woun dyaρe	Tssan woun neρe	Ahonewoun niye	A‘e naouρewoun nik
3 p “	Tssan wa dyaρe	Tssan wan neρe	Ahonewan niye	A‘e naouρewan nik
Indéfini	Tssan houwa dyaρe	Tssan houn neρe	Ahonewad diye	A‘e naouwad dik
1 p duel	Tssan wou dyaρe	Tssan woud deρe	Ahonewoud diye	A‘e naouρewoud dik
2 p “	Tssan wouh dyaρe	Tssan wouh neρe	Ahonewouh niye	A‘e naouρewouh nik
3 p “	Tssan ‘ehou dyaρe	Tssan hehoun neρe	Ahonehewan niye	A‘e nahehouρewan nik
1 p plur	Tssan dawou dyaρe	Tssan dawoud deρe	Adahonewoud diye	A‘e nadahouhouwoud dik
2 p “	Tssan dawouh draρe	Tssan dawouh neρe	Adahonewouh niye	A‘e nadahouhouwouh nik
3 p “	Tssan da‘ehou dyaρe	Tssan dahehoun neρe	Adahonehewan niye	A‘e nadahouρewan nik
Indéfini	Tssan dahou dyaρe	Tssan dahoun neρe	Adahonewad diye	A‘e nadaouwad dik

AUTRES VERBES NEUTRES OU INOBJECTIFS

PRÉSENT

1 p sing	Nain‘tes ni	Deyedes ni	Dzedelas‘kai	Nalaρes ye
2 p “	Nain‘tin‘l ni	Deyedinl ni	Dzedelane ‘kai	Nalaρinl ye
3 p “	Nain‘te‘l ni	Deyedel ni	Dzedela ‘kai	Nalaρel ye
Indéfini	Nain‘tel ni	Deyezel ni	Dzedelatsse ‘kai	Nalatsseρel ye
1 p duel	Nain‘til ni	Deyedil ni	Dzedelai ‘kai	Nalaρil ye
2 p “	Nain‘tou‘l ni	Deyedou‘l ni	Dzedelaouh ‘kai	Nalaρou‘l ye
3 p “	Nahin‘te‘l ni	Deyehedel ni	Dzelahehe ‘kai	Nalaheρel ye
1 p plur	Nadain‘til ni	Deyedadil ni	Dzededalai ‘kai	Nadalaρil ye
2 p “	Nadain‘tou‘l ni	Deyedadou‘l ni	Dzededalaouh ‘kai	Nadalaρou‘l ye
3 p “	Nadahehin‘te‘l ni	Deyedahedel ni	Dzedeladahehe ‘kai	Nadalaheρel ye
Indéfini	Nadain‘tel ni	Deyedazel ni	Dzededalatsse ‘kai	Nadalatsseρel ye

PASSÉ

ANTÉRIEUR

1 p sing	Nain'teρi'l ni	Deyedeρes nik — Deyeshes nik	Dzedelaρi ·kai
2 p "	Nain'teρin'l ni	Deyedeρinl nik — Deyeshinl nik	Dzedelaρin 'kai
3 p "	Nain'teρin'l ni	Deyedeρinl nik — Deyeshel nik	Dzedelaρe 'kai
Indéfini	Nain'teρel ni	Deyezel nik — Deyetssel nik	Dzedelatsseρin 'kai
1 p duel	Nain'teρil ni	Deyedeρil nik — Deyeshil nik	Dzedelaρi 'kai
2 p "	Nain'teρou'l ni	Deyedeρou'l nik — Deyeshou'l nik	Dzedelaρouh 'kai
3 p "	Nahin'teρin'l ni	Deyehedeρel nik — Deyehehel nik	Dzedelaheρin 'kai
1 p plur	Nadain'teρil ni	Deyedadeρil nik — Deyedashil nik	Dzededalaρi 'kai
2 p "	Nadain'teρou'l ni	Deyedadeρou'l nik — Deyedashou'l nik	Dzededalaρouh 'kai
3 p "	Nadahehin'teρin'l ni	Deyedahedeρel nik — ! eyedahehel nik	Dzededalaheρin ·kai
Indéfini	Nadain'teρel ni	Deyedazel nik — Deyedatssel nik	Dzededalatsseρin 'kai

C'est le présent avec *ρinlé*

FUTUR

1 p sing	Nain'tous ni	Deye dous ni	Dzede lawas 'kai	Na lawous ye
2 p "	Nain'tewoun'l ni	Deye dewounl ni	Dzede lawoun 'kai	Na lawounl ye
3 p "	Nain'tou'l ni	Deye doul ni	Dzede lawa 'kai	Na lawoul ye (*e* ton bas)
Indéfini	Nain'toul ni	Deye zoul ni	Dzede latssou 'kai	Na latssewoul ye
1 p duel	Nain'tewoul ni	Deye dewoul ni	Dzede lawou 'kai	Na lawoul ye(*ye* voix élevée
2 p "	Nain'tewou'l ni	Deye dewou'l ni	Dzede lawouh 'kai	Na lawou'l ye
3 p "	Nahehin'tou'l ni	Deye hedoul ni	Dzede lahehou 'kai	Na lahehoul ye
1 p plur	Nadaintewoul ni	Deye dadewoul ni	Dzede dalawou 'kai	Na dalawoul ye
2 p "	Nadain'tewou'l ni	Deye dadewou'l ni	Dzede dalawouh 'kai	Na dalawou'l ye
3 p "	Nadahehin'tou'l ni	Deye dahedoul ni	Dzede dalahehou 'kai	Na dala'ehoul ye
Indéfini	Nadain'toul ni	Deoe dazoul ni	Dzede dalatssou 'kai	Na dalatssewoul ye

Vous aurez occasion de remarquer que, lorsque l'élément conjuguable du verbe sera *'tes,* à la première personne du présent, comme dans *nain'tesni,* ce *'tes* deviendra ordinairement *'ti* ou *'ti'l,* selon les conjugaisons, à la première personne du passé ; tandis que, dans les conjugaisons où l'élément conjuguable est *des,* comme dans *deyedesni,* ce *des* deviendra ordinairement *depes,* à la première personne du passé.

De même, vous pouvez poser comme régle générale que, lorsque l'élément conjuguable est suivi de la lettre *n* suivie elle-même d'une voyelle, cet *n* est remplacé par un double *d,* aux premières personnes du pluriel et du duel de tous les temps, et aussi ordinairement à l'indéfini, à moins que la lettre *l* n'apparaisse là dans l'élément conjuguable. C'est ce que vous pouvez remarquer dans les trois conjugaisons : *tssansnepe,* où l'élément conjuguable est l'élément pronominal *s ; ahonesniye,* où l'élément conjuguable est *nes ;* et *a'enaousnik,* où l'élément conjuguable est *ous.*

2ème CLASSE : VERBES SUBSTANTIFS

Il y a deux verbes substantifs : *astte* et *heslin. Heslin* prend la personne, ou la chose tout entière, avec tout ce qu'elle est. *Astte,* au contraire, s'adresse plutôt aux qualités, aux apparences, à la manière d'être. Ex : *douye heslin.* je suis mal. *Tta asttou pesna sekkorinlyan ille,* ce qu'étant je vis tu ne sais pas, c'est-à-dire : tu ne sais pas comment je vis. *Don astte,* ainsi je suis, c'est-à-dire : voilà ma position, ou mes dispositions. *Ekwastte,* voilà comme je suis.

Astte a pour habituel *ahoustte,* c'est ma manière d'être, c'est mon tempérament, mon caractère, mon penchant bon ou mauvais, mon défaut physique ou moral.

Je vais donc commencer par conjuguer de front *astte* et *ahoustte.*

	PRÉSENT	PRÉSENT
1 p sing	Astte, je suis	Ahoustte, telle est ma façon, ma manière d'être)
2 p "	Anette, tu es	Ahoun'ltte, telle est ta
3 p "	Antte, il est	Ahoultte, telle est sa
Indéfini	Ahontte, on est	Ahoun'ltte, telle est la

1 p duel	Ahitte, nous sommes	Ahouiltte, telle est notre (la voix [descend sur l'*e*)
2 p "	Aouhtte, vous êtes	Ahou'ltte, telle est votre
3 p "	Ahehintte, ils sont	Ahehoun'ltte, telle est leur
1 p plur	Adahitte, nous sommes	Adahouiltte, telle est notre
2 p "	Adaouhtte, vous êtes	Adahou'ltte, telle est votre
3 p "	Adahehintte, ils sont	Adahehoun'ltte, telle est leur
Indéfini	Adahontte, on est	Adasoun'ltte, telle est la

PASSÉ — PASSÉ

1 p sing	A*p*itte, j'ai été ou je fus	Ahoui'ltte, telle fut ma
2 p "	A*p*intte, tu as été	Ahouin'ltte, telle fut ta
3 p "	A*p*intte, il a été	Ahouin'ltte, telle fut sa
Indéfini	Aho*p*intte, on a été	Asouin'ltte, telle fut la
1 p duel	A*p*itte, nous avons été	Ahouiltte, telle fut notre (la voix [s'élève sur l'*e*)
2 p "	A*p*ouhtte, vous avez été	Ahouou'ltte, telle fut votre "
3 p "	Ahe*p*intte, ils ont été	A'ehouin'ltte, telle fut leur "
1 p plur	Ada*p*itte, nous avons été	Adahouiltte, telle fut notre "
2 p "	Ada*p*ouhtte, vous avez été	Adahouou'ltte, telle fut votre "
3 p "	Adahe*p*intte, ils ont été	Adahouin'ltte, telle fut leur "
Indéfini	Adaho*p*intte, on a été	Adasouin'ltte, telle fut la "

FUTUR — FUTUR

1 p sing	Ahwastte, je serai	Ahouwastte, telle sera ma (la voix [s'élève sur l'*e*)
2 p sing	Awountte, tu sera	Ahouwoun'ltte, telle sera ta "
3 p "	Ahwatte, ou, ahoutte, il sera	Ahouwa'ltte, telle sera sa "
Indéfini	Ahoutte, on sera	Asouwa'ltte, telle sera la "
1 p duel	Awoutte, nous serons	Ahouwoultte, telle sera notre "
2 p "	Awouhtte, vous serez	Ahouwou'ltte, telle sera votre "
3 p "	A'ehoutte, ils seront	A'ehouwa'ltte, telle sera leur "
1 p plur	Adawoutte, nous serons	Adahouwoultte, telle sera notre "
2 p "	Adawouhtte, vous serez	Adahouwou'ltte, telle sera votre "
3 p "	Ada'ehoutte, ils seront	Ada'ehouwa'ltte, telle sera leur "
Indéfini	Adahoutte, on sera	Adasouwa'ltte, telle sera la

Astte a plusieurs composés qui tous se conjuguent exactement sur

astte : lastte, je suis pareil, semblable ; *don astte*, je suis ainsi ; *ekwastte*, voilà comme je suis.

Il y a encore le verbe *hestte*, mais qui n'est guère usité qu'à la troisième personne du singulier. *Don a sinni hentte*, telle est ma pensée.

Astte a pour réfléchi *edeastte*, je suis ce que je suis par moi-même, par mes propres forces, par mes propres efforts, par ma propre industrie.

	PRÉSENT	PASSÉ		FUTUR
1 p sing	Edeastte	Edea*ρ*i'ltte	(la voix s'élève [sur l'*e*)	Edeahwastte
2 p "	Edeaneltte	Edea*ρ*in'ltte	"	Edeawounltte
3 p "	Edealtte	Edea*ρ*in'ltte	"	Edeawaltte
Indéfini	Edeahoultte	Edeaho*ρ*in'ltte	"	Edeahoultte
1 p duel	Edeahiltte	Edea*ρ*iltte	"	Edeawoultte
2 p "	Edeahou'ltte	Edea*ρ*ou'ltte	"	Edeawou'ltte
3 p "	Edeahehin'ltte	Edeahe*ρ*in'ltte	"	Edeahewaltte
1 p plur	Edeadahiltte	Edeada*ρ*iltte	"	Edeadawoultte
2 p "	Edeadahou'ltte	Edeada*ρ*ou'ltte	"	Edeadawou'ltte
3 p "	Edeadahehin'ltte	Edeadahe*ρ*in'ltte	"	Edeadahewaltte
Indéfini	Edeadahoultte	Edeadaho*ρ*in'ltte	"	Edeadahoultte

J'allais oublier de dire que le verbe *ahoustte* ne s'emploie pas seulement pour parler des hommes, de leurs habitudes, de leurs qualités morales ou physiques, de leurs différentes manières de vivre ; mais encore des animaux, de leurs mœurs et qualités; et même, des lieux et des contrées, en ce qu'ils ont de remarquable. Vous parlez, par exemple, d'un pays abondant en gibier. Un autre vous répondra : *ekoûkke ahoun'ltte oyin*, c'est toujours ainsi en ce pays. S'il s'agissait de plusieurs pays abondants en gibier, ou dont on parlât dans tel ou tel sens, la réponse, ou l'observation serait encore : *ekoukke adahoun'ltte ttontte*, c'est toujours ainsi en ces pays. *Adahoun'ltte* a ici pour sujet ces pays représentés par *ekoukke*. Mais remarquez bien qu'on dit *adahoun'ltte*, et non pas *adahehoun'ltte* qui ne se dit que des personnes, lorsqu'il y en a plusieurs.

Ahoun'ltte, à l'impersonnel, a pour synonyme l'unipersonnel, ou plutôt l'indéfini *ahourzh''an* ou *ahourzh''aon* qui veut dire : d'ordinaire, c'est l'ordinaire. *Ahourzh''an itta 'loue 'lan dyan*, d'ordinaire, il y a beaucoup de poissons ici.

HESLIN

Ce verbe a pour habituel *ahouslin*, je suis tel de ma nature, ou par essence. Cet habituel s'emploie surtout pour parler de Dieu ; mais on l'emploie aussi assez fréquemment pour parler d'autres choses. Dieu dirait, en parlant de lui-même : *ahouslin*, je suis par essence ; c'est-à-dire : éternellement. D'un oiseau on dirait : *atssoun'lintta naρetta'l*, il vole tout de bon ; c'est-à-dire : comme un oiseau doit voler.

	PRÉSENT	PRÉSENT
1 p sing	Hes lin, je suis	Ahous lin, je suis tel de ma nature
2 p "	Nen lin, tu es	Ahoun 'lin, tu es
3 p "	Hen lin, il est	Ahoun 'lin, il est
Indéfini	Houn lin, il y a, on est	Atssoun 'lin, on est
1 p duel	Hid lin, nous sommes	Ahouid lin, nous sommes
2 p "	Hou 'lin, vous êtes	Ahouou 'lin, vous êtes
3 p "	'Ehin lin, ils sont	A'ehin lin, ils sont
1 p plur	Dahid lin, nous sommes	Adahouid lin, nous sommes
2 p "	Daou 'lin, vous êtes	Adahou 'lin, vous êtes
3 p "	Dan lin, ils sont	Ada'ehin lin, ils sont
Indéfini	Dahoun lin, il y a, on est	Adatssoun 'lin, on est

	PASSÉ	PASSÉ
1 p sing	ρil lè, j'ai été, ou je fus	Ahouρil le, j'ai été ou fus tel de ma
2 p "	ρin lè, tu as été	Ahouρin le, tu as été ou fus [nature
3 p "	ρin lè, il a été	Ahouρin le, il a été
Indéfini	'Oρin lè, on a été	Ahouin le, on a été
1 p duel	ρid lè, nous avons été	Ahouρid le, nous avons été
2 p "	ρou 'lè, vous avez été	Ahouρou 'le, vous avez été
3 p "	'Eρin lè, ils ont été	A'ehouρin le, ils ont été
1 p plur	Daρid lè, nous avons été	Adahouρid le, nous avons été
2 p "	Daρou 'lè, vous avez été	Adahoρou 'le, vous avez été
3 p "	Daρin lè, ils ont été	Ada'ehouρin le, ils ont été
Indéfini	Da'oρin lè, on a été	Adahouin le, on a été

	FUTUR	FUTUR
1 p sing	Was lè, je serai	Ahouwas le, je serai tel de ma natu-
2 p "	Woun lè, tu seras	Ahouwoun lè, tu seras [re
3 p "	Wal lè — houl lè, il sera	Ahouwal lè, il sera

Indéfini	Houl lè, on sera	Atssou 'lè, on sera
1 p duel	Woud lè, nous serons	Ahouwoud lè, nous serons
2 p "	Wou 'lè, vous serez	Ahouwou 'lè, vous serez
3 p "	'Ehoul lè, ils seront	A'ehouwal lè, ils seront
1 p plur	Dawoud lè, nous serons	Adahouwoud lè, nous serons
2 p "	Dawou 'lè, vous serez	Adahouwou 'lè, vous serez
3 p "	Da'ehoul lè, ils seront	Ada'ehouwal lè, ils seront
Indéfini	Dahoul lè, on sera	Adatssou 'lè, on sera

Remarques : Généralement les verbes terminés en *lin*, au présent, et ayant des personnes pour sujets, terminent leur passé et leur futur en *lè*, comme dans les deux conjugaisons qui précèdent.

Généralement aussi, dans ces mêmes verbes, *lin*, au présent, *lè*, au passé et au futur, sont précédés de la lettre *d*, aux premières personnes du pluriel et du duel.

Le verbe *ahouslin*, *ahoun'lin*, *atssoun'lin*, désignant la nature, la manière d'être, l'état permanent d'une personne ou d'une chose, a pour synonyme *ahourzh''an*, qui se dit seulement d'un temps, d'un usage quelconque, d'un état de choses quelconque durable ou permanent. Ex : *Tta adenehoun'lin nekkoresyan ille ikké ! edlapin nenlin itta ?* je ne sais de quelle nation, ou quelle espèce d'homme tu es, qui es-tu donc ?

— *Ahourzh''aon dyan 'loue 'lan intcho, dyan 'tabi'l dawouttlon,* d'ordinaire il y a ici beaucoup de poissons, tendons ici nos filets.

3ème classe : verbes concernant le développement, les opérations, jugements, doutes et ignorance de l'esprit

Cette classe comprend vingt-six conjugaisons.

Les sept premières expriment les développements de l'esprit ou de la raison, depuis le premier usage qu'on en fait jusqu'à son développement parfait.

1° *'O'tiya*, j'ai le premier usage de raison. Un enfant ne peut pas dire cela. Mais cet enfant devenu grand le dira, s'il lui plait de se reporter aux jours de son enfance. *Tta 'o'tiya itta Niho'ltsini be'ayenipi'l''a asilya ; sopa !* le premier usage que l'on me fit faire de ma raison, fut de me faire penser à Dieu ; que l'on fit bien !

2° *Hozhiya*, j'ai le plein usage de ma raison. Avoir la notion distincte du bien et du mal, savoir ce que l'on voit et ce que l'on entend. *Hozhiya ttlanpe a'olessin*, je parle d'un temps où j'avais le plein usage de ma raison. *'O'tiya* et *hozhiya* sont autant passés que présents.

3° *Hoschia'l* est le progressif de *'o'tiya* et *hozhiya*, et signifie : mon esprit se développe, ou plutôt, l'usage de ma raison continue.

4° *Hopiyan* marque les étapes parcourues ou à parcourir pour arriver à *hoschian* qui veut dire : mon esprit est développé ; je suis sensé, sage ; j'ai de l'esprit. *Hopiyan* veut donc dire, comme *hoschia'l*, mon esprit se développe ; mais *hoschia'l* se dit, en parlant surtout du premier âge ; *hopiyan*, d'un âge un peu plus avancé. A vrai dire, *hopiyan* et *hoschian* ne sont qu'une même conjugaison.

5° *Hosni*, comme *hoschian*, signifie : j'ai de l'esprit ; mais, à l'occasion, il signifie aussi : savoir, connaître.

6° *Yenihodepesni'l* est le progressif de *hosni*, et signifie : je cultive mon esprit, ou bien, mon esprit se développe toujours, va se développant.

	I. 'O'TIYA	II. HOZHIYA
	PRÉSENT ET PASSÉ	PRÉSENT ET PASSÉ
1 p sing	'O'ti ya, j'ai le premier [usage de raison	Hozhi ya, j'ai le plein usage de ma [raison
2 p "	'O'tin ya, tu as	Hozhin ya, tu as
3 p "	'O'terzh ya, il a	Horzh ya, il a
Indéfini	So'terzh ya, on a	Sorzh ya, on a
1 p duel	'O'tezhid ya, nous avons	Hozhid ya, nous avons
2 p "	'O'tou cha, vous avez	Hozhou cha, vous avez
3 p "	'Eho'terzh ya, ils ont	'Ehorzh ya, ils ont
1 p plur	Daho'tezhid ya, nous avons	Dahozhid ya, nous avons
2 p "	Daho'tou cha, vous avez	Dahozhou cha, vous avez
3 p "	Da'eho'terzh ya, ils ont	Da'ehorzh ya, ils ont
Indéfini	Daso'terzh ya, on a	Dasorzh ya, on a

Ces deux conjugaisons n'ont que ce temps.

	III. HOSCHIA‘L	IV. HOρIYAN
	PRÉSENT	PRÉSENT OU PASSÉ
1 p sing	Hos chia‘l, l’usage de ma [raison continue	Hoρi yan, ma raison se développe
2 p “	Houn ya‘l, l’usage de ta	Hoρin yan, ta raison
3 p “	Ho ya‘l, l’usage de sa	Hoρin yan, sa raison
Indéfini	So ya‘l, l’usage de la	Soρin yan, la raison
1 p duel	Hou dya‘l, l’usage de notre	Hoρid yan, notre raison
2 p “	Hou chia‘l, l’usage de votre	Hoρou chian, votre raison
3 p “	‘Eho ya‘l, l’usage de leur	‘Ehoρin yan, leur raison
1 p plur	Dahou dya‘l, l’usage de notre	Dahoρid yan, notre raison
2 p “	Dahou chia‘l, l’usage de votre	Dahoρou chian, votre raison
3 p “	Da‘eho ya‘l, l’usage de leur	Da‘ehoρin yan, leur raison
Indéfini	Daso ya‘l, l’usage de la	Dasoρin yan, la raison
	PASSÉ	PRÉSENT
1 p sing	Hoρi ya‘l, l’usage de ma raison [continua	Hos chian, je suis sensé, j’ai [l’esprit développé
2 p “	Hoρin ya‘l, l’usage de ta	Houn yan, tu es
3 p “	Hoρin ya‘l, l’usage de sa	Houn yan, il est
Indéfini	Soρin ya‘l, l’usage de la	Soun yan, on est
1 p duel	Hoρid ya‘l, l’usage de notre	Houd yan, nous sommes
2 p “	Hoρou chia‘l, l’usage de votre	Hou chian, vous êtes
3 p “	Hehoρin ya‘l, l’usage de leur	‘Ehoun yan, ils sont
1 p plur	Dahoρid ya‘l, l’usage de notre	Dahoud yan, nous sommes
2 p “	Dahoρou chia‘l, l’usage de votre	Dahou chian, vous êtes
3 p “	Dahoρin ya‘l, l’usage de leur	Da‘ehoun yan, ils sont
Indéfini	Dasoρin ya‘l, l’usage de la	Dasoun yan, on est
	FUTUR	FUTUR
1 p sing	Hous chia‘l, l’usage de ma raison [continuera	Hous chia, je serai sensé, sa- [ge
2 p “	Howoun ya‘l, l’usage de ta	Howoun ya, tu seras
3 p “	Hou ya‘l, l’usage de sa	Hou ya, il sera
Indéfini	Sou ya‘l, l’usage de la	Sou ya, on sera

1 p duel	Howoud ya'l, l'usage de notre	Howoud ya, nous serons
2 p "	Howou chia'l, l'usage de votre	Howou chia, vous serez
3 p "	Hehoü ya'l, l'usage de leur	'Ehohou ya, ils seront
1 p plur	Dahowoud ya'l, l'usage de notre	Dahowoud ya, nous serons
2 p "	Dahowou chia'l, l'usage de votre	Dahowou chia, vous serez
3 p "	Dahehou ya'l, l'usage de leur	Da'ehou ya, ils seront
Indéfini	Dasou ya'l, l'usage de la	Dasou ya, on sera

Hosni, j'ai de l'esprit, je suis sensé, je connais. *Yenihodepesni'l*, mon esprit se développe. *Yeni*, l'esprit. *Depesni'l*, j'avance, je fais des progrès. (se dit de l'homme fait.)

V. HOSNI — VI. YENIHODEρESNI'L

PRÉSENT

1 p sing Hos ni,	j'ai de l'esprit,	je connais	Yeni hodeρes ni'l,	mon esprit se développe
2 p " Houn ni,	tu as	tu	Yeni hodeρin ni'l,	ton esprit
3 p " Hon ni,	il a	il	Yeni hodeρen ni'l,	son esprit
Indéfini Hod di—Son ni,	on a	on	Yeni soden ni'l,	l'esprit
1 p duel Houd di,	nous avons	nous	Yeni hodeρid di'l,	notre esprit
2 p " Houh ni,	vous avez	vous	Yeni hodeρouh ni'l,	votre esprit
3 p " 'Ehon ni,	ils ont	ils	Yeni hehodeρen ni'l,	leur esprit
1 p plur Dahoud di,	nous avons	nous	Dayeni hodeρid di'l,	notre esprit
2 p " Dahouh ni,	vous avez	vous	Dayeni hodeρouhni'l,	votre esprit
3 p " Da'ehon ni,	ils ont	ils	Dayeni hehodeρen ni'l,	leur esprit
Indéfini Dahod di—Dason ni,	on a	on	Dayeni soden ni'l,	l'esprit

PASSÉ

1 p sing Hoρwin ni,	j'eus de l'esprit,	je connus	Yeni hodeρin ni,	mon esprit s'est développé
2 p " Hoρwin ni,	tu eus	tu	Yeni hodeρin ni,	ton esprit
3 p " Hoρwin ni,	il eut	il	Yeni hodeρin ni,	son esprit
Indéfini Soρwin ni,	on eut	on	Yeni sodeρin ni,	l'esprit
1 p duel Hoρwid di,	nous eûmes	nous	Yeni hodeρid di,	notre esprit
2 p " Hoρouh ni,	vous eûtes	vous	Yeni hodeρouh ni,	votre esprit
3 p " 'Ehoρwin ni,	ils eurent	ils	Yeni hehodeρin ni,	leur esprit
1 p plur Dahoρwid di,	nous eûmes	nous	Dayeni hodeρid di,	notre esprit
2 p " Dahoρou hni,	vous eûtes	vous	Dayeni hodeρouh ni,	votre esprit
3 p " Da'ehoρwin ni,	ils eurent	ils	Dayeni hehodeρin ni,	leur esprit
Indéfini Dasoρwin ni,	on eut	on	Dayeni sodeρin ni,	l'esprit

FUTUR

1 p sing	Hous ni,	j'aurai de l'esprit	je connaîtrai	Yeni hodous ni'l	mon esprit se développera
2 p "	Howoun ni,	tu auras	tu	Yeni hodewoun ni'l,	ton esprit
3 p "	Howan ni,	il aura	il	Yeni hodoun ni'l,	son esprit
Indéfini	Soun ni,	on aura	on	Yeni sodoun ni'l,	l'esprit
1 p duel	Howoud di,	nous aurons	nous	Yeni hodewoud di'l,	notre esprit
2 p "	Howouh ni,	vous aurez	vous	Yeni hodewouh ni'l,	votre esprit
3 p "	'Ehehoun ni,	ils auront	ils	Yeni hehodoun ni'l,	leur esprit
1 p plur	Dahowoud di,	nous aurons	nous	Dayeni hodewoud di'l,	notre esprit
2 p "	Dahowouh ni,	vous aurez	vous	Dayeni hodewouh ni'l,	votre esprit
3 p "	Da'ehoun ni,	ils auront	ils	Dayeni hehodoun ni'l,	leur esprit
Indéfini	Dasoun ni,	on aura	on	Dayeni sodoun ni'l,	l'esprit

Entr'autres verbes se conjuguant sur *hosni* je citerai *tssehosniye*, je suis sot, sans esprit, faisant à l'indéfini : *tssesonniye*. Il n'est guère usité qu'au présent. Le verbe *hosni* s'emploie aussi assez fréquemment dans les sens d'aller voir une personne, un lieu, un pays. Ex : *bepan hosni ille*, je ne connais pas par rapport à lui, et plus souvent : je ne vais pas le voir. *E'l'an kon'tahoddi ille*, on ne se voit pas, on ne se fait pas visite mutuellement.

Entr'autres verbes aussi se conjuguant sur *yenihodepesni'l*, il y a : *hinnidesni*, *hinnidinni*, *hinnidenni*, faisant, à l'impersonnel, *hinnideddi*, et à la première personne du pluriel, *hinnididdi*. Ce verbe signifie comprendre, saisir la pensée. Il y a aussi *yeniodesni*, je suis intelligent, faisant régulièrement, à l'indéfini, *yenisodenni*. *Yeniodinni ille*, tu ne comprends rien.

Certains verbes exprimant les opérations de l'esprit, et ayant pour sujet *deninni*, l'esprit, n'ont, en pareil cas, que la troisième personne, ou l'indéfini.

Ex : 1. *Sinni dzedezhi*, mon esprit divague ; *dzede*, de côté et d'autre, *dehezhi*, va, se porte. Passé : *dzedepinzhi ;* futur : *dzedehwazhi*.

2. *Sinni nidizhi*, mon esprit s'élève. Passé : *nidinzhet ;* futur : *nidouzhi*.

3. *Sedziye dape nadinzhi*, mon cœur s'élève, sort de son abattement.

4. *Deninni denettchyanzhi ;* indéfini, *denettchyahozhi ;* passé, *denettchyanizhet ;* futur, *denettchyahwazhi ;* ou bien : *deninni*.

5. *Denettchyanin''a ;* passé, *denettchyanizhet*, futur, *denettchyahwa''a*, sortir, en quelque sorte, de soi-même pour penser, pour prendre connaissance d'une chose. Mais son vrai sens est : avoir l'esprit vif, délié, entreprenant. Dire de quelqu'un : *binni bettchyanin''a ille*, signifierait : c'est un sot, un homme sans imagination, un lourdaud.

6. *Deninni kkedezha* ne s'emploie guère qu'en mauvaise part, et signifie arrêter longtemps son esprit ou son imagination sur une chose. Ex : *oslinou pan nayeniessher kolou, sinni kkedezha itta ille*, j'ai des mauvaises pensées, il est vrai, mais je ne m'y arrête pas longtemps. *Kkedezha*, appliqué à un scélérat, signifie : un profond scélérat, un homme qui prépare de longue main ses mauvais coups.

7. *Deninni 'ayeniezhi*, c'est le premier acte de l'esprit qui pense, la première pensée. *Deninni 'ayeniezhiou*, quand l'esprit se met à penser.

8. *Deninni ninzhi*, c'est le terme ou l'objet de la pensée. Ex : *ttassi pan sinni ninzhi he'liou*, à la première idée qui frappe mon esprit, mot à mot, quand mon esprit arrive à quelque chose. Passé, *ninizhet ;* futur, *nihwazhi.*

Les trois verbes *yenesshenn*, *beyenesshenn*, *be''ayenesshenen* ayant à peu près les mêmes formes, je vais tâcher de les conjuguer de front.

Yenesshenn est neutre ou inobjectif, et signifie : je pense. Ex : *ipan niwadya ille*, *yenesshen*, il n'arrivera pas vite, je pense.

Beyenesshenn est l'objectif direct de *yenesshenn*, et signifie je le pense. Ex : *ninzon neyenesshenn ille*, tu es bon, je ne te pense pas.

Be''ayenesshenen est également l'objectif direct de *yenesshenn*, mais entendu dans le sens négatif. Il signifie avoir des soupçons contre quelqu'un, ne savoir que penser de lui, et, en attendant, agir avec lui comme si tout allait bien. On emploierait encore fort bien ce verbe, pour parler d'une chose dont on ne saurait trop que faire, et que l'on garde tout de même. *Ne''ayenesshenen sin*, je ne sais que penser de toi.

PRÉSENT

1 p sing Yenes shenn,	je pense	Beyenes shenn, je le pense	Be″ayenes shenen, je ne sais que [penser de lui
2 p " Yenin zhenn,	tu	Beyenin'l shenn, tu	Be″ayenin'l shenen, tu
3 p " Yeni zhenn	il	Yeyenin'l shenn, il	Ye″ayenin'l shenen, il
Indéfini Houni zhenn,	on	Beouni'l shenn, on	Be″ahouni'l shenen, on
1 p duel Yenid zhenn,	nous	Beyenil zhenn, nous	Be″ayeniρil zhenen, nous
2 p " Yenou shenn,	vous	Beyenou'l shenn, vous	Be″ayenou'l shenen, vous
3 p " 'Eyeni zhenn,	ils	Yeheyenin'l shenn, ils	Ye″aheyenin'l shenen, ils
1 p plur Dayenid zhenn,	nous	Bedayenil zhenn, nous	Be″adayeniρil zhenen, nous
2 p " Dayenou shenn,	vous	Bedayenou'l shenn, vous	Be″adayenou'l shenen,
3 p " Da'eyeni zhenn,	ils	Yedaheyenin'l shenn, ils	Ye″adaheyenin'l shenen, ils
Indéfini Dahouni zhenn,	on	Bedaouni'l shenn, on	Be″adahouni'l shenen, on

PASSÉ

DÉFINI — INDÉFINI		
1 p sing Yeni zhin—Yeniρi zhin	Beyeniρi'l shin	Be″ayeniρi'l shenen
2 p " Yenin zhin—Yeniρin zhin	Beyeniρin'l shin	Be″ayeniρin'l shenen
3 p " Yenin zhin—Yeniρin zhin	Yeyeniρin'l shin	Ye″ayeniρin'l shenen
Indéfini Houni zhin—Houneρin zhin	Beouniρi'l shin	Be″ahouniρi'l shenen
1 p duel Yeniρid zhin—Yeniρid zhin	Beyeniρil zhin	Be″ayeniρild zhenen
2 p " Yenou shin—Yeniρou shin	Beyeniρou'l shin	Be″ayeniρou'l shenen
3 p " 'Eyenin zhin—'Eyeniρin zhin	Yeyeniheρin'l shin	Ye″ayeniheρin'l shenen
1 p plur Dayeniρid zhin—Dayeniρid zhin	Bedayeniρil zhin	Be″adayeniρild zhenen
2 p " Dayenou shin—Dayeniρou shin	Bedayeniρou'l shin	Be″adayeniρou'l shenen
3 p " Da'eyenin zhin—Da'eyeniρin zhin	Yedaheyeniρin'lshin	Ye″ada'eyeniρin'l shenen
Indéfini Dahouni zhin—Dahouneρin zhin	Bedaouniρi'l shin	Be″adahouniρin'l shenen

FUTUR

1 p sing	Yenous shin, je penserai	Beyenous shin, je le penserai	Be''ayeniwas shenen ; *mais ce temps n'est guère employé dans cette forme. L'on y préfère le présent avec* walli *ou* 'ta ko'l, *etc.*
2 p "	Yeniwoun zhin, tu	Beyeniwoun'l shin, tu le	
3 p "	Yenou zhin, il	Yeyenou'l shin, il le	
Indéfini	Hounou zhin, on	Beounou'l shin, on le	
1 p duel	Yeniwoud zhin, nous	Beyeniwoul zhin, nous le	
2 p "	Yeniwou shin, vous	Beyeniwou'l shin, vous le	
3 p "	'Eyenou zhin, ils	Yeyenihenou'l shin, ils le	
1 p plur	Dayeniwoud zhin, nous	Bedayeniwoul zhin, nous le	
2 p "	Dayeniwou shin, vous	Bedayeniwou'l shin, vous le	
3 p "	Da'eyenou zhin, ils	Yeda'eyenou'l shin, ils le,	
Indéfini	Dahounou zhin, on	Bedaounou'l shin, on le	

Yenesshenn, dans sa forme neutre ou inobjective, a plusieurs composés :

1° *Es'teyenesshenn*, je pense misérablement, je suis affligé.

2° *Edayenesshenn*, désirer, avoir envie de quelque chose, quémander. Ex : *ttassi pan nedayenesshenn*, je désire quelque chose de toi.

3° *Na'kayenesshenn*, je pense à vivre, je me cramponne à la vie. Se dit même des animaux, lorsqu'il ne sont pas farouches, et qu'on peut s'en approcher aisément, pour les tirer.

4° *Daotta yenesshenn*, souffrance mentale, mot à mot : la vue de la misère, de la douleur me fait penser. *Nekkezin daotta yenesshenn*, je souffre en pensant à toi, à ton état misérable.

5° *'Kayenesshenn*, chercher, désirer de voir, penser pour, chasser. Ex : *Nin'kayenesshenn*, je te cherche. *Bin'kayenesshenn kolou, sepan honni ille oyin*, je désire le voir, mais il ne vient pas me trouver.

6° *Ttchyayenizhenn*, il pense loin du travail, du voyage ; il est paresseux. Se dit seulement d'un animal paresseux qui ne veut pas marcher.

7° *Ayenesshenn*, c'est l'emphatique de *yenesshenn. Si ayenesshenou, e'ltthi naho'lsher ille.* Ma pensée est qu'il n'a pas bien fait.

Tous ces verbes se conjuguent exactement comme l'inobjectif *yenesshenn*, excepté *edayenesshenn* qui fait à la 3è pers. sing : *edayenedzhenn*, et à l'indéfini : *edahounedzhenn*.

L'objectif *beyenesshenn* a un réfléchi : *edeyeneszhenn*, je me pense, je me crois. Présent, 1re p. *edeyeneszhenn*, 2è p. *edeyeninlzhenn*, 3è p. *edeyenelzhenn*. Indéfini, *edèhounelzhenn*, 1re p. duel *edeyenilzhenn*, 2è p. *edeyenou'lzhenn*, 3è p. *edeheyenelzhenn*, 1re p. pluriel, *ededayenilzhenn*, 2è p. *ededayenoul'zhenn*, 3è p. *ededayenelzhen*. Indéfini *ededahounelzhenn*. Passé, 1re p. sing *edeyenilzhin*. Futur, 1re p. sing. *edeyenouszhin*.

Il a aussi un mutuel : *e'leyenilzhenn*, nous nous pensons mutuellement. Présent, 1re p. duel, e'leyenilzhenn, 2è p. e'leyenou'lzhenn, 3è p. e'leheyenelzhenn. Indéfini, e'lehounelzhenn ; 1re p. pluriel, e'ledayenilzhenn 2é p. e'ledayenou'lzhenn, 3é p. e'ledaheyenelzhenn, indéfini, e'ledahounelzhenn. Passé, 1re p. e'leyenilzhin ; futur, 1re p. e'leyeniwoulzhin.

Les trois conjugaisons *'ayenisdshi*, *ekkayeniesshet*, *nayeniesshet*, ayant à peu près mêmes formes, je vais aussi les conjuguer de front.

'Ayenisdshi, exprime le premier acte de l'esprit, et signifie : se mettre à penser. Il présente deux formes, au passé et au futur. Passé, *'ayenipizhet*, (casuel) ; *'ayenipi''a*, (habituel). Futur, *'ayenihwasshi*, (casuel) ; *'ayeniwas''a*, (habituel). Dans cette forme, il est neutre ou inobjectif.

L'objectif est : e'ayeni'l''a, j'y pense ; e'ayenin'l''a, tu y penses ; e'ayenin'l''a, il y pense ; e'ayenioin'l''a, on y pense ; 1re p. duel, e'ayenil''a, nous y pensons ; 1re p. pluriel, e'adayenil''a, nous y pensons. Passé, 1re p. sing, e'ayenipi'l''a, j'y ai pensé, ou j'y pensai ; indéfini, e'ayeniopin'l''a, on y a pensé ; 1re p. duel, e'ayenipil''a, nous y avons pensé ; 1re p. pluriel, e'adayenipil''a, nous y avons pensé. Futur, 1re p. sing, e'ayeniwas''a, j'y penserai ; e'ayeniwoun'l''a, penses-y ou tu y penseras ; e'ayeniwa'l''a, il y pensera ; indéfini, e'ayenihou'l''a ; 1re p. duel, e'ayeniwoul''a ; 1re p. pluriel, e'adayeniwoul''a.

Nayeniesshet, signifie appliquer, fixer son esprit, réfléchir. Il a deux passés : l'un défini, nayeniezhizhet ; l'autre indéfini, nayeniepizhet.

Ekkayeniesshet, signifie : avoir l'intention de... avoir des vues sur... compter sur, approfondir, réfléchir profondément à... Il a deux futurs : l'un positif et absolu, *ekkayenihwasshet* ; l'autre dubitatif ou incertain, *ekkeyeniousshet*.

PRÉSENT

1 p sing	‘Ayenisd shi	Nayenies shet	Ekkayenies shet
2 p “	‘Ayenine zhi	Nayeniin zhet	Ekkayeniin‘l shet
2 p “	‘Ayenie zhi	Nayenie zhet	Ekkayenie‘l shet
Indéfini	‘Ayenio zhi	Nayeniho zhet	Ekkayeniho‘l shet*
1 p duel	‘Ayenid zhi	Nayeniid zhet	Ekkayeniil zhet
2 p “	‘Ayenou shi	Nayeniou shet	Ekkayeniou‘l shet
3 p “	‘Ayeni‘ehe zhi	Nayenihe zhet	Ekkayenihehe‘l shet
1 p plur	‘Ayeniid de	Nayeniid de	Ekkadayeniil de
2 p “	‘Ayeniouh dé	Nayeniouh de	Ekkadayeniou‘l de
3 p “	‘Ayeni‘ehed dé	Nayenied de	Ekkadayenihehe‘l de
Indéfini	‘Ayeniod dé	Nayenihod de	Ekkadayeniho‘l de

PASSÉ

	CASUEL — HABITUEL	DÉFINI — INDÉFINI	
1 p sing	‘Ayeniρi zhet—‘Ayeniρi ″a	Nayeniezhi zhet—Nayenieρi zhet	Ekkayenieρi‘l shet
2 p “	‘Ayeniρin zhet—‘Ayeniρin ″a	Nayeniezhin zhet—Nayenieρin zhet	Ekkayenieρin‘l shet
3 p “	‘Ayeniρin zhet—‘Ayeniρin″a	Nayeniezhe zhet—Nayenieρinzhet	Ekkayenieρin‘l shet
Indéfini	‘Ayenioρin zhet—‘Ayenioρin ″a	Nayenieho zhet—Nayenie‘oρin zhet	Ekkayenieho‘l shet
1 p duel	‘Ayeniρid zhet—‘Ayeniρi tta	Nayeniezhid zhet—Nayenieρid zhet	Ekkayenieρil zhet
2 p “	‘Ayeniρou shet—‘Ayeniρouh ″a	Nayeniezhou shet—Nayenieρou shet	Ekkayenieρou‘l shet
3 p “	‘Ayeni‘eheρin zhet—‘Ayeni‘eρin ″a	Nayenie‘ehe zhet—Nayenie‘eρin zhet	Ekkayeniheheρin‘l shet
1 p plur	‘Ayeniρid de—Adayenizhi tta	Nayeniezhid de—Nayenieρid de	Ekkayenieρil de
2 p “	‘Ayeniρouh de—‘Adayenizhouh ″a	Nayeniezhouh de—Nayenieρouh de	Ekkayenieρou‘l de
3 p “	‘Ayenie‘eρin de—‘Adayeni‘eρerzh ″a	Nayenie‘eρed de—Nayenie‘eρin de	Ekkayenie‘eρin‘l de
Indéfini	‘Ayenioρin de—‘Adayenihorzh ″a	Nayeniehod de—Nayenie‘oρin de	Ekkayenihoρin‘l de

FUTUR

1 p sing	‘Ayenihwas shi—‘Ayeniwas ″a	Nayenious shet	Ekkayenihwas shet—Yenious shet
2 p “	‘Ayeniwoun zhi—‘Ayeniwoun ″a	Nayeniewoun zhet	Ekkayeniwoun‘l shet—Yenihoun‘l shet
3 p “	‘Ayenihwa zhi—‘Ayeniwa ″a	Nayeniou zhet	Ekkayenihwa‘l shet—Yeniou‘l shet
Indéfini	‘Ayenihou zhi—‘Ayenihou ″a	Nayeniehou zhet	Ekkayeniehou‘l shet—Yeniehou‘l shet
1 p duel	‘Ayeniwoud zhi—‘Ayeniwou tta	Nayeniewoud zhet	Ekkayeniehoul zhet—Yenihoul zhet
2 p “	‘Ayeniwou shi—‘Ayeniwouh ″a	Nayeniewou shet	Ekkayeniou‘l shet—Yeniou‘l shet
3 p “	‘Ayeni‘ehou zhi—‘Ayeni‘ehou ″a	Nayenie‘ehou zhet	Ekkayeniehehou‘l shet—Yeniehou‘l shet
1 p plur	‘Adayeniwoud de / Woud zhi —‘Adayeniwou tta	Nayeniewoud de	Ekkadayeniehoul de—Yeniehoul de
2 p “	‘Adayeniwouh de / Wouh shi —‘Adayeniwouh ″a	Nayeniewouh de	Ekkadayeniou‘l de—Yeniou‘l de
3 p “	‘Adayeni‘ehou zhi—‘Adayeni‘ehou ″a	Nayenie‘ehoud de	Ekkadayeniehehou‘l de—Yeniehehou‘l de
Indéfini	‘Adayenihou zhi—‘Adayenihou″a	Nayeniehoud de	

L'habituel *‘ayeniρi''a*, quoique temps passé, s'emploie assez fréquemment comme présent. *Ttassi tssenn ‘ayeniρin''a ille*, tu ne penses à rien.

ρANYENIρESSHE‘L, E‘LEρIYE YENIρESSHE‘L

ρanyeniρesshe‘l signifie avoir des désirs inefficaces, des velléités. Il signifie aussi s'attacher fortement à une idée, à un projet quelconque. *Yeniρesshe‘l* marque les préoccupations de l'esprit, *ρan* marque le rapport du verbe avec le régime. *Setsseyanen beρanyeniρesshe‘l kolou, shoun oyin*, je voudrais bien ravoir ma femme, mais je ne puis.

E‘leρiye yeniρesshe‘l signifie penser à tout avec ordre. On l'emploie parfois dans le sens de s'appliquer à mettre en pratique les bonnes notions que l'on a, afin d'éviter le mal et de faire le bien. Ex : *Dêne ‘lan e‘leρiye yeniρe‘lshe‘l ille*, peu d'hommes sont sincèrement, solidement chrétiens. *E‘leρiye* veut dire : à la suite les uns des autres, avec suite, bout à bout. Entr'autres verbes se conjuguant sur *e‘leρiye yeniρesshe‘l*, je citerai *ekkeyeniρesshe‘l*, qui signifie : sonder quelqu'un, étudier ses dispositions ; tenir compte des circonstances de lieu, de temps, de personnes, pour les conférer ensemble ; avoir l'œil à tout. A l'indéfini présent, il fait : *ekkayeniho‘lshe‘l*, et non pas *ekkayenihoρe‘lshe‘l*. C'est d'ailleurs la seule variation.

	PRÉSENT	PRÉSENT
1 p sing	ρanyeniρes she‘l	E‘leρiye yeniρes she‘l
2 p "	ρanyeniρin zhe‘l	E‘leρiye yeniρin‘l she‘l
3 p "	ρanyeniρe zhe‘l	E‘leρiye yeniρe‘l she‘l
Indéfini	ρanyeniho zhe‘l	E‘leρiye yenihoρe‘l she‘l
1 p duel	ρanyeniid zhe‘l	E‘leρiye yenieρil zhe‘l
2 p "	ρanyenieρou she‘l	E‘leρiye yenieρou‘l she‘l
3 p "	ρanyeni‘eρe zhe‘l	E‘leρiye yenie‘eρe‘l she‘l
1 p plur	ρandayenieρid zhe‘l	E‘leρiye dayenieρil zhe‘l
2 p "	ρandayenieρou she‘l	E‘leρiye dayenieρou‘l she‘l
3 p "	ρandayenie‘eρe zhe‘l	E‘leρiye dayenie‘eρe‘l she‘l
Indéfini	ρandayeniho zhe‘l	E‘leρiye dayenihoρe‘l she‘l

PASSÉ	PASSÉ
1 p sing ρanyenie'teρi ''a	E'leρiye yeni'teρi'l ''a
2 p " ρanyenie'teρin ''a	E'leρiye yeni'teρin'l ''a
3 p " ρanyenie'teρin ''a	E'leρiye yeni'teρin'l ''a
Indéfini ρanyeniho'teρin ''a	E'leρiye yeniho'teρin'l ''a
1 p duel ρanyenie'teρi tta	E'leρiye yenie'teρil ''a
2 p " ρanyenie'teρouh ''a	E'leρiye yenie'teρou'l ''a
3 p " ρanyeni'ehe'teρin ''a	E'leρiye yenihe'teρin'l ''a
1 p plur ρanyenie'teρi tta	E'leρiye dayenie'teρil ''a
2 p " ρanyenie'teρouh ''a	E'leρiye dayenie'teρou'l ''a
3 p " ρanyenidahe'teρin ''a	E'leρiye dayenihe'teρin'l''a
Indéfini ρanyenidaho'teρin ''a	E'leρiye dayeniho'teρin'l''a

FUTUR	FUTUR
1 p sing ρanyenious she'l	E'leρiye yeni'tous shi
2 p " ρanyeniewoun zhe'l	E'leρiye yeni'tewoun'l shi
3 p " ρanyenihou zhe'l	E'leρiye yeni'tou'l shi
Indéfini ρanyeniho'tou ''a	E'leρiye yeniho'tou'l shi
1 p duel ρanyeniewoud zhe'l	E'leρiye yenitewoul zhi
2 p " ρanyeniewou she'l	E'leρiye yeni'tewou'l shi
3 p " ρanyeni'ehou zhe'l	E'leρiye yenie'tou'l shi
1 p plur ρandayeniewoud zhe'l	E'leρiye dayenie'tewoul zhi
2 p " ρandayeniewou she'l	E'leρiye dayenie'tewou'l shi
3 p " ρandayeni'ehou zhe'l	E'leρiye dayenihe'tou'l shi
Indéfini ρandayeniho'tou ''a	Eleρiye dayeniho'tou'l shi

EKKAYENIZHI'L''A, ETTAYENIDI''A, ''ANYENI'TI''A

Ekkayenizhi'l''a, je suis prudent, circonspect, soigneux, dans l'ordre moral, comme dans l'ordre matériel. *Bekkayenizhi'l''a kontte,* j'en ai bien soin. Il est objectif et a toujours un régime.

Ettayenidi''a, je me plais en la société de... j'aime à me souvenir de. Il est toujours précédé d'un régime. Ex : *Bettayenidi''a itta bettayenidi''a*, j'aime beaucoup sa société. L'*E*, au commencement de *ekkayenizhi'l''a* et de *ettayenidi''a*, figure le régime.

''Anyeni'ti''a, je souffre mentalement, j'ai du chagrin, je suis affligé. Ce dernier verbe est inobjectif, ou, neutre.

PRÉSENT

			HABITUEL — CASUEL
1 p sing	Ekkayenizhi‘l″a	Ettayenidi″a	″Anyeni‘ti″a—″Anyeni‘tizhet
2 p “	Ekkayenishin‘l″a	Ettayenidin″a	″Anyeni‘tin″a—″Anyeni‘tinzhet
3 p “	Ekkayenishe‘l″a	Ettayeniderzh″a	″Anyeni‘terzh″a—″Anyeni‘tezhet
Indéfini	Ekkayeniho‘l″a	Ettayenioderzh″a	″Anyenio‘terzh″a
1 p duel	Ekkayenizhil″a	Ettayenidezhitta	″Anyeni‘tezhitta—″Anyeni‘tezhidzhet
2 p “	Ekkayenizhou‘l″a	Ettayenidouh″a	″Anyeni‘touh″a—″Anyeni‘toushet
3 p “	Ekkayeni‘eρe‘l″a	Ettayenihederzh″a	″Anyenihe‘terzh″a—″Anyenihee‘tezhet
1 p plur	Ekkadayenizhil″a	Ettadayenidezhitta	″Anyeni‘tezhidde
2 p “	Ekkadayenizhou‘l″a	Ettadayenidouh″a	″Andayeni‘touh″a—″Andayeni‘tou shet
3 p “	Ekkadayeni‘eρe‘l″a	Ettadayenihederzh″a	″Andayenihe‘tin″a—″Andayenihehe‘tin zhet
Indéfini	Ekkadayeniho‘l″a	Ettadayenioderzh″a	″Andayenio‘terzhde

PASSÉ

1 p sing	Ekkayenieρi‘l″a	Ettayenideρi ″a	″Anyeni‘teρi ″a
2 p “	Ekkayenieρin‘l″a	Ettayenideρin ″a	″Anyeni‘teρin ″a
3 p “	Ekkayenieρin‘l ″a	Ettayenideρin ″a	″Anyeni‘teρin ″a
Indéfini	Ekkayenihoρin‘l ″a	Ettayeniodeρin ″a	″Anyenio‘teρin ″a
1 p duel	Ekkayenieρil ″a	Ettayenideρi tta	″Anyeni‘teρi tta
2 p “	Ekkayenieρou‘l ″a	Ettayenideneρouh ″a	″Anyeni‘teρouh ″a
3 p “	Ekkayeniheρin‘l ″a	Ettayenihehedeρin ″a	″Anyenihe‘teρin ″a
1 p plur	Ekkadayeniρil ″a	Ettadayenideρi tta	″Andayeni‘teρi tta

PASSÉ (*suite*)

2 p plur	Ekkadayeniρou'l ″a	Ettadayenideneρouh″ a	″Audayeni'teρouh″ a
3 p "	Ekkadayeniheρin'l ″a	Ettadayenihehedeρin″ a	″Andayenihehe'teρin″ a
Indéfini	Ekkadayenihoρin'l ″a	Ettadayeniodeρin″ a	″Andayenio'teρin″ a

FUTUR

			HABITUEL — CASUEL
1 p sing	Ekkayenihwas ″a	Ettayenidous ″a	″Anyeni'tous ″a—″Anyeni'tous shi
2 p "	Ekkayeniwoun'l ″a	Ettayenidewoun ″a	″Anyeni'tewoun ″a—″Anyeni'tewoun zhi
3 p "	Ekkayenihwa'l ″a	Ettayenidou ″a	″Anyeni'tou ″a—″Anyeni'tou zhi
Indéfini	Ekkayenihou'l ″a	Ettayenihodou ″a	″Anyenio'tou ″a—″Anyenio'tou zhi
1 p duel	Ekkayeniwoul ″a	Ettayenidewou tta	″Anyeni'tewou tta—″Anyeni'tewoud zhi
2 p "	Ekkayeniwou'l ″a	Ettayenidewouh ″a	″Anyeni'tewouh ″a- -″Anyeni'tewou shi
3 p "	Ekkayenihehou'l ″a	Ettayenihedou ″a	″Anyenihehe'tou ″a—″Anyenihehe'tou zhi
1 p plur	Èkkadayeniwoul ″a	Ettadayenidewou tta	″Andayeni'tewou tta—″Andayeni'tewoud zhi
2 p "	Ekkadayeniwou'l ″a	Ettadayenidewouh ″a	″Andayeni'tewouh ″a—″Andayeni'tewou shi
3 p "	Ekkadayenihehou'l ″a	Ettadayenihedou ″a	″Andayenihehe'tou ″a—″Andayenihehe'tou zhi
Indéfini	Ekkadayenihou'l ″a	Ettadayenihodou ″a	″Andayeniho'tou ″a—″Andayenio'tou zhi

Remarques : J'aurais pu me dispenser de conjuguer l'un ou l'autre de *ettayenidi''a* et de *''anyeni'ti''a*, ces deux verbes pouvant, à quelques variations près, se conjuguer l'un sur l'autre. Mais j'espère que vous ne m'en voudrez pas de vous présenter les deux conjugaisons.

Plusieurs verbes se conjuguent, quelques-uns, à quelques variations près, sur *ettayenidi''a* ou *''anyeni'ti''a.* Entr'autres je citerai :

1° *Ninini''a,* j'applique mon esprit, je tâche de, je m'efforce de ; 1re p. sing., ninini''a, 2è p., nininin''a, 3è p., nininin''a, indéfini, ninihonin''a, 1re p. duel et pluriel, nininitta, 2è p., nininouh''a, 3è p., ninihenin''a, ninidahenin''a. Ce verbe n'a que le présent, et est neutre.

2° *Yenini''a,* qui ne va jamais sans la négation, et la particule *tssenn* qui signifie : vers. Ainsi, il signifie ne pas faire attention à, ne pas faire cas de. *Betssenn yenini''a ille,* je ne fais pas attention à lui. Au présent, il se conjugue comme *ninini''a.* Futur, yeniwas''a, 2e p., yeniwoun''a. Indéfini, yenihou''a, 1re p. plur. ou duel, yeniwoutta, etc.

Ce verbe a un réfléchi et un mutuel, lesquels, d'ailleurs, ont exactement la même forme. *Tssenn yeninstta ille,* je ne me recherche pas moi-même ; je n'ai pas en vue ma gloire, mes propres intérêts. *E'ltssenn yenitta ille,* nous ne faisons aucune attention les uns aux autres, aucun cas les uns des autres.

Tssennyeninstta, 2è p., tssennyeninintta, 3è p., tssennyenintta. Indéfini, tssennyenihountta—e'ltssennyenihountta, 1re p. plur. ou duel, tssennyenitta—e'ltssennyenitta, 2è p., tssennyeninouh''a—e'ltssenyenouh''a, 3è p., tssennyenihehintta—e'ltssennyenihehintta—tssenndayenihehintta—e'ltssenn dayenihehintta, etc.

3° *Daρi''a,* je souffre. Indéfini, datsserzh''a, 1e p. duel, daρitta, 3è p., daheρin''a, 1re p. plur., dadaρitta, 3è p., dadaheρin''a, ou bien aussi, 1re p. plur., daρidde, 2è p., daρouhde, 3è p., daρinde ; indéfini, dadatsserzh''a. Passé, 1re p., daρizhet, indéfini, datssρinzhet, 1re p. duel, daρidzhet, 2è p., daρoushet, 3è p., daheρinzhet, 1re p. plur., dadaρidzhet, etc. Futur, daρwas''a, 2è p., daρoun''a, 3è p., daρwa''a, indéfini, datssou''a. 1re p. duel ou plur., daρoutta, 2è p., dawouh''a, 3è p., dahehou''a—dadahou''a.

HOUNESSHENN, EDOUNESDZHENN, EDEYENESDZHENN

Hounesshenn, je cache, je dissimule ma pensée. *Edounesdzhenn*, je suis hypocrite. *Edeounesdzhin*, signifierait : je me cache. *Edeyenesdzhenn*, je me pense. Déjà, dans les remarques après les verbes *yenesshenn* et *beyenesshenn*, j'ai conjugué ce verbe réfléchi, ainsi que le mutuel, mais non intégralement. J'ai donc pensé qu'il serait bon de les présenter encore ici, en regard l'un de l'autre. A la première personne du pluriel, j'ai conjugué : *ededayenilzhenn*, nous nous pensons nous-mêmes ; ici je conjuguerai *daedeyenilzhenn* ; l'une ou l'autre forme peut s'employer ; cependant *daedeyenilzhenn* est plus élégant.

PRÉSENT

1 p sing Hounes shenn	Edounesd zhenn	Edeyenesd zhenn
2 p " Hounin zhenn	Edounind zhenn	Edeyeninl zhenn
3 p " Houne zhenn	Edouned zhenn	Edeyenel zhenn
Indéfini Houned zhenn	Edouzed zhenn	Edeounel zhenn
1 p duel Houneρid zhenn	Edouneρid zhenn	Ede... e'le... yenil zhenn
2 p " Hounou shenn	Edounouhd zhenn	Ede... e'le... yenou'l zhenn
3 p " Hehoune zhenn	Edeheouned zhenn	Edehe... e'lehe... yenel zhenn
1 p plur Dahouneρid zhenn	Daoudeneρid zhenn	Daede... e'leda... yenil zhenn
2 p " Dahounou shenn	Daoudenouhd zhenn	Daede... e'leda... yenou'l zhenn
3 p " Da'ehoune zhenn	Dahoudened zhenn	Dahede... e'ledahe... yenel zhenn
Indéfini Dahouned zhenn	Daedouzed zhenn	Ededa... e'leda... hounel zhenn

PASSÉ

1 p sing Houneρi zhin	Oudeneρesd zhin	Edeyeniρes zhin
2 p " Houneρin zhin	Oudeneρind zhin	Edeyeniρinl zhin
3 p " Houneρin zhin	Oudeneρed zhin	Edeyeniρel zhin
Indéfini Houneρed zhin	Etssoudeneρed zhin	Edehouniρel zhin—E'lehouniρel zhin
1 p duel Houneρid zhin	Oudeneρid zhin	Ede... e'le... yeniρil zhin
2 p " Houneρou shin	Oudeneρouhd zhin	Ede... e'le... yeniρou'l zhin
3 p " 'Ehouneρin zhin	Edehouneρed zhin	Edeyeniheρel zhin—E'leyeniheρel zhin
1 p plur Dahouneρid zhin	Daoudeneρid zhin	Ededa... e'leda... yeniρil zhin
2 p " Dahouneρou shin	Daoudeneρouhd zhin	Ededa... e'leda... yeniρou'l zhin

PASSÉ (*suite*)

3 p " Da'ehouneρin zhin	Daoudehehouneρed zhin	Ededahe... e'ledahe... yeniρel zhin
Indéfini Dahouneρedzhin	Datsoudeneρed zhin	Ededa... e'leda... houniρel zhin

FUTUR

1 p sing Hounewas shin	Oudenewasd zhin	Edeyenousd zhin
2 p " Hounewoun zhin	Oudenewound zhin	Edeyeniwounl zhin
3 p " Hounewa zhin	Oudenewad zhin	Edeyeniwal zhin
Indéfini Hounoud zhin	Etssoudenewad zhin	Ede... e'le... houzoul zhin
1 p duel Hounewoud zhin	Oudenewoud zhin	Ede... e'le... yeniwoul zhin
2 p " Hounewou shin	Oudenewouhd zhin	Ede... e'le... yeniwou'l zhin
3 p " 'Ehounewa zhin	E'oudenewad zhin	Edehe... e'lehe... yenoul zhin
1 p plur Dahounewoud zhin	Daoudenewoud zhin	Ededa... e'leda... yeniwoul zhin
2 p " Dahounewou shin	Daoudenewouhd zhin	Ededa... e'leda... yeniwou'l zhin
3 p " Da'ehounewa zhin	Dahoudenewad zhin	Ededahe... e'ledahe... yenoul zhin
Indéfini Dahounoud zhin	Datssoudenewad zhin	Ededa... e'leda... houzoul zhin

REMARQUES : *Edounesdzhenn* est le réfléchi de *hounesshenn.*

Hounesshenn a un habituel : *hounesshin* qui n'a de forme propre qu'au présent. *Hounesshin* se conjugue exactement comme le présent de *hounesshenn,* avec cette différence que la terminaison est en *in* et non en *enn.*

Edeyenesdzhenn est habituel, le casuel serait *edeyenesdzhin,* lequel n'a non plus de forme propre qu'au présent. Sa conjugaison diffère quelque peu de celle de *edeyenesshenn.*

1 p sing	Edeyenesd zhin
2 p "	Edeyeninl zhin
3 p "	Edeyenil zhin
Indéfini	Edeyezil zhin—edehounil zhin
1 p duel	Ede... e'le... yeni*ρ*il zhin
2 p "	Ede... e'le... yenou'l zhin
3 p "	Edeyehèè...—e'leyehe... nil zhin
1 p plur	Ededa... e'leda... yeni*ρ*il lhin
2 p "	Ededa... e'leda... yenou'l zhin
3 p "	Ededayehehe... e'ledayehe... nil zhin
Indéfini	Ededa... e'leda... yezil zhin—hounil zhin

YENIODESCHIA, JE M'ÉTONNE, J'ADMIRE

La syllabe *le* se met parfois, à la fin du mot. *Bepanyeniodeschiale lan !* je m'étonne de lui, il m'étonne.

	PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p sing	Yeniodes chia	Yeniode*ρ*i'l chia	Yeniodewas chia
2 p "	Yeniodin'l chia	Yeniode*ρ*in'l chia	Yeniodewoun'l chia
3 p "	Yeniodi'l chia	Yenihode*ρ*in'l chia	Yenihodewa'l chia
Indéfini	Yeniodi ya	Yenihode*ρ*in ya	Yeuihodewa ya
1 p duel	Yeniode*ρ*il ya	Yenihode*ρ*il ya	Yenihodewoul ya
2 p "	Yenihodou'l chia	Yenihode*ρ*ou'l chia	Yenihodewou'l chia
3 p "	Yenihehodi'l chia	Yenihohode*ρ*in'l chia	Yenihohodewa'l chia
1 p plur	Dayeniode*ρ*il ya	Dayenihode*ρ*il ya	Dayenihodewoul ya
2 p "	Dayeniodou'l chia	Dayenihode*ρ*ou'l chia	Dayenihodewou'l chia
3 p "	Dayenihehodi'l chia	Dayenihohode*ρ*in'l chia	Dayenihohodewa'l chia
Indéfini	Dayeniodi ya	Dayenihode*ρ*in ya	Dayenihodewa ya

EρAN NINESTTA, JE ME DÉFIE DE... J'AI MAUVAISE IDÉE DE... BEρANNINESTTA, JE ME DÉFIE DE LUI, J'AI MAUVAISE IDÉE DE LUI.

	PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p sing	Eρan nines tta	Eρan niρes tta	Eρanewas tta
2 p "	Eρan ninin tta	Eρan niρin tta	Eρanewoun tta
3 p "	Eρan nen tta	Eρan niρin tta	Eρanewa tta
Indéfini	Eρaonen tta	Eρanhoneρe tta	Eρahonewa tta
1 p duel	Eρan nini tta	Eρan niρi tta	Eρanewou tta
2 p "	Eρan ninouh tta	Eρan niρouh tta	Eρanewouh tta
3 p "	Eρanhenen tta	Eρanheyeniρe tta	Eρahenewa tta
1 p plur	Eρandanini tta	Eρandaniρi tta	Eρadanewou tta
2 p "	Eρandaninouh tta	Eρandaniρouh tta	Eρadanewouh tta
3 p "	Eρandahenen tta	Eρandayeniρe tta	Eρadahenewa tta
Indéfini	Eρadaonen tta	Eρandahoneρe tta	Eρadahonew*a* tta

HENES"A, JE TROMPE—NESTTA, JE ME TROMPE

PRÉSENT

1 p sing	Henes "a	Nes tta
2 p "	Henin "a	Nin tta
3 p "	Hene "a	Ne tta
Indéfini	Hene tta	Ze tta—E'leze tta
1 p duel	Heni tta	Ni tta
2 p "	Henouh "a	Nouh tta
3 p "	Hehene "a	Hene tta
1 p plur	Daheni tta	Dani tta
2 p "	Dahenouh "a	Danouh tta
3 p "	Dahehene "a	Dahene tta
Indéfini	Dahene tta	Daze tta—E'ledaze tta

PASSÉ

1 p sing	Heneρes "a	Neρes tta
2 p "	Heneρinl "a	Neρin tta
3 p "	Yeneρel "a	Neρin tta
Indéfini	Hezel "a	Neρe tta

PASSÉ (*suite*)

1 p duel Heneρil "a	Neρi tta
2 p " Heneρou'l "a	Neρouh tta
3 p " Heyeneρel "a	Heneρin tta
1 p plur Daheneρil "a	Daneρi tta
2 p " Daheneρou'l "a	Daneρouh tta
3 p " Daheyeneρel "*a*	Daheneρin tta
Indéfini Dahezel "a	Daneρe tta.

FUTUR

Henewas "a	Nous tta
Henewounl "a	Newoun tta
Henewal "a	Nou tta
Hehonoul "a	Zou tta
Henewoul "a	Newou tta
Henewou'l "a	Newouh tta
Hehenewal "a	Henou tta
Dahenewoul "a	Danewou tta
Dahenewou'l "a	Danewouh tta
Dahehenewal "a	Dahenou tta
Dahehonoul "a	Dazou tta

Le mutuel *e'lenitta*, nous nous trompons mutuellement, se conjugue exactement sur le duel et le pluriel de *nestta*, en mettant *e'le* devant le verbe.

ETTAYOUZHINNI, JE ME CROIS PLUS FORT, PLUS CAPABLE QUE...

Ex: *nopè epalapennae nou'l"in da; ttassi ekkorelyan ille. Edla adinni? settayouzhinni ahottin*; voyez donc celui-là qui travaille là-bas; il ne sais rien faire. Que dis-tu là? il parait que tu te crois plus capable que moi.

	PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p sing	Ettayouzhin ni	Ettayouρeρin nik	Ettayouhowas nik
2 p "	Ettayouzhin ni	Ettayouρeρin nik	Ettayouhowoun nik
3 p "	Ettayourzh ni	Ettayouρeρin nik	Ettayouhowan nik

	PRÉSENT (*suite*)	PASSÉ (*suite*)	FUTUR (*suite*)
Indéfini	Ettayerzh ni	Ettayouρed dik	Ettayouhowad dik
1 p duel	Ettayouzhid di	Ettayouρeρid dik	Ettayouhowoud dik
2 p "	Ettayouzhouh ni	Ettayouρeρouh nik	Ettayouhowouh nik
3 p "	Ettayouhouhoun ni	Ettaheyouρeρin nik	Ettayouhouρewan nik
1 p plur	Ettadayouzhid di	Ettadayouρeρid dik	Ettadayouhowoud dik
2 p "	Ettadayouzhouh ni	Ettadayouρeρouh nik	Ettadayouhowouh nik
3 p "	Ettadayourzh ni	Ettadaheyouρeρin nik	Ettadayouhouρewan nik
Indéfini	Ettadayerzh ni	Ettadayouρed dik	Ettadayouhowad dik

NAODES"ENN, JE SAIS

Ce verbe, sans négation, ne s'emploie guère qu'à l'interrogatif, ou au dubitatif. Si parfois on l'emploie aussi, au positif, il renferme presque toujours du mépris. Mais le plus souvent il est accompagné d'une négation, *naodes"enn ille,* je n'en sais rien. Lorsqu'il y a un régime qu'il faut enfermer dans le verbe, l'*o* disparait pour faire place à ce régime. Ex : *naoubedes"enn ille,* je ne les connais pas.

Nadaodes"enn, je comprends, se conjugue à peu près exactement sur *naodes"enn.*

	PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p sing	Naodes "enn	Naodeρiʻl "enn	Nahodewas "enn
2 p "	Naodinʻl "enn	Naodeρinʻl "enn	Nahodewounl "enn
3 p "	Nayedeʻl "enn	Naodeρinʻl "enn	Nahodewal "enn
Indéfini	Naode "enn	Naodeρi "enn	Nahodewa "enn
1 p duel	Naodil "enn	Naodeρil "enn	Nahodewoul "enn
2 p "	Nahodou'l "enn	Naodeρouʻl "enn	Nahodewouʻl "enn
3 p "	Naheyedeʻl "enn	Nahehodeρinʻl "enn	Nahehodewal "enn
1 p plur	Nadahodil "enn	Nadahodeρil "enn	Nadahodewoul "enn
2 p "	Nadahodouʻl "enn	Nadahodeρouʻl "enn	Nadahodewouʻl "enn
3 p "	Nadaheyedeʻl "enn	Nadahehodeρinʻl "enn	Nadahehodewal "enn
Indéfini	Nadahode "enn	Nadahodeρi "enn	Nadahodewa "enn

DAOUSNI, JE L'IGNORE. (SYNONYME DE NAODES "ENN ILLE)

Ex : *Dyan e'ltthi anahozher illehe ; edlaρin attin tta ?—Daousni.* Voici quelque chose qui n'est pas bien ; qui a fait cela ?—Je n'en sais rien.

	PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR, (*n'est guère usité.*)
1 p sing	Daous ni	Da'ouρin ni	Daouhwas ni
2 p "	Dahoun ni	Da'ouρin ni	Dahouwoun ni
3 p "	Dahoun ni	Da'ouρin ni	Da'ouwan ni
Indéfini	Dasoun ni	Dasouρin ni	Dasouwan ni
1 p duel	Dahouid di	Da'ouρid di	Da'ouwoud di
2 p "	Dahouh ni	Da'ouρouh ni	Da'ouwouh ni
3 p "	Da'ehoun ni	Da'ehouρin ni	Da'ehouwan ni
1 p plur	Dadahouid di	Dada'ouρid di	Dada'ouwoud di
2 p "	Dadahouh ni	Dada'ouρouh ni	Dada'ouwouh ni
3 p "	Dada'ehoun ni	Dada'ehouρin ni	Dada'ehouwan ni
Indéfini	Dadasoun ni	Dadasouρin ni	Dadasouwan ni

Voilà une classe bien riche, certes, en formes de conjugaisons. Et vous vous demandez peut-être, avec une certaine anxiété, comment vous pourrez vous mettre dans la tête tant d'autres formes que doivent renfermer les autres classes qui vous restent encore à voir. Rassurez-vous : les formes qui vont suivre reviennent toutes, quant à leurs éléments conjuguables, aux unes ou aux autres de celles que vous avez déjà vues. Et si vous avez bien compris le mécanisme de celles-ci, vous connaissez par là même d'avance, à peu de chose près, du moins, le mécanisme de celles-là. L'étude de ces conjugaisons vous sera donc, je l'espère, très agréable ; car elle demandera moins d'efforts de mémoire, que d'observation. Et le résultat sera de vous initier peu à peu, et presque sans que vous vous en doutiez, au secret de la formation et du mécanisme des conjugaisons.

4ème CLASSE : VERBES CONCERNANT LA PRODUCTION, LA CULTURE, L'ÉDUCATION

NESCHIÉ, NESCHIÉ, NESCHIÉ

Le premier de ces verbes signifie croître, en parlant des hommes ou des animaux.

Le second signifie aussi croître, en parlant des productions de la terre. Il signifie aussi cultiver : *nihone‘lchie*, produits de la terre, agriculture ; *nihone‘lchiekke*, champ, jardin.

Le troisième signifie élever.

Le premier a une forme mutuelle très employée : *e‘lenilye, e‘lenou‘lye, e‘lenelye, e‘linselye*, se reproduire, se multiplier ; passé, e‘lenilyan, e‘lenou‘lyan, e‘lene‘lyan, e‘linse‘lyan ; futur, e‘lenewoulye‘l, e‘lenewou‘lye‘l, e‘linsoulye‘l ; ou bien encore : nae‘lenilye, nae‘lenou‘lye, naehe‘lenelye, nae‘linselye ; passé, nae‘lenilyan, nae‘lenou‘lyan, naehe‘lene‘lyan, nae‘linse‘lyan ; futur, nae‘lenewoulye‘l, nae‘lenewou‘lye‘l, naehe‘lenoulye‘l, nae‘linsoulyel, se multiplier, se reproduire.

Le second verbe a un composé : *nanelyé ;* passé, nane‘lyan, qui veut dire grossir, devenir gros, grand.

PRÉSENT

1 p sing	Nes chie, je crois, grandis	Nes ché, je cultive	Nes chié, j'élève
2 p "	Nin ye	Nini‘l chié	Nih‘l chié
3 p "	Ne yé	Ne‘l chié,	Ne‘l chié
Indéfini	Ze yé	Ne‘l chié	Ne yé
1 p duel	Nid yé		Nil yé
2 p "	Nouchié	*Les personnes qui man-*	Nou‘l chié
3 p "	Hene ye	*quent, tant au présent*	Hene‘l chié
1 p plur	Danid yé	*qu'au passé et au futur, se*	Danil ye
2 p "	Danou chié	*tirent du verbe* neschié,	Danou‘l chié
3 p "	Daneyé	élever.	Dane‘l chié
Indéfini	Daze ye		Dane ye

PASSÉ

1 p sing	Ni yan, j'ai grandi		Ni‘l chian
2 p "	Nin yan		Nin‘l chian
3 p "	Nerzh yan	{ Hin‘te‘l chian Ne‘l chian }	Ne‘l chian
Indéfini	Zerzh yan		Nerzh yan
1 p duel	Nezhid yan		Nezhil yan
2 p "	Nou chian		Nou‘l chian
3 p "	Henerzh yan		Hene‘l chian
1 p plur	Danezhid yan		Danezhil yan
2 p "	Danou chian		Danou‘l chian
3 p "	Danerzh yan		Dahene‘l chian
Indéfini	Dazerzh yan		Danerzh yan

FUTUR

1 p sing Nous chié, je grandirai		Nous chié
2 p " Newoun yé		Newoun'l chié
3 p " Nou ye	Nou'l chie	Nou'l chié
Indéfini Zou yé		Nou yé
1 p duel Newoud yé		Newoul yé
2 p " Newou chié		Newou'l chié
3 p " Henou yé		Henou'l chié
1 p plur Danewoud yé		Danewoul yé
2 p " Danewou chié		Danewou'l chié
3 p " Danou yé		Danou'l chié
Indéfini Dazou yé		Daneu yé

'AOUNES'TENN, J'ENSEIGNE, J'INSTRUIS

Ce verbe a un réfléchi : *'aedounes'tenn,* je m'instruis. Il a aussi un mutuel : *'ae'lounil'tenn,* nous nous instruisons mutuellement. Réfléchi et mutuel se conjuguent à peu près exactement comme *'aounes'tenn,* excepté pour l'indéfini, comme on va le voir.

PRÉSENT

1 p sing 'Aounes 'tenn	'Aedou	nes 'tenn
2 p " 'Aounin'l 'tenn	'Aedou	nin'l 'tenn
3 p " 'Aoune'l 'tenn	'Aedou	ne'l 'tenn
Indéfini 'Aounel 'tenn	'Aedou.. 'ae'lou	zel 'tenn
1 p duel 'Aounil 'tenn	'Aedou.. 'ae'lou	nil 'tenn
2 p " 'Aounou'l 'tenn	'Aedou.. 'ae'lou	nou'l 'tenn
3 p " 'Ahehoune'l 'tenn	'Aedehehou.. 'ae'lehehou	ne'l 'tenn
1 p plur 'Adaounil 'tenn	'Adadou.. 'ada'lou	nil 'tenn
2 p " 'Adaounou'l 'tenn	'Adadou.. 'ada'lou	nou'l 'tenn
3 p " 'Adaehehoune'l 'tenn	'Adadehehou.. 'ada'lehehou	ne'l 'tenn
Indéfini 'Adaounel 'tenn	'Adadou.. 'ada'lou	zel 'tenn

PASSÉ DÉFINI

1 p sing 'Aouni'l 'tan	'Aedou	ni'l 'tan
2 p " 'Aounin'l 'tan	'Aedou	nin'l 'tan
3 p " 'Aoune'l 'tan	'Aedou	ne'l 'tan
Impers 'Aounel 'tan	'Aedou.. 'ae'lou	ze'l 'tan

PASSÉ DÉFINI (*suite*)

1 p duel	‘Aounezhil ‘tan	‘Aedou.. ‘ae‘lou	nezhil ‘tan
2 p “	‘Aounou‘l ‘tan	‘Aedou.. ‘ae‘lou	nou‘l ‘tan
3 p “	‘Ahehoune‘l ‘tan	‘Aedehehou.. ‘ae‘lehehou	ne‘l tan
1 p plur	‘Adaounezhil ‘tan	‘Adadou.. ‘ada‘lou	nezhil ‘tan
2 p “	‘Adaounou‘l ‘tan	‘Adadou.. ‘ada‘lou	nou‘l tan
3 p “	‘Adaehehoune‘l ‘tan	‘Adadehehou.. ‘ada‘lehehou	ne‘l ‘tan
Impers	‘Adaounel ‘tan	‘Adadou.. ‘ada‘lou	ze‘l ‘tan

PASSÉ INDÉFINI

1 p sing	‘Aounepi‘l ‘tenn	‘Aedeou	nepi‘l ‘tenn
2 p “	‘Aounepin‘l ‘tenn	‘Aedeou	nepin‘l ‘tenn
3 p “	‘Aounepin‘l ‘tenn	‘Aedeou	nepin‘l ‘tenn
Impers	‘Aounepel ‘tenn	‘Aedeou.. ae‘leou	zepel ‘tenn
1 p duel	‘Aounepil ‘tenn	‘Aedeou.. ‘ae‘leou	nepil ‘tenn
2 p “	‘Aounepou‘l ‘tenn	‘Aedeou.. ‘ae‘leou	nepou‘l ‘tenn
3 p “	‘Aehehounepin‘l ‘tenn	‘Aedeou.. ‘ae‘leou	nepe‘l ‘tenn
1 p plur	‘Adaounepil ‘tenn	‘Adadou.. ‘ada‘lou	nepil ‘tenn
2 p “	‘Adaounepou‘l ‘tenn	‘Adadou.. ‘ada‘lou	nepou‘l ‘tenn
3 p “	‘Adaehehounepin‘l ‘tenn	‘Adadou.. ‘ada‘lou	nepe‘l ‘tenn
Indéfini	‘Adaounepel ‘tenn	‘Adadou.. ‘ada‘lou	zepel ‘tenn

FUTUR

1 p sing	‘Aounous ‘tenn	‘Aedou	nous ‘tenn
2 p “	‘Aounewoun‘l ‘tenn	‘Aedou	newoun‘l ‘tenn
3 p “	‘Aounou‘l ‘tenn	‘Aedou	nou‘l ‘tenn
Indéfini	‘Aounoul ‘tenn	‘Aede.. ‘ae‘le	zoul ‘tenn
1 p duel	‘Aounewoul ‘tenn	‘Aedou.. ‘ae‘lou	newoul ‘tenn
2 p “	‘Aounewou‘l ‘tenn	‘Aedou.. ‘ae‘lou	newou‘l ‘tenn
3 p “	‘Ahehounou‘l ‘tenn	‘Aedehehou.. ‘ae‘lehehou	nou‘l ‘tenn
1 p plur	‘Adaounewoul ‘tenn	‘Adadou.. ‘ada‘lou	newoul ‘tenn
2 p “	‘Adaounewou‘l ‘tenn	‘Adadou.. ‘ada‘lou	newou‘l ‘tenn
3 p “	‘Adahehounou‘l ‘ten	‘Adadouhou.. ‘ada‘louhou	nou‘l ‘tenn
Indéfini	‘Adaounoul ‘tenn	‘Adaede.. ‘adae‘le	zoul ‘tenn

EKKODENESYA, J'APPRENDS, J'ÉTUDIE

	PRÉSENT	FUTUR
1 p sing	Ekkodenes ya	Ekkodenous ya
2 p sing	Ekkodeninl ya	Ekkodenewounl ya
3 p "	Ekkodenel ya	Ekkkodenoul ya
Impers	Ekkodened ya	Ekkodenoud ya
1 p duel	Ekkodenil ya	Ekkodenewoul ya
2 p "	Ekkodenouhl ya	Ekkodenewouhl ya
3 p "	Ekkohodenel ya	Ekkohodenoulya
1 p plur	Ekkodadenil ya	Ekkodaodenewoul ya
2 p "	Ekkodadenouhl ya	Ekkodaodenewouhl ya
3 p "	Ekkodahodenel ya	Ekkodahohodenoul ya
Indéfini	Ekkodaodened ya	Ekkodahodenoud ya

	PASSÉ	SECOND PRÉSENT (*C'est le repos dans la science*)
1 p sing	Ekkores ya	Ekkores yan, je sais
2 p "	Ekkorinl ya	Ekkorinl yan
3 p "	Ekkodehl ya	Ekkorel yan
Indéfini	Ekkored ya	Ekkored yan
1 p duel	Ekkodezhil ya	Ekkoril yan
2 p "	Ekkodouhl ya	Ekkorouhl yan
3 p "	Ekkohodehl ya	Ekkohodel yan
1 p plur	Ekkodaodezhil ya	Ekkodaodil yan
2 p "	Ekkodaodouhl pa	Ekkodaodouhl yan
3 p "	Ekkodahodehl ya	Ekkodahodel yan
Indéfini	Edkodaoded ya	Ekkored yan

On dirait aussi bien : *ekkodesya*, *ekkodesyan*, etc. Car, en montagnais, l'*r* et le *d* s'emploient souvent indifféremment l'un pour l'autre.

Il y a des verbes qui se rapprochent plus ou moins de la forme de ce dernier temps. Tel, par exemple, ededaoresyan, je suis éloquent, je parle bien, 2è p., ededaorinlyan, 3 p., ededaholyan, indéfini, ededasolyan. Tel encore, edenihosyan, ou edeyenihosyan, je suis intelligent, edeyenihounlyan, edeyeniholyan. Tel, 'eyenihoun'lchian, c'est à la fois un brave homme et un homme d'esprit. Je passe ces formes que je ne fais qu'indiquer ; et j'arrive à la classe cinquième.

5ème CLASSE : VERBES CONCERNANT LA VUE.

IN'TI''IN, ρES''IN, HONES''IN

In'ti''in, je commence à voir clair, et aussi, j'ai l'usage de la vue. *In'tes''in*, ne se dit jamais, ou il n'y a que les sorciers qui le disent, dans leurs sabbats. *Ttassi in'tes''in kou !* tiens ! je commence à voir quelque chose ! *In'ti''in*, est inobjectif ou intransitif. *ρes''in*, je vois, est actif, ou objectif. Le passé a deux formes : *'ores''in*, s'il s'agit de lieux que l'on a vus ; *nepi'l''in*, s'il s'agit d'autres choses. *Hones''in*, je vois, je regarde, j'examine.

PRÉSENT

1 p sing In'ti ''in	ρes ''in	Hones ''in
2 p " In'tin ''in	ρin ''in	Honin'l ''in
3 p " In'terzh ''in	ρe ''in—ye ''in	Hone'l ''in
Indéfini In'te ttin	ρe ttin	Hone ttin
1 p duel In'tezhi ttin	ρi ttin	Honil ''in
2 p " In'touh ''in	ρouh ''in	Honou'l ''in
3 p " Hehin'terzh ''in	Hehe ''in—'eye ''in	Hehone'l ''in
1 p plur Dain'tezhi ttin	Daρi ttin	Dahonil ''in
2 p " Dain'touh ''in	Daρouh ''in	Dahonou'l ''in
3 p " Dahehin'tin ''in	Dahehe ''in—Daheye ''in	Dahehone'l ''in
Indéfini Dain'te ttin	Daρe ttin	Dahone ttin

PASSÉ

1 p sing In'teρi ''in	'Oρes ''in—Neρi'l ''in	Honeρi'l ''in
2 p " In'teρin ''in	'Oρin ''in—Neρin'l ''in	Honeρin'l ''in
3 p " In'teρin ''in	'Oρe ''in—Neρin'l ''in	Honeρin'l ''in
Indéfini In'teρe ttin	'Oρe ttin—Neρe ttin	Honeρe ttin
1 p duel In'teρi ttin	'Oρitt in—Neρil ''in	Honeρil ''in
2 p " In'teρouh ''in	'Oρouh ''in—Neρou'l ''in	Honeρou'l ''in
3 p " In'teheρin ''in	'Oho ''in—Heneρin'l ''in	'Ohoneρin'l ''in
1 p plur Dain'teρi ttin	Daoρi ttin—Daneρil ''in	Dahoneρil ''in
2 p " Dain'teρouh ''in	Daoρouh ''in—Daneρou'l ''in	Dahoneρou'l ''in
3 p " Dahein'teρin ''in	Da'oho ''in—Daheneρin'l ''in	Da'ohoneρin'l ''in
Indéfini Dain'teρe ttin	Daoρe ttin—Daneρe ttin	Dahoneρe ttin

FUTUR

1 p sing In'tous ''in	Was ''in	Honewas ''in
2 p " In'tewoun ''in	Woun ''in	Honewoun'l ''in

FUTUR (*suite*)

3 p sing	In‘tou ”in	Wa ”in—You ”in	Honewa‘l ”in
Indéfini	In‘tou ttin	Wa ttin	Honewa ttin
1 p duel	In‘tewou ttin	Wou tt”in	Honewoul ”in
2 p “	In‘tewouh ”in	Wouh ”in	Honewou‘l ”in
3 p “	Hein‘tou ”in	Hewa ”in—Heyou ”in	Hohonewal ”in
1 p plur	Dain‘tewou ttin	Dawou ttin	Dahonewoul ”in
2 p “	Dain‘tewouh ”in	Dawouh ”in	Dahonewou‘l “in
3 p “	Dahein‘tou ”in	Dahewa ”in—Daheyou ”in	Dahohonewa‘l ”in
Indéfini	Daiu‘tou ttin	Dawa ttin	Dahonewa ttin

Il m’arrivera quelquefois, pour les verbes objectifs, comme ci-dessus pour le verbe *ρes”in*, de faire paraître un *y* aux troisièmes personnes. Cet *y*, en pareil cas, est le pronom régime enclavé dans le verbe.

NAρESTTIN, JE VOIS DE NOUVEAU

Ce verbe est actif ou objectif. Il a deux présents et deux futurs : l’un *naoρesttin*, *nahousttin*, s’il a pour régime un nom de lieu ; l’autre *naρesttin*, *nahwasttin*, s’il a pour régime autre chose.

PRÉSENT

1 p sing	Naρes ttin	Naoρes ttin
2 p “	Naρin ttin	Naoρin ttin
3 p “	Naρe ttin, Naye ttin	Naho ttin
Indéfini	Naρe ttin	Naho ttin
1 p duel	Naρi ttin	Naoρi ttin
2 p “	Naρouh ttin	Nahowouh ttin
3 p “	Naheρe ttin, Naheye ttin	Naheho ttin
1 p plur	Danaρi ttin	Danaoρi ttin
2 p “	Danaρouh ttin	Danahoρouh ttin
3 p “	Danaheρe ttin, Danaheye ttin	Danaho ttin
Indéfini	Danaρe ttin	Danaho ttin

FUTUR

Nahwas ttin — Nahous ttin

FUTUR (*suite*)

Nawoun ttin	Nawoun ttin
Nahwa ttin, Nayou ttin	Nahou ttin
Nahwa ttin	Nahou ttin, Nahonewa ttin
Náwou ttin	
Nawouh ttin	
Nahewa ttin, Naheyou ttin	
Danawou ttin	
Danawouh ttin	
Danahewa ttin, Dana'eyou ttin	
Danahwa ttin	

Pour le passé, on se sert du présent avec *nin* ou *pinlé*.

E'LEPITTIN, NA'LEPITTIN

E'lepittin, nous nous voyons mutuellement. C'est le mutuel de *pittin*, nous voyons.

Na'lepittin, nous nous revoyons mutuellement. C'est le mutuel de *napesttin*.

	PRÉSENT	FUTUR
1 p duel	E'lepi ttin—Na'lepi ttin	E'lewou ttin—Na'lewou ttin
2 p "	E'lepouh ttin—Na'lepouh tin	E'lewouh ttin—Na'lewouh ttin
3 p "	E'lehehe ttin—Na'lehehe ttin	E'lehehou ttin—Na'lehehou ttin
Indéfini	E'letsse ttin—Na'letsse ttin	E'letssou ttin—Na'letssou ttin
1 p plur	Da'lepi ttin—Dana'lepi ttin	Da'lewou ttin—Dana'lewou ttin
2 p "	Da'lepouh ttin—Dana'lepouh ttin	Da'lewouh ttin—Dana'lewouh ttin
3 p "	Da'lehehe ttin—Dana'lehehe ttin	Da'lehehou ttin—Dana'lehehou ttin
Indéfini	Da'letsse ttin—Dana'letsse ttin	Da'letssou ttin—Dana'letssou ttin

Le présent, avec *nin* ou *pinlé*, sert de passé. Comme l'on voit, ces deux conjugaisons sont absolument identiques.

NAIN'TESTTIN, NASTTIN

Nain'testtin, je récouvre la vue; c'est le réduplicatif de *inti"in*; *nasttin*, j'ai fort bonne vue.

PRÉSENT

1 p sing	Nain'tes ttin	Nas ttin
2 p "	Nain'tin ttin	Nane ttin
3 p "	Nain'te ttin	Na ttin
Indéfini	Nain'te ttin	Natsse ttin
1 p duel	Nain'tezhi ttin	Nai ttin
2 p "	Nain'touh ttin	Naouh ttin
3 p "	Na'ein'te ttin	Na'ehe tin
1 p plur	Danain'tezhi ttin	Danai ttin
2 p "	Danain'touh ttin	Danaouh ttin
3 p "	Dana'ein'te tin	Dana'ehe ttin
Indéfini	Danain'te ttin	Danatsse ttin

PASSÉ

1 p sing	Nain'teρes ttin	Naρes ttin
2 p "	Nain'teρin ttin	Naρin ttin
3 p "	Nain'teρe ttin	Naρe ttin
Indéfini	Nain'teρe ttin	Natsseρe ttin
1 p duel	Nain'teρi ttin	Naρi ttin
2 p "	Nain'teρouh ttin	Naρouh ttin
3 p "	Na'ein'teρe ttin	Na'eρe ttin
1 p plur	Danain'teρi ttin	Danaρi ttin
2 p "	Danain'teρouh ttin	Danaρouh ttin
3 p "	Dana'ein'teρe ttin	Dana'eρe ttin
Indéfini	Danain'teρe ttin	Danatsseρe ttin

FUTUR

1 p sing	Nain'tous ttin	Nawas ttin
2 p "	Nain'tewoun ttin	Nawoun ttin
3 p "	Nain'tou ttin	Nawa ttin
Indéfini	Nain'tou ttin	Natssou ttin
1 p duel	Nain'tewou ttin	Nawou ttin

2 p duel	Nain'tewouh ttin	Nawouh ttin
3 p "	Na'ein'tou ttin	Na'ewa ttin
1 p plur	Danain'tewou ttin	Danawou ttin
2 p "	Danain'tewouh ttin	Danawouh ttin
3 p "	Dana'ein'tou ttin	Dana'ewa ttin
Indéfini	Danain'tou ttain	Danatssou ttin

6ème CLASSE : VERBES CONCERNANT LA PAROLE

Nous allons nous occuper d'abord de *dessin* et *adessin*, faisant au réduplicatif : *nadesdi* et *nadesdya ;* à l'actif, ou objectif : *elessin* et *alessin ;* au mutuel : *he'le'liddi* et *a'le'liddi.*

Adessin et *dessin*, quoique synonymes, ne s'emploient pas indifféremment l'un pour l'autre. *Adessin* appelle l'attention sur ce qu'on va dire, et signifie par conséquent : je dis. *Dessin*, au contraire, suppose la chose déjà dite, et signifie : dis-je.

Ainsi, *adessin* doit précéder la proposition que l'on va énoncer, ou le propos que l'on va rapporter. *Dessin* se met toujours après la proposition énoncée, le propos rapporté. Ex : *Addi*, voici ce qu'il dit ; *henni*, voilà ce qu'il dit.

Adessin a une double forme, au passé : *adepinni*, *adesdya ; Dessin* aussi : *depinni*, *desdya*.

PRÉSENT

1 p sing	Ades sin, je dis	Des sin, dis-je
2 p "	Adin ni	Din ni
3 p "	Ad di	Hen ni
Indéfini	Ahoddi	Zni
1 p duel	Adid di	Did di
2 p "	Adouh ni	Douh ni
3 p "	Ahehed di	Hehed di
1 p plur	Adarid di	Darid di
2 p "	Adadouh ni	Darouh ni
3 p "	Adahehed di	Dahehed di
Indéfini	Adahod di	Da zni

PASSÉ

1 p sing Adeρin ni, ades dya	Deρin ni, des dya
2 p " Adeρin ni, adin dya	Deρin ni, din dya
3 p " Adeρin ni, ade dya	Deρin ni, de dya
Indéfini Ahodeρin ni, ahode dya	Zeρin ni, ze dya
1 p duel Adeρid di	Deρid di
2 p " Adeρouh ni	Deρouh ni
3 p " Ahehedeρin ni, ahede dya	Hehedeρin ni, hede dya
1 p plur Adadeρid di	Dadeρid di
2 p " Adadeρouh ni	Dadeρouh ni
3 p " Adahehedeρin ni, adahede dya	Dahehedeρin ni, dahehe dya
Indéfini Adahodeρin ni, adahode dya	Dazeρin ni, daze dya

FUTUR

1 p sing Adous sin	Dous sin
2 p " Adewoun ni	Dewoun ni
3 p " Adoun ni	Doun ni
Indéfini Ahodoun ni	Zoun ni
1 p duel Adewoud di	Dewoud di
2 p " Adewouh ni	Dewouh ni
3 p " Ahehedoun ni	Hehedoun ni
1 p plur Adadewoud di	Dadewoud di
2 p " Adadewouh ni	Dadewouh ni
3 p " Adahehedoun ni	Dahehedoun ni
Indéfini Adahodoun ni	Dazoun ni

Adesdya, desdya signifient proprement : je répliquai, je répondis. *Adesdya* s'emploie pourtant aussi parfois dans le sens de adresser la parole à quelqu'un brusquement ou insolemment. *Be'l adesdyao*, je lui dis brusquement.

NADESDI (NADESDYA EST UN PASSÉ, SYNONYME DE NADEρESDI.)

	PRÉSENT	PASSÉ	PASSÉ	FUTUR
1 p sing	Nades di, je redis	Nadeρes di	Nades dya	Nadous di
2 p "	Nadin di	Nadeρin di	Nadin dya	Nadewoun di
3 p "	Naded di	Nadeρed di	Nade dya	Nadoud di

PRÉSENT (*suite*)	PASSÉ (*suite*)	PASSÉ (*suite*)	FUTUR (*suite*)
Indéfini Nazed di	Naze*p*ed di	Naze dya	Nazoud di
1 p duel Nadid di	Nade*p*id di	Nade*p*i dya	Nadewoud di
2 p " Nadouh di	Nade*p*ouh di	Nadouh dya	Nadewouh di
3 p " Naheheded di	Nahehede*p*ed di	Nahehede dya	Nahehedoud di
1 p plur Danadid di	Danade*p*id di	Danade*p*i dya	Danadewoud di
2 p " Danadouh di	Danade*p*ouh di	Danadouh dya	Danadewouh di
3 p " Danaheheded di	Danahehede*p*ed di	Danahehede dya	Danahehedoud di
Indéfini Danazed di	Danaze*p*ed di	Danaze dya	Danazoud di

ALESSIN, HELESSIN

Alessin est l'actif ou l'objectif de *adessin*, comme *helessin* l'est de *dessin.* Comme *adessin*, *alessin* se met avant la proposition qu'il annonce. *Helessin*, au contraire, se met après; *alessin*, je lui dis; *helessin*, lui dis-je.

Helessin ne peut avoir que des personnes pour régimes. *Alessin*, au contraire, pouvant avoir pour régimes tantôt des personnes et tantôt des choses, a deux formes: *alessin*, lorsqu'il a pour régime des personnes; *a'olessin*, lorsque ce sont des choses.

PRÉSENT

1 p sing Ales sin	A'oles sin	Heles sin
2 p " A'lin ni	A'o'lin ni	He'lin ni
3 p " A'l ni, Aye'l ni	Aho'l ni	He'l ni, Ye'l ni
Indéfini A'ltssed di	A'otssed di	He'ltssed di
1 p duel A'lid di	A'o'lid di	He'lid di
2 p " A'louh ni	A'o'louh ni	He'louh ni
3 p " { Ahehe'l ni, Aheye'l ni	Ahoho'l ni	{ Hehe'led di, Heye'led di
1 p plur Ada'lid di	Ada'o'lid di	Da'lid di
2 p " Ada'louh ni	Ada'o'louh ni	Da'louh ni
3 p " { Adahehe'l ni, Adaye'l ni	Adaho'l ni	{ Dahe'led di, Daye'led di
Indéfini Ada'ltssed di	Ada'otssed di	He'ltssed di

FUTUR

1 p sing Alous sin	Aholous sin	Helous sin
2 p " A'lewoun ni	Aho'lewoun ni	He'lewoun ni
3 p " { A'loun ni, Aye'loun ni	Aho'loun ni	{ He'loun ni, Ye'loun ni
Indéfini A'ltssedoun ni	Ahotssedoun ni	He'ltssedoun ni
1 p duel A'lewouddi	Aho'lewoud di	He'lewoud di
2 p " A'lewouh ni	Aho'lewouh ni	He'lewouh ni
3 p " { Ahe'loun ni, Aheye'loun ni	Ahoho'loun ni	{ Hehe'loun ni, Heye'loun ni
1 p plur Ada'lewoud di	Adaho'lewoud di	Da'lewoud di
2 p " Ada'lewouh ni	Adaho'lewouh ni	Da'lewouh ni
3 p " { Adahe'loun ni, Adaheye'loun ni	Adaho'loun ni	{ Dahe'loun ni, Daye'loun ni
Indéfini Ad'ltssedoun ni	Adahotssedoun ni	He'ltssedoun ni

PASSÉ

1 p sing A'leρin ni	Aho'leρin ni	He'leρin ni
2 p " A'leρin ni	Aho'leρin ni	He'leρin ni
3 p " A'leρin ni	Aho'leρin ni	{ He'leρin ni, Ye'leρin ni
Indéfini A'ltssedeρin ni	Ahotssedeρin ni	He'ltssedeρin ni
1 p duel A'leρid di	Aho'leρid di	He'leρid di
2 p " A'leρouh ni	Aho'leρouh ni	He'leρouh ni
3 p " { Ahe'leρin ni, Aheye'leρin ni	Ahoho'leρin ni	{ Hehe'leρin ni, Heye'leρin ni
1 p plur Ada'leρid di	Adaho'leρid di	Da'leρid di
2 p " Ada'leρouh ni	Adaho'leρouh ni	Da'leρouh ni
3 p " { Adahe'leρin ni, Adaye'leρin ni	Adaho'leρin ni	{ Dahe'leρin ni, Daheye'leρin ni
Indéfini Ada'ltssedeρin ni	Adahotssedeρin ni	Dahe'ltssedeρin ni

---

A'LE'LIDDI—HE'LE'LIDDI

A'le'liddi, est le mutuel de *a'liddi,* nous lui disons ; *a'le'liddi,* nous nous disons les uns les autres.

He'le'liddi est le mutuel de *he'liddi,* lui disons-nous ; *he'le'liddi,* nous disons-nous mutuellement.

PRÉSENT

1 p duel	A'le'lid di	He'le'lid di
2 p "	A'le'louh di	He'le'louh di
3 p "	A'lehe'led di	He'le'le'led di
Indéfini	A'letsseded di	He'letsseded di
1 p plur	Ada'le'lid di	Da'le'lid di
2 p "	Ada'le'louh di	Da'le'louh di
3 p "	Ada'lehe'led di	Da'lehe'led di
Indéfini	Ada'letsseded di	Da'letsseded di

PASSÉ

1 p duel	A'le'leρid di	He'le'leρid di
2 p "	A'le'leρouh di	He'le'leρouh di
3 p "	A'le'lèèρed di	He'le'lèèρed di
Indéfini	A'le'letssedeρed di	He'letssedeρed di
1 p plur	Ada'le'leρid di	Da'le'leρid di
2 p "	Ada'le'leρouh di	Da'le'leρouh di
3 p "	Ada'le'lèèρed di	Da'le'lèèρed di
Indéfini	Ada'le'letssedeρed di	Da'letssedeρed di

FUTUR

1 p duel	A'le'lewoud di	He'le'lewoud di
2 p "	A'le'lewouh di	He'le'lewouh di
3 p "	A'le'lehoud di	He'le'lehoud di
Indéfini	A'le'letssedoud di	He'le'letssedoud di
1 p plur	Ada'le'lewoud di	Da'le'lewoud di
2 p "	Ada'le'lewouh di	Da'le'lewouh di
3 p "	Ada'le'lehoud di	Da'le'lehoud di
Indéfini	Ada'le' letssedoud di	Da'le'letssedoud di

Alessin a un réduplicatif : na'lesdi, je lui dis de nouveau, 2è p., na'lindi, 3è p., na'leddi, naye'leddi ; indéfini, na'ltsseddi, 1re p. pluriel et duel, na'liddi, 2è p., na'louhdi, 3è p., nahe'leddi, naheye'leddi, nadaye'leddi ; passé, na'leρesdi, ρindi, ρeddi ; futur, na'lousdi, 2è p., na'lewoundi ; indéfini, na'ltssedounni, etc.

A'le'liddi a aussi un réduplicatif : *ana'le'liddi*, nous nous disons mutuellement de nouveau. Il se conjugue comme *a'le'liddi*.

YAS'TI, JE PARLE, OU JE PRIE

	PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p sing	Yas 'ti	Yapi'l 'ti	Yawas 'ti
2 p "	Yane'l 'ti	Yapin'l 'ti	Yawoun'l 'ti
3 p "	Ya'l 'ti	Yapin'l 'ti	Yawa'l 'ti
Indéfini	Ya 'ti	Yapin 'ti	Yawa 'ti
1 p duel	Yail 'ti	Yapil 'ti	Yawoul 'ti
2 p "	Yaou'l 'ti	Yapou'l ti	Yawou'l 'ti
3 p "	Yahehe'l 'ti	Yahepin'l 'ti	Yahehou'l 'ti
1 p plur	Dayail 'ti	Dayapil 'ti	Dayawoul 'ti
2 p "	Dayaou'l 'ti	Dayapou'l 'ti	Dayawou'l 'ti
3 p "	Daya'l 'ti, Dayahe'l 'ti	Dayapin'l 'ti, Dayahepin'l 'ti	Dayawa'l 'ti, Dayahehou'l 'ti
Indéfini	Daya 'ti	Dayapin 'ti	Dayawa'ti

HESSENINYAS'TI—HESSENIYANES'TI—HESSÈÈYADI'L'TI

Ces trois verbes signifient proprement parler pour mettre chacun ou chaque chose à sa place. *Sèèninesle*, je mets les choses en ordre.

Le premier seul (*hessèninyas'ti*) s'emploie dans le sens propre de juger. Mais il ne s'emploie pas uniquement dans ce sens. Comme les deux autres verbes, il signifie parfois aussi instruire, donner des avis, des conseils, faire des remontrances. Seulement, il y a entr'eux cette nuance, que si l'orateur se fait écouter, et, par conséquent, si les gens sont dociles, se rangent aux avis qu'il leur donne, en profitent pour le bien de l'ordre, de l'harmonie et de la paix, c'est *hesseninyas'ti* qui s'emploie de préférence. Ex : *denehesseniyan'l'ti itta, kkazhè*, comme il conseille bien ses gens, tout va bien.

Mais si l'on est moins attentif aux succès du sage qu'à la pureté de ses intentions, à l'abondance de ses conseils, de ses observations, de ses réprimandes, c'est de *hessèèyadi'l'ti* que l'on se sert. A moins qu'il ne s'agisse que d'un cas en passant. Car alors l'on emploierait *hesseni-yanes'ti*.

En tout cas, s'il ne s'agit que de propreté, d'économie et de choses

de ce genre, l'on ne se sert jamais de *hesseninyas‘ti*, mais toujours de l'un ou de l'autre des deux autres verbes.

PRÉSENT

		CASUEL	HABITUEL
1 p sing	Hesseninyas ‘ti	Hesseniyanes ‘ti	Hessèèyadi‘l ‘ti
2 p “	Hesseninyanin‘l ‘ti	Hesseniyanin‘l ‘ti	Hessèèyadin‘l ‘ti
3 p “	Hesseninyan‘l ‘ti	Hesseniyain‘l ‘ti	Hesssèèyadin‘l ‘ti
Indéfini	Hesseninyan‘l ti	Hesseniyain ‘ti	Hessèèyadin ‘ti
1 s duel	Hesseniyanil ‘ti	Hesseniyanil ‘ti	Hessèèyadil ‘ti
2 p “	Hesseniyanou‘l ‘ti	Hesseniyanou‘l ‘ti	Hessèèyadou‘l ‘ti
3 p “	Hesseniya‘ehin‘l ‘ti	Hesseniya‘ehin‘l ‘ti	Hessèèya‘ehedin‘l ‘ti
1 p plur	Hessenidayail ‘ti	Hessenidayail ‘ti	Hessèèdayadil ‘ti
2 p “	Hessenidayaou‘l ‘ʇi	Hessenidayaou‘l ‘ti	Hessèèdayadou‘l ‘ti
3 p “	Hessenidaya‘ehe‘l ‘ti	Hessenidaya‘ehin‘l ti	Hessèèdaya‘ehedin‘l ‘ti
Indéfini	Hessenidayan‘l ‘ti	Hessenidayain ‘ti	Hessèèdayadin ‘ti

PASSÉ

1 p sing	Hesseniyani‘l ‘ti	Hesseniyani‘l ‘ti	Hessèèyade*p*i‘l ‘ti
2 p “	Hesseniyanin‘l ‘ti	Hesseniyanin‘l ‘ti	Hessèèyade*p*ln‘l ‘ti
3 p “	Hesseniyanin‘l ‘ti	Hesseniyanin‘l ‘ti	Hessèèyade*p*in‘l ‘ti
Indéfini	Hesseniyanin ‘ti	Hesseniyanin ‘ti	Hessèèyade*p*in ‘ti
1 p duel	Hesseniyanil ‘ti	Hesseniyanil ‘ti	Hessèyade*p*il ‘ti
2 p “	Hesseniyanou‘l ‘ti	Hesseniyanou‘l ‘ti	Hessèèyade*p*ou‘l ‘ti
3 p “	Hesseniyahenin‘l ‘ti	Hesseniya‘ehenin‘l ‘ti	Hessèèya‘èède*p*in‘l ‘ti
1 p plur	Hessenidayazhil ‘ii	Hessenidayanil ‘ti	Hessèèdayade*p*il ‘ti
2 p “	Hessenidayazhou‘l ‘ti	Hessenidayazhou‘l ‘ti	Hessèèdayade*p*ou‘l ‘ti
3 p “	Hessenidaya‘e*p*e‘l ‘ti	Hessenidaya‘ehe‘l ‘ti	Hessèèdaya‘èède*p*in‘l ‘ti
Indéfini	Hessenidayanin ‘ti	Hessenidayanin ‘ti	Hessèèdayade*p*in ‘ti

FUTUR

1 p sing	Hesseniyaous ‘ti	Hesseniyaous ‘ti	Hessèèyadous ‘ti
2 p “	Hesseniyawoun‘l ‘ti	Hesseniyawoun‘l ‘ti	Hessèèyadewoun‘l ‘ti
3 p “	Hesseniyaou‘l ‘ti	Hesseniyaou‘l ‘ti	Hessèèyadou‘l ‘ti
Indéfini	Hesseniyaou ‘ti	Hesseniyaou ‘ti	Hessèèyadou ‘ti
1 p duel	Hesseniyawoul ‘ti	Hesseniyawoul ‘ti	Hessèèyadewoul ‘ti
2 p “	Hesseniyawou‘l ‘ti	Hesseniyawou‘l ‘ti	Hessèèyadewou‘l ‘ti
3 p “	Hesseniya‘ehou‘l ‘ti	Hesseniya‘ehou‘l ‘ti	Hessèèya‘ehedou‘l ‘ti
1 p plur	Hessenidayawoul ‘ti	Hessenidayawoul ‘ti	Hessèèdayadewoul ‘ti
2 p “	Hessenidayawou‘l ‘ti	Hessenidayawou‘l ‘ti	Hessèèdayadewou‘l ‘ti
3 p “	Hessenidaya‘ehou‘l ‘ti	Hessenidaya‘ehou‘l ‘ti	Hessèèdaya‘ehedou‘l ‘ti
Indéfini	Hessenidayaou ‘ti	Hessenidayaou ‘ti	Hessèèdayadou ‘ti

Comme l'on voit, les deux verbes *hessenin yas'ti* et *hesseniyanes'ti*, ont leur futur semblable, et aussi presque tout leur passé.

7ème CLASSE : VERBES SIGNIFIANT COMMANDEMENT, OBÉISSANCE, MÉPRIS

Es"a, *'tes"a*. Le premier signifie simplement : je commande ; le second, envoyer, députer.

Na'tes"a, *"an'tes"a* signifient l'un et l'autre : ordonner de retourner chez soi. Ces deux derniers se conjuguant à peu près régulièrement sur *'tes"a*, je me contente de présenter *es"a* et *'tes"a*.

PRÉSENT

1 p sing	Es "a	'Tes "a
2 p "	Ne'l "a	'Tin'l "a
3 p "	E'l "a	'Te'l "a
Indéfini	El "a	'Tel "a
1 p duel	Il "a	'Til "a
2 p "	Ou'l "a	'Tou'l "a
3 p "	Ehehe'l "a	Hehe'te'l "a
1 p plur	Dail "a	Da'til "a
2 p "	Daou'l "a	Da'tou'l "a
3 p "	Daehehe'l "a	Dahehe'te'l "a
Indéfini	Dael "a	Da'tel "a

PASSÉ

1 p sing	Eρi'l "a	'Teρi'l "a
2 p "	Eρin'l "a	'Teρin'l "a
3 p "	Eρin'l "a, yeρin'l "a	'Teρin'l "
Indéfini	Eρel "a	'Teρel "a
1 p duel	Eρil "a	'Teρil "a
2 p "	Eρou'l "a	'Teρou'l "a
3 p "	Heρin'l "a, heyeρin'l "a	Ehe'teρin'l "a
1 p plur	Daeρil "a	Dateρil "a
2 p "	Daeρou'l "a	Da'teρou'l "a
3 p "	Daeheρin'l "a, daheyeρin'l"a	Dae'teρin'l"a
Indéfini		Da'teρel "a

FUTUR

1 p sing	Was "a	'Tous "a
2 p "	Woun'l "a	'Tewoun'l "a
3 p "	Ou'l "a	'Tou'l "a
Indéfini	Oul "a	'Toul "a
1 p duel	Ewoul "a	'Tewoul "a
2 p "	Ewou'l "a	'Tewou'l "a
3 p "	Ehehou'l "a	He'tou'l "a
1 p plur	Daewoul "a	Datewoul "a
2 p "	Daewou'l "a	Da'tewou'l "a
3 p "	Daehehou'l "a	Dahe'tou'l "a
Indéfini	Daoul "a	Da'toul "a

Es"a a plusieurs composés, et entr'autres : *edes"a*, je pousse, et aussi, j'engage quelqu'un à prendre tel parti. Edes"a, edinl"a, edel"a, etssedel"a ; duel et pluriel, edil"a, daedil"a, edou'l"a, daedou'l"a, hehedel"a, dahedel"a ; passé, edeρes"a, edeρin'l"a ; indéfini, etssedeρel"a ; futur, edous"a, edewounl"a ; indéfini, etssedoul"a.

Edes"a a un réfléchi : *edenes"a*, je me pousse, je m'engage dans telle entreprise, dans telle voie. Edenes"a, edeninl"a, edenel"a, etssedenel"a. Passé, edeneρes"a ; indéfini, etssedeneρel"a. Futur, edenewas"a, edenewounl"a ; indéfini, etssedenoul"a. Il a aussi un mutuel : e'ledil"a, e'ledou'l"a, e'lehedel"a, e'letssedel"a. Passé, e'ledeρil"a ; indéfini, e'letssedeρel"a. Futur, e'ledewoul"a ; indéfini, e'letssedoul"a ; ou encore : na'ledil"a, faisant à l'indéfini na'lezel"a. Ces deux derniers verbes signifient : le premier, se donner mutuellement des conseils, en général ; le second, se donner mutuellement des conseils, pour un cas déterminé.

Maintenant, il y a aussi nanes"enn, je défends ; nanin"enn, nane"enn, nanettenn ; duel, nanittenn, nanouh"enn, nahene"enn ; pluriel, nadanittenn. Passé, naneρi"enn, faisant à l'indéfini : naneρettenn. Futur, nanous"enn, 2è p., nanewoun"enn ; indéfini, nanouttenn ; duel, nanewouttenn, 2è p., nanewouh"enn ; pluriel, nadanewouttenn.

Nanes"enn, fait au mutuel : na'lenittenn, nous nous détournons mutuellement du mal, ou bien, de prendre tel et tel parti, 2è p., na'lenouhttenn, 3è p., na'lehenettenn ; indéfini : na'lezettenn. Passé : na'leneρittenn ; indéfini : na'lezeρettenn. Futur : na'lenewouttenn ; indéfini : na'lezouttenn. Je me contente de signaler ces formes.

EDAKKAHOSSHET, J'OBÉIS—E'LDAKKAHOULZHET, NOUS OBÉISSONS LES UNS AUX AUTRES

E'ldakkahoulzhet se conjuguant presque exactement sur le duel et le pluriel de *edakkahosshet*, à tous les temps, je me contente de conjuguer ce dernier verbe.

	PRÉSENT	PASSÉ DÉFINI
1 p sing	Edakkahos shet	Edakkaoshi'l shet
2 p "	Edakkahoun'l shet	Edakkaoshin'l shet
3 p "	Edakkaho'l shet	Edakkaho'l shet
Indéfi	{ Edakkaho zhet, E'ldakkasol zhet	{ Edakkaho zhet, E'ldakkasol zhet
1 p duel	Edakkahoul zhet	Edakkahozhil zhet
2 p "	Edakkahou'l shet	Edakkahozhou'l shet
3 p "	Edakkahoho'l shet	Edakkaheho'l shet
1 p plur	Edakkahoul de	Edakkahozhil de
2 p "	Edakkahou'l de	Edakkahozhou'l de
3 p "	Edakkaho'l de	Edakkaheho'l de
Indéfi	{ Edakkhod de, E'ldakkasol de	{ Edakkaho de, E'ldakkahod de

	FUTUR	PASSÉ INDÉFINI
1 p sing	Edakkaous shet	Edakkahoρi'l shet
2 p "	Edakkawoun'l shet	Edakkahoρin'l shet
3 p "	Edakkahou'l shet	Edakkahoρin'l shet
Indéfi	{ Edakkahou zhet E'ldakkasoul zhet	Edakkahoρin zhet
1 p duel	Edakkahowoul zhet	Edakkahoρil zhet
2 p "	Edakkahowou'l shet	Edakkahoρou'l shet
3 p "	Edakkahohou'l shet	Edakkahehoρin'l shet
1 p plur	Edakkahowoul de	Edakka hoρil de
2 p "	Edakkahowou'l de	Edakkahoρou'l de
3 p "	Edakkahehou'l de	Edakkahehoρin'l de
Indéfi	{ Edakkahoud de, E'ldakkasoul de	{ Edakkaoρin de, E'ldakkasoρel de

---

EDASNE, JE SUIS DOCILE, J'ÉCOUTE, J'OBÉIS

Ce verbe est synonyme de *edakkahosshet*. Seulement *edakkahosshet* est casuel, tandis que *edasni* est habituel. Ce verbe a pour mutuel *e'ldaiddi*, nous nous écoutons mutuellement. Ces deux verbes *edasni* et *edakkahosshet* ont encore pour synonymes : *edakkastte*, *ekkastte*, lesquels, comme *edasni*, sont ordinairement entendus dans le sens habituel, et se conjuguent sur *astte ;* et aussi *okkas"in*, *edakkas"in*, qui se conjuguent sur le verbe *as"in* que nous verrons plus loin.

	PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p sing	Edas ni	Edaρin ni	Edahwas ni
2 p "	Edanen ni	Edaρin ni	Edawoun ni
3 p "	Edan ni	Edaρin ni	Edahwan ni
Indéfini	Edad di—E'ldad di	Edaρed di—E'ldaρed di	Edahwad di, E'ldahwad di
1 p duel	Edaid di—E'ldaid di	Edaρid di—E'ldaρid di	Edawoud di, E'ldawoud di
2 p "	Edaouh ni—E'ldaouh di	Edaρouh ni, E'ldaρouh di	Edawouh ni, E'ldawouh di
3 p "	Edahehen ni, E'ldahehed di	Edaheheρin ni E'ldaheheρed di	Edahehoun ni E'ldahehoud di
1 p plur	Edadaid di E'ldadaid di	Edadaρid di E'ldadaρid di	Edadawoud di, E'ldadawoud di
2 p "	Edadaouh ni E'ldadaouh di	Edadaρouh ni, E'ldadaρouh di	Edadawouh ni, E'ldadawouh di
3 p "	Edadahehen ni, E'ldadahehed di	Edadaheheρin ni, E'ldadaheheρed di	Edadahehoun ni E'ldadahehoud di
Indéfini	Edadad di—E'ldadad di	Edadaρed di, E'ldadaρed di	Edadahwad di, E'ldadahwad di

---

Bedes"in, je le méprise ; mutuel, *e'ledil"in*, nous nous méprisons les uns les autres. *Bedades"in*, je méprise sa parole ; *e'ledadittin*, nous méprisons la parole les uns des autres.

PRÉSENT

1 p sing Bedes ”in		Bedades ”in	
2 p “ Bedinl ”in		Bedadin ”in	
3 p “ Yedel ”in		Yedade ”in	
Indéfini Beodel ”in, Bezel ’in	E‘lesodel ”in, e‘lezel ”in	Bedaode ”in	E‘ledaode ttin
1 p duel Bedil ”in	E‘ledil ”in	Bedadi ttin	E‘ledadi ttin
2 p “ Bedou‘l ”in	E‘ledou‘l ”in	Bedadouh ”in	E‘ledadouh ttin
3 p “ Yehehedel ”in	E‘le‘ehedel ”in	Yedahede ”in	E‘ledahede ttin
1 p plur Bedadil ”in	E‘ledadil ”in	Bedadadi ttin	E‘ldadadi ttin
2 p “ Bedadou‘l ”in	E‘ledadou‘l ”in	Bedadadouh ”in	E‘ldadadouh ttin
3 p “ Yedahehedel ”in	E‘ledahehedel ”in	Yedadahede ”in	E‘ldadahede ttin
Indéfini Bedaodel ”in, bedazel ”in	E‘ledasodel ”in	Bedadaode ”in	E‘ledadaode ttin

PASSÉ

1 p sing Bedeρes ”in		Bedadeρi ”in	
2 p “ Bedeρinl ”in		Bedadeρin ”in	
3 p “ Yedeρel ”in		Yedadeρin ”in	
Indéfini Beodeρel ”in	E‘leodeρel ”in	Bedadeρe ttin	E‘ledazeρe ttin
1 p duel Bedeρil ”in	E‘ledeρil ”in	Bedadeρi ttin	E‘ldadeρi tin
2 p “ Bedeρou‘l ”in	E‘ledeρou‘l ”in	Bedadeρouh ”in	E‘ldadeρouh ttin
3 p “ Yehehedeρel ”in	E‘lehehedeρel ”in	Yedahehedeρin ”in	E‘ldahehedeρe ttin
1 p plur Bedadeρil ”in	E‘ledadeρil ”in	Bedadadeρi ttin	E‘ldadadeρi ttin
2 p “ Bedadeρou‘l ”in	E‘ledadeρou‘l ”in	Bedadadeρouh ”in	E‘ldadadeρouh ttin

PASSÉ (*suite*)

3 p " Yedahedeρel "in	E'ledahedeρel "in	Yedadahedeρin "in	E'ldadahedeρe ttin
Indéfini Bedaodeρel "in	E'ledaodeρel "in	Bedadadeρe ttin	E'ldadadeρe ttin

FUTUR

1 p sing Bedous "in		Bedadous "in	
2 p " Bedewounl "in		Bedadewoun "in	
3 p " Yedoul "in		Yedadou "in	
Indéfini Beodoul "in	E'leodoul "in	Bedadou ttin	E'ldazou ttin
1 p duel Bedewoul "in	E'ledewoul "in	Bedadewou ttin	E'ldadewou ttin
2 p " Bedewou'l "in	E'ledewou'l "in	Bedadewouh "in	E'ldadewouh ttin
3 p " Yehehedoul "in	E·lehedoul "in	Yedahehedou "in	E'ldahehedou ttin
1 p plur Bedadewoul "in	E'ledadewoul "in	Bedadadewou ttin	E'ldadadewou ttin
2 p " Bedadewou'l "in	E'ledadewou'l "in	Bedadadewouh "in	E'ldadadewouh ttin
3 p " Yedahehedoul "in	E'ledahehedoul "in	Yedadahehedou "in	E'ldadahedou ttin
Indéfini Bezoul "in	E'lezoul "in	Bedadadou ttin	E'ldadazou ttin

HEDES"IN, OU, BEDES"IN MARQUE UN MÉPRIS PERSISTANT, DURABLE

Ekoudesla, ou, *bekoudesla* exprime, au contraire, un mépris passager, accidentel. *Bekoudesla*, je le méprise. *Bedakoudesla*, je méprise sa bouche ou sa parole ; *e'lkoudeρidla*, nous nous méprisons réciproquement ; *e'ldakoudeρidla*, nous méprisons la bouche ou la parole les uns des autres. *Bedakoudesla*, se conjuguant absolument comme *bekoudesla* ; *e'ldakoudeρidla*, comme *e'lkoudeρidla*, pourvu, bien entendu, qu'il soit tenu compte de la particule *da* dans *bedakoudesla* et *e'ldakoudeρidla*, je me contenterai de conjuguer *bekoudesla* et *e'lkoudeρidla*.

Il y a encore deux autres verbes, *benakoudesyan*, j'aime à le voir : *na* les yeux ; *bena*, ses yeux ; *hounesyan*, je suis heureux, j'aime. *Bedakoudesyan*, j'aime à l'entendre : *beda*, sa bouche, sa parole ; *hounesyan*, je suis heureux, j'aime. Comme l'on voit, ces deux verbes expriment tout le contraire de *ekoudesla*, *edakoudesla*. Malheureusement, les Montagnais ne les emploient guère, ni l'un ni l'autre, sans la négation. Ils ne s'emploient guère non plus qu'au présent ; ou, si l'on veut parler au passé, on se sert le plus ordinairement du présent avec *nin* ou *ρinle*. Ils se conjuguent à peu près exactement sur *ekkoresyan*, que nous avons déjà vu. Seulement *benakoudesyan* fait, à l'indéfini, *benakouzedyan* ; *bedakoudesyan*, *bedakoudedyan*.

PRÉSENT

1 p sing	Bekoudesla	
2 p "	Bekoudin'la	
3 p "	Yekoudi'la	
Indéfini	Bekoudid da	E'lkouzid da
1 p duel	Bekoudeρid la	E'lkoudeρid la
2 p "	Bekoudou 'la	E'lkoudou 'la
3 p "	Yekouhehedi 'la	E'lkouhedi 'la
1 p plur	Bekoudadeρid la	E'lkoudadeρid la
2 p "	Bekoudadou 'la	E'lkoudadou 'la
3 p "	Yekoudadi 'la	E'lkoudadi 'la
Indéfini	Bekoudadid da	E'lkoudazid da

PASSÉ

1 p sing	Bekoudeρi 'la
2 p "	Bekoudeρin 'la
3 p "	Yekoudeρin 'la

PASSÉ (*suite*)

Indéfini	Bekoudeρin da	E'lkoudeρin da, / E'lkoudeρed da (duel)
1 p duel	Bekoudeρid la	E'lkoudeρid la
2 p "	Bekoudeρou 'la	E'lkoudeρou 'la
3 p "	Yekouhedeρin 'la	E'lkouhedeρin 'la
1 p plur	Bekoudadeρid la	E'lkoudadeρid la
2 p "	Bekoudadeρou 'la	E'lkoudadeρou 'la
3 p "	Yekoudahedeρin 'la	E'lkoudahedeρin 'la
Indéfini	Bekoudadeρin da	E'lkoudadeρin da

FUTUR

1 p sing	Bekoudewas la	
2 p "	Bekoudewoun 'la	
3 p "	Yekoudewa 'la	
Indéfini	Bekouzewa 'la	
1 p duel	Bekoudewoud la	E'lkoudewoud la
2 p "	Bekoudewou 'la	E'lkoudewou 'la
3 p "	Yekouhedewa 'la	E'lkouhedewa 'la
Indéfini	Bekouzewa 'la	E'lkouzewad da
1 p plur	Bekoudadewoud la	E'lkoudadewoud la
2 p "	Bekoudadewou 'la	E'lkoudadewou 'la
3 p "	Yekoudadewa 'la	E'lkoudadewa 'la
Indéfini	Bekoudazewa 'la	E'lkoudazewa 'la

8ème CLASSE, VERBES DE STATION

Nesdai, je suis au moment de m'asseoir ; *nidda*, je m'assieds ; *shidda*, je suis assis, et aussi, je m'assis ; *ρidda*, j'ai été assis ; *hwasda*, je m'assierai ; *nousda*, je m'assierai un moment.

Si la particule *da* était à la tête du mot, il signifierait s'asseoir ou être assis sur quelque chose de haut, par exemple, sur une chaise.

1 p sing	Nes dai	Nid da	Shid da	ρid da	Was da	Nous da
2 p “	Nin dai	Nin da	Shin da	ρin da	Woun da	Newoun da
3 p “	Ned dai	Nerzh da	Shed da	ρin da	Wad da	Noud da
Indéfini	Zed dai, Zoud da	Zerzh da	Tssed da	Tsseρin da	Tssoud da	Tssoud da
1 p duel	Newou ‘kè	Nezhi ‘kè	Thi ‘kè	ρi ‘kè	Wou ‘kè	Wou ‘kè
2 p “	Nouh ‘ki	Nouh ‘kè	Shouh ‘kè	ρouh ‘kè	Wouh ‘kè	Wouh ‘kè
3 p “	Hèène ‘ki	Hehenerzh ‘kè	‘Eherzh ‘kè	Heheρin ‘kè	‘Ehou ‘kè	‘Ehou ‘kè
Indéfini	Ze ‘ki	Zerzh ‘kè	Tsserzh ‘kè	Tsseρin ‘kè	Tssou ‘kè	Tssou ‘kè
1 p plur	Denewoul tthi	Denezhil tthi	Dezhil tthi	Deρil tthi	Dewoul tthi	Dewoul tthi
2 p “	Denou‘l tthi	Denou‘l tthi	Dou‘l tthi	Deρou‘l tthi	Dewou‘l tthi	Dewou‘l tthi
3 p “	Hehedene‘l tthi	Hehedene‘l tthi	Hehede‘l tthi	Hehedeρel tthi	Da‘ehedoul tthi	‘Ehedoultthi
Indéfini	Tssedene‘l tthi	Tssedene‘l tthi	Ze‘l tthi	{ Tssedeρel tthi { Zeρel tthi	Zoul tthi	Zoul tthi

Edenesda, je reste lengtemps assis, ou je suis habituellement assis. Ce verbe prête fort à l'ironie.

	PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p sing	Edenes da	Edene*p*es da	Edenous da
2 p "	Edeninl da	Edene*p*inl da	Edenewounl da
3 p "	Edenel da	Edene*p*el da	Edenoul da
Indéfini	Edezel da	Edeze*p*el da	Edezoul da
1 p duel	Edenezhil 'kè	Edene*p*il 'kè	Edenewoul 'kè
2 p "	Edenou'l 'kè	Edene*p*ou'l 'kè	Edenewou'l 'kè
3 p "	Edehèène'l 'kè	Edehèène*p*el 'kè	Edehèènoul 'kè
Indéfini	Edeze'l 'kè	Edeze*p*el 'kè	Edezoul 'kè
1 p plur	Ededadenezhil tthi	Ededadene*p*il tthi	Ededadenewoul tthi
2 p "	Ededadenou'l tthi	Ededadene*p*ou'l tthi	Ededadenewou'l tthi
3 p "	Ededahedene'l tthi	Ededahèdene*p*el tthi	Ededahedenoul tthi
Indéfini	Edezel tthi	Ededaze*p*el tthi	Ededadezoul tthi

Ttladesda, je m'assieds pour me reposer, a un réduplicatif : *nattladesda*, je me repose de nouveau, qui se conjugue comme *ttladesda*.

	PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p sing	Ttlades da	Ttlade*p*es da	Ttladous da
2 p "	Ttladin da	Ttlade*p*in da	Ttladewoun da
3 p "	Ttladed da	Ttlade*p*ed da	Ttladoud da
Indéfini	Ttlazed da	Ttlaze*p*ed da	Ttlazoud da
1 p duel	Ttladezhi 'kè	Ttlade*p*i 'kè	Ttladewou 'kè
2 p "	Ttladouh 'kè	Ttlade*p*ouh 'kè	Ttladewouh 'kè
3 p "	Tlahèhède 'kè	Ttlahèhède*p*e 'kè	Ttlahehedou 'kè
Indéfini	Ttlaze 'kè	Ttlaze*p*e 'kè	Ttlazou 'kè
1 p plur	Ttladezhil tthi	Ttlade*p*il tthi	Ttladewoul tthi
2 p "	Ttladou'l tthi	Ttlade*p*ou'l tthi	Ttladewou'l tthi
3 p "	Ttlahehede'l tthi	Ttlahehede*p*el tthi	Ttlahehedoul tthi
Indéfini	Ttlazel tthi	Ttlaze*p*el tthi	Ttlazoul tthi

Ttadesda, je porte un enfant sur mon dos, mot à mot, j'ai un enfant assis sur le dos. *Tta, de ttazin* qui veut dire dos.

	PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p sing	Ttades da	Ttadeρes da	Ttadous da
2 p "	Ttadinl da	Ttadeρinl da	Ttadewounl da
3 p "	Ttadel da	Ttadeρel da	Ttadoul da
Indéfini	Ttazel da	Ttazeρel da	Ttazoul da
1 p duel	Ttadil da	Ttadeρil da	Tttadewoul da
2 p "	Ttadou'l da	Ttadeρou'l da	Ttadewou'l da
3 p "	Ttahedel da	Ttahedeρel da	Ttahedoul da
1 p plur	Ttadadil da	Ttadadeρil da	Ttadadewoul da
2 p "	Ttadadou'l da	Ttadadeρou'l da	Ttadadewou'l da
3 p "	Ttadahedel da	Ttadahedeρel da	Ttadahedoul da
Indéfini	Ttadazel da	Ttadazeρel da	Ttadazoul da

NASSHER, JE DEMEURE

	PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p sing	Nas sher	Naρi zhet	Nawas shet
2 p "	Nane zher	Naρin zhet	Nawoun zhet
3 p "	Na zher	Naρin zhet	Nawa zhet
Indéfini	Natsse zher	Natsseρin zhet	Natssou zhet
1 p duel	Nahid zher	Naρid zhet	Nawoud zhet
2 p "	Naou sher	Naρou shet	Nawou shet
3 p "	Nahèhe zher	Nahèρin shet	Nahèhou zhet
1 p plur	Nahid dé	Naρid dé	Nawoud dé
2 p "	Naouh dé	Naρouh dé	Nawouh dé
3 p "	Nad de, nahéhed dé	Naρin de, naheρin dé	Nawad dé, Nahèhoud dé
Indéfini	Natssed dé	Natsseρin dé	Natssoud dé

Il y a encore le verbe *nes'ti,* je me couche ; *shi'tin,* je suis couché, ou je dors ; *ρi'tin,* j'ai dormi, ou je me suis couché ; *was'te,* je vais dormir ; *nous'te,* je vais me coucher.

1 p sing	Nes 'ti	Shi 'tin	ρi 'tin	Was 'té	Nous 'te
2 p "	Nin 'ti	Shin 'tin	ρin 'tin	Woun 'te	Newoun 'te
3 p "	Ne 'ti	She 'tin	Nerzh 'tin	Wa 'te	Nou 'te

Indéfini	Ze 'tes, ze 'tis	Tsserzh 'tin	Tsse*p*in 'tin	Tssou'te,	Tssou 'te
1 p duel	Nezhi 'tez	Shi 'tez	*p*i 'tez	Wou 'tez	Newou 'tez
2 p "	Nouh 'tez	Shouh 'tez	*p*ouh 'tez	Wouh 'tez	Newouh 'tez
3 p "	Hene 'tez	Heherzh 'tez	He*p*erzh 'tez	Hehou 'tez	Henou 'tez
1 p plur	Dani 'tez	Dashi 'tez	Da*p*i 'tez	Dawou 'tez	Danewou 'tez
2 p "	Danouh 'tez	Dazhouh 'tez	Da*p*ouh 'tez	Dawouh 'tez	Danewouh 'tez
3 p "	Dahene 'tez	Daheherzh 'tez	Dahe*p*erzh 'tez	Dahehou 'tez	Dahenou 'tez
Indéfini	Daze 'tez	Datsserzh 'tez	Datsserzh 'tez	Datssout 'tez	Datssou 'tez

Ce verbe a un réduplucatif : *nanes'ti*, je me couche de nouveau, ou bien aussi, je campe de nouveau ; 2è p., nanin'ti. Passé, na*p*es'tin. Futur, nawas'te ; 1re p. pluriel, nawou'tez ; indéfini, natssou'tez.

Remarques :*shidda* a plusieurs dérivés, lesquels, ayant pour sujets non des personnes, mais des objets inanimés, ne signifient point s'asseoir, ou être assis, mais se trouver, être en tel ou tel lieu, Dans ces conditions, ces dérivés n'ont, bien entendu, que la troisième personne, et l'indéfini ou l'impersonnel. Ex :

1. *She"an* se dira d'une pierre, d'une pipe, d'un couteau, d'un morceau de fer court, d'un membre détaché d'un animal mort, etc. *Dyan tsantsanen she"an*, le morceau de fer est ici. S'il y avait plusieurs morceaux, on dirait *shella*. Futur sing., wa"a ; pluriel, walla.

2. *She'kan* se dirait d'un pot d'eau, d'un plat, ou petit vase rempli de viande, de fruits, ou de tout autres choses destinées à être mangées, ou encore de farine, de poudre et de tout ce qui se consomme par le premier usage ; pluriel, shella. Futur sing., wa'ka ; pluriel, walla.

3. *Shedzai* se dit de thé, de farine, de sable, de poudre et de tout ce qui est menu, pourvu qu'ils ne soient renfermés, ni dans un sac, ni dans quoique ce soit, ou qu'ils n'y soient renfermés qu'en petite quantité. S'il y en avait plusieurs caches, ou plusieurs tas, on dirait shella. Futur sing., wadzai ; pluriel, walla.

4. *Derzh"an* se dirait, par exemple, d'une île, d'une montagne isolée, d'une île de bois ; pluriel, daderzhla, derzhla. Futur sing., dou"a ; pluriel, doulla ou dadoulla.

5. *She'l'tan* se dit d'une chaudière, d'une cassette, d'un sac pleins, etc. ; pluriel, shella. Futur sing., wa'l'tan ; pluriel, walla.

6. *She'tan* se dirait d'une chaudière, d'une cassette, d'un vaisseau quelconque, mais vides, d'un morceau de bois, d'un objet long, etc. ; pluriel, shella. Futur, wa'tan ; pluriel, walla.

7. *She'ltchouzh* se dit d'un sac vide, et aussi, d'un linge quelconque ; pluriel, shella. Futur sing., wa'ltchouzh ; pluriel, walla.

8. *She'l'tin* se dit d'un corps mort ; indéfini : tssel'tin, il y a un corps mort ; tssella, là où il y a des corps morts : cimetière. Futur sing., wa'l'tin ; pluriel, tssoulla.

Vous venez de voir que la terminaison des verbes signifiant s'asseoir, au présent, au passé et au futur, est, pour le singulier, *da* ; pour le duel, *'ke*, et pour le pluriel, *tthi*. C'est pour cela que, dans ces verbes, le duel a un indéfini propre, tandis que, dans les autres verbes qui vous ont passé sous les yeux, il n'en a pas ; l'indéfini ou impersonnel singulier servant aussi pour le duel, et, même très souvent pour le pluriel. Car rappelez-vous ce que je vous ai dit de la particule *da*, marque du pluriel. Ce *da* n'est, dans la plupart des cas, la marque que d'un pluriel restrictif.

Si, dans *ttladesda*, la particule *da* termine également le singulier, le duel et le pluriel, c'est que cette particule représente celui qui est porté à dos, et qui est censé assis. Si, au lieu d'un seul enfant, l'on en portait deux sur son dos, la terminaison serait *'ke*, tant au singulier qu'au duel et au pluriel. Et ceci s'applique aussi à 'anzhesda ; indéfini, 'antsse'lda, ou, 'antsso'lda, porter quelqu'un sur son bras ; et à ttladesda (actif) ; indéfini, ttlazelda, faire asseoir. Ces deux verbes se conjuguent sur *edenesda*, en remplaçant l'élement réfléchi *ede* par *'an* ou *ttla*, selon la conjugaison.

Dans ce grand nombre de conjugaisons vous avez dû remarquer que les verbes terminés par une voyelle, ou une syllabe précédée de deux virgules marquant une certaine pause à faire, avant de prononcer cette voyelle ou cette syllabe, la première personne du duel et du pluriel prend toujours le double *t* devant cette voyelle ou cette syllabe, devant laquelle il ne se fait alors aucune pause. Ex : *"anyeni'ti"a*, j'ai du chagrin ; *"anyeni'tezhitta*, nous avons du chagrin. *In'ti"in*, je vois clair ; *in'tezhittin*, nous voyons clair. *Bedades"in*, je méprise ses discours ; *bedadittin*, nous méprisons ses discours. Il en est toujours ainsi, comme vous le verrez par la suite. Ex : *nines"ai*, je dépose, v. g : un couteau, un morceau de fer ; *ninittai*, nous le déposons. Oui, il en est toujours ainsi, à moins que la lettre *l* ne se mêle à l'élément pronominal, ou proprement conjuguable du verbe. Alors la pause à faire reste, et c'est cette lettre *l* qui termine toujours, à ces personnes,

l'élément pronominal. Ex : *'tes"a*, j'envoie, je député ; *'til"a*, nous envoyons, nous députons. *Naodes"enn ille*, je n'en sais rien ; *naodil-"enn ille*, nous n'en savons rien.

Egalement, comme vous l'avez dû remarquer, les verbes en *essher*, *assher*, *isshi*, *esshi* terminent leur duel, à la première personne, en *dzhet*, *dzhi*, et leur pluriel en *dde*, si la lettre *l* ne se mêle pas à l'élément pronominal. Ex : *nayeniesshet*, je réfléchis ; *nayeniidzhet*, *nayeniidde*, nous réfléchissons. *Nassher*, je demeure ; *nahidzher*, *nahidde*, nous demeurons. *'Ayenisdshi*, ou *'ayeniesdshi*, je me mets à penser ; *'ayenidzhi*, *'ayeniidde*, nous nous mettons à penser.

Il en serait de même pour les verbes en *ossher*, si la lettre *l* ne s'y mêlait toujours.

Quand la lettre *l* entre dans l'élément pronominal, c'est cette lettre qui prend toujours la place du *d*, dans *dzhet* ou *dzhi* du duel, et du premier *d* dans le *ddé* du pluriel, première personne. Ex : *bekkeyeniesshet*, je médite dessus ; *bekkeyeniilzhet*, *bekkedayeniilde*. *'Annassher*, je le fais rester avec moi ; *'annailzher*, *'annailde*, nous le ou les faisons rester avec nous.

Les verbes en *esshen*, *esshe'l*, *pesshe'l* font également leur duel et pluriel en *dzhenn*, *dzhe'l*, à la première personne, si la letttre *l* n'entre pas dans l'élément pronominal. S'il y entrait, c'est cette lettre qui prendrait la place du *d*, dans *dzhenn*, *dzhe'l*. Ex : *epanyenipesshe'l*, je l'ai dans la tête, j'en ai le désir ; *epanyenipidzhe'l*, *epandayeniepidzhe'l*. *Bekkeyeniepesshe'l*, j'ai l'œil sur lui ; *bekkeyenipilzhe'l*, *bekkadayeniepilzhe'l*. *Yenesshenn*, je pense ; *yenidzhenn*, *dayenidzhenn*, nous pensons ; *beyenesshenn*, je le pense ; *beyenilzhenn*, *bedayenilzhenn*, nous le pensons. Vous pouvez faire vous-même les mêmes rapprochements pour les autres verbes de formes analogues, et cela, pour toutes les personnes. Une fois que l'on commence à comprendre le mécanisme des conjugaisons, la chose n'est pas difficile

Seulement, faites toujours bien attention si la lettre *l* entre ou non dans l'élément pronominal.

Ne soyez pas surpris de toutes ces conversions de consonnes qui arrivent si fréquemment dans la terminaison des verbes. Ces conversions sont fondées, d'abord, sur l'affinité de ces mêmes consonnes, et ensuite sur le fait que si certaines personnes exigent généralement,

selon les cas, l'emploi de consonnes douces, d'autres en exigent de fortes. Ainsi dans *yeniodeschia*, j'admire, le *chia* devient, à l'indéfini, *ya* : *yeniodiya*, on admire, ou c'est admirable ; *ya* également, à la première du pluriel et du duel des trois temps : *yeniodeρilya*, nous admirons. c'est que *ch* et *y*, suivis d'une voyelle, deviennent affines et, par là même, convertibles entr'eux. Ces deux consonnes affines entr'elles sont encore affines de *dy* suivie d'une voyelle. Ex : *ekkodenesya*, j'étudie ; *ekkodenedya*, on étudie ; *ekkoρesyan*, je connais, *ekkoρedyan*, on connait.

Ces conversions de consonnes ont lieu fréquemment aussi, au commencement, ou dans le corps des verbes, particulièrement dans les particules ou éléments caractéristiques de la troisième personne du duel et du pluriel. C'est ainsi, par exemple, qu'au duel ces particules sont tantôt : *he*, *hehe*, *ho*, *hoho*, *hou*, *houhou* ; et tantôt : *'e*, *'ehe*, *'o*, *'oho*, *'ou*, *'ouhou*. Quelquefois même le *ρ* y prend la place de l'*h* ou du crochet. Et cela est ainsi, d'abord, parceque *h*, ', *ρ*, sont affines et par là même convertibles entr'eux, et ensuite, parceque l'oreille et la forme différente des conjugaisons exigent l'emploi tantôt de l'une, tantôt de l'autre de ces consonnes.

En étudiant les différentes conjugaisons qui précèdent, vous avez dû remarquer que pas plus de trois ou quatre d'entr'elles ne pourraient se conjuguer l'une sur l'autre ; encore celles-ci ne sont-elles pas de tous points semblables. Cependant, pour ne pas trop allonger ce chapitre, j'ai omis plusieurs formes secondaires.

Ainsi, par exemple, *edounesdzhenn* a un dérivé : *edeounesdzhin*, qui veut dire proprement : je me cache ; indéfini, edeounehdzhin, 1re p., pluriel, edeounezhidzhin, 2è p., edeounouhdzhin. Passé, edeouneρesdzhin ; indéfini, edeouzeρedzhin. Futur, edeounewasdzhin ; indéfini, edeouzewadzhin.

Edeounesdzhin a un synonyme : *in'tes''in*, je me cache ; indéfini, inse'l''in ; 1re p. pluriel, in'til''in. Passé, in'teρes''in ; indéfini, inseρel''in. Futur, in'tous''in ; indéfini, insou'l''in.

Egalement, *yas'ti*, je parle, ou je prie, a plusieurs dérivés : enanyaes'ti, je médis ; indéfini, enanyae'ti ; 1re p. pluriel, enanyail'ti. Passé, enanyaρes'ti ; indéfini, enanyaρe'ti. Futur, enanyawasti ; indéfini, enanyawa'ti. Mutuel : *e'lnanyail'ti*, nous médisons les uns des autres ; indéfini, e'lnanyatssel'ti. Passé, e'lnanyaρil'ti ; indéfini, e'lnanyatsseρel'ti. Futur, e'lnanyawoul'ti ; indéfini, e'lnanyatssoul'ti.

Kkeyades'ti, je me dédis, je me rétracte ; indéfini, kkeyazel'ti. Passé, kkeyadeρes'ti ; indéfini, kkeyazeρel'ti. Futur, kkeyadous'ti ; indéfini, kkeyazoul'ti.

Kkayas'ti, je m'explique, je m'accuse ; indéfini, kkayatssel'ti. Passé, kkayaρes'ti ; indéfini, kkayatsseρel'ti. Futur, kkayawas'ti ; indéfini, kkayatssoul'ti.

Je signale ces quelques formes pour toutes, et cela suffit. Car si l'on connait les formes principales (et alors on connaîtra aussi par là même le mécanisme des conjugaisons), rien de plus facile, dans la plupart des cas, que de construire soi-même les conjugaisons secondaires qui pourraient se présenter, étant connue la première personne du présent singulier, ainsi que l'indéfini. Et puis, du reste, si malgré tout, dans tel ou tel cas, vous demeurez embarrassé, vous n'aurez, pour vous tirer d'affaire, qu'à vous adresser au premier sauvage venu.

9ème CLASSE : VERBES SIGNIFIANT FAIRE, AGIR

Cette classe comprend quinze conjugaisons.

Les verbes *hestsi*, *hes'an* s'entendent de toute action, de toute entreprise, de tout ouvrage pris en gros, ou en bloc ; tandis que *asle*, *as''in*, *asshenn* s'adressent plus particulièrement aux détails, à la manière, au savoir-faire. J'ajouterai que *hes'an* signifie proprement : faire plusieurs choses à la fois, ou bien une chose seulement, mais de plusieurs pièces, de plusieurs morceaux.

Asne exprime surtout l'acte libre, moral, tandis que les autres n'expriment que l'action, l'œuvre purement matérielle. Ex : *edla hwasnou ?* que ferai-je, ou à quoi vais-je me déterminer ?

Asttin, exprime l'idée de cause, de responsabilité. Ex : *eddini attin, edlape'ka beiaze padarenna illou ?* c'est lui la cause, pourquoi n'élève-t-il pas mieux ses enfants ? Autres acceptions : quelqu'un arrive et vous dit, en arrivant : *si asttin*, c'est moi, c'est-à-dire, c'est moi qui arrive. Quelqu'un passe à quelque distance de vous ; vous voulez savoir qui c'est, et vous dites : *edlapin attin ?* qui est-ce ? et l'on vous répond : *nopin*, *i'lapin attin*, c'est un tel.

As”in a un sens très étendu. Il s'entend directement de tout ce qui relève de l'activité humaine, et des mille manières adroites ou maladroites, innocentes ou coupables dont peut s'exercer cette activité, et indirectement seulement de l'effet produit.

Asle, au contraire, s'entend directement de l'effet produit, et indirectement seulement, de la cause qui a produit cet effet. Ainsi, si vous voulez faire entendre que vous avez fait quelque chose de bon, vous ne direz pas : *nezon as”in*, mais *nezon asla.* Pourquoi ? parceque vous voulez faire entendre directement que vous avec fait une chose de bonne qualité. Si vous arriviez chez quelqu'un, ne sachant pas à quoi il s'occupe, vous pourriez dire : *edla ane‘l”intta ?* à quoi t'occupes--tu ? sur quoi s'exerce ton activité ? Lui, au contraire, pourra vous répondre, en vous montrant son ouvrage : *don asla la, nin‘l”in da*, vois ce que j'ai fait, voici le résultat de mon ouvrage. Si, au contraire, vous saviez à quoi l'on s'occupe, vous diriez : *edla anella itta ? nezon anella ikkela !* Comment as-tu donc fait cela ? mais que c'est bien fait ! Si l'ouvrage n'était pas bien fait, vous pourriez dire : *ekwal”in ille intcho*, ce n'est pas ainsi qu'on s'y prend, qu'on travaille. Il convient cependant de dire que ces deux verbes sont assez souvent indifféremment employés l'un pour l'autre. Et en voici la raison : c'est qu'il est parfois indifférent, un fait étant donné, que l'attention de l'esprit soit appelé sur ce fait même, ou sur la cause qui l'a produit.

Asshenn est l'habituel de *asle. Anas”in* est le réduplicatif de *as”in* et se conjugue exactement sur ce dernier verbe.

Asle devient, en plusieurs de ses personnes, tant au présent qu'au futur, l'actif de *asne*, lequel est le plus souvent neutre.

PRÉSENT

1 p sing	As ne	As le, ahos le	As ”in	As shenn
2 p “	Anen ne	Anel le	Ane‘l ”in	Ane‘l shenn
3 p “	An ne	Al le, ayel le	A‘l ”in, aye‘l ”in	{ An‘l shenn, Ayin‘l shenn
Ind	{ Ahon ne, Al ne, ahol ne	Al le	Al ”in	Al zhenn
1 p duel	Ahid de	Ail ne	Ail ”in	Ail zhenn
2 p “	Aouh ne	Aou‘l ne	Aou‘l ”in	Aou‘l shenn
3 p “	Ahehen ne	A‘eyel le	Ahehe‘l ”in	A‘eyin‘l shenn
1 p plur	Ahid de	Adahil ne	Adahil ”in	Adail zhenn
2 p “	Adaouh ne	Adaou‘l ne	Adaou‘l ”in	Adaou‘l shenn

PRÉSENT *(suite)*

3 p " Adahehen ne	Ada'eyel le	Adahehe'l "in	Adan'l shenn Adayin'l shenn
Indéfini Adahon ne	Al le	Adal "in	Adal zhenn

PASSÉ

1 p sing As tya	As la, ahos la	A*p*i'l "in	A*p*i'l shin
2 p " Ane dya	Anel la	A*p*in'l "in	A*p*in'l shin
3 p " A dya	Ayin la	A*p*in'l "in	Aye*p*in'l shin
Indéfini Ahou dya	Ahoun la Ahoul ya	Aho*p*in'l "in	A*p*el zhin
1 p duel Ai dya	Ail ya	A*p*il "in	A*p*il zhin
2 p " Aöuh dya	Aou 'la	A*p*ou'l "in	A*p*ou'l shin
3 p " Ahehe dya	A'eyin la	Ahe*p*in'l "in	Aheye*p*in'l shin
1 p plur Ahi dya, Adahi dya	Adahil ya	Ada*p*il "in	Ada*p*il zhin
2 p " Adaouh dya	Adaou 'la	Ada*p*ou'l "in	Ada*p*ou'l shin
3 p " Adahehe dya	Ada'eyin la	Adahe*p*in'l "in	Adaheye*p*in'l shin
Indéfini Adahou dya	Adahoun la, Adahoul ya	Adaho*p*in'l "in	Ada*p*el zhin

FUTUR

1 p sing Ahwas ne	Ahwas le, A'owas le	Awas "in	Awas shin
2 p " Awoun ne	Awoun le	Awoun'l "in	Awoun'l shin
3 p " Awan ne	Ayoul le	Ayou'l "in	Ayou'l shin
Indéfini Ahoun ne, Ahoul ne	Ahoul le	Ahoul "in	Ahoul zhin
1 p duel Awoud de	Awoul ne	Awoul "in	Awoul zhin
2 p " Awouh ne	Awou 'le	Awou'l "in	Awou'l shin
3 p " Ahehoun ne	A'eyoul le	A'eyou'l "in	Aheyou'l shin
1 p plur Adawoud de	Adawoul ne	Adawoul "in	Adawoul zhin
2 p " Adawouh ne	Adawou 'le	Adawou'l "in	Adawou'l shin
3 p " Adahehoun ne	Ada'eyoul le	Adaheyou'l "in	Adayou'l shin
Indéfini Adahoun né, Adahoul ne	Adahoul le	Adahoul "in	Adahoul zhin

Asshenn ne prend guère pour régimes que des personnes ou des animaux, et signifie alors les traiter bien ou mal. *Ahosshenn* est la forme usitée, lorsque le régime est une chose ; et il signifie en avoir tel ou tel soin. Ahosshenn ; 2è p., ahoun'lshenn ; 3è p., ahoun'lshenn, ou, a'öyin'lshenn ; indéfini, ahoulzhenn; 1re p. pluriel, a'oilzhenn. Passé,

a'o*p*i'lshin ; indéfini, a'o*p*elzhin. Futur, a'owasshin ; indéfini, a'ohoulzhin, etc., tout comme *awasshin, ahoulzhin,* en mettant partout '*o* après l'*a* qui commence le mot.

Asle a également une autre forme : *ahosle,* qui ne prend que des choses pour régimes, et signifie proprement faire quelque chose de durable, stable, permanent.

Ahosle, 2è p., ahounle, 3è p., aholle ; indéfini, aholne, 1re p. pluriel, ahoilne. Passé, ahosla ; indéfini, ahoulya ; 1 p. pluriel, ahouilya. Futur, a'owasle ; 2è p., a'owounle ; indéfini, ahoulne ; 1 p. pluriel, a'owoulne ; 2 p., a'owou'le ; 3è p., ahe'ohoulle.

ASTTIN

PRÉSENT		PASSÉ	FUTUR
1 p sing	As ttin	*Le présent sert aussi de passé.*	Awas ttin
2 p "	Ane ttin		Awoun ttin
3 p "	A ttin		Awa ttin
Indéfini	Aho ttin		Ahou ttin
1 p duel	Ai ttin		Awou ttin
2 p "	Aouh ttin		Awouh ttin
3 p "	Ahehe ttin		Ahehou ttin
1 p plur	Adahi ttin		Adawou ttin
2 p "	Adaouh ttin		Adawouh ttin
3 p "	Adahehe ttin		Adahehou ttin
Indéfini	Adaho ttin		Adahou ttin

Confrontez cette conjugaison et le verbe substantif *astte.*

HESTSI, JE FAIS

PRÉSENT		PASSÉ	FUTUR
1 p sing	Hes tsi	Shi'l tsin	Hous tsi
2 p "	Ne'l tsi	Shin'l tsin	Howoun'l tsi
3 p "	He'l tsi, ye'l tsi	She'l tsin, ye'l tsin	{ Hou'l tsi You'l tsi

(*Suite*)

	PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
Indéfini	Ho ‘le	Horzh lin	Hou ‘le
1 p duel	Hil tsi	Shil tsin	Woul tsi
2 p “	Hou‘l tsi	Shou‘l tsin	Wou‘l tsi
3 p “	Heho‘l tsi, heye‘l tsi	Heho‘l tsin, ye‘l tsin	‘Ehou‘l tsi ‘Eyou‘l tsi
1 p plur	Dahil tsi	Dahozhil tsin	Dawoul tsi
2 p “	Dahou‘l tsi	Dahozhou‘l tsin	Dawou‘l tsi
3 p “	Daheho‘l tsi, Daheye‘l tsi	Da‘eho‘l tsin, Da‘eye‘l tsin	Da‘ehou‘l tsi Da‘eyou‘l tsi
Indéfini	Ho ‘le	Dahorzh lin	Dahou ‘le

HODESTSI, JE FAIS

Hodestsi, je fais quelque chose pour moi-même, pour mon avantage ou mon désavantage, sous ma propre responsabilité.

	PRÉSENT	PASSÉ DÉFINI	PASSÉ INDÉFINI	FUTUR
1 p sing	Hodes tsi	Hodezhi‘l tsin	Hode*p*es tsi	Hodous tsi
2 p “	Hodinl tsi	Hodezhin‘l tsin	Hode*p*inl tsi	Hodewounl tsi
3 p “	Hodel tsi	Hode‘l tsin	Hode*p*el tsi	Hodoul tsi
Indéfini	Sodel tsi	Sode‘l tsin	Sode*p*el tsi	Sodoul tsi
1 p duel	Hodil tsi	Hodezhil tsin	Hode*p*il tsi	Hodewoul tsi
2 p “	Hodou‘l tsi	Hodezhou‘l tsin	Hode*p*ou‘l tsi	Hodewou‘l tsi
3 p “	Hehodel tsi	Hehode‘l tsin	Hehode*p*el tsi	Hehodoul tsi
1 p plur	Dahodil tsi	Dahodezhil tsin	Dahode*p*il tsi	Dahodewoul tsi
2 p “	Dahodou‘l tsi	Dahodou‘l tsin	Dahode*p*ou‘l tsi	Dahodewou‘l tsi
3 p “	Da‘ehodel tsi	Da‘ehode‘l tsin	Dahehode*p*el tsi	Da‘ehodoul tsi
Indéfini	Dasodel tsi	Dasode‘l tsin	Dasode*p*el tsi	Dasodoul tsi

---

HODESTTIN

Hodesttin, (même sens que *hodestsi*, avec cette différence que *hodesttin* exclut tout délai, toute lenteur à se mettre à l'ouvrage.)

	PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p sing	Hodes ttin	Hode*p*es ttin	Hodehwas ttin
2 p "	Hodin ttin	Hode*p*in ttin	Hodewoun ttin
3 p "	Hodi ttin	Hode*p*e ttin	Hodehwa ttin
Indéfini	Sodi ttin	Sode*p*e ttin	Sodehwa ttin
1 p duel	Hode*p*i ttin	Hode*p*i ttin	Hodewou ttin
2 p "	Hodouh ttin	Hode*p*ouh ttin	Hodewouh ttin
3 p "	Hehodi ttin	Hehode*p*e ttin	Hehodehwa ttin
1 p plur	Dahode*p*i ttin	Dahode*p*i ttin	Dahodewou ttin
2 p "	Dahodouh ttin	Dahode*p*ouh ttin	Dahodewouh ttin
3 p "	Dahehodi ttin	Dahehode*p*e ttin	Da‘ehodehwa ttin
Indéfini	Dasodi ttin	Dasode*p*e tttin	Dasodehwa ttin

Hestsi a plusieurs dérivés, entr'autres : *nastsi.* *Nasle* dérive aussi de *asle.*

Nastsi et *nasle* sont deux sortes de réduplicatifs, sont synonymes, et signifient faire sienne une chose qui n'était pas à soi, obtenir, acquérir, se rendre possesseur ou propriétaire d'une chose, soit en l'achetant, soit en la prenant à crédit, soit en mendiant, soit en volant.

Naounesni est encore synonyme de ces deux verbes, à cette différence près, que *nasle* et *nastsi* sont casuels, tandis que *naounesni* est habituel.

Enfin, il y a un verbe *nasle* qui signifie aussi distribuer et que je vais conjuguer ici, avec les trois autres que je viens de désigner.

PRÉSENT

1 p sing	Nas le	Nas le, distribuer	Nas tsi	Naounes ni
2 p "	Nanel le	Nanel le	Nane‘l tsi	Naounin ni
3 p "	Nal le, Nayel le	Nayel le	Na‘l tsi, Naye‘l tsi	Naounen ni Nayounen ni
Indéfini	Natssel le	Nal ye	Nal tsi	Natssounen ni
1 p duel	Nahil ye	Nahil ye	Nahil tsi	Naounid di
2 p "	Naou ‘le	Naou ‘le	Naou‘l tsi	Naounouh ni
3 p "	Naheyel le Nahehel le	Naheyel le	Nahehe‘l tsi Naheye‘l tsi	Nahehounen ni Naheyounen ni
1 p plur	Nadahil ye	Nadahil ye	Nadahil tsi	Nadaounid di
2 p "	Nadaou ‘le	Nadaou ‘le	Nadaou‘l tsi	Nadaounouh ni

PRÉSENT (*suite*)

3 p plur Nadaheyel le	Nadaheyel le	Nadahehe'l tsi Nadaheye'l tsi	Nadahehounen ni Nadaheyounen ni
Indéfini Nadatssel le	Nadal ye	Nadal tsi	Nadatssounen ni

PASSÉ

1 p sing (*n'a pas de pas-*	Na*p*il le	Na*p*i'l tsi	Naoune*p*in ni
2 p " *sé propre.*)	Na*p*in le	Na*p*in'l tsi	Naoune*p*in ni
3 p "	Naye*p*in le	Na*p*in'l tsi Naye*p*in'l tsi	Naoune*p*in ni Nayoune*p*in ni
Indéfini	Na*p*el ye	Na*p*el tsi	Natssoune*p*in ni
1 p duel	Na*p*il ye	Na*p*il tsi	Naoune*p*id di
2 p "	Na*p*ou 'le	Na*p*ou'l tsi	Naoune*p*ouh ni
3 p "	Naheye*p*in le	Naheye*p*in'l tsi	Naheyoune*p*in ni
1 p plur	Nada*p*il ye	Nada*p*il tsi	Nadaoune*p*id di
2 p "	Naada*p*ou 'le	Nada*p*ou'l tsi	Nadaoune*p*ouh ni
3 p "	Nadaheye*p*in le	Nadaheye*p*in'l tsi	Nadaheyoune*p*in ni
Indéfini	Nada*p*el ye	Nada*p*el tsi	Nadatssoune*p*in ni

FUTUR

1 p sing Nahwas la	Nahwas le	Nahwas tsi	Naounous ni
2 p " Nawoun la	Nawoun le	Nawoun'l tsi	Naounewoun ni
3 p " Nayoul la	Nayoul le	Nayou'l tsi	Nayounoun ni
Indéfini Natssoul la	Nawal ye	Nahwal tsi	Natssounoun ni
1 p duel Nawoul ya	Nawoul ye	Nawoul tsi	Naounewoud di
2 p " Nawou 'la	Nawou 'le	Nawou'l tssi	Naounewouh ni
3 p " Naheyoul la	Naheyoul le	Naheyou'l tsi	Naheyounoun ni
1 p plur Nadawoul ya	Nadawoul ye	Nadawoul tsi	Nadaounewoud di
2 p " Nadawou 'la	Nadawou 'le	Nadawou'l tsi	Nadaounewouh ni
3 p " Nadaheyoul la	Nadaheyoul le	Nadaheyou'ltsi	Nadaheyounoun ni
Indéfini Nadatssoul la	Nadawal ye	Nadahwal tsi	Nadatssounoun ni

Nasle, je distribue, a pour synonymes *de'tasle* ; passé, de'ta*p*esle ; et *de'tasni*. Ex : *'loue 'lin 'tazhinni*, distribue du poisson aux chiens.

De'tasle se conjugue sur *nasle*, en remplaçant l'*n* par *'t*. *De'tasle* a pour réduplicatifs *de'tanasle*, distribuer de nouveau, et *de'tananasle*, je distribue souvent. *De'tanasle* et *de'tananasle* se conjuguent sur la seconde forme de *nasle*.

Hes'an a pour homonyme *hes'a* qui veut dire : lacer, tresser des raquettes, des chaises. *Hes'a* se conjugue sur *hes'an*, en retranchant l'*n ;* seulement, il a un passé propre.

Hes'an a une forme réfléchie *hodes'gan*, qui veut dire : faire une chose pour soi-même, pour son propre usage.

PRÉSENT

1 p sing Hes 'an	Hodes 'gan
2 p " Neρ ρan	Hodin 'gan
3 p " Heρ ρan, yeρ ρan	Hode 'gan
Indéfini He 'gan	Sode 'gan
1 p duel Hi 'gan	Hodi 'gan
2 p " Hou 'an	Hodouh 'gan
3 p " Heheρ ρan, 'eyeρ ρan	Hehode 'gan
1 p plur Dahi 'gan	Dahodi 'gan
2 p " Daou 'an	Dahodouh 'gan
3 p " Daheyeρ ρan	Dahehode 'gan
Indéfini Dag 'gan	Dasode 'gan

PASSÉ

1 p sing ρiρ ρan	Hoρiρ ρan
2 p " ρin ρan	Hoρin ρan
3 p " Yeρin ρan	Hoyeρin ρan
Indéfini ρe 'gan	Odeρe 'gan
1 p duel ρi 'gan	Hodeρi 'gan
2 p " ρou 'an	Hodeρouh 'gan
3 p " Heyeρin ρan	Hehodeρe 'gan
1 p plur Daρi 'gan	Dahodeρi 'gan
2 p " Daρou 'an	Dahodeρouh 'gan
3 p " Daheyeρin ρan	Dahehodeρe 'gan
Indéfini Daρe 'gan	Dahodeρe 'gan

FUTUR

1 p sing Was 'an	(*point*)
2 p " Woun ρan	
3 p " Youρ ρan	
Indéfini Wa 'gan	

FUTUR (*suite*)

1 p duel Wou 'gan
2 p " Wou 'an
3 p " Heyou*ρ* *ρ*an
1 p plur Dawou 'gan
2 p " Dawou 'an
3 p " Daheyou*ρ* *ρ*an
Indéfini Dawa 'gan

PASSÉ DE HES'A

1 p sing Shi*ρ* *ρ*a
2 p " Shin *ρ*a
3 p " Yerzh *ρ*a
Indéfini She*ρ* *ρ*a

1 p duel Shi 'ga
2 p " Shou 'a
3 p " 'Eyerzh *ρ*a

1 p plur Dahe*ρ*i 'ga
2 p " Daou 'a
3 p " Da'eyin *ρ*a
Indéfini Da*ρ*i 'ga

NAOSSHER, JE FAIS

Ce verbe s'emploie surtout dans le sens moral. Employé dans le sens matériel, il n'a guère que le passé. Ainsi, quelqu'un qui n'aurait pas réussi dans une chasse, un travail, une entreprise quelconque, dira, en parlant de lui-même : *es'tounesttinen naoshi'lsher*, je fais pitié j'ai travaillé, c'est-à-dire, j'ai bien mal réussi. Egalement, quelqu'un qui aura beaucoup travaillé, se sera beaucoup fatigué, dira : *onttlazhe naoshi'lsher*.

Je devrais peut-être me dispenser de conjuguer ici *naossher*, attendu que ce verbe se conjugue à peu près exactement sur *edakkaossher* de la septième classe, auquel vous pouvez le comparer. Si je le conjugue, ce n'est qu'à cause de ses deux dérivés *na'an opesshet* et *naousshi*.

Na'an opesshet signifie : je suis occupé sans cesse d'ouvrages divers, je me donne beaucoup de mouvement. Précédé d'un régime indirect, avec lequel la particule *'e'l* le mettrait en rapport, il signifierait : donner du trouble, de l'embarras, faire tort à quelqu'un, si le régime était une personne ; et si le régime était une chose, gâter, détériorer, profaner cette chose.

Naousshi est le futur de *naosshi* qui veut dire : je campe, je fais station ici. Le présent n'a que cette première personne du singulier.

	PRÉSENT	PASSÉ DÉFINI	PASSÉ INDÉFINI	FUTUR
1 p sing	Nahos sher	Naoshi'l shet	Nahoρi'l shet	Nahous shet
2 p "	Nahoun'l sher	Naoshin'l shet	Nahoρin'l shet	Na'òwoun'l shet
3 p "	Naho'l sher	Naho'l shet	Nahoρin'l shet	Nahou'l shet
Indéfini	Maho zher	Naho zhet	Naoρin zhet	Nahou zhet
1 p duel	Nahoul zher	Nahoshil zhet	Nahoρil zhet	Na'ohoul'zhet
2 p "	Nahou'l sher	Nahoshou'l shet	Nahoρou'l shet	Na'owou'l shet
3 p "	Na'eho'l sher	Na'eho'l shet	Na'ehoρin'l shet	Na'ohou'l shet
1 p plur	Nahoul de	Naoshil de	Nadahoρil de	Nada'ohoul de
2 p "	Nahou'l de	Naoshou'l de	Nadahoρou'l de	Nada'owou'l de
3 p "	Na'eho'l de	Nada'eho'l de	Nada'ehoρin'l de	Nada'ohou'l de
Indéfini	Nahod de	Nadahorzh de	Naoρin de	Nahoud de

NA'AN OρESSHET, NAOSSHI

PRÉSENT

1 p sing	Na'an oρes shet	Naos shi
2 p "	Na'an oρin'l shet	
3 p "	Na'an oρe'l shet	
Indéfini	Na'an oρe zhet	
1 p duel	Na'an oρil zhet	
2 p "	Na'an oρou'l shet	
3 p "	Na'an hohoρe'l shet	
1 p plur	Na'an oρil de	
2 p "	Na'an oρou'l de	
3 p "	Na'anhohoρe'l de	
Indéfini	Na'an oρed de	

PASSÉ

1 p sing	Na'an oρi'l shet	Naoρi'l shet
2 p "	Na'an oρin'l shet	Naoρin'l shet
3 p "	Na'an oρe'l shet	Naoρin'l shet
Indéfini	Na'an oρin zhet	Naoρin zhet

PASSÉ (*suite*)

1 p duel	Na'an o*p*il zhet	Nao*p*il zhet
2 p "	Na'an o*p*ou'l shet	Nao*p*ou'l shet
3 p "	Na'anhoho*p*in'l shet	Na'oho*p*in'l shet
1 p plur	Na'an o*p*il de	Nao*p*il de
2 p "	Na'an o*p*ou'l de	Nao*p*ou'l de
3 p "	Na'anhoho*p*in'l de	Nao*p*in'l de
Indéfini	Na'an o*p*in de	Nao*p*in de

FUTUR

1 p sing	Na'an ohous shet	Naous shi
2 p "	Na'an owoun'l shet	Nahoun'l shi
3 p "	Na'an ohou'l shet	Naho'l shi
Indéfini	Na'an ohou zhet	Naho zhi
1 p duel	Na'an ohoul zhet	Nahoul zhi
2 p "	Na'an owou'l shet	Nahou'l shi
3 p "	Na'an 'ohohou'l shet	Naheho'l shi
1 p plur	Na'an ohoul de	Nadahoul zhi
2 p "	Na'an owou'l de	Nadahou'l shi
3 p "	Na'an 'ohohou'l de	Nada'eho'l shi
Indéfini	Na'an ohoud de	Nadaho zhi

Ce futur *naousshi* est un mélange de présent et de futur.

J'ai dit que *naosshi* me paraissait dériver de *naossher ;* peut-être ai-je, en cela, eu tort. Je crois, en effet, qu'il dérive plutôt de *nassher*, je demeure ; d'où : *naosshi*, je me fais une demeure.

10ème CLASSE : VERBES SIGNIFIANT DONNER, PRÊTER, RAMASSER, EFFACER, PRENDRE

HESTCHO, DESTCHO

Hestcho signifie simplement : je prends. *Destcho* : je prends quelque chose pour moi-même, pour l'appliquer à mon usage, (pour *ede'a hestcho*). Ce *destcho* est donc synonyme de *nasle, nastsi*, s'il s'agit d'appliquer à son usage une chose qui n'est pas à soi. *Destcho* fait, à

l'habituel, *destchi*, lequel serait synonyme de *naounesni*, si l'on s'appropriait des choses n'étant pas à soi.

Hestcho fait aussi, à l'habituel, *hestchi*. *Hestchi* se conjugue sur *hestcho ; destchi*, sur *destcho*. Seulement *destchi* ayant un passé propre, tandis que *destcho* n'en a pas, je conjuguerai le passé de *destchi* à la place du passé qui manque à *destcho*.

PRÉSENT

1 p sing Hes tcho	Des tcho
2 p " Hin'l tcho	Dinl tcho
3 p " Yi'l tcho	Yedil tcho
Indéfini Hil tcho	Zil tcho
1 p duel 'Eρil tcho	Deρil tcho
2 p " Hou'l tcho	Dou'l tcho
3 p " 'Eyi'l tcho	'Eyedil tcho
1 p plur Daheρil tcho	Dadeρil tcho
2 p " Dahou'l tcho	Dadou'l tcho
3 p " Daheyi'l tcho	Da'eyedil tcho
Indéfini Dahil tcho	Dazil tcho

PASSÉ	PASSÉ DE DESTCHI
1 p sing Hi'l tcho	Deρes tchi
2 p " Hin'l tcho	Deρinl tchi
3 p " Yin'l tcho	Yedeρel tchi
Indéfini Hil tcho	Zeρel tchi
1 p duel 'Eρil tcho	Deρil tchi
2 p " Hou'l tcho	Deρou'l tchi
3 p " 'Eyin'l tcho	'Eyedeρel tchi
1 p plur Daheρil tcho	Dadeρil tchi
2 p " Dahou'l tcho	Dadeρou'l tchi
3 p " Daheyin'l tcho	Da'eyedeρel tchi
Indéfini Hil tcho	Dazeρel tchi

FUTUR

1 p sing Hous tcho	Dous tcho
2 p " Howoun'l tcho	Dewounl tcho
3 p " You'l tcho	Yedoul tcho

FUTUR (*suite*)

Indéfini	Houl tcho	Zoul tcho
1 p duel	Howoul tcho	Dewoul tcho
2 p "	Howou'l tcho	Dewou'l tcho
3 p "	'Eheyou'l tcho	'Eyedoul tcho
1 p plur	Dahowoul tcho	Dadewoul tcho
2 p "	Dahowou'l tcho	Dadewou'l tcho
3 p "	Da'eyou'l tcho	Da'eyedou'l tcho
Indéfini	Dahoul tcho	Dazoul tcho

Bepanestcho, je lui donne à manger ; *bepaestchi*, je lui donne souvent ou habituellement à manger. *Bepanestcho* n'a pas de passé propre

PRÉSENT

1 p sing	Be*p*anes tcho	Be*p*aes tchi
2 p "	Be*p*anin'l tcho	Be*p*ain'l tchi
3 p "	Ye*p*ain'l tcho	Ye*p*ae'l tchi
Indéfini	Be*p*ainl tcho	Be*p*al tchi
1 p duel	Be*p*anil tcho	Be*p*ail tchi
2 p "	Be*p*anou'l tcho	Be*p*aou'l tchi
3 p "	Ye*p*ahehin'l tcho	Ye*p*a'ehe'l tchi
1 p plur	Be*p*adanil tcho	Be*p*adail tchi
2 p "	Be*p*adanou'l tcho	Be*p*adaou'l tchi
3 p "	Ye*p*adahehin'l tcho	Ye*p*ada'ehin'l tchi
Indéfini	Be*p*adainl tcho	Be*p*adal tchi

FUTUR

1 p sing	Be*p*aous tcho	Be*p*aous tchi
2 p "	Be*p*awoun'l tcho	Be*p*awoun'l tchi
3 p "	Ye*p*aou'l tcho	Ye*p*aou'l tchi
Indéfini	Be*p*aoul tcho	Be*p*aoul tchi
1 p duel	Be*p*awoul tcho	Be*p*awoul tchi
2 p "	Be*p*awou'l tcho	Be*p*awou'l tchi
3 p "	Ye*p*ahehoul'l tcho	Ye*p*a'ehou'l tchi

FUTUR (*suite*)

1 p plur Beρadawoul tcho	Beρadawoul tchi
2 p " Beρadawou'l tcho	Beρadawou'l tchi
3 p " Yeρada'ehou'l tcho	Yeρada'ehou'l tchi
Indéfini Beρadaoul tcho	Beρadaoul tchi

Le passé de *beρaestchi* sert aussi de passé à *beρanestcho*.

PASSÉ

1 p sing Beρaρi'l tchi	3 p duel Yeρa'eρin'l tchi
2 p " Beρaρin'l tchi	1 p plur Beρadaρil tchi
3 p " Yeρaρin'l tchi	2 p " Beρadaρou'l tchi
Indéfini Beρaρel tchi	3 p " Yeρada'eρin'l tchi
1 p duel Beρaρil tchi	Indéfini Beρadaρel tchi
2 p " Beρaρou'l tchi	

MUTUEL : *E'l'aniltcho*, nous nous donnons à manger.
E'l'ailtchi, nous nous donnons à manger souvent.

PRÉSENT	PRÉSENT	PASSÉ HABITUEL ET CASUEL
1 p duel E'l'anil tcho	E'l'ail tchi	E'l'aeρil tchi
2 p " E'l'anou'l tcho	É'l'aou'l tchi	E'l'aeρou'l tchi
3 p " E'l'ahehin'l tcho	E'l'ahehel tchi	E'l'aheheρel tchi
Indéfini E'l'atssinl tcho	E'l'atssel tchi	E'l'atsseρel tchi
1 p plur E'l'adanil tcho	E'l'adail tchi	E'l'adaeρil tchi
2 p " E'l'adanou'l tcho	E'l'adaou'l tchi	E'l'adaeρou'l tchi
3 p " E'l'adahehin'l tcho	E'l'adahehel tchi	E'l'adaheρel tchi
Indéfini E'l'adatssinl tcho	E'l'adatssel tchi	E'l'adatsseρel tchi

FUTUR

1 p duel E'l'awoul tcho	E'l'awoul tchi
2 p " E'l'awou'l tcho	E'l'awou'l tchi
3 p " E'l'ahehoul tcho	E'l'ahehoul tchi
Indéfini E'l'atssoul tcho	E'l'atssoul tchi
1 p plur E'l'adawoul tcho	E'l'adawoul tchi

FUTUR (*suite*)

2 p plur	E'l'adawou'l tcho	E'l'adawou'l tchi
3 p "	E'l'adahehoul cho	E'l'adahehoul tchi
Indéfini	E'l'adatssoul tcho	E'l'adatssoul tchi

NIOUNINESNI, HOUNESNI

Le premier de ces deux verbes signifie : déposer, placer, apporter. Le second, en tant que partiellement synonyme du premier, signifie seulement : déposer, placer. Mais on l'emploie souvent aussi dans le sens de trouver.

PRÉSENT

1 p sing	Niounines ni	Hounes ni
2 p "	Niouninin ni	Hounin ni
3 p "	Niyounen ni	Younin ni
Indéfini	Niounen di	Hounid di
1 p duel	Niouninid di	Houninid di
2 p "	Niouninouh ni	Hounouh ni
3 p "	Niheyounen ni	Heyounin ni
1 p plur	Nidaouninid di	Daouninid di
2 p "	Nidaouninouh ni	Daounouh ni
3 p "	Nidaheyounen ni	Daheyounin ni
Indéfini	Nidaounen di	Dahounid di

PASSÉ

1 p sing	Niouniρin ni	Houneρin ni
2 p "	Niouniρin ni	Houneρin ni
3 p "	Niyouniρin ni	Youneρin ni
Indéfini	Niouniρed di	Houneρed di
1 p duel	Niouniρid di	Houneρid di
2 p "	Niouniρouh ni	Houneρouh ni
3 p "	Niheyouniρin ni	Heyouneρin ni
1 p plur	Nidaouniρid di	Dahouneρid di
2 p "	Nidaouniρouh ni	Dahouneρouh ni
3 p "	Nidaheyouniρin ni	Daheyouneρin ni
Indéfini	Nidaouniρed di	Dahouneρed di

FUTUR

1 p sing	Niounous ni'l	Hounous ni'l
2 p "	Niounewoun ni'l	Hounewoun ni'l
3 p "	Niyenoun ni'l	Younoun ni'l
Indéfini	Niounoud di'l	Hounoud di'l
1 p duel	Niounewoud di'l	Hounewoud di'l
2 p "	Niounewouh ni'l	Hounewouh ni'l
3 p "	Niheyenoun ni'l	Heyounoun ni'l
1 p plur	Nidaounewoud di'l	Dahounewoud di'l
2 p "	Nidaounewouh ni'l	Dahounewouh ni'l
3 p "	Nidaheyenoun ni'l	Daheyounoun ni'l
Indéfini	Nidaounoud di'l	Dahounoud di'l

Remarques : *Beρaouninesni*, je lui donne, je lui apporte, se conjugue exactement sur *niouninesni*, en remplaçant le *ni* qui commence le verbe, par *beρa.* De même, *e'l'aouniniddi*, nous nous donnons réciproquement quelque chose, se conjugue sur le pluriel et duel de *beρaouninesni.* Seulement, l'indéfini présent sera e'l'atssounendi ; l'indéfini passé, e'l'atssouneρeddi ; et l'indéfini futur, e'l'atssounouddi'l.

Binttlaρe hounesni, ou *binttlaρounesni*, je lui mets dans la main, c'est-à-dire, je lui donne, lui remets, lui livre quelque chose, se conjugue sur *hounesni.* Seulement, l'indéfini présent sera *binttlaρouneddi*, et non pas *binttlaρouniddi.*

Le mutuel *e'linttlaρeouniddi*, nous nous donnons réciproquement quelque chose, se conjugue sur le pluriel et duel du même verbe *hounesni.* Indéfini présent : e'linttlaρouneddi ; indéfini passé, e'linttlaρouneρeddi ; indéfini futur, e'linttlaρounouddi'l.

Binttlaρe naounesni, je lui rends, lui restitue, se conjugue sur le verbe suivant : *beρanaounesni*, en remplaçant *beρa* par *inttlaρe.*

Le mutuel *e'linttlaρe naouniddi*, nous nous faisons mutuellement restitution, se conjugue également sur *e'l'an naouniddi.* Indéfini présent : e'linttlaρe natssounendi : indéfini passé, e'linttlaρe natssouneρeddi ; indéfini futur, e'linttlaρe natssounouddi'l.

Beρannaounesni, je lui prête ; *e‘l‘annaouniddi,* nous prêtons les uns aux autres.

PRÉSENT

1 p sing Beρan naounes ni	
2 p " Beρan naounin ni	
3 p " Yeρan naounen ni	
Indéfini Beρan naouned di	
1 p duel Beρan naounid di	E‘l‘an naounid di
2 p " Beρan naounouh ni	E‘l‘an naounouh di
3 p " Yeρan nahehounen ni	E‘l‘an naheyouned di
Indéfini Beρan naouned di	E‘l‘an natssouneh di
1 p plur Beρan nadaounid di	E‘l‘an nadaounid di
2 p " Beρan nadaounouh ni	E‘l‘an nadaounouh di
3 p " Yeρan nadahehounen ni	E‘l‘an nadaheyouned di
Indéfini Beρan nadaouned di	E‘l‘an nadatssouneh di

PASSÉ

1 p sing Beρan naounin ni	
2 p " Beρan naounin ni	
3 p " Yeρan naounerzh ni	
Indéfini Beρan naouneh di	
1 p duel Beρan naounezhid di	E‘l‘an naouneρid di
2 p " Beρan naounezhouh ni	E‘l‘an naouneρouh di
3 p " Yeρan naheyounerzh ni	E‘l‘an naheyouneρed di
Indéfini Beρan naouneh di	E‘l‘an natssouneρed di
1 p plur Beρan nadaounezhid di	E‘l‘an nadaouneρid di
2 p " Beρan nadaounezhouh ni	E‘l‘an nadaouneρouh di
3 p " Yeρan nadaheyounerzh ni	E‘l‘an nadaheyouneρeddi
Indéfini Beρan nadaouneh di	E‘l‘an nadatssouneρed di

FUTUR

1 p sing Beρan naounous ni	
2 p " Beρan naounewoun ni	
3 p " Yeρan naounoun ni, *ou,* noun ni‘l	
Indéfini Beρan naounoud di	
1 p duel Beρan naounewoud di	E‘lan naounewoud di‘l

FUTUR (*suite*)

2 p duel Beρan naounewouh ni	E'l'an naounewouh di'l
3 p " Yeρan naheounoun ni, *ou* noun ni'l	E'l'an nahehounoud di'l
Indéfini Beρan naounoud di	E'l'an natssounoud di'l
1 p plur Beρan nadaounewoud di	E'l'an nadaounewoud di'l
2 p " Beρan nadaounewouh ni	E'l'an nadaounewouh di'l
3 p " Yeρan nadaheounoun ni, *ou*, nounni'l	E'l'an nadaheounoud di'l
Indéfini Beρan nadaounoud di	E'l'an nadatssounoud di'l

Il y a huit autres conjugaisons signifiant placer, déposer, apporter. Ces conjugaisons sont : *nines'tin, nines'kai, ninesdzai, nines''ai, nines-'tin, nines'ti, ninestchouzh, ninesle.*

Les quatre premières se distinguant seulement par leur terminaison, et les quatre dernières également, ces huit conjugaisons se réduisent à deux formes. La première forme est celle des quatre premières conjugaisons, dans lesquelles la lettre *l* n'apparait point dans l'élément pronominal ; la seconde, celle des quatre dernières, où cette lettre entre dans le dit élément.

Je conjuguerai donc dans une première colonne l'élément ou les éléments communs aux verbes appartenant à chaque forme, et dans d'autres colonnes je marquerai la terminaison respective de ces mêmes verbes.

Nines'tin s'emploie, lorsque le régime est une chaudière, une cassette, une boîte, même en fer, un baril, et généralement tout vaisseau, mais vides, une tarière, une lime, un fusil, tout instrument ayant un manche de bois, (excepté un couteau, une hache), un morceau de bois, et généralement tout ce qui est de forme allongée, un plat vide, etc.

Nines'kai se dit, s'il s'agit d'un plat, d'un pot où il y aurait soit de la poudre, soit des fruits, de la farine, de la viande, de l'eau, ou tout autre chose se consommant par le premier usage.

Ninesdzai se dit de fruits, de thé, de farine, de sable, de poudre, de poussière, et généralement de tout ce qui est menu, pourvu que cela ne soit renfermé ni dans un sac, ni dans une cassette, ni dans quoi que ce soit, ou n'y soit renfermé qu'en petite quantité.

Nines''ai se dit d'un morceau de fer massif ou de forme non allon-

gée, d'un morceau de viande, d'un morceau de pain, de savon, d'une motte de terre, d'une hache, d'un couteau, d'une pipe, d'une pierre, d'un morceau de glace, d'une paire de ciseaux, d'un marteau, d'une scie, d'une montre, d'une bague, etc. Une chaîne de fer, à raison de ses mailles, appartient à *ninesle*.

PRÉSENT

1 p sing	Nines	‘tin		‘kai		dzai		”ai
2 p “	Ninin	‘tin		‘kai		dzai		”ai
3 p “	Niyin	‘tin		‘kai		dzai		”ai
Indéfini	Nin	‘tin		‘kai		dzai		ttai
1 p duel	Nini	‘tin		‘kai		dzai		ttai
2 p “	Ninouh	‘tin		‘kai		dzai		”ai
3 p “	Niheyin	‘tin		‘kai		dzai		”ai
1 p plur	Nini	‘tin	Nidani	‘kai	Nidani	dzai	Nidani	ttai
2 p “	Ninouh	‘tin		‘kai	Nidaouh	dzai	Nidanouh	”ai
3 p “	Nidaheyin	‘tin		‘kai		dzai		”ai
Indéfini	Nin	‘tin		‘kai		dzai		ttai

PASSÉ

1 p sing	Nini	‘tan		‘kan		dzai		”an
2 p “	Ninin	‘tan		‘kan		dzai		”an
3 p “	Niyenin	‘tan		‘kan		dzai		”an
Indéfini	Nin	‘tan		‘kan		dzai		ttan
1 p duel	Nini	‘tan		‘kan		dzai		ttan
2 p “	Ninouh	‘tan		‘kan		dzai		”an
3 p “	Niheyenin	‘tan		‘kan		dzai		”an
1 p plur	Nini	‘tan	Nidani	‘kan	Nidashi	dzai	Nidani	ttan
2 p “	Ninouh	‘tan		‘kan	Nidashouh	dzai	Nidanouh	”an
3 p “	Niheyenin	‘tan		‘kan	Nidaheyenin	dzai	Nidheyenin	”an
Indéfini	Nin	‘tan		‘kan		dzai		ttan

FUTUR

1 p sing	Niwas	‘tan	‘ka‘l	dzai	”a‘l
2 p “	Niwoun	‘tan	‘ka‘l	dzai	”a‘l
3 p “	Niyou	‘tan	‘ka‘l	dzai	”a‘l
Indéfini	Niwa	‘tan	‘ka‘l	dzai	tta‘l

FUTUR (*suite*)

1 p duel	Niwou 'tan	'ka'l	dzai	tta'l
2 p "	Niwouh 'tan	'ka'l	dzai	"a'l
3 p "	Niheyou 'tan	'ka'l	dzai	"a'l
1 p plur	Niwou 'tan	Nidawou 'ka'l	Nidawou dzai	Nidawou tta'l
2 p "	Niwouh 'tan	'ka'l	Nidawouh dzai	Nidawouh "a'l
3 p "	Niheyou 'tan	Nidaheyou 'ka'l	Nidaheyou dzai	Nidaheyou "a'l
Indéfini	Niwa 'tan	'ka'l	dzai	tta'l

Comme l'on voit, ces quatre verbes ont bien, à quelques légères variations près, la même forme.

Maintenant passons aux quatre autres, où la lettre *l* se mêle à l'élément pronominal.

Nines'tin se dit, par exemple, d'un sac, d'une cassette, d'une chaudière, d'un vaisseau quelconque pleins, d'un canot qu'on met à l'eau, etc.

Nines'ti se dit d'un homme mort ou vif, d'un animal également mort ou vif, ou même d'un quartier d'animal qu'on amène, ou qu'on dépose quelque part.

Ninestchouzh se dira d'un linge, d'un mouchoir, d'un morceau de drap, d'une peau, d'une fourrure, etc.

Ninesle remplace les sept autres conjugaisons, dès que le régime est au pluriel. Ainsi, par exemple, il remplace *nines'kai*, s'il s'agit non d'un seul plat, mais de plusieurs plats chargés de fruits, de viande, de farine, etc. ; *ninesdzai*, s'il y a plusieurs linges, ou plusieurs morceaux de drap, ou plusieurs fourrures ; *nines"ai*, s'il y a plusieurs objets. Et ainsi pour les autres verbes. Il n'y a que *niouninesni*, que j'ai conjugué précédemment, qui puisse s'employer avec un régime au pluriel.

PRÉSENT

1 p sing	Nines 'tin	'ti	tchouzh	le
2 p "	Ninin'l 'tin	'ti	tchouzh	Ninin le
3 p "	Niyin'l 'tin	'ti	tchouzh	Niyin le
Indéfini	Nil 'tin	'ti	tchouzh	ye
1 p duel	Ninil 'tin	'ti	tchouzh	ye
2 p "	Ninou'l 'tan	'ti	tchouzh	Ninou 'le

PRÉSENT (*suite*)

3 p duel	Niheyin'l	'tin		'ti	tchouzh	Niheyin	le
1 p plur	Ninil	'tin		'ti	tchouzh		ye
2 p "	Ninou'l	'tin		'ti	tchouzh	Ninou	'le
3 p "	Niheyin'l	'tin	Nidaheyin'l	'ti	tchouzh	Niheyin	le
Indéfini	Nil	'tin		'ti	tchouzh		ye

PASSÉ

1 p sing	Nini'l	'tan		'tin	tchouzh	Ninil	la
2 p "	Ninin'l	'tan		'tin	tchouzh	Ninin	la
3 p "	Niyenin'l	'tan		'tin	tchouzh	Niyenin	la
Indéfini	Nil	'tan		'tin	tchouzh		ya
1 p duel	Ninil	'tan		'tin	tchouzh		ya
2 p "	Ninou'l	'tan		'tin	tchouzh	Ninou	'la
3 p "	Niheyenin'l	'tan		'tin	tchouzh	Niheyenin	la
1 p plur	Nidazhil	'tan	Ninil	'tin	tchouzh	Ninil	ya
2 p "	Nidazhou'l	'tan	Ninou'l	'tin	tchouzh	Ninou	la
3 p "	Niheyenin'l	'tan		'tin	tchouzh	Niheyenin	la
Indéfini	Nil	'tan		'tin	tchouzh		ya

FUTUR

1 p sing	Niwas	'tan	'te'l	tchouzh		le'l
2 p "	Niwoun'l	'tan	'te'l	tchouzh	Niwoun	le'l
3 p "	Niyou'l	'tan	'te'l	tchouzh	Niyoul	le'l
Indéfini	Niwal	'tan	'te'l	tchouzh		ye'l
1 p duel	Niwoul	'tan	'te'l	tchouzh		ye'l
2 p "	Niwou'l	'tan	'te'l	tchouzh	Niwou	'le'l
3 p "	Niheyou'l	'tan	'te'l	tchouzh	Niheyoul	le'l
1 p plur	Nidawoul	'tan	'te'l	tchouzh	Niwoul	ye'l
2 p "	Nidawou'l	'tan	'te'l	tchouzh	Niwou	'le'l
3 p "	Nidayou'l	'tan	'te'l	tchouzh	Niheyoul	le'l
Indéfini	Nidawal	'tan	'te'l	tchouzh	Niwal	ye'l

Nines'ti a encore un autre passé très employé. N'ayant pas pu le mettre dans ce tableau, je le conjugue ici à part :

1 p sing Niρi'l 'ti	1 p duel Niρil 'ti	1 p plur Nidaρil 'ti
2 p " Niρin'l 'ti	2 p " Niρou'l 'ti	2 p " Nidaρou'l 'ti
3 p " Niyeρin'l 'ti	3 p " Niheyeρin'l 'ti	3 p " Nidayeρin'l 'ti
Indéfini Niρel 'ti		Indéfini Nidaρel 'ti

A ces huit formes de conjugaisons signifiant placer, déposer, apporter, en correspondent autant d'autres signifiant donner.

1.	Beρanesdzai, beρanindzai	*correspondant à*	Ninesdzai
2.	Beρanes"ai, beρanin"ai	"	Nines"ai
3.	Beρanes'kai, beρanin'kai	"	Nines'kai
4.	Beρanes'tin, beρanin'tin	"	Nines'tin, ninin'tin
5.	Beρanes'ti, beρanin'l'ti	"	Nines'ti, ninin'l'ti
6.	Beρanes'tin, beρanin'l'tin	"	Nines'tin, ninin'l'tin
7.	Beρanestchouzh, beρanin'ltchouzh	"	Ninestchouzh
8.	Beρanesle, beρaninle	"	Ninesle

PRÉSENT

1 p sing Beρanes	dzai		”ai		‘kai		‘tin
2 p “ Beρanin	dzai		”ai		‘kai		‘tin
3 p “ Yeρanin	dzai	Yeρan	”ai	Yeρayin	‘kai	Yeρayin	‘tin
Indéfini Beρan	dzai		ttai		‘kai	Beρayin	‘tin
1 p duel Beρani	dzai		ttai		‘kai	Beρayeni	‘tin
2 p “ Beρanouh	dzai		”ai		‘kai	Beρayenouh	‘tin
3 p “ Yeρahenin	dzai		”ai	Yeρaheyin	‘kai	Yeρayehein	‘tin
1 p plur Beρadashi	dzai	Beρadani	ttai	Beρadani	‘kai	Beρadayeni	‘tin
2 p “ Beρadashouh	dzai	Beρadanouh	”ai	Beρanouh	‘kai	Beρadayenouh	‘tin
3 p “ Yeρadaheye	dzai	Yeρadahenin	”ai	Yedaheyin	‘kai	Yeρadayehin	‘tin
Indéfini Beρan	dzai		ttai		‘kai	Beρadayin	‘tin

PASSÉ

1 p sing Beρani	dzai		”an		‘kan		‘tan
2 p “ Beρanin	dzai		”an		‘kan		‘tan
3 p “ Yeρayenin	dzai		”an		‘kan		‘tan
Indéfini Beρan	dzai		ttan		‘kan		‘tan
1 p duel Beρani	dzai		ttan		‘kan		‘tan
2 p “ Beρanouh	dzai		”an		‘kan		‘tan
3 p “ Yeρaheyenin	dzai		”an		‘kan		‘tan
1 p plur Beρadashi	dzai	Beρadani	ttan	Beρadani	‘kan	Beρadani	‘tan
2 p “ Beρadashouh	dzai	Beρadanouh	”an	Beρadanouh	‘kan	Beρadanouh	‘tan

PASSÉ (*suite*)

3 p plur	Yeρadaheye	dzai	Yeρadaheyenin	”an	Yeρadaheyenin	‘kan	Yeρadayenin	‘tan
Indéfini	Beρan	dzai		ttan		‘kan		‘tan

FUTUR

1 p sing	Beρawas	dzai		”a‘l		‘ka‘l	Beρayous	‘tan
2 p “	Beρawoun	dzai		”a‘l		‘ka‘l	Beρayewoun	‘tan
3 p “	Yeρayou	dzai		”a‘l		‘ka‘l		‘tan
Indéfini	Beρayou	dzai		tta‘l	Beρawa	‘ka‘l	Beρayou	‘tan
1 p duel	Beρawou	dzai		tta‘l		‘ka‘l	Beρayewou	‘tan
2 p “	Beρawouh	dzai		”a‘l		‘ka‘l	Beρayewouh	‘tan
3 p “	Yeρaheyou	dzai		”a‘l		‘ka‘l	Yeρayehouou	‘tan
1 p plur	Beρadawou	dzai		tta‘l		‘ka‘l	Beρadayewou	‘tan
2 p “	Beρadawouh	dzai		”a‘l		‘ka‘l	Beρadayewouh	‘tan
3 p “	Yeρadaheyou	dzai		”a‘l		‘ka‘l	Yeρadayehouou	‘tan
Indéfini	Beρayou	dzai		tta‘l	Beρawa	‘ka‘l	Beρayou	‘tan

PRÉSENT

1 p sing	Beρanes	‘ti		‘tin		tchouzh		le
2 p “	Beρanin‘l	‘ti		‘tin		tchozuh	Beρanin	le
3 p “	Yeρayin‘l	‘ti		‘tin		tćhouzh	Yeρan	le
Indéfini	Beρanl	‘ti		‘tin		tchouzh		ye
1 p duel	Beρanil	‘ti		‘tin		tchouzh		ye

PRÉSENT (*suite*)

2 p duel	Beρanou'l	'ti		'tin		tchouzh	Beρanou	'le
3 p "	Yeρaye'ein'l	'ti		'tin		tchouzh	Yeρaheyin	le
1 p plur	Beρadanil	'ti		'tin		tchouzh	Beρanil	ye
2 p "	Beρadanou'l	'ti		'tin		tchouzh	Beρanou	'le
3 p "	Yeρadaye'ein'l	'ti		'tin		tchouzh	Yeρaheyin	le
Indéfini	Beρadal	'ti		'tin		tchouzh	Beρanl	ye

PASSÉ

1 p sing	Beρaρi'l	'ti	Beρani'l	'tan	Beρani'l	tchouzh	Beρanil	la
2 p "	Beρaρin'l	'ti	Beρanin'l	'tan	Beρanin'l	tchouzh	Beρanin	la
3 p "	Yeρaρin'l	'ti	Yeρanin'l	'tan	Yeρanin'l	tchouzh	Yeρanin	la
Indéfini	Beρaρel	'ti	Beρanl	'tan		tchouzh	Beρanl	ya
1 p duel	Beρaρil	'ti	Beρanil	'tan	Beρanil	tchouzh	Beρanil	ya
2 p "	Beρaρou'l	'ti	Beρonou'l	'tan	Beρanou'l	tchouzh	Beρanou	'la
3 p "	Yeρaheρin'l	'ti	Yeρahenin'l	'tan	Yeρahenin'l	tchouzh	Yeρahenin	la
1 p plur	Beρadaρil	'ti	Beρadanil	'tan	Beρadanil	tchouzh	Beρanil	ya
2 p "	Beρadaρou'l	'ti	Beρadanou'l	'tan	Beρadanou'l	tchouzh	Beρanou	'la
3 p "	Yeρadaheρin'l	'ti	Yeρadahenin'l	'tan	Yeρadahenin'l	tchouzh	Yeρadahenin	la
Indéfini	Beρadaρel	'ti	Beρadal	'tan	Beρaρel	tchouzh	Beρanl	ya

FUTUR

1 p sing	Beρawas	'te'l		'tan		tchouzh		le'l
2 p "	Beρawoun'l	'te'l		'tan		tchouzh	Beρawoun	le'l

FUTUR (*suite*)

3 p sing	Yeρawa'l	'te'l	'tan	tchouzh	Yeρayoul	le'l
Indéfini	Beρawal	'te'l	'tan	tchouzh		ye'l
1 p duel	Beρawoul	'te'l	'tan	tchouzh		ye'l
2 p "	Beρawou'l	'te'l	'tan	tchouzh	Beρawou	'le'l
3 p "	Yeρahouhou'l	'te'l	'tan	tchouzh	Yeρaheyoul	le'l
1 p plur	Beρadawoul	'te'l	'tan	tchouzh	Beρadawoul	ye'l
2 p "	Beρadawou'l	'te'l	'tan	tchouzh	Beρadawou	'le'l
3 p "	Yeρada'ouhou'l	'te'l	'tan	tchouzh	Yeρadaheyoul	le'l
Indéfini	Beρawal	'te'l	'tan	tchouzh		ye'l

REMARQUES : Comme l'on vient de le voir, j'ai fait entrer par-ci, par-là *ye* ou *y* dans le corps de ces conjugaisons. Ce *ye* ou *y* est le pronom régime direct : be*ρ*ayous'tan, be*ρ*ayewoun'tan, ye*ρ*ayou'tan, je le lui donnerai, tu le lui donneras, il le lui donnera ; be*ρ*ayou'tan, on le lui donnera. Ce pronom a ordinairement sa place obligée dans le verbe, quand le régime même n'est pas exprimé. Et c'est pour montrer la place où, dans ce cas, on doit le mettre, que je l'ai fait entrer dans ces conjugaisons. Ainsi, par exemple, si le régime n'était pas exprimé avant le verbe *beρanesdzai*, au lieu de *beρanesdzai* on dirait : 1re p., be*ρ*ayesdzai ; 2è p., be*ρ*ayindzai ; 3è p., ye*ρ*ayindzai ; indéfini, be*ρ*ayindzai. Passé, 1re p., be*ρ*ayenidzai ; 2è p., be*ρ*ayenindzai ; 3è p., ye*ρ*ayenindzai ; indéfini, be*ρ*ayindzai. Futur, be*ρ*ayousdzai ; 2è p., be*ρ*ayewoundzai ; 3è p., ye*ρ*ayoudzai ; indéfini, be*ρ*ayoudzai, et ainsi de suite pour tous les autres verbes. Au contraire, si le régime était exprimé, par exemple, devant le verbe *beρanes'tin*, au lieu de *beρayestin* ; passé, be*ρ*ayeni'tan ; futur, be*ρ*ayous'tan, on dirait simplement : be*ρ*anes'tin, be*ρ*ani'tan, be*ρ*awas'tan, etc., etc.

Ces huit conjugaisons ont aussi leurs formes mutuelles :

1. E'l'anidzai ; passé, e'l'anidzai ; futur, e'l'awoudzai. Indéfini, e'l'atssindzai ; passé, e'l'atssindzai ; futur, e'l'atssoudzai.
2. E'l'anittai ; passé, e'l'anittan ; futur, e'l'awoutta'l. Indéfini, e'l'atssinttai ; passé, e'l'atssinttan ; futur, e'l'atssoutta'l.
3. E'l'ani'kai ; passé, e'l'ani'kan ; futur, e'l'awou'ka'l. Indéfini, e'l'atssin'kai ; passé, e'l'atssin'kan ; futur, e'l'atssou'ka'l,
4. E'l'ani'tin ; passé, e'l'ani'tan ; futur, e'l'awou'tan. Indéfini, e'l'atssin'tin ; passé, e'l'tssin'tan ; futur, e'l'atssou'tan.
5. E'l'anil'ti ; passé, e'l'a*ρ*il'ti ; futur, e'l'awoul'te'l. Indéfini, e'l'atssinl'ti ; passé, e'l'atsse*ρ*el'ti ; futur, e'l'atssoulte'l.
6. E'l'anil'tin ; passé, e'l'anil'tan ; futur, e'l'awoul'tan. Indéfini, e'l'atssil'tin ; passé, e'l'atssinl'tan ; futur, e'l'atssoul'tan.
7. E'l'aniltchouzh ; passé, e'l'aniltchouzh ; futur, e'l'awoultchouzh ; Indéfini, e'l'atssinltchouzh ; passé, e'l'atssinltchouz ; futur, e'l'atssoultchouzh
8. E'l'anilyé ; passé, e'l'anilya ; futur, e'l'awoulye'l. Indéfini, e'l'a tssinlyé ; passé, e'l'atssinlya ; futur, e'l'atssoulye'l.

Ces formes mutuelles, *e'l'anittai* excepté, se conjuguent sur les formes actives correspondantes, en remplaçant *beρa*. par *e'l'a*. Seuls les indéfinis varient un peu, comme on vient de le voir.

Voici maintenant la forme mutuelle *e'l'anittai*, nous donnons les uns aux autres.

	PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p duel	E'l'ani ttai	E'l'ani ttan	E'l'awou tta'l
2 p "	E'l'anouh ttai	E'l'anouh ttan	E'l'awouh "a'l
3 p "	E'l'ahehin "ai	E'l'ahehin ttan	E'l'ahehou tta'l
Indéfini	E'l'atssin ttai	E'l'atssin ttan	E'l'atssou tta'l
1 p plur	E'l'adani ttai	E'l'adani ttan	E'l'adawou tta
2 d "	E'l'adanouh ttai	E'l'adanouh ttan	E'ladawouh tta
3 p "	E'l'adahehin "ai	E'l'adahehe ttan	E'l'adahehou tta'l
Indéfini	E'l'atssin ttai	E'l'atssin ttan	E'l'atssou tta'l

Avant de passer aux verbes signifiant prêter, il me parait à propos de conjuguer ici *beρanyeniρitan*, je l'aime, ainsi que son synonyme *beρandadeschié*.

Beρanyeniρi'tan, j'ai mis mon cœur en rapport avec lui, je l'aime. Ce verbe a, au duel et au pluriel, une double terminaison ; l'une, pour le cas où le régime serait au singulier ou au duel, l'autre, pour celui où il serait au pluriel. Par la première terminaison il correspond au verbe *nines'tin*, *ninin'tin* ; par la seconde, au verbe *ninesle*.

PRÉSENT

	singulier et duel dans le régime	*pluriel dans le régime*
1 p sing	Beρan yeniρi 'tan	
2 p "	Beρan yeniρin 'tan	
3 p "	Yeρan yeniρerzh 'tan	
Indéfini	Beρan yenioρerzh 'tan	
1 p duel	Beρan yeniρezhi 'tan	yeniρezhil ya
2 p "	Beρan yeniouh 'tan	yeniou 'la
3 p "	Yeρan yeniheρerzh 'tan	yeniheρerzh la
Indéfini	Beρan yenioρerzh 'tan	yenihoρerzh la
1 p plur	Beρan dayeniρezhi 'tan	dayeniρezhil ya
2 p "	Beρan yeniouh 'tan	dayeniou 'la
3 p "	Yeρan dayeniheρerzh 'tan	dayeniheρerzh la
Indéfini	Beρan dayenioρerzh 'tan	dayenihoρezh la

PASSÉ

1 p sing	Be*p*an yeni*p*i 'tan	
2 p "	Be*p*an yeni*p*in 'tan	
3 p "	Ye*p*an yeni*p*in 'tan	
Indéfini	Be*p*an yeniho*p*in 'tan	
1 p duel	Be*p*an yeni*p*i 'tan	yeni*p*il ya
2 p "	Be*p*an yeni*p*ouh 'tan	yeni*p*ou 'la
3 p "	Ye*p*an yenihe*p*in 'tan	yenihe*p*in la
Indéfini	Be*p*an yeniho*p*in 'tan	yeniho*p*in la
1 p plur	Be*p*an dayeni*p*i 'tan	dayeni*p*il ya
2 p "	Be*p*an dayeni*p*ouh 'tan	dayeni*p*ou 'la
3 p "	Ye*p*an dayenihe*p*in 'tan	dayenihe*p*in la
Indéfini	Be*p*an dayeniho*p*in 'tan	dayeniho*p*in la

FUTUR

1 p sing	Be*p*an yenious 'tan	
2 p "	Be*p*an yeniwoun 'tan	
3 p "	Ye*p*an yeniou 'tan	
Indéfini	Be*p*an yeniou 'tan	
1 p duel	Be*p*an yeniwou 'tan	yeniwoul ya
2 p "	Be*p*an yeniwouh 'tan	yeniwou 'la
3 p "	Ye*p*an yenihohou 'tan	yeni'ehoul la
Indéfini	Be*p*an yeniou 'tan	yeni'ohoul la
1 p plur	Be*p*an dayeniwou 'tan	dayeniwoul ya
2 p "	Be*p*an dayeniwouh 'tan	dayeniwou 'la
3 p "	Ye*p*an dayenihohou 'tan	dayenihehoul la
Indéfini	Be*p*an dayeniou 'tan	dayeni'ohoul la

FORME MUTUELLE

E'l'anyenipezhi'tan, nous nous aimons l'un l'autre; *e'l'anyenipezhilya,* nous nous aimons les uns les autres.

	PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p duel	E'l'anyeni*p*ezhi 'tan	E'l'anyeni*p*i 'tan	E'l'anyeniwou 'tan
2 p "	E'l'anyeniouh 'tan	E'l'anyeni*p*ouh 'tan	E'l'anyeniwouh 'tan
3 p "	E'l'anyeni'eherzh 'tan	E'l'anyeni'ehe*p*in 'tan	E'l'anyenihehou 'tan

PRESENT (*suite*)	PASSÉ (*suite*)	FUTUR (*suite*)
Indéfini E'l'anyenio*p*erzh 'tan	E'l'anyenio*p*in 'tan	E'l'anyenihoou 'tan
1 p plur E'l'anyeni*p*ezhil ya	E'l'anyeni*p*il ya	E'l'lnyeniwoul ya
2 p " E'l'anyeniou 'la	E'l'anyeni*p*ou 'la	E'l'anyeniwou 'la
3 p " E'l'anyeniheherzh la	E'l'anyeni'e*p*in la	E'l'anyenihehoul la
Indéfini E'l'anyenio*p*erzh la.	E'l'anyeni'o*p*in la	E'l'anyeniohoul la.

FORME RÉFLÉCHIE

'Anyenipestan, (baisser la voix sur *'tan*, au présent) je m'aime moi-même.

	PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p sing	'Anyeni*p*es 'tan	'Anyeni*p*es 'tan (*voix hte*)	'Anyenious 'tan
2 p "	'Anyeni*p*in 'tan	'Anyeni*p*in'tan	'Anyeniwoun 'tan
3 p "	'Anyeni*p*ezh 'tan	'Anyeni*p*in 'tan	'Anyeniou 'tan
Indéfini	'Anyenio*p*e 'tan	'Anyeniho*p*in 'tan	'Anyenihohou 'tan
1 p duel	'Anyeni*p*ezhi 'tan	'Anyeni*p*i 'tan	'Anyeniwou 'tan
2 p "	'Anyeniouh 'tan	'Anyeni*p*ouh 'tan	'Anyeniwouh 'tan
3 p "	'Anyenihe*p*erzh 'tan	'Anyenihe*p*in 'tan	'Anyenihehou 'tan
1 p plur	'Anyenida*p*ezhi 'tan	'Andayeni*p*i 'tan	'Andayeniwou 'tan
2 p "	'Andayeniouh 'tan	'Andayeni*p*ouh 'tan	'Andayeniwouh 'tan
3 p "	'Anyenidahe*p*erzh 'tan	'Andayenihe*p*in 'tan	'Andayenihehou 'tan
Indéfini	'Andayenio*p*e 'tan	'Andayeniho*p*in 'tan	'Andayenihohou 'tan

Bepanyenipi'tan a aussi une sorte d'habituel : *bepanyenipi'tin*, exprimant ordinairement l'amour volage, illicite ; indéfini, be*p*anyenio*p*i'tin. Mutuel, e'l'anyeni*p*ezhi'tin ; indéfini, e'l'anyenio*p*i'tin.

BE*P*ANDADESCHIÉ, JE L'AIME

Rapprochez ce verbe de son correspondant *neschié*, de la quatrième classe, signifiant croître, grandir, en parlant de l'homme ou des animaux.

PRÉSENT

		(*forme mutuelle*)
1 p sing	Beρan dades chie	
2 p "	Beρan dadin ye	
3 p "	Yeρan dari ye	
Indéfini	Beρan daori ye	
1 p duel	Beρan dadeρid ye	E‘l‘an dadeρid ye
2 p "	Beρan nadou chie	E‘l‘an dadou chié
3 p "	Yeρan dahedî ye	E‘l‘an dahedi ye
Indéfini	Beρan daori ye	E‘l‘an daori ye
1 p plur	Beρan dadadeρid ye	E‘l‘an dadadeρid yé
2 p "	Beρan dadadou chié	E‘l‘an dadadou chie
3 p "	Yeρan dadahedi ye	E‘l‘an dadari ye
Indéfini	Beρan dadaori ye	E‘l‘an dadaori ye

PASSÉ

1 p sing	Beρan dadeρi ye	
2 p "	Beρan dadeρin ye	
3 p "	Yeρan dadeρin ye	
Indéfini	Beρan dahodeρin ye	
1 p duel	Beρan dadeρid ye	E‘l‘an dadeρid ye
2 p "	Beρan dadeρou chie	E‘l‘an dadeρou chie
3 p "	Yeρan dahedeρin ye	E‘l‘an dahedeρin ye
Indéfini	Beρan dahodeρin ye	E‘l‘an daodeρin ye
1 p plur	Beρan dadadeρid ye	E‘l‘an dadadeρid ye
2 p "	Beρan dadadeρou chie	E‘l‘an dadadeρou chie
3 p "	Beρan dadahedeρin ye	E‘l‘an dadahedeρin ye
Indéfini	Beρan dadaodeρin ye	E‘l‘an dadaodeρin ye

FUTUR

1 p sing	Beρan dadewas chie	
2 p "	Beρan dadewoun ye	
3 p "	Yeρan dadewa ye	
Indéfini	Beρan dazewa ye	
1 p duel	Beρan dadewoud ye	E‘l‘an dadewoud yele
2 p "	Beρan dadewou chie	E‘l‘an dadewou chiéle
3 p "	Yeρan dahedewa ye	E‘l‘an dahedewa yele
Indéfini	Beρan dazewa ye	{ E‘l‘an dahodewad yele " dahozewa yele

FUTUR (*suite*)

1 p plur Be*p*an dadadewoud ye	E'l'an dadadewoud yele
2 p " Be*p*an dadadewou chie	E'l'an dadadewou chiele
3 p " Ye*p*an dadahedewa ye	E'l'an dadahedewa yele
Indéfini Bé*p*an dadazewa ye	{ E'l'an dadahodewad yele E'l'an dadazewa yele

---

VERBES SIGNIFIANT PRÊTER

Il y a autant de formes de conjugaisons signifiant prêter qu'il y en a signifiant donner.

Je vais d'abord conjuguer de front *bepannaounesni*, je lui prête, correspondant à *bepaouninesni*, je lui donne ; *bepanas'tenn*, correspondant à *bepanes'tén*, *nin'tin* ; *bepannayes'te* ou *nas'te*; correspondant à *bepanes'ti*, *nin'l'ti*.

PRÉSENT

1 p sing Be*p*an naounes ni	Be*p*an nas 'tenn	Be*p*an nayes 'te
2 p " Be*p*an naounin ni	Be*p*an nan 'tenn	{ Be*p*an nayin'l 'te " nan'l 'te
3 p " Ye*p*an naounen ni	Ye*p*an na 'tenn	{ Ye*p*an naye'l 'te " na'l 'te
Indéfini Be*p*an naouned di	Be*p*an na 'tenn	Be*p*an nal 'te
1 p duel Be*p*an naounid di	Be*p*an nahi 'tenn	Be*p*an nail 'te
2 p " Be*p*an naounouh ni	Be*p*an naouh 'tenn	Be*p*an naou'l 'te
3 p " Ye*p*an nahehounen ni	Ye*p*an nahe 'tenn	Ye*p*an na'ehe'l 'te
1 p plur Be*p*an nadaounid di	Be*p*an nadahi 'tenn	Be*p*an nadail 'te
2 p " Be*p*an nadaounouh ni	Be*p*an naouh 'tenn	Be*p*an nadaou'l 'te
3 p " Ye*p*an nadahehounen ni	Ye*p*an nadahe'tenn	Ye*p*an nada'ehe'l 'te
Indéfini Be*p*an nadaouned di	Be*p*an na 'tenn	Be*p*an nadal 'te

PASSÉ

1 p sing Be*p*an naounin ni	Be*p*an nazhi 'tan	Be*p*an na*p*i'l 'ti
2 p " Be*p*an naounin ni	Be*p*an nazhin 'tan	Be*p*an na*p*in'l 'ti
3 p " Ye*p*an naounerzh ni	{ Ye*p*an nazhe 'tan " nayerzh 'tan	Ye*p*an na*p*in'l 'ti.
Indéfini Be*p*an naouneh di	Be*p*an nah 'tan	Be*p*an na*p*el 'ti

PASSÉ (*suite*)

1 p duel Be*p*an naounezhid di	Be*p*an nazhi ʻtan	Be*p*an na*p*il ʻti
2 p " Be*p*an naounezhouh ni	Be*p*an nazhouh tan	Be*p*an na*p*ouʻl ʻti
3 p " Ye*p*an naheyounezh ni	Ye*p*an naʻe*p*erzh ʻtan	Ye*p*an nahe*p*inʻl ʻti
1 p plur Be*p*an nadaounezhid di	Be*p*an nadazhi ʻtan	Be*p*an nada*p*il ʻti
2 p " Be*p*an nadaounezhouh ni	Be*p*an nadazhouh ʻtan	Be*p*an nada*p*ouʻl ʻti
3 p " Ye*p*an nadaheyounerzh ni	Ye*p*an nadaʻe*p*erzh ʻtan	Ye*p*an nadahe*p*inʻl ʻti
Indéfini Be*p*an nadaouneh di	Be*p*an nah ʻtan	Be*p*an nada*p*el ʻti

FUTUR

1 p sing Be*p*an naounous ni	Be*p*an nawas ʻtan	Be*p*an nawas ʻte " nayous ʻte
2 p " Be*p*an naounewoun ni	Be*p*an nawoun ʻtan	Be*p*an nawounʻl ʻte
3 p " Ye*p*an naounoun niʻl	Ye*p*an nawa ʻtan " nayou ʻtan	Ye*p*an nawaʻl ʻte " nayouʻl ʻte
Indefini Be*p*an naounoud di	Be*p*an nawa ʻtan	Be*p*an nawal ʻte
1 p duel Be*p*an naounewoud di	Be*p*an nawou ʻtan " nayewou ʻtan	Be*p*an nawoul ʻte
2 p " Be*p*an naounewouh ni	Be*p*an nawouh ʻtan	Be*p*an nawouʻl ʻte
3 p " Ye*p*an naheounoun niʻl " naheounoun ni	Ye*p*an nahehou ʻtan	Ye*p*an naʻewaʻl ʻte " naʻeyouʻl ʻte
1 p plur Be*p*an nadaounewoud di	Be*p*an nadawou ʻtan	Be*p*an nadawoul ʻte
2 p " Be*p*an nadaounewouh ni	Be*p*an nadawouh ʻtan	Be*p*an nadawouʻl ʻte
3 p " Ye*p*an nadahehounoun niʻl " " hehounoun ni	Ye*p*an nadahehou ʻtan	Ye*p*an nadaʻewaʻl ʻte
Indéfini Be*p*an nadaounoud di	Be*p*an nadawa ʻtan " naday ou ʻtan	Be*p*an nadawal ʻte

---

Be*p*a nasʻka *correspondant à* Be*p*anesʻkai
Be*p*a nasdzai " Be*p*anesdzai
Be*p*a nas''a " Be*p*anes''ai
Be*p*a nasle " Be*p*anesle

PRÉSENT

1 p sing	Beρanas	‘ka		dzai		”a		le
2 p “	Beρanane	‘ka		dzai		”a		lle
3 p “	Yeρana	‘ka		dzai		”a		lle
Indéfini	Beρana	‘ka		dzai		tta		lye
1 p duel	Beρanai	‘ka		dzai	Beρanahi	tta		lye
2 p “	Beρanaouh	‘ka		dzai		”a	Beρanaou	‘le
3 p “	Yeρanahe	‘ka		dzai		”a	Yeρanahehe	lle
1 p plur	Beρanadai	‘ka		dzai	Beρa nadahi	tta		lye
2 p “	Beρanadaouh	‘ka		dzai		”a	Beρanaou	‘le
3 p “	Yeρa nadahe	‘ka		dzai		”a	Yeρa nadahehe	lle
Indéfini	Beρana	‘ka		dzai		tta		lye

PASSÉ

1 p sing	Beρanazhi	‘kan		dzai		”an		lla
2 p “	Beρanazhin	‘kan		dzai		”an		la
3 p “	Yeρanazhe—yerzh	‘kan		dzai		”an		lla
Indéfini	Beρanah	‘kan		dzai		ttan		lya
1 p duel	Beρanazhi	‘kan		dzai		ttan		lya
2 p “	Beρanazhouh	‘kan		dzai		”an	Beρanazhou	‘la
3 p “	{ Yeρan naheherzh ‘kan “ naheyerzh	‘kan	Yeρannahehe	dzai		”an		la
1 p plur	Beρanadazhi	‘kan		dzai		ttan		lya

PASSÉ (*suite*)

2 p plur Beρanadazhouh	‘kan	dzai	”an	Beρanadazhou	‘la
3 p “ Yeρanadaheherzh	‘kan	Yeρa nadahene dzai	”an		la
Indéfini Beρanah	‘kan	dzai	ttan		lya

FUTUR

1 p sing Beρanawas—nayous	‘ka	dzai	”a		la
2 p “ Beρanawoun	‘ka	dzai	”a		la
3 p “ Yeρanawa	‘ka	dzai	”a		lla
Indéfini Beρanawa	‘ka	dzai	tta		lya
1 p duel Beρanawou	‘ka	dzai	tta		lya
2 p “ Beρanawouh	‘ka	dzai	”a	Beρanawou	‘la
3 p “ Yeρanahehou	‘ka	dzai	”a		lla
1 p plur Beρanadawou	‘ka	dzai	tta		lya
2 p “ Beρanadawouh	‘ka	dzai	”a	Beρanadawou	‘la
3 p “ Yeρanadahehou	‘ka	dzai	”a		lla
Indéfini Beρanadawa	‘ka	dzai	tta		lya

Ces sept formes de conjugaisons signifiant prêter, ont respectivement chacune leur forme mutuelle, ainsi que *beρanastchouzh*, *beρanas'tin* que je juge inutile de conjuguer ici. Et d'abord *e'l'an naouniddi*, nous nous prêtons les uns aux autres.

PRÉSENT		PASSÉ
1 p duel	E'l'an naounid di	E'l'an naouneρid di
2 p "	E'l'an naounouh di	E'l'an naouneρouh di
3 p "	E'l'an nahehouned di	E'l'an nahehouneρed di
Indéfini	E'l'an natssouneh di	E'l'an natssouneρed di
1 p plur	E'l'an nadaounid di	E'l'an nadaouneρid di
2 p "	E'l'an nadaounouh di	E'l'an nadaouneρouh di
3 p "	E'l'an nadahehouned di	E'l'an nadahehouneρed di
Indéfini	E'l'an nadatssouneh di	E'l'an nadatssouneρed di

FUTUR

1 p duel	E'l'an naounewoud di'l
2 p "	E'l'an naounewouh di'l
3 p "	E'l'an nahehounoud di'l
Indéfini	E'l'an natssounoud di'l
1 p plur	E'l'an nadaounewoud di'l
2 p "	E'l'an nadaounewouh di'l
3 p "	E'l'an nadaheounoud di'l
Indéfini	E'l'an nadatssounoud di'l

Cette conjugaison, sous toutes ses formes : *niouninesni*, *beρaouninesni*, *beρanaounesni*, *e'l'annaounid di*, est de toutes la plus usitée.

E'l'anahi'tenn	*correspondant à*	Beρanas'tenn
E'l'anai'ka	"	Beρanas'ka
E'l'anaidzai	"	Beρanasdzai
E'l'anahitta	"	Beρanas"a

PRÉSENT

1 p duel E‘l‘anahi	‘tenn	E‘l‘anai	‘ka	E‘l‘anai	dzai		tta
2 p “ E‘l‘anaouh	‘tenn		‘ka		dzai		tta
3 p “ E‘l‘anahe	‘tenn	E‘l‘anahehe	‘ka	E‘l‘anahehe	dzai	E‘l‘anahehe	tta
Indéfini E‘l‘anatsse	‘tenn		‘ka		dzai		tta
1 p plur E‘l‘anadahi	‘tenn	E‘l‘anadai	‘ka		dzai		tta
2 p “ E‘l‘anaouh	‘tenn		‘ka		dzai	E‘l‘anadahouh	tta
3 p “ E‘l‘anadahe	‘tenn	E‘l‘anadahehe	‘ka	E‘l‘anadahehe	dzai	E‘l‘anadahehe	tta
Indéfini E‘l‘anatsse	‘tenn		‘ka		dzai		tta

PASSÉ

1 p duel E‘l‘anashi	‘tan		‘kan		dzai		ttan
2 p “ E‘l‘anashouh	‘tan		‘kan		dzai		ttan
3 p “ E‘l‘anaheρerzh	‘tan		‘kan	E‘l‘anaheheh	dzai	E‘l‘anahehe	ttan
Indéfini E‘l‘anatsse	‘tan		‘kan		dzai		ttan
1 p plur E‘l‘anadashi	‘tan		‘kan		dzai		ttan
2 p “ E‘l‘anadashouh	‘tan		‘kan		dzai		ttan
3 p “ E‘l‘anadaheρerzh	‘tan		‘kan	E‘l‘anadaheheh	dzai	E‘l‘anadahehe	ttan
Indéfini E‘l‘anadatsse	‘tan		‘kan		dzai		ttan

FUTUR

1 p duel	E'l'anawou	'tan	'ka	dzai	tta
2 p "	E'l'anawouh	'tan	'ka	dzai	tta
3 p "	E'l'anahehou	'tan	'ka	dzai	tta
Indéfini	E'l'anatssou	'tan	'ka	dzai	tta
1 p plur	E'l'anadawou	'tan	'ka	dzai	tta
2 p "	E'l'anadawouh	'tan	'ka	dzai	tta
3 p "	E'l'anadahehou	'tan	'ka	dzai	tta
Indéfini	E'l'anatssou	'tan	'ka	dzai	tta

E'l'anail'te *correspondant à* Beρanas'te *ou* beρanayes'te
E'l'anailye " Beρanasle

PRÉSENT

1 p duel	E'l'a nai	l'te	lye
2 p "	E'l'anaou	'l'te	hlye
3 p "	E'l'ana'ehe	l'te	lye
Indéfini	E'l'anatsse	l'te	lye
1 p plur	E'l'anadai	l'te	lye
2 p "	E'l'anadaou	'l'te	hlye
3 p "	E'l'anada'ehe	l'te	lye
Indéfini	E'l'a nadatsse	l'te	lyé

PASSÉ

1 p sing	E'l'anaρil	'ti	E'l'anazhil	ya
2 p "	E'l'anaρou'l	'ti	E'l'anashouh	lya
3 p "	E'l'anaheρel	'ti	E'l'anaheheh	lya
Indéfini	E'l'anatsseρel	'ti	E'l'anatsseh	lya
1 p plur	E'l'anadaρil	'ti	E'l'anadshi	lya
2 p "	E'l'anadaρou'l	'ti	E'l'a nadashouh	lya
3 p "	E'l'anadaheρel	'ti	E'l'anadaheheh	lya
Indéfini	E'l'anadatsseρel	'ti	E'l'anatsseh	lya

FUTUR

1 p duel	E'l'anawoul	'te		ya
2 p "	E'l'anawou'l	'te	E'l'anawouh	lya
3 p "	E'l'anahehou'l	'te	E'l'anahehoul	ya
Indéfini	E'l'anatssoul	'te		ya
1 p plur	E'l'anadawoul	'te		ya
2 p "	E'l'anadawou'l	'te	E'l'anadawouh	lya
3 p "	E'l'anadahehoul	'te		ya
Indéfini	E'l'anatssoul	'te		ya

Ces mêmes verbes, tant à l'objectif simple, qu'à l'objectif mutuel, servent aussi à exprimer l'action de rendre, de restituer. On n'a, pour cela, qu'à remplacer *beρan*, ou, *beρa*, *e'l'an*, ou, *e'l'a* par *binttlaρe*, *e'linttlaρe*. Ex :

Bepan naounesni, je lui prête ; *binttlape naounesni*, je lui rends, restitue. *E'l'an naouniddi*, nous nous prêtons mutuellement les uns aux autres ; *e'linttlape naouniddi*, nous nous faisons restitution les uns aux autres.

Bepanasdzai, je lui prête. v. g : de la farine, de la poudre ; *binttlape nasdzai*, je lui rends sa farine, sa poudre ; *e'l'anaidzai*, nous nous prêtons mutuellement, v. g : de la farine, de la poudre ; *e'linttlape naidzai*, nous nous rendons les uns aux autres ce que nous avions emprunté. Et ainsi de suite pour les autres conjugaisons.

Binttlape signifie dans sa main ; *e'linttlape*, dans la main les uns des autres. *Binttlape*, dans sa main ; *na*, de nouveau ; *ounesni*, je mets ; c'est-à-dire : dans la main je lui remets ; je lui rends, lui restitue.

VERBES SIGNIFIANT RAMASSER, DESCENDRE (VERBE ACTIF)

Je répéterai encore ici qu'autant il y a de formes de conjugaisons signifiant donner, prêter, autant il y en a signifiant ramasser, descendre.

Ce sera, par exemple : *napesle*, je ramasse, *nasle*, je descends, si l'on ramasse, ou si l'on descend plusieurs choses ou plusieurs objects ; *napesdchouzh*, je ramasse, *nasdchouzh*, je descends, si l'on ramasse, ou si l'on descend un linge quelconque, une peau, une fourrure, etc. ; *napes'kai*, je ramasse, *nas'kai*, je descends, si l'on ramasse, ou si l'on descend un plat, ou un petit vase quelconque, dans lequel il y aurait de la viande, des fruits, de la farine, de la poudre, ou quoi que ce soit se consommant par le premier usage ; *napes'tin*, je ramasse, *nas'tin*, je descends, si l'on ramasse, ou si l'on descend un sac plein, une cassette pleine, une chaudière pleine, un canot, etc., et ainsi de suite pour les autres formes.

Je vais donc conjuguer ici de front l'une des formes signifiant ramasser, et ce sera *napesle* ; et trois de celles signifiant descendre : *nasle*, *nasdzai*, *nas'tin*. Dans *nasdzai* la lettre *l* ne se mêle pas à l'élément pronominal ; elle s'y mêle, au contraire, dans *nas'tin*. Ces deux formes serviront d'exemples pour les autres.

	PRÉSENT (*ramasser*)	PRÉSENT (*descendre*)		
1 p sing	Na*p*es le	Nas le	Nas dzai	Nas ‘tin
2 p "	Nan*p*in le	Nanel le	Nane dzai	Nane‘l ‘tin
3 p "	Naye*p*el le	Nayel le	Naye dzai	Na‘l ‘tin Naye‘l ‘tin
Indéfini	Na*p*el ye	Nalye	Na dzai	Nal ‘tin
1 p duel	Na*p*il ye	Nail ye	Nahi dzai	Nail ‘tin
2 p "	Na*p*ou ‘le	Naou ‘le	Naouh dzai	Naou‘l ‘tin
3 p "	Naheye*p*el le	Naheyel le	Naheye dzai	Nahehe‘l ‘tin Naheye‘l ‘tin
1 p plur	Na*p*il ye	Nail ye	Nadahi dzai	Nail ‘tin
2 p "	Na*p*ou ‘le	Nadaou ‘le	Nadaouh dzai	Naou‘l ‘tin
3 p "	Nadaheye*p*el le	Nadaheyel le	Nadaheye dzai	Nahehe‘l ‘tin Naheye‘l ‘tin
Indéfini	Na*p*el ye	Nal ye	Nada dzai	Nal ‘tin

PASSÉ

1 p sing	Na*p*il la	Na*p*il la	Na*p*i dzai	Na*p*i‘l ‘tan
2 p "	Nan*p*in la	Na*p*in la	Na*p*in dzai	Na*p*in‘l ‘tan
3 p "	Naye*p*erzh la	Naye*p*inla	Naye*p*in dzai	Na*p*in‘l ‘tan Naye*p*in‘l ‘tan
Indéfini	Na*p*eh lya	Na*p*el ya	Na*p*e dzai	Na*p*el ‘tan
1 p duel	Na*p*ezhi lya	Na*p*il ya	Na*p*i dzai	Na*p*il ‘tan
2 p "	Na*p*ou ‘la	Na*p*ou ‘la	Na*p*ouh dzai	Na*p*ou‘l ‘tan
3 p "	Naheye*p*erzh la	Naheye*p*in la	Naheye*p*in dzai	Nahe*p*in‘l ‘tan Naheye*p*in‘l‘tan
1 p plur	Na*p*ezhi lya	Na*p*il ya	Nada*p*i dzai	Nada*p*il ‘tan
2 p "	Na*p*ou ‘la	Na*p*ou ‘la	Nada*p*ouh dzai	Nada*p*ou‘l tan
3 p "	Danaheye*p*erzh la	Nadaheyerzhla	Nadaheye*p*in dzai	Nadahe*p*in‘l ‘tan
Indéfini	Na*p*eh lya	Na*p*el ya Nadah ya	Na*p*e dzai Nadah dzai	Nada*p*el ‘tan

FUTUR

1 p sing	Na*p*ous le‘l	Nawas le‘l	Nawas dzai	Nawas ‘tan
2 p "	Na*p*oun le‘l	Nawoun le‘l	Nawoun dzai	Nawoun‘l ‘tan
3 p "	Naye*p*oul le‘l	Nayoul le‘l	Nayou dzai	Nawa‘l ‘tan Nayou‘l tan
Indéfini	Nahoul ye’l	Nahwal ye‘l	Nawa dzai	Nawal ‘tan
1 p duel	Nawoul ye‘l	Nawoul ye‘l	Nawou dzai	Nawoul ‘tan
2 p "	Nawou ‘le‘l	Nawou ‘le‘l	Nawouh dzai	Nawou‘l tan
3 p "	Naheye*p*oul le‘l	Naheyoul le‘l	Naheyou dzai	Nahewa‘l ‘tan Naheyou‘l ‘tan
1 p plur	Danawoul ye‘l	Nawoul ye‘l	Nadawou dzai	Nadawoul ‘tan
2 p "	Danawou ‘le‘l	Nawou ‘le‘l	Nadawouh dzai	Nadawou‘l ‘tan
3 p "	Danaheye*p*oul le‘l	Nadaheyoul le‘l	Nadaheyou dzai	Nadahewa‘l ‘tan
Indéfini	Nahoul ye‘l	Nahwal ye‘l	Nadawa dzai	Nadawal ‘tan

S'il s'agissait de ramasser des fruits, le verbe usité, en pareil cas, appartient à une autre forme. C'est : *ounesye ;* 2è p., ouninye ; indéfini, ounedye. Passé, ouneρiyan ; indéfini, ouneρedyan. Futur, ounouschié ; indéfini, ounoudyé.

VERBE SIGNIFIANT EFFACER

	PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p sing	Nanes le	Naneρil la	Nanous le'l
2 p "	Nanin le	Naneρin la	Nanewoun le'l
3 p "	Nayenel le Nanel le	Naneρin la Nayeneρin la	Nanoul le'l Nayenoul le'l
Indéfini	Nanel ye	Naneh lya	Nanoul ye'l
1 p duel	Nanil ye	Naneρil ya	Nanewoul ye'l
2 p "	Nanou 'le	Naneρou 'la	Nanewou 'le'l
3 p "	Naheyenel le	Naheyeneρin la	Nahenoul le'l Naheyenoul le'l
1 p plur	Nadanil yé	Nadaneshil ya	Nadanewoul ye'l
2 p "	Nadanou 'le	Nadanou 'la	Nadanewou 'le'l
3 p "	Nadaheyenel le	Nanaheyenerzh la	Nadahenoul le'l Nadaheyenoulle'l
Indéfini	Nadanelye	Naneh lya	Nadanoul ye'l

Nanesle a un synonyme : *dekkenansdai* ; 2e p., dekkenanin'ldai ; indéfini, dekkenanldai. Passé, dekkenaρesde. Futur, dekkenawasde ; indéfini, dekkenawalde.

Il fait, au réfléchi : *kkenanesdé*, je me lave le visage ; 2e p., kkenanin'lde ; indéfini, kkênazeldé. Passé, kkenaneρesdé ; 2e p., kkenaneρin'lde ; indéfini, kkenazeρeldé. Futur, kkenanousde ; 2e p., kkenanewoun'lde ; indéfini, kkenazoulde.

CLASSE 11ÈME.—VERBES DE TRANSPORT, DE DÉPLACEMENT

Les verbes *edines'tin, edines'ti, edinestchouzh, edinesdzai, edines'kai, edines''ai, edinesle* signifiant déplacer, et aussi transporter à une faible distance ; *danes'tin, danes'ti, danestchouzh, danesdzai, danes'kai, danes''ai, danesle* signifiant placer, porter en haut, se conjuguent sur les formes correspondantes *nines'tin, nines'ti, ninestchouzh, ninesdzai, nines'kai, nines''ai, ninesle* que nous avons vues, au chapitre précédent. On n'a, pour cela, qu'à remplacer *ni* par *edi* ou *da*.

Je dirai d'abord que toutes les formes de conjugaisons signifiant : placer, déposer, ont leurs verbes correspondants signifiant porter. De ces verbes je n'en conjuguerai ici que trois, et cela suffit.

pesle'l, pinle'l ; pes'tin'l, pin'tin'l ; pes'tin'l, pin'l'tinl, porter simplement, sans la destination exprimée ; *napesle'l, napinle'l ; napes'tin'l, napin'tin'l ; napes'tin'l napin'l'tin'l,* porter vers une destination quelconque. Si on portait la chose à la main, on dirait : *naspes'tinl, nassin'l'tin'l,* au lieu de *napes'tin'l, napin'l'tin'l.* Je conjuguerai ici l'une des formes signifiant porter à la main.

Napesle'l s'emploie, lorsque le régime est au pluriel ;

Napes'tin'l, napin'l'tin'l, si l'on porte un sac plein, une caisse pleine, une chaudière pleine, etc. ;

Napes'tin'l, napin'tin'l, si l'on porte un vaisseau quelconque, mais vide, un morceau de bois, un objet long quelconque, un outil ayant un manche de bois, etc.

PRÉSENT

(Porter à la main)

1 p sing Naρes le'l	Naρes'tin'l	Nasρes 'tin'l	Naρes 'tin'l
2 p " Naρin le'l	Naρin'l 'tin'l	Nasin'l 'tin'l	Naρin 'ɉin'l
3 p " { Naρel le'l Nayel le'l	Naρe'l 'tin'l	Nasρe'l 'tin'l	{ Naρe'tin'l Naye 'tin'l
Indéfini Naρel ye'l	Naρel 'tin'l	Naseρel 'tin'l	Naρe 'tin'l
1 p duel Naρil ye'l	Naρil 'tin'l	Nasρil 'tin'l	Naρi 'tin'l
2 p " Naρou 'le'l	Naρou'l 'tin'l	Nasρou'l 'tin'l	Naρouh 'tin'l
3 p " { Naheρel le'l Naheyel le'l	Naheρe'l 'tin'l	Nas heρe'l 'tin'l	Naheρe'tin'l
1 p plur Nadaρil ye'l	Danaρil 'tin'l	Nasdaρil 'tin'l	Danaρi 'tin'l
2 p " Nadaρou 'le'l	Danaρou'l 'tin'l	Nasdaρou'l 'tin'l	Danaρouh 'tin'l
3 p " { Nadaρel le'l Nadayel le'l	Danaheρe'l 'tin'l	Nasdaheρe'l 'tin'l	Danaheρe 'tin'l
Indéfini Naρel ye'l	Danaρel 'tin'l	Nasdaρei 'tin'l	Danaρe 'tin'l

PASSÉ

1 p sing Na'teρil li	Na'teρi'l 'tin	Nas'teρi'l 'tan	Na'teρi 'tan
2 p " Na'teρin li	Na'teρin'l 'tin	Nas'teρin'l 'tan	Na'teρin 'tan
3 p " { Na'teρinli Naye'teρinli	Na'teρin'l 'tin	Nas'teρin'l 'tan	Na'teρin 'tan
Indéfini Na'teρel yi	Na'teρel 'tin	Nas'teρel 'tan	Na'teρe 'tan
1 p duel Na'teρilyi	Na'teρil 'tin	Nas'teρil 'tan	Na'teρi 'tan

PASSÉ (*suite*)

2 p duel	Na‘teρou ‘li	Na‘teρou‘l ‘tin	Nas‘teρou‘l ‘tan	Na‘teρouh ‘tan
3 p “	Nahe‘teρin li Naheye‘teρin li	Naheye‘teρin‘l ‘tin	Nas heye‘teρin‘l ‘tan	Nahe‘teρin ‘tan
1 p plur	Dana‘teρil yi	Dana‘teρil ‘tin	Danas‘teρil ‘tan	Dana‘teρi ‘tan
2 p “	Dana‘teρou ‘li	Dana‘teρou‘l ‘tin	Danas‘teρou‘l ‘tan	Dana‘teρouh ‘tan
3 p “	Danahe‘teρin li Danaheye‘teρin li	Danaheye‘teρin‘l ‘tin	Danas hehe‘teρin‘l ‘tan	Danahe‘teρin ‘tan
Indéfini	Dana‘teρel yi	Dana‘teρel‘tin	Danas‘teρel ‘tan	Dana‘teρe ‘tan

FUTUR

1 p sing	Na‘tous la	Na‘tous ‘tan	Nas‘tous ‘tan	Na‘tous‘tan
2 p “	Na‘tewoun la	Na‘tewoun‘l ‘tan	Nas‘tewoun‘l ‘tan	Na‘tewoun ‘tan
3 p “	Na‘toul la Naye‘toul la	Naye‘tou‘l tan	Nasye‘tou‘l ‘tan	Na‘tou ‘tan Naye‘tou ‘tan
Indéfini	Na‘toul ya	Na‘toul ‘tan	Nas‘toul ‘tan	Natou ‘tan
1 p duel	Na‘tewoul ya	Na‘tewoul ‘tan	Nas‘tewoul ‘tan	Na‘tewou ‘tan
2 p “	Na‘tewou ‘la	Na‘tewou‘l ‘tan	Nas‘tewou‘l ‘tan	Na‘tewouh ‘tan
3 p “	Nahehe‘toul la Naheyetoul la	Naheye‘tou‘l ‘tan	Nas heye‘tou‘l ‘tan	Naheye‘tou ‘tan
1 p plur	Dana‘tewoul ya	Dana‘tewoul ‘tan	Danas‘tewoul ‘tan	Dana‘tewou ‘tan
2 p “	Dana‘tewou ‘la	Dana‘tewou‘l ‘tan	Danas‘tewou‘l ‘tan	Dana‘tewouh ‘tan
3 p “	Danahehe‘toul la	Danahehe‘tou‘l ‘tan	Danas hehe‘tou‘l ‘tan	Danaheye‘tou ‘tan
Indéfini	Dana‘toul ya	Dana‘toul ‘tan	Danas‘toul ‘tan	Dana‘tou ‘tan

La lettre *l* inflectée, qui termine le mot, à certains temps de ces conjugaisons, marque le progressif, et représente la marche, le mouvement en avant.

pesle'l, *pinle'l* se conjugue sur *napesle'l*, *napinle'l* ; *pes'tin'l*, *pin't-in'l* sur *napes'tin'l*, *napin'tin'l* ; *pes'tinl*, *pin'ltin'l* sur *napes'tin'l*, *na-pin'l'tin'l*, en retranchant la particule *na*. Seulement *pes'tin'l*, *pin'l'tin'l* fait au passé *'tepi'l'tan*, *'tepin'l'tan*, au lieu de *'tepi'l'tin*, *'tepin'l'tin*.

VERBES SIGNIFIANT PORTER A DOS

'Tippin, je porte un fardeau ;

Na'tes'gin, je porte un fardeau vers une destination quelconque ;

"An nes'gin, je porte un fardeau, en me rendant chez moi.

PRÉSENT

1 p sing 'Tiρ ρin	Na'tes 'gin	"An nes 'gin
2 p " 'Tin ρin	Na'tin 'gin	"An nin 'gin
3 p " 'Teρ-ρin ; ye'teρ ρin	Na'te 'gin	"An ne 'gin
Indéfini Serzh ρin ; tssin 'gin	Nase 'gin	"Antssin 'gin
1 p duel 'Ti 'gi	Na'tezhi 'gin	"An ni 'gin
2 p " 'Tou 'i	Na'touh 'gin ; na'tou 'in	"An nouh 'gin
3 p " He'teρρi ; heye'teρ ρi	Nahe'te 'gin	"Anhehin 'gin
1 p plur Da'ti 'gi ; ttchye'e'l'til de'l	Naettchye'e'l'tezhil del	"Anttchye'e'l enil del
2 p " Da'tou 'i ; ttchye'e'l'tou'l de'l	Naettchye'e'l'tou'l del	"Anttchye'e'l enou'l del
3 p " Dahe'teρ ρi ; ttchyeda'e'l'e'te'l de'l	Danattchye'e'l'te'l del	"Anttchye'e'l e'ehin'l del
Indéfini Daseρ ρi ; ttchyeda'e'l se'l de'l	Danattchye'e'lse'l del	"Anttchye'e'l etssin'l del

PASSÉ

1 p sing (*C'est le passé de* na'tes'gin), *apparem-*	Nae'teρes 'gi	"Anρes 'gi
2 p " *ment, parceque, n'ayant pas dû garder son*	Nae'teρin 'gi	"Anρin 'gi
3 p " *fardeau sur son dos, on l'aura porté à une*	Nae'teρin 'gi	"Anρe 'gi ; "anye 'gi
Indéfini *destination quelconque.*	Naeseρe 'gi	"Antsse 'gi
1 p duel	Nae'teρi 'gi	"Anρi 'gi
2 p "	Nae'teρouh 'gi	"Anρouh 'gi
3 p "	Naehe'teρe 'gi	"Anheρe 'gi
1 p plur	Dana'teρi 'gi	"Andaρi 'gi
2 p "	Dana'teρouh 'gi	"Andaρouh 'gi

PASSÉ (*suite*)

3 p plur	Nadahe'teρe 'gi	"Andaρe 'gi
Indéfini	Nadaseρe 'ρi	"Andatsse 'gi

FUTUR

1 p sing E'tous 'e	Na'tous 'gi	"An ous 'ge
2 p " E'tewoun ρe	Na'tewoun 'gi	"Anwoun 'ge
3 p " E'touρ ρe ; ye'touρ ρe	Na'tou 'gi	"An ou 'ge ; "anyou 'ge
Indéfini Souρ ρe	Nasou 'gi	"Antssou 'ge
1 p duel E'tewou 'ge	Na'tewou 'gi	"Anwou 'ge
2 p " E'tewou 'e	Na'tewouh 'gi	"Anwouh 'ge
3 p " Ehe'touρ ρe ; eheye'touρ ρe	Nahe'tou 'gi	"Anheou 'ge
1 p plur Dae'tewou'ge ; ttchye'e'l'tewoul de'l	Dana'tewou 'gi	"Andawou 'ge
2 p " Dae'tewou'e ; ttchye'e'l'tewou'l de'l	Danatewouh 'gi	"Andawouh 'ge
3 p " Dahe'touρ ρe ; ttchye'e'l'tou'l de'l	Danahe'tou 'gi	"Anda'eou 'ge
Indéfini Dasouρ ρe ; ttchye'e'lsou'l de'l	Danasou 'gi	"Andatssou 'ge

Remarques.—Les terminaisons *'gin*, *'gi*, *'ge*, *'e*, dans ces conjugaisons, représentent le fardeau qui est porté ; (de *'e'l*, qui veut dire fardeau). C'est pour cela qu'au pluriel du temps présent, ces conjugaisons, abandonnant leur forme régulière, font : *tlchye'e'l'tilde'l*, *naettchye'e'l'tezhildel*, *''anttchye'e'l enildel.* Même, au futur, *e'tous'e* fait, au pluriel : *dae'tewou'ge* ou *ttchye'e'l'tewoulde'l.* En analysant les mots, nous avons : *ttchye*, marquant la position du fardeau ; *na* et *''an*, sa destination ; *e*, connective dans *naettchye'e'l'tildel ; e*, connective aussi dans *'e'l enildel ; 'tilde'l*, nous le partons, actif de *'tidde'l*, nous partons ; *'tezhildel*, nous l'avons parti, actif de *'tezhiddel*, nous sommes partis ; *nildel*, nous l'avons venu, actif de *ninidel*, nous sommes venus. Je sais bien que partir et venir ne peuvent être que verbes neutres. Si je les fais actifs ici, c'est pour donner l'intelligence de ces mots montagnais.

Na'tes'gin a un synonyme très usité : *napes'ge'l*, *napin'gel*, *nape'gel*, *natsse'ge'l.* Passé, naozhes'gin ; indéfini, naetssouh'gin. Futur, na'tous'ge ; indéfini, nasou'ge.

'Tippin a pour progressif *epes'e'l ;* 2e p., epinpe'l ; 3e p., eppe'l ; indéfini, tsseppe'l. Passé, houzhippin ; indéfini, etssouppin. Futur, e'tous'e ; 2e p., e'tewounpe ; indéfini, etssouppe.

Il ne sera, peut-être, pas inutile de conjuguer ici aussi les quelques verbes signifiant porter de l'eau, ces verbes étant d'un usage très fréquent.

La particule *'tan*, que l'on met devant le verbe, représente le lac, le puits, ou la fontaine où l'on a puisé l'eau que l'on porte. Si l'on fait abstraction de lac, de puits, de fontaine, pour ne parler tout bonnement que de l'eau que l'on porte, on laisse de côté la particule *'tan*, pour la remplacer par *na* qui marque alors le trajet, le va-et-vient. Pourtant, à l'habituel, rien ne peut remplacer *'tan.*

De même, chaque fois que le verbe commence par *'tes*, c'est toujours *'tan* qu'il faut employer. Et la raison en est que cette particule *'tes*, dans les verbes en question, exprime toujours l'idée de départ du lac, du puits ou de la fontaine, avec l'eau qu'on y est allé chercher.—*'Tou* signifie eau.

'Tou 'tan'tes'kai, je pars du lac, avec de l'eau dans un plat,

'Tou 'tan'tes'tin, je pars du lac, avec de l'eau dans une chaudière, un seau, un baril.

PRÉSENT

1 p sing	'Tou'tan'tes 'kai	'Tou'tan'tes 'tin
2 p "	'tan'tin 'kai	'tan'tin'l 'tin
3 p "	'tan'te 'kai	'tan'te'l 'tin
Indéfini	'tan'te 'kai	'tan'tel 'tin
1 p duel	'tan'ti 'kai	'tan'til 'tin
2 p "	'tan'touh 'kai	'tan'tou'l 'tin
3 p "	'tanhe'te 'kai	'tanhe'te'l 'tin
1 p plur	'tanda'ti 'kai	'tanda'til 'tin
2 p "	'tanda'touh 'kai	'tanda'tou'l 'tin
3 p "	'tandahe'te 'kai	'tandahe'te'l 'tin
Indéfini	'tanda'te 'kai	'tanda'tel 'tin

PASSÉ

1 p sing	'Tou'tan'te*ρ*i 'kai	'Tou'tan*ρ*i'l 'tin
2 p "	'tan'te*ρ*in 'kai	'tan*ρ*in'l 'tin
3 p "	'tan'te*ρ*in 'kai	'tan*ρ*in'l 'tin
Indéfini	'tan'te*ρ*e 'kai	'tan*ρ*el 'tin
1 p duel	'tan'te*ρ*i 'kai	'tan*ρ*il 'tin
2 p "	'tan'te*ρ*ouh 'kai	'tan*ρ*ou'l 'tin
3 p "	'tanhehe'te*ρ*in 'kai	'tanhe*ρ*in'l 'tin
1 p plur	'tanda'te*ρ*i 'kai	'tanda'te*ρ*il 'tin
2 p "	'tanda'te*ρ*ouh 'kai	'tanda'te *ρ*ou'l 'tin
3 p "	'tandahe'te*ρ*in 'kai	'tandahe'te*ρ*in'l 'tin
Indéfini	'tanda'te*ρ*e 'kai	'tanda'te*ρ*el 'tin

FUTUR

1 p sing	'Tou'tan'tous 'ka	'Tou'tan'tous 'tan
2 p "	'tan'tewoun 'ka	'tan'tewoun'l 'tan
3 p "	'tan'tou 'ka	'tan'tou'l 'tan
Indéfini	'tan'tou 'ka	'tan'toul 'tan
1 p duel	'tan'tewou 'ka	'tan'tewoul 'tan
2 p "	'tan'tewouh 'ka	'tan'tewou'l 'tan
3 p "	'tanhehe'tou 'ka	'tanhehe'tou'l 'tan

FUTUR (*suite*)

1 p plur	'Tou'tanda'tewou 'ka	'Tou'tanda'tewoul 'tan
2 p "	'tanda'tewouh 'ka	'tanda'tewou'l 'tan
3 p "	'tandahe'tou 'ka	'tandahe'tou'l 'tan
Indéfini	'tanda'tou 'ka	'tandatoul 'tan

Porter dans un plat, ou bien dans une chaudière, un seau, un baril l'eau que l'on vient de puiser.

PRÉSENT

1 p sing	'Tou'tanρes 'ka'l	'Tou'tanρes 'tin'l
2 p "	'Tou'tanρin 'ka'l	'Tou'tanρin'l 'tin'l
3 p "	'Tou'tanρe'ka'l	'Tou'tanρe'l 'tin'l
Indéfini	'Tou'tanρe 'ka'l	'Tou'tanρel 'tin'l
1 p duel	'Tou'tanρi 'ka'l	'Tou'tanρil 'tin'l
2 p "	'Tou'tanρouh 'ka'l	'Tou'tanρou'l 'tin'l
3 p "	'Tou'tanhehe 'ka'l	'Tou'tan'heρe'l 'tin'l
1 p plur	'Tou'tandaρi 'ka'l	'Tou'tandaρil 'tin'l
2 p "	'Tou'tandaρouh 'ka'l	'Tou'tandaρou'l 'tin'l
3 p "	'Tou'tandahe 'ka'l	'Tou'tandaheρe'l 'tin'l
Indéfini	'Tou'tandaρe 'ka'l	'Tou'tandaρel 'tin'l

PASSÉ

1 p sing	'Tou'tanρi'kai	'Tou'tanρi'l 'tin
2 p "	'Tou'tanρin'kai	(*Comme le passé de*
3 p "	'Tou'tanρin 'ka'i	'Tan'tes 'tin
Indéfini	'Tou'tanρe 'kai	
1 p duel	'Tou'tanρi 'kai	
2 p "	'Tou'tanρouh 'kai	
3 p "	'Tou'tanhèèρin 'kai	
1 p plur	'Tou'tandaρi 'kai	
2 p "	'Tou'tandaρouh 'kai	
3 p "	'Tou'tandaheρin 'kai	
Indéfini	'Tou'tandaρe 'kai	

FUTUR

1 p sing	'Tou'tan'tous 'ka	'Tou'tan'tous 'tin
2 p "	(*Comme le futur de*	'Tou'tan'tewoun'l 'tin
3 p "	'tan'tes 'kai)	'Tou'tan'tou'l 'tin
Indéfini		'Tou'tan'toul 'tin
1 p duel		'Tou'tan'tewoul 'tin
2 p "		'Tou'tan'tewou'l 'tin
3 p "		'Tou'tanhehe'tou'l 'tin
1 p plur		'Tou'tanda'tewoul 'tin
2 p "		'Tou'tanda'tewou'l 'tin
3 p "		'Tou'tandahehe'tou'l 'tin
Indéfini		'Tou'tanda'toul 'tin

Ces deux dernières conjugaisons ont une seconde forme du passé pour signifier porter là où on la demande, l'eau que l'on apporte du lac ou de la fontaine.

1 p sing	'Tou'tanzhi 'kan	'Tou'tanzhi'l 'tan
2 p "	'Tou'tanzhin 'kan	'Tou'tanzhin'l 'tan
3 p "	'Tou'tanzhe 'kan	'Tou'tanzhe'l 'tan
Indéfini	'Tou'tan 'kan	'Tou'tanl 'tan
1 p duel	'Tou'tanzhi 'kan	'Tou'tanzhil 'tan
2 p "	'Tou'tanzhouh 'kan	'Tou'tanzhou'l 'tan
3 p "	'Tou'tanheyerzh 'kan	'Tou'tanheye'l 'tan
1 p plur	'Tou'tanzhi 'kan	'Tou'tanzhil 'tan
2 p "	'Tou'tanzhouh 'kan	'Tou'tanzhou'l 'tan
3 p "	'Tou'tanheyerzh 'kan	'Tou'tanheye'l 'tan
Indéfini	'Tou'tan 'kan	'Tou'tanl 'tan

Porter simplement de l'eau dans un plat ou une chaudière, un seau, un baril, abstraction faite de lac, de puits, de fontaine.

PRÉSENT

1 p sing	'Tou na*p*es 'ka'l	Na*p*es 'tin'l
2 p "	Na*p*in 'ka'l	(*Comme* 'tan*p*es 'tin'l, *en*
3 p "	Na*p*e 'ka'l ; naye 'kal	*remplaçant* 'tan *par* na)

PRÉSENT (*suite*)

Indéfini	Na*p*e 'ka'l, etc.	
1 p duel	(*Comme le ci-devant*	Na*p*il'tin'l
2 p "	'Tan*p*es 'ka'l, *en*	
3 p "	*remplaçant* 'tan *par*	
1 p plur	na)	Dana*p*il 'tin'l

PASSÉ

1 p sing	'Tou na*p*i 'kai (*Comme* 'tan*p*i 'kai *en remplaçant* 'tan *par* na)	'Tou na'te*p*i'l 'tin (*Comme* 'tan'te*p*i'l 'tin *en remplaçant* 'tan par na)

FUTUR

1 p sing	Na'tous 'ka (*Comme* 'tan'tous 'ka, *en remplaçant* 'tan *par* na)	Na'tous 'tin (*Comme* 'tan'tous 'tin *en remplaçant* 'tan *par* na)

Porter fréquemment ou habituellement de l'eau, être porteur d'eau.

Cette conjugaison a deux formes. L'une, *'tou'tansli*, signifie porter de l'eau par obligeance ou par habitude, et sans avoir besoin d'être commandé. L'autre, *'tou'tanzhesle*, renferme, au contraire, l'idée d'engagement, ou de commandement, d'ordres donnés et reçus. Donc :

PRÉSENT

1 p sing	'Tou'tans li	'Tou'tanzhes le
2 p "	'tanel li	'tanzhin le
3 p "	'tanyel li	'tan 'le
Indéfini	'tan li	'tanhl ye
1 p duel	'tanil yi	'tanzhil ye
2 p "	'tan ou 'li	'tanzhou 'le
3 p "	'tanheyel li	'tanheye 'le
1 p plur	'tandail yi	'tandazhil ye
2 p "	'tan ou 'li	'tandazhou 'le
3 p "	'tandaheyel li	'tandaheye 'le
Indéfini	'tanl yi	'tanhl ye

PASSÉ

1 p sing	'Tou'tanρil li	'Tou'tanzhil la
2 p "	'tanρin li	'tanzhin la
3 p "	'tanyeρin li	'tanyerzh la
Indéfini	'tanρel yi	'tanhl ya
1 p duel	'tanρil yi	'tanzhil ya
2 p "	'tanρou 'li	'tanzhou 'la
3 p "	'tanheyeρin li	'tanheyerzh la
1 p plur	'tandaρil yi	'tandazhil ya
2 p "	'tandaρou 'li	'tandazhou 'la
3 p "	'tandaheyeρin li	'tandaheyerzh la
Indéfini	'tandaρel yi	'tanhl ya

FUTUR

1 p sing	'Tou'tanwas li	'Tou'tanhwas le'l
2 p "	'tanwoun li	'tanwoun le'l
3 p "	'tanyoul li	'tanyoul le'l
Indéfini	'tanwal yi	'tanwal ye'l
1 p duel	'tanwoul yi	'tanwoul ye'l
2 p "	'tanwou 'li	'tanwou 'le'l
3 p "	'tanheyoul li	'tanheyoul le'l
1 p plur	'tandawoul yi	'tanwoul ye'l
2 p "	'tandawou 'li	'tanwou 'le'l
3 p "	'tandaheyoul li	'tanheyoul le'l
Indéfini	'tanwal yi	'tanwalye'l

Rapprochez ces conjugaisons des conjugaisons signifiant placer, apporter, descendre.

VERBES SIGNIFIANT TRANSPORT PAR EAU

'E'tes'ki, transporter pour une destination autre que chez soi ;

'Enines'ki, amener ailleurs que chez soi (habituel) ;

'E'tazhes'ki, même sens que *'enines'ki* (casuel).

On élève la voix sur la particule *'ki*, *'ke* ou *'ke'l* de ces trois conjugaisons.

PRÉSENT

(Point de départ)

1 p sing	‘E‘tes ‘ki	‘Enines ‘ki	‘E‘tazhes ‘ki
2 p “	‘E‘tin‘l ‘ki	‘Eninin‘l ‘ki	‘E‘tazhin‘l ‘ki
3 p “	‘E‘te‘l ‘ki ; ye‘te‘l ‘ki	‘Enin‘l ‘ki ; yenin‘l ki	‘E‘tazhe‘l ‘ki ; ye‘tazhe‘l ‘ki
Indéfini	‘E‘tel ‘ki	‘Eninl ‘ki	‘E‘tal ‘ki
1 p duel	‘E‘til ‘ki	‘Eninil‘ki	‘E‘tazhil ‘ki
2 p “	‘E‘tou‘l ‘ki	‘Eninou‘l ki	‘E‘tazhou‘l ‘ki
3 p “	‘Ehe‘te‘l ‘ki ; ‘eye‘te‘l ‘ki	‘Enihehin‘l ‘ki ; yenihehin‘l ‘ki	‘E‘tahehe‘l ; ye‘tahehe‘l ‘ki
1 p plur	‘E‘til ‘ki	‘Enidail ‘ki	‘E‘tadazhil ‘ki
2 p “	‘E‘tou‘l ‘ki	‘Enidanou‘l ‘ki	‘E‘tadazhou‘l ‘ki
3 p “	Da‘ehe‘te‘l ‘ki ; De‘eye‘te‘l ‘ki	‘Enida‘ehin‘l ‘ki ; yenida‘ehin‘l ‘ki	‘E‘tadahehe‘l ‘ki ; ye‘tadahehe‘l ‘ki
Indéfini	‘E‘tel ‘ki	‘Eninl ‘ki	‘E‘tadal ‘ki

PASSÉ

	(L’on est parti)	*(En route)*		
1 p sing	‘E‘ti‘l ‘kin	‘Eρes ‘ke‘l	‘Enini‘l ‘kin	‘E‘tazhi‘l ‘kin
2 p “	‘E‘tin‘l ‘kin	‘Eρin‘l ‘ke‘l	‘Eninin‘l ‘kin	‘E‘tazhin‘l ‘kin
3 p “	Ye‘te‘l ‘kin	Yeρe‘l ‘ke‘l	Yeninin‘l ‘kin	Ye‘tazhe‘l ‘kin
Indéfini	‘E‘tel ‘kin	‘Eρel ‘ke‘l	‘Eninl ‘kin	‘E‘ta‘l ‘kin
1 p duel	‘E‘tezhil ‘kin	‘Eρil ‘ke‘l	‘Eninil ‘kin	‘E‘tazhil ‘kin
2 p “	‘E‘tou‘l ‘kin	‘Eρou‘l ‘ke‘l	‘Eninou‘l ‘kin	‘E‘tazhou‘l ‘kin
3 p “	‘Eye‘te‘l ‘kin	‘Eyeρe‘l ‘ke‘l	Yeni‘ehenin‘l ‘kin	Ye‘tahehe‘l ‘kin

PASSÉ (*suite*)

1 p plur	‘Eda‘tezhil ‘kin	‘Eda*ρ*il ‘ke‘l	‘Eninil ‘kin	‘E‘tadazhil ‘kin
2 p “	‘Eda‘tezhou‘l ‘kin	‘Eda*ρ*ou‘l ‘ke‘l	‘Eninou‘l ‘kin	‘E‘tadazhou‘l ‘kin
3 p “	Da‘eye‘tel ‘kin	Da‘eye*ρ*e‘l ‘ke‘l	Yenihenin‘l ‘kin	‘Eye‘tadahehe‘l ‘kin
Indéfini	Dahe‘tel ‘kin	‘E*ρ*el ‘ke‘l	‘Eninl ‘kin	‘E‘ta‘l ‘kin

FUTUR

1 p sing	‘E‘tous ‘ke		‘Eniwas ‘ke‘l	‘E‘tawas ‘ke‘l
2 p “	‘E‘tewoun‘l ‘ke		‘Eniwoun‘l ‘ke‘l	‘E‘tawoun‘l ‘ke‘l
3 p “	‘Ye‘tou‘l ‘ke		Yeniwa‘l ‘ke‘l	Ye‘tawa‘l ‘ke‘l
Indéfini	‘E‘toul ‘ke		‘Eniwal ‘ke‘l	‘E‘tawa‘l ‘ke‘l
1 p duel	‘E‘tewoul ‘ke		‘Eniwoul ‘ke‘l	‘E‘tawoul ‘ke‘l
2 p “	‘E‘tewou‘l ‘ke		‘Eniwou‘l ‘ke‘l	‘E‘tawou‘l ‘ke‘l
3 p “	‘Eye‘tou‘l ‘ke		Yenihehou‘l ‘ke‘l	Ye‘tahehou‘l ‘ke‘l
1 p plur	‘Eda‘tewoul ‘ke		‘Enidawoul ‘ke‘l	‘E‘tadawoul ‘ke‘l
2 p “	‘Eda‘tewou‘l ‘ke		‘Enidawou‘l ‘ke‘l	‘E‘tadawou‘l ‘ke‘l
3 p “	Daheye‘tou‘l ‘ke		‘Enidahehou‘l ‘ke‘l	Ye‘tadahou‘l ‘ke‘l
Indéfini	‘E‘toul ‘ke		‘Eniwal ‘ke‘l	‘E‘tadawa‘l ‘ke‘l

'ENINS'KI, 'E'TANS'KI, AMENER, TRANSPORTER CHEZ SOI

On baisse la voix sur la particule *'ki*, *'kin* ou *'ke* de ces deux conjugaisons.

PRÉSENT

1 p sing 'Enins 'ki	'E'tans 'ki
2 p " 'Eninin'l 'ki	'E'tane'l 'ki
3 p " 'Eniyin'l 'ki	'E'tanye'l 'ki
Indéfini 'Enil 'ki	'E'tanl 'ki
1 p duel 'Eninil 'ki	'E'tanhil 'ki
2 p " 'Eninou'l 'ki	'E'tan ou'l 'ki
3 p " 'Eniye'l 'ki	'E'tanheye'l 'ki
1 p plur 'Enidanil 'ki	'E'tandahil 'ki
2 p " 'Enidanou'l 'ki	'E'tanhou'l ,ki
3 p " 'Enidaye'l 'ki	'E'tandayehe'l 'ki
Indéfini 'Edanil 'ki	'E'tanl 'ki

PASSÉ

(L'on vient d'arriver avec ce que l'on amène)

1 p sing 'Enini'l 'kin	'E'tanzhi'l 'kin
2 p " 'Eninin'l 'kin	'E'tanzhin'l 'kin
3 p " 'Eninin'l 'kin	'E'tanye'l 'kin
Indéfini 'Enil 'kin	'E'tanl 'kin
1 p duel 'Eninil 'kin	'E'tanzhil 'kin
2 p " 'Eninou'l 'kin	'E'tanzhou'l 'kin
3 p " 'Enihenin'l 'kin	'E'tanheye'l 'kin
1 p plur 'Eninil 'kin	'E'tandazhil 'kin
2 p " 'Eninou'l 'kin	'E'tandazhou'l 'kin
3 p " 'Enidanin'l 'kin	'E'tandaheye'l 'kin
Indéfini 'Enil 'kin	'E'tanl 'kin

PASSÉ (*éloigné*)

1 p sing 'Eni*ρ*i'l 'ki	'E'tan*ρ*i'l 'ki
2 p " 'Eni*ρ*in'l 'ki	'E'tan*ρ*in'l 'ki
3 p " 'Eni*ρ*in'l 'ki	'E'tanye*ρ*in'l 'ki
Indéfini 'Eni*ρ*el 'ki	'E'tan*ρ*el 'ki

PASSÉ (*suite*)

1 p duel	'Eniρil 'ki	'E'tanρil 'ki
2 p "	'Eniρou'l 'ki	'E'tanρou'l 'ki
3 p "	'Eniheρe'l 'ki	'E'tanheyeρin'l ki
1 p plur	'Eniρil 'ki	'E'tandaρil 'ki
2 p "	'Eniρou'l 'ki	'E'tandaρou'l 'ki
3 p "	'Enidaρe'l 'ki	'E'tandayeρin'l 'ki
Indéfini	'Edaniρel 'ki	'Eda'tanρel 'ki

FUTUR

1 p sing	'Eniwas 'ke	'E'tanwas 'ke
2 p "	'Eniwoun'l 'ke	'E'tanwoun'l 'ke
3 p "	{ 'Eniwa'l 'ke 'Eniyou'l 'ke	'E'tanyou'l 'ke
Indéfini	'Eniwal 'ke	'E'tanwal 'ke
1 p duel	'Eniwoul 'ke	'E'tanwoul 'ke
2 p "	'Eniwou'l 'ke	'E'tanwou'l 'ke
3 p "	'Eniyewa'l 'ke	'E'tanheyou'l 'ke
1 p plur	'Eniwoul 'ke	'E'tandawoul 'ke
2 p "	'Eniwou'l 'ke	'E'tandawou'l 'ke
3 p "	'Enidayewa'l 'ke	'E'tandaheyou'l 'ke
Indéfini	'Enidawal 'ke	'E'tandawal 'ke

Il y a encore le verbe *'tanyouρelye*, amener, par eau, des effets, des marchandises, qui est très employé ; *'tan*, par eau, *you*, des effets, des marchandises, *ρelye*, on amène. Présent, 1re p., 'tanyouρesle ; 2e p., 'tanyouρinle ; indéfini, 'tanyouρelye. Passé, 1re p. sing., 'tanyouρilla ; indéfini, 'tanyouehlya ; 1re p. plur., 'tanyouρilya ; indéfini, 'tanyouehlya. Futur, 'tanyououslе'l ; 2e p., 'tanyouwounle'l, et aussi, 'tanyouzhinle (impératif) ; indéfini, 'tanyououlye'l.

12ème CLASSE.—VERBES A MOUVEMENT

Les deux particules *na* et *''an* jouent un grand rôle dans les verbes à mouvement. Rappelez-vous ce que j'en ai dit, en expliquant les racines.

Toutes deux signifient, ou bien, que l'on s'en va, que l'on s'en retourne chez soi, ou bien que l'on se rend à tel lieu prévu, déterminé. Ainsi, vous voyez quelqu'un marcher, et, ne sachant où il va, vous demandez : *Nopin pe'gali, edlapin ?* Qui est celui-là là-bas qui marche ? Mais lui qui sait où il va, dirait : *Napesda'l, sekon en tssenn napesda'l,* je marche, je m'en vais chez moi. La particule *"an* exprime à peu près exclusivement l'action de s'en aller chez soi ; tandis que la particule *na* sert à exprimer et cela, et l'action de se diriger vers un but déterminé.

La particule *"an* s'emploie aussi quelquefois pour signifier : perdre son chemin, s'égarer.

Ces verbes à mouvement ont deux formes : l'une, pour les mouvements par terre, et l'autre, pour les mouvements par eau. Je les conjuguerai ordinairement de front.

Mais, auparavant, il sera peut-être bon de vous faire connaître le sens de certaines expressions que vous entendrez souvent dans vos voyages :

1o. Passage, direction d'un chemin : *'tinlou 'terzh"ai.*

2o. Chemins qui fourchent : *e'lkke 'tinlou petta.*

3o. Fourche, ou point de jonction de deux ou plusieurs chemins : *'tinlou e'lepitta.*

4o. Chemins qui se croisent : *e'ldzin'tezh 'tetta* ou *'terzh"a.*

5o. Sentier, à côté du grand chemin, pour éviter un mauvais pas : *"anen na 'tinlou she "a.*

6o. Route passant, v. g. sur un côteau de sable : *shai ttazhe lare 'tinlou 'terzh"ai.*

7o. J'ai déjà passé souvent par ce chemin : *kkaldone diri 'tounloukke nazhiyi.*

8o. Passage entre deux roches, pour sauter un rapide : *dshe 'geze nahorzh"ain hotchehodin"a ; hotchehodin"a,* il y a par où sauter.

9o. Eau très agitée, en parlant d'un rapide : *'tapaze ;* ou encore : *ya 'tattchyi'l,* ou, *'tou yattchyi'l,* l'eau jaillit en l'air.

10. Roche par-dessus laquelle l'eau passe dans un rapide, mais de manière pourtant qu'il paraisse qu'il y a là une roche : *dshekke dape nazhellin.*

11. Roche qui parait à la surface de l'eau dans un rapide : *dshe nanepinlin*, mot-à-mot : roche autour de laquelle l'eau passe. Ou encore : *dshe tta depinlin*, roche que l'eau passe.

12. Remous, tournoiement de l'eau qui revient battre la roche qu'elle vient de franchir : *dshe tchape etssin napel''o'l.*

13. Batture de roches : *dshe 'ta ninlin*, mot-à-mot : qui coule parmi les roches. Ou encore : *dshe tchennen*, mot-à-mot : bras de roches.

14. Source d'une rivière : *tta hoye*, ou, *tta otssinn des 'apinlin.*

15. Cours d'une rivière : *dess 'terzhlin.* Passé, *'tepinlin.* Futur, *'toullin.*

16. Le cours de l'eau vers la mer : *dess 'tou tcho' 'ka 'terzhlin.*

17. Rivière se jetant dans la mer : *dess 'tou 'epinlin ;* plur., *'tou 'edapinlin.* Futur, *'tou 'epoullin ;* plur., *'tou 'edapoullin.*

18. Rivière passant à travers un ou plusieurs lacs : *dess 'tou 'ta-'terzhlin.*

19. Voilà un accroc fait à un habit. Si le morceau tient encore, on dira : *ha'ka'l inttchyell.* Si l'on a fait cet accroc avec un couteau, on dira : *ha'ka'l pelttazh.* C'est donc, par analogie, que l'on dit d'une rivière qui ne tombe dans un lac que pour en sortir presqu'aussitôt, laissant, d'un côté, presque tout le lac : *dess 'tou ha'ka'l pinlin*, mot-à-mot : le cours de la rivière fait un accroc au lac. Ce mot *a'ka'l, ha'ka'l* signifie ordinairement poche.

20. Il vente beaucoup au large du lac : *'tattchyasin 'tazheltssi.* Le lac est agité au large : *'tattchyasin napidda*, ou encore, *'tattchyasin 'ta'tadehe'tin.* Le vent vient du large : *nihotta pin'ltssi*, etc., etc.

'TESSAI, JE PARS PAR TERRE ; 'TES'KI, JE PARS PAR EAU

	PRÉSENT		PASSÉ	
1 p sing	'Tes sai	'Tes 'ki	'Ti ya	'Ti 'kin
2 p "	'Tin *p*ai	'Tin 'ki	'Tin ya	'Tin 'kin
3 p "	'Te*p* *p*ai	'Te 'ki	'Terzh ya	'Terzh 'kin
Indéfini	Ye'ted di	Se 'ki	Ye'ted di	Serzh 'kin

	PRÉSENT (*suite*)		PASSÉ (*suite*)	
1 p duel	'Ti ttas	'Ti 'ki	'Tezhi ttas	'Tezhi 'kin
2 p "	'Touh "as	'Touh 'ki	'Touh "as	'Touh 'kin
3 p "	Hehe'te "as	Hehe'te 'ki	Hehe'terzh"as	Hehe'terzh'kin
Indéfini	Se "as	Se 'ki	Se "as	Serzh 'kin
1 p plur	'Tid de'l	'Tid de'l	'Tezhid del	'Tezhid del
2 p "	'Touh de'l	'Touh de'l	'Touh del	'Touh del
3 p "	{ 'Ted de'l Hehe'ted de'l	{ 'Ted del Hehe'ted de'l	Heheterzh del	Hehe'terzh del
Indéfini	Sed de'l	Sed de'l	Serzh del	Tsserzh del

FUTUR

1 p sing	'Tous sa	'Tous 'ke
2 p "	'Tewoun ya	'Tewoun 'ke
3 p "	'Tou ya	'Tou 'ke
Indéfini	Ye'toud di	Sou 'ke
1 p duel	'Tewou ttas	'Tewou 'ke
2 p "	'Tewouh "as	'Tewouh 'ke
3 p "	Hehe'tou "as	Hehe'tou 'ke
Indéfini	Sou "as	Sou 'ke
1 p plur	'Tewoud de'l	'Tewoud de'l
2 p "	'Tewouh de'l	'Tewouh de'l
3 p "	Hehe'toud del	Hehe'toud de'l
Indéfini	Soud de'l	Soud de'l

REMARQUE.—A l'habituel, la terminaison : *ttas*, *"as*, du duel, est remplacée par *ttais*, *"ais ;* au pluriel, la terminaison *de'l* est remplacée par *di'l*. Et il en est ainsi pour tous les verbes de forme semblable.

ρESSA'L, MARCHER A PIED, SANS BUT DÉTERMINÉ ; ρES'KE'L, AVANCER, VOYAGER EN BERGE, OU EN CANOT

	PRÉSENT		PASSÉ	
1 p sing	ρes sa'l	ρes 'ke'l	Houzhi ya	Houzhi 'kin
2 p "	{ ρin 'ga'l Neg 'ga'l	ρin 'ke'l	Houzhin ya	Houzhin 'kin
3 p "	ρe 'ga'l	ρe 'ke'l	Hourzh ya	Hourzh 'kin

Indéfini Yed di'l	Tsse 'ke'l	Youh dik	Tssourzh 'kin
1 p duel ρi ttas	ρi 'ke'l	Houzhi ttas	Houzhi 'kin
2 p " ρouh "as	ρouh 'ke'l	Houzhouh "as	Houzhouh 'kin
3 p " Hehe "as	Hehe 'ke'l	Hehourzh "as	Hehourzh 'kin
Indéfini Tsse "as	Tsse 'ke'l	Youh dik	Tssourzh 'kin
1 p plur ρid de'l	Daρi 'ke'l	Houzhid del	Daouzhi 'kin
2 p " ρouh de'l	Daρouh 'ke'l	Houzhouh del	Daouzhouh 'kin
3 p " Hehed de'l	Dahehe 'ke'l	Hehourzh del	Dahehourzh 'kin
Ind { Yed di'l / Tssed di'l	Datsse 'ke'l	Tssourzh del	Datssourzh 'kin

FUTUR

C'est 'tous sa, 'tous 'ke, *comme ci-dessus*

NAρESDA'L, ALLER A PIED VERS UN BUT DÉTERMINÉ ; NAρES'KE'L, ALLER PAR EAU VERS UN BUT DÉTERMINÉ

PRÉSENT		PASSÉ	
1 p sing Naρes da'l	Naρes 'ke'l	Naozhes tya	Naozhes 'kin
2 p " Naρin da'l	Naρin 'ke'l	Naozhin dya	Naozhin 'kin
3 p " Naρed da'l	Naρe 'ke'l	Naouh tya	Naourzh 'kin
Indéfini Nayed di'l	Natsse 'ke'l	Nayouh dik	Natssouh 'kin
1 p duel Naρi ttas	Naρi 'ke'l	Naozhi ttas	Naozhi 'kin
2 p " Naρouh ttas	Naρouh 'ke'l	Naozhouh ttas	Naozhouh 'kin
3 p " Nahehe ttas	Nahehe 'ke'l	Nahehou ttas	Nahehou 'kin
Indéfini Natsse ttas	Natsse 'ke'l	Nayouh dik	Natssouh 'kin
1 p plur Naρid de'l	Danaρi 'ke'l	Naozhid del	Danaozhi 'kin
2 p " Naρouh de'l	Danaρouh 'ke'l	Naozhouh del	Danaozhouh 'kin
3 p " Naheρed de'l	Danahehe 'ke'l	Nahehourzh del	Danahehou 'kin
Indéfini Natssed de'l	Danatsse 'ke'l	Natsouh del	Danatssouh 'kin

FUTUR

1 p sing Naous tya	Na'tous 'ke
2 p " Na'tewoun dya	Na'tewoun 'ke
3 p " Na'tou dya	Na'tou 'ke
Indéfini Naye'toud di	Natssou 'ke

FUTUR (*suite*)

1 p duel	Nawou ttas	Na'tewou 'ke
2 p "	Nawouh "as	Na'tewouh 'ke
3 p "	Nahehou ttas	Nahe'tou 'ke
Indéfini	Nayouh dik	Natssou 'ke
1 p plur	Nawoud de'l	Dana'tewou 'ke
2 p "	Nawouh de'l	Dana'tewouh 'ke
3 p "	Nahehoud de'l	Dana'tou 'ke
Indéfini	Natssoud de'l	Danatssou 'ke

''AN'TESDAI, JE PARS A PIED, POUR ME RENDRE CHEZ MOI.—''AN'TES'KI, JE PARS PAR EAU, POUR ME RENDRE CHEZ MOI

PRÉSENT

1 p sing	"An'tes dai	"An'tes 'ki
2 p "	"An'tin dai	"An'tin 'ki
3 p "	"An'ted dai	"An'te 'ki
Indéfini	"Anye'ted di	"Anse 'ki
1 p duel	"An'ti ttas	"An'ti 'ki
2 p "	"An'touh ttas	"An'touh 'ki
3 p "	"Anhe'te ttas	"Anhehe'te 'ki
Indéfini	"Anye'ted di	"Anse 'ki
1 p plur	"An'tid de'l	"An'tid de'l
2 p "	"An'touh de'l	"An'touh de'l
3 p "	"Anhehe'ted de'l	"Anhehe'ted de'l
Indéfini	"Ansed de'l	"Ansed de'l

PASSÉ

1 p sing	"An'tes tya	"An'tes 'kin
2 p "	"Antin dya	"An'tin 'kin
3 p "	"An'te dya	"An'te 'kin
Indéfini	"Anye'teh dik	"Anse 'kin
1 p duel	"An'tezhi ttas	"An'tezhi 'kin
2 p "	"An'touh ttas	"An'touh 'kin
3 p "	"Anhehe'te ttas	"Anhehe'te 'kin

PASSÉ (*suite*)

Indéfini	"Anse ttas	"Anseh 'kin
1 p plur	"An'tezhid del	"An'tezhid del
2 p "	"An'touh del	"An'touh del
3 p "	"Anhe'teh del	"Anhe'teh del
Indéfini	"Anseh del	"Anseh del

FUTUR

1 p sing	"An'tous tya	"An'tous 'ke
2 p "	"An'tewoun dya	"An'tewoun 'ke
3 p "	"An'tou dya	"An'tou 'ke
Indéfini	"Anye'toud di	"Ansou 'ke
1 p duel	"An'tewou ttas	"An'tewou 'ke
2 p "	"An'tewouh ttas	"An'tewouh 'ke
3 p "	"Anhehe'tou ttas	"Anhe'tou 'ke
Indéfini	"Anye'toud di	"Ansou 'ke
1 p plur	"An'tewoud de'l	"An'tewoud de'l
2 p "	"An'tewouh de'l	"An'tewouh de'l
3 p "	"Anhehe'toud de'l	"Anhe'toud de'l
Indéfini	"Ansoud de'l	"Ansoud de'l

"ANρESDA'L, JE MARCHE A PIED POUR ME RENDRE CHEZ MOI.—"ANρES'KE'L, J'AVANCE PAR EAU, OU JE RAME POUR ME RENDRE CHEZ MOI

PRÉSENT

1 p sing	"Anρes da'l	"Anρes 'ke'l
2 p "	"Anρin da'l	"Anρin 'ke'l
3 p "	"Anρed da'l	"Anρe 'ke'l
Indéfini	"Anyed di'l	"Antsse 'ke'l
1 p duel	"Anρi ttas	"Anρi 'ke'l
2 p "	"Anρouh ttas	"Anρouh 'ke'l
3 p "	"Anhehe ttas	"Anhehe 'ke'l
Indéfini	"Antsse ttas	"Antsse 'ke'l
1 p plur	"Anρid de'l	"Anρid de'l
2 p "	"Anρouh de'l	"Anρouh de'l
3 p "	"Anhehed de'l	"Anhehed de'l
Indéfini	"Antssed de'l	"Antssed de'l

PASSÉ

C'est "an'tes tya, "an'tes 'kin *comme ci-dessus*

FUTUR

C'est "an'tous tya, "an'tous 'ke, *également comme ci-dessus.*

"AN NESDAI, NINESDAI, J'ARRIVE CHEZ MOI PAR TERRE ; "ANNES'KI, NINES'KI, J'ARRIVE CHEZ MOI PAR EAU

PRÉSENT

1 p sing	"Annes dai	Nines dai	"Annes 'ki	Nines 'ki
2 p "	"Annin dai	Ninin dai	"Annin 'ki	Ninin 'ki
3 p "	"An dai	Nin dai	"An 'ki	Nin 'ki
Indéfini	"Anyin di	Niyin di	"Antssin 'ki	Nitssin 'ki
1 p duel	"Anni ttas	Nini ttas	"Anni 'ki	Nini 'ki
2 p "	"Annouh ttas	Ninouh "as	"Annouh 'ki	Ninouh 'ki
3 p "	"Anhehin ttas	Nihehin ttas	"Anhehin 'ki	Nihehin 'ki
Indéfini	"Anyin di	Niyin di	"Antssin 'ki	Nitssin 'ki
1 p plur	"Annid de'l	Ninid de'l	"Annid de'l	Ninid de'l
2 p "	"Annouh de'l	Ninouh de'l	"Annouh de'l	Ninouh de'l
3 p "	"Anhehin de'l	Nihehin de'l	"Anhehin de'l	Nihehin de'l
Indéfini	Antssin de'l	Nitssin de'l	"Antssin de'l	Nitssin de'l

PASSÉ

1 p sing	"Annes tya	Nines tya	"Annes 'kin	Nines 'kin
2 p "	"Annin dya	Ninin dya	"Annin 'kin	Ninin 'kin
3 p "	"Anh dya	Nin dya	"An 'kin	Nin 'kin
Indéfini	"Anyin dik	Niyin dik	"Antssin 'kin	Nitssin 'kin
1 p duel	"Anni ttas	Nini ttas	"Anni 'kin	Nini 'kin
2 p "	"Annouh ttas	Ninouh "as	"Annouh 'kin	Ninouh 'kin
3 p "	"Anhehin ttas	Nihehin ttas	"Anhehin 'kin	Nihehin 'kin
Indéfini	"Anyin dik	Niyin dik	"Antssin 'kin	Nitssin 'kin

PASSÉ (*suite*)

1 p plur	”Annid del	Ninid del	”Annid del	Ninid del
2 p “	”Annouh del	Ninouh del	”Annouh del	Ninouh del
3 p “	”Anhehin del	Nihehin del	”Anhehin del	Nihehin del
Indéfini	”Antssin del	Nitssin del	”Antssin del	Nitssin del

FUTUR

1 p sing	”Anhwas tya	Niwas tya	”Anhwas ‘ke	Niwas ‘ke
2 p “	”Anwoun dya	Niwoun dya	”Anwoun ‘ke	Niwoun ‘ke
3 p “	”Anhwa dya	Niwa dya	”Anhwa ‘ke	Niwa ‘ke
Indéfini	”Anyoud di	Niyoud di	”Antssou ‘ke	Nitssou ‘ke
1 p duel	”Anwou ttas	Niwou ttas	”Anwou ‘ke	Niwou ‘ke
2 p “	”Anwouh ttas	Niwouh ”as	”Anwouh ‘ke	Niwouh ‘ke
3 p “	”Anhehou ttas	Nihehou ttas	”Anhehou ‘ke	Nihehou ‘ke
Indéfini	”Anyoud di	Niyoud di	”Antssou ‘ke	Nitssou ‘ke
1 p plur	”Anwoud de‘l	Niwoud de‘l	”Anwoud de‘l	Niwoud de‘l
2 p “	”Anwouh de‘l	Niwouh de‘l	”Anwouh de‘l	Niwouh de‘l
3 p “	”Anhehoud de‘l	Nihehoud de‘l	”Anhehoud de‘l	Nihehoud de‘l
Indéfini	”Antssoud de‘l	Nitssoud de‘l	”Antssoud de‘l	Nitssoud de‘l

---

‘TAZHESSAI, JE FAIS UN TRAJET A PIED, POUR ARRIVER CHEZ MOI, OU AILLEURS

Il a un double passé : *‘tazhiya* signifiant faire un trajet, pour arriver ailleurs que chez soi ; et *‘tanzhes‘tya* signifiant faire un trajet, pour arriver chez soi. Le futur *‘tanwastya* signifie faire le trajet pour arriver chez soi.

‘Tanzhes‘kin, *‘tanwas‘ke* signifient faire un trajet, par eau, pour arriver chez soi. Si l’on allait ailleurs que chez soi, on dirait, au passé : *‘tazhi‘kin*, *‘tazhin‘kin*, *‘tazhe‘kin*. Et si l’on faisait le trajet souvent : *‘tanpes‘ki*, *‘tanpin‘ki* se conjuguant sur *pes‘ke‘l*, *pin‘ke‘l*.

PRÉSENT

1 p sing	‘Tazhes sai	‘Tanzhes ‘kin
2 p “	‘Tazhin ρai	‘Tanzhin ‘kin
3 p “	‘Ta ‘ai	‘Tan ‘kin

PRÉSENT (*suite*)

Indéfini	‘Tayeh dik	‘Tantsse ‘kin
1 p duel	‘Tazhi ttas	‘Tanzhi ‘kin
2 p “	‘Tazhouh ”as	‘Tanzhouh ‘kin
3 p “	‘Taheherzh ”as	‘Tanhehe ‘kin
Indéfini	‘Tayeh dik	‘Tantsse ‘kin
1 p plur	‘Tazhid de‘l	‘Tanzhid del
2 p “	‘Tazhouh de‘l	‘Tanzhouh del
3 p “	‘Taheherzh de‘l	‘Tanheheh del
Indéfini	{ ‘Tatsseh de‘l ‘Tatsserzh de‘l	‘Tantsseh del

PASSÉ

1 p sing	‘Tazhi ya	‘Tanzhes tya	*Comme le présent* ‘tanzhes ‘kin.
2 p “	‘Tazhin ya	‘Tanzhin dya	
3 p “	‘Tazhe ya	‘Tanh dya	
Indéfini	‘Tayeh dik	‘Tanyeh dik	
1 p duel	‘Tazhi ttas	‘Tanzhi ttas	
2 p “	‘Tazhouh “as	‘Tanzhouh ttas	
3 p “	‘Taheherzh ”as	‘Tanhehe ttas	
Indéfini	‘Tayeh dik	‘Tanyeh dik	
1 p plur	‘Tazhiddel	‘Tanzhid del	
2 p “	‘Tazhouh del	‘Tanzhouh del	
3 p “	‘Taheherzh del	‘Tanheheh del	
Indéfini	‘Tatsserzh del	‘Tantsseh del	

FUTUR

1 p sing	‘Tanhwas tya	‘Tanwas ‘ke
2 p “	‘Tanwoun dya	‘Tanwoun ‘ke
3 p “	‘Tanhwa dya	‘Tanwa ‘ke
Indéfini	‘Tanyoud di	‘Tantssou ‘ke
1 p duel	‘Tanwou ttas	‘Tanwou ‘ke
2 p “	‘Tanwouh ttas	‘Tanwouh ‘ke
3 p “	‘Tanhehou ttas	‘Tanhehou ‘ke
Indéfini	‘Tanyoud di	‘Tantssou ‘ke
1 p plur	‘Tanwoud de‘l	‘Tanwoud de‘l
2 p “	‘Tanwouh de‘l	‘Tanwouh de‘l
3 p “	‘Tanhehoud de‘l	‘Tanhehoud de‘l
Indéfini	‘Tantssoud de‘l	‘Tantssoud de‘l

Remarque.—Les deux verbes *'tazhessai*, (passé, 'tazhiya), et *'tazhi-'kin*, avec un régime, sont souvent employés pour exprimer l'action de passer par différents lieux, de visiter différents objets, en passant de l'un à l'autre.

NIHOTTA ρESSAI, J'ARRIVE A LA TERRE FERME (si l'on marche sur un lac glacé) ; OU AU BOIS (si l'on traverse une plaine) ; NIHOTTA ρES'KI, J'ARRIVE A LA TERRE FERME PAR EAU

PRÉSENT

1 p sing	Nihotta ρes sai	Nihotta ρes 'ki
2 p "	neρ ρai	ρin 'ki
3 p "	ρeρ ρai	ρe 'ki
Indéfini	yed di	tsse 'ki
1 p duel	ρi ttas	hi 'ki
2 p "	ρouh "as	houh 'ki
3 p "	hehe "as	hehe 'ki
Indéfini	tsse "as	tsse 'ki
1 p plur	ρid de'l	ρid de'l
2 p "	ρouh de'l	ρouh de'l
3 p "	hehed de'l	hehed de'l
Indéfini	tssed de'l	tssed de'l

PASSÉ

1 p sing	Nihotta ρi ya	Nihotta ρi 'kin
2 p "	ρin ya	ρin 'kin
3 p "	ρin ya	ρin 'kin
Indéfini	yeh dik	tsseρin 'kin
1 p "	ρi ttas	ρi 'kin
2 p "	ρouh "as	ρouh 'kin
3 p "	hèèρin "as	hèèρin 'kin
Indéfini	tsseρin "as	tsseρin 'kin
1 p plur	ρid del	ρid del
2 p "	ρouh del	ρouh del
3 p "	hèèρin del	hèèρin del
Indéfini	tsséρin del	tsseρin del

FUTUR

1 p sing	Nihotta was sa	Nihotta was 'ke
2 p "	woun ya	woun 'ke
3 p "	waya	wa 'ke
Indéfini	youd di	tssou 'ke
1 p duel	wou ttas	wou 'ke
2 p "	wouh "as	wouh 'ke
3 p "	hehou "as	hehou 'ke
Indéfini	youd di	tssou 'ke
1 p plur	woud de'l	woud de'l
2 p "	wouh de'l	wouh de'l
3 p "	hehoud de'l	hehoud de'l
Indéfini	tssoud de'l	tssoud de'l

Ninazhesdai est synonyme de *nihotta pessai*, mais, avec cette idée en plus, que l'on arrive chez soi et non ailleurs.

	PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p sing	Ninazhes dai	Ninazhes tya	Ninawas tya
2 p "	Ninazhin dai	Ninazhin dya	Ninawoun dya
3 p "	Ninah dai	Ninah dya	Ninawa dya
Indéfini	Ninayeh di	Ninayeh dik	Ninayoud di
1 p duel	Ninazhi ttas	Ninazhi ttas	Ninawou ttas
2 p "	Ninazhouh ttas	Ninazhouh ttas	Ninawouh ttas
3 p "	Ninahehe ttas	Ninahehe ttas	Ninahehou ttas
Indéfini	Ninatsse ttas	Ninatsse ttas	Ninatssou ttas
1 p plur	Ninazhidde'l	Ninazhid del	Ninawoud de'l
2 p "	Ninazhouh de'l	Ninazhouh del	Ninawouh de'l
3 p "	Ninahehed de'l	Ninahehed del	Ninahehoud de'l
Indéfini	Ninatsseh de'l	Ninatsseh del	Ninatssoud de'l

Ce verbe prend une forme objective : *benanesdai*, je l'atteinds, en marchant, en m'en retournant chez moi.

PRÉSENT		PASSÉ	FUTUR
1 p sing	Benanes dai	Benanes ya	Benawas ya
2 p "	Benaninl dai	Benaninl ya	Benawounl ya
3 p "	Yenanl dai	Yenanl ya	Yenawal ya
Indéfini	Benayinl nik	Benayinl nik	Benayoul ni
1 p duel	Benanil "as	Benanil "as	Benawoul "as
2 p "	Benanou'l "as	Benanou'l "as	Benawou'l "as
3 p "	Yenahehinl "as	Yenahehinl "as	Yenahehoul "as
Indéfini	Benazinl "as	Benazinl "as	Benatssoul "as
1 p plur	Benanil de'l	Benanil del	Benawoul de'l
2 p "	Benanou'l de'l	Benanou'l del	Benawou'l de'l
3 p "	Yenahehinl de'l	Yenahehinl del	Yenahehoul de'l
Indéfini	Benatssinl de'l	Benatssinl del	Benatssoul de'l

Ce verbe a un mutuel : *e'lenanil "as*, nous nous atteignons l'un l'autre, en marchant ; pluriel, *e'lenanilde'l*, nous nous atteignons les uns les autres.

PRÉSENT		PASSÉ	FUTUR
1 p duel	E'lenanil "as	E'lenanil "as	E'lenawoul "as
2 p "	E'lenanou'l "as	E'lenanou'l "as	E'lenawou'l "as
3 p "	E'lenahehinl "as	E'lenahehinl "as	E'lenahehoul "as
Indéfini	E'lenatssinl "as	E'lenatssinl "as	E'lenatssoul "as
1 p plur	E'lenanil de'l	E'lenanil del	E'lenawoul de'l
2 p "	E'lenanou'l de'l	E'lenanou'l del	E'lenawou'l de'l
3 p "	E'lenahehinl de'l	E'lenahehinl del	E'lenahehoul de'l
Indéfini	E'lenatssinl de'l	E'lenatsssinl del	E'lenatssoul de'l

---

Déjà j'ai conjugué *"an nesdai, ninesdai, "an nes'ki, nines'ki.* Je vais encore conjuguer : *ninessai*, j'arrive, mais ailleurs que chez moi ;

"Ans'ki, je m'en retourne souvent chez moi par eau ;

Nins'ki, j'arrive souvent chez moi par eau. Ex : *tta nins'ki edaoneltou, sekon en dada noukkenazher okkanes'ta sa douye,* chaque fois que j'arrive, j'ai la douleur de trouver la maladie chez nous.

PRÉSENT

1 p sing Nines sai	"Ans 'ki	Nins 'ki
2 p " Ninin ρai	"An ne 'ki	Nine 'ki
3 p " Nin ρai	"An 'ki	Nin 'ki
Indéfini Niyin di	"Antssin 'ki	Nitsse 'ki
1 p duel Nini ttas	"Anhi 'ki	Nihi 'ki
2 p " Ninouh "as	"An nouh 'ki	Nihouh 'ki
3 p " Nihéhin "as	"Anhe 'ki	Nihehe 'ki
Indéfini Niyin di	"Antssin 'ki	Nitsse 'ki
1 p plur Ninid de'l	"An id di'l	Ni id di'l
2 p " Ninouh de'l	"An nouh di'l	Nihouh di'l
3 p " Nihehin de'l	"Anhed di'l	Nihehed di'l
Indéfini Nitssin de'l	"Antssed di'l	Nitssed di'l

PASSÉ

1 p sing Nini ya	"Anρes 'kin	Nines 'kin
2 p " Ninin ya	"Anρin 'kin	Ninin 'kin
3 p " Ninin ya	"An 'kin	Nin 'kin
Indéfini Niyin dik	"Antssin 'kin	Nintssin 'kin
1 p duel Nini ttas	"An ni 'kin	Nini 'kin
2 p " Ninouh "as	"An nouh 'kin	Ninouh 'kin
3 p " Nihehin "as	"Anhehin 'kin	Nihehin 'kin
Indéfini Niyin dik	"Antssin 'kin	Nintssin 'kin
1 p plur Ninid del	"Anhid di'l	Niid di'l
2 p " Ninouh del	"Anhouh di'l	Niouh di'l
3 p " Nihèènin del	"Anhehed di'l	Nihèèhed di'l
Indéfini Nizin del	"Antsseρed di'l	Nintsseρed di'l

FUTUR

1 p sing Niwas sa	"Anwas 'ke	Niwas 'ki
2 p " Niwoun ya	"Anwoun 'ke	Niwoun 'ki
3 p " Niwa ya	"Anwa 'ke	Niwa 'ki
Indéfini Niyoud di	"Antssou 'ke	Nitssou 'ki
1 p duel Niwou ttas	"Anwou 'ke	Niwou 'ki
2 p " Niwouh "as	"Anwouh 'ke	Niwouh 'ki
3 p " Nihehou "as	"Anhehou 'ke	Nihehou 'ki
Indéfini Niyoud di	"Antssou 'ke	Nitssou 'ki

FUTUR (*suite*)

1 p plur	Niwoud de'l	"Anwoud de'l	Niwoud di'l
2 p "	Niwouh de'l	"Anwouh de'l	Niwouh di'l
3 p "	Nihehoud de'l	"Anhehoud de'l	Nihehoud di'l
Indéfini	Nitssoud de'l	"Antssoud de'l	Nitssoud di'l

Beρaninessai, je viens le trouver ;

E'l'aninittas, nous venons nous trouver l'un l'autre ;

E'l'aninidde'l, nous venons nous trouver les uns les autres, nous nous réunissons.

C'est, d'un bout à l'autre, à quelques variantes près, le verbe *ninessai* précédé du régime que la particule *ρan*, ou, *ρa*, ou, *'a* met en relation avec le verbe.

A cause de ces quelques variantes, je vais conjuguer ici ce verbe.

PRÉSENT

1 p sing	Beρanines sai	
2 p "	Beρaninin ρai	
3 p "	Yeρanin ρai	
Indéfini	Beρaniin di, ou, niyed di	
1 p duel	Beρanini ttas	E'l'anini ttas
2 p "	Beρaninouh "as	E'l'aninouh ttas
3 p "	Yeρanihenin "as	E'l'anihin ttas
Indéfini	{ Beρaniyed di Beρanizin "as	E'l'anitssin ttas
1 p plur	Beρaninid de'l	E'l'aninid de'l
2 p "	Beρaninouh de'l	E'l'aninouh de'l
3 p "	Yeρanihèènin de'l	E'l'anihin de'l
Indéfini	Beρanizin de'l	{ E'l'anitssin de'l ; E'l'anitsseρed de'l

PASSÉ

1 p sing	Beρanini ya
2 p "	Beρaninin ya
3 p "	Yeρaninin ya
Indéfini	Beρaniin dik

PASSÉ (*suite*)

1 p duel	Beρanini ttas	E'l'anini ttas
2 p "	Beρaninouh "as	E'l'ani nouh ttas
3 p "	Yeρanihenin "as	E'l'anihehin ttas
Indéfini	Beρani zin "as	E'l'anitssin ttas
1 p "	Beρaninid del	E'l'aninid del
2 p "	Beρaninouh del	E'l'aninouh del
3 p "	Yeρanihenin del	E'l'aniheindel
Indéfini	Beρanizin del	E'l'anitssin del

FUTUR

1 p sing	Beρaniwas sa	
2 p "	Beρaniwoun ya	
3 p "	Yeρaniwaya	
Indéfini	Beρaniyoud di	
1 p duel	Beρaniwou ttas	E'l'aniwou ttas
2 p "	Beρaniwouh "as	E'l'anniwouh ttas
3 p "	Yeρanihehou "as	E'l'anihehou ttas
Indéfini	Beρaniyoud di	E'l'aniyoud di
1 p plur	Beρaniwoud de'l	E'l'aniwoud de'l
2 p "	Beρaniwouh de'l	E'l'aniwouh de'l
3 p "	Yeρanihehoud de'l	E'l'anihehoud de'l
Indéfini	Beρanitssoud de'l	E'l'anitssoud de'l

BEρANESSAI, JE VAIS LE TROUVER

	PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p sing	Beρanas sai	Beρanazhi ya	Beρanawas sa
2 p "	Beρananeρ ρai	Beρanazhin ya	Beρanawoun ya
3 p "	Yeρanaρ ρai	Yeρanazhe ya	Yeρanawa ya
Indéfini	Beρanayed di	Beρanayeh di	Beρanayoud di
1 p duel	Beρanahi ttas	Beρanazhi ttas	Beρanawou ttas
2 p "	Beρanaouh "as	Beρanazhouh "as	Beρanawouh "as
3 p "	Yeρanahe "as	Yeρanaheherzh "as	Yeρanahou "as
Indéfini	Beρanatsse "as	Beρanatsserzh "as	Beρanatssou "as

	PRÉSENT (*suite*)	PASSÉ (*suite*)	FUTUR (*suite*)
1 p plur	Be*ρ*anahid de‘l	Be*ρ*anazhid del	Be*ρ*anawoud de‘l
2 p “	Be*ρ*anaouh de‘l	Be*ρ*anazhouh del	Be*ρ*anawouh de‘l
3 p “	Ye*ρ*anahed de‘l	Ye*ρ*anaherzh del	Ye*ρ*anahoud de‘l
Indéfini	Be*ρ*anatssed de‘l	Be*ρ*anatsserzh del	Be*ρ*anatssoud de‘l

Employé sans régime, ce verbe signifie : *nassai*, je vais ; *nazhiya*, j'ai été, j'y suis allé ; *nawassa*, j'irai, C'est, sans variante aucune, le verbe *beρanassai* tel que je viens de le conjuguer, moins le régime, bien entendu.

”AN‘TESSAI, JE M'ÉGARE SUR TERRE.—”ANSE‘KI, ON S'ÉGARE SUR EAU

(Ce second verbe n'a, au présent, que cet indéfini.)

	PRÉSENT		PASSÉ	
1 p sing	”An‘tes sai		”An‘ti ya	”An‘ti ‘kin
2 p “	“An‘tin *ρ*ai		”An‘tin ya	”An‘tin ‘kin
3 p “	”An‘te*ρ* *ρ*ai		”An‘terzh ya	”An‘terzh ‘kin
Indéfini	”Anye‘ted di	”Anse ‘ki	”Anye‘teh dik	”Anserzh ‘kin
1 p duel	”An‘ti ttas		”An‘tezhi ttas	”An‘tezhi ‘kin
2 p “	”An‘touh ”as		”An‘touh ”as	”An‘touh ‘kin
3 p “	”Anhe‘te ”as		”Anhe‘terzh ”as	”Anheheterzh ‘kin
Indéfini	”Anye‘ted di		”Anye‘teh dik	”Anserzh ‘kin
1 p plur	”An‘tid de‘l		”An‘tezhid del	”An‘tezhid del
2 p “	”An‘touh de‘l		”An‘touh del	”An‘touh del
3 p “	”Anhe‘ted de‘l		”Anhe‘terzh del	”Anhehe‘terzh del
Indéfini	”Andasin de‘l		”Anserzh del	”Anserzh del

FUTUR

1 p sing	”An‘tous sa	”An‘tous ‘ke
2 p “	”An‘tewoun ya	”An‘tewoun ‘ke
3 p “	”An‘tou ya	”An‘tou ‘ke
Indéfini		”Ansou ‘ke
1 p duel	”An‘tewou ttas	”An‘tewou ‘ke

FUTUR (*suite*)

2 p duel	”An‘tewouh ”as	”An‘tewouh ‘ke
3 p “	”Anhe‘tou ”as	”Anhehe‘tou ‘ke
Indéfini		”Ansou ‘ke
1 p plur	”An‘tewoud de‘l	”An‘tewoud de‘l
2 p “	”An‘tewouh de‘l	”An‘tewouh de‘l
3 p “	”Anhe‘toud de‘l	”Anhehe‘toud de‘l
Indéfini	”Ansoud de‘l	”Ansoud de‘l

Ce verbe, au futur, ne s’emploie guère sans l’adverbe prohibitif *sanan*. Ex : ”*an‘toussa sanan, o‘tiye ‘asounin‘l‘tenn*, de peur que je ne m’égare, renseigne moi bien. A moins qu’il ne s’agisse de quelqu’un qui, trop confiant en lui-même, ne veuille prendre aucun renseignement, ou ne paraisse faire peu de cas des renseignements qu’on lui donne. Alors l’on dira de lui : ”*an‘touya*, soit, il s’égarera ; qu’il s’égare donc.

Comparez ces deux verbes avec ‘*tessai* et ”*annesdai*, *tes‘ki* et ”*annes‘ki*. Ou plutôt comparez bien entr’elles toutes ces conjugaisons. Entre plusieurs d’entr’elles il n’y a guère que des nuances, que quelques légères variantes. Mais encore importe-t-il de bien distinguer ces nuances ou variantes, sous peine d’être exposé à faire des quiproquo.

NI‘KÈÈDENESSHI, J’ARRIVE A TEL LIEU, A TELLE PLACE

Ce verbe suppose toujours un long trajet fait, ou à faire. *Ttà laon ni‘keedenizhet laosan*, j’arriverai, Dieu sait quand, à quelle heure

	PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p sing	Ni‘kèèdenes shi	Ni‘kèèdeni zhet	Ni‘kèèdous shi
2 p “	Ni‘kèèdenin zhi	Nikèèdenin zhet	Ni‘kèèdewoun zhi
3 p “	Ni‘kèède zhi	Ni‘kèèdenin zhet	Ni‘kèèdou zhi
Indéfini	Ni‘kèètssèèden zhi	Ni‘kèèzenin zhet	Ni‘kèètssèédou zhi
1 p duel	Ni‘kèèkenid zhi	Ni‘kèèdenid zhet	Ni‘kèèdewoud zhi
2 p “	Ni‘kèèdenou shi	Ni‘kèèdenou shet	Ni‘kèèdewou shi
3 p “	Ni‘kèèheheden zhi	Ni‘kèèhedeni zhet	Ni‘kèèhedou zhi

	PRÉSENT (*suite*)	PASSÉ (*suite*)	FUTUR (*suite*)
Indéfini	Ni'kèètssèèden zhi	Ni'kèèzenin zhet	Ni'kèètssèèdou zhi
1 p plur	Ni'kèèdenid de	Ni'kèèdenid de	Ni'kèèdewoud de
2 p "	Ni'kèèdenouh de	Ni'kèèdenouh de	Ni'kèèdewouh de
3 p "	Ni'kèèheheden de	Ni'kèèhedenin de	Ni'kèèhedoud de
Ind	{ Ni'kèètssèèden de Ni'kèèzende	Ni'kèètssèèdenin de	Ni'kèèzoud de

'*Kèè*, dans ce verbe, signifie, ou représente le pied, les pas ; *deness-shi*, je porte, je dirige ; *ni*, exprime l'action d'arriver.

Il y a encore les verbes : "*An'kèèdesshi*, je m'en retourne chez moi ;

Dze'kèèdesshi, je vais de côté et d'autre, je voyage ;

Na'kèèdesshi, je me rends à... je vais à... ;

Ces trois verbes ont la même forme, la quelle ne diffère de celle de *ni'kèèdesshi* que pour les impersonnels ou indéfinis.

Présent, 1 p., "an'kèèdesshi ; 2 p., "an'keedinzhi ; 3 p., "an'kèèdezhi ; 1 p. duel, "an'keedidzhi ; 2 p., "an'keedoushi ; 3 p., "an'kèèhehedezhi ; indéfini sing. et duel "an'kèèzezhi ; 1 p. plur., "an'kèèdid de ; 2 p., "an'kéèdouhde ; 3 p., "an'kèèhehedende ; indéfini. "an'kèèzende

Passé, "an'kèèdizhet ; indéfini, "an'kèèzinzhet ; 1 p. duel, "an'kèè-didzhet ; indéfini, "an'kèèzinzhet ; 1 p. plur., "an'kèèdidde ; indéfini, "an'kèèzende.

Futur, "an'kèèdousshi ; indéfini, "an'kèèzouzhi ; 1 p. duel, "an'kèè-dewoudzhi ; indéfini, "an'kèèzouzhi ; 1 p. plur., "an'kèèdewoudde ; indéfini, "an'kèèzoudde.

Comparez ces conjugaisons avec '*ayenisdshi*, *nayeniesshet*, *ekkaye-niesshet* de la troisième classe.

NADE*ρ*ESDZHE'L, NA'KÈDE*ρ*ESDZHE'L

Nadeρesdzhe'l, j'avance, en marchant, vers un but déterminé ; *na'kèdeρesdzhe'l* a le même sens ; mais suppose, de plus, un long trajet fait ou à faire. Ces deux verbes ont même forme.

	PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p sing	Nadeρes dzhe'l	Nade'teρes dzhi	Nade'tons dzhi
2 p "	Nadeρin dzhe'l	Nade'teρin dzhi	Nade'tewoun dzhi
3 p "	Nadeρe dzhe'l	Nade'teρe dzhi	Nade'tou dzhi
Indéfini	Naze dzhe'l ;(natsselzhe'l, on marche difficilement.)	Nadeseρe dzhi	Nadesou dzhi
1 p duel	Nadeρi dzhe'l	Nade'teρi dzhi	Nade'tewou dzhi
2 p "	Nadeρouh dzhe'l	Nade'teρouh dzhi	Nade'tewouh dzhi
3 p "	Nahede dzhe'l	Nahede'teρe dzhi	Nahede'tou dzhi
Indéfini	Naze dzhe'l	Nadeseρe dzhi	Nadesou dzhi
1 p plur	Danadeρi dzhe'l	Nadade'teρi dzhi	Danade'tewou dzhi
2 p "	Danadeρouh dzhe'l	Danade'teρouh dzhi	Danade'tewouh dzhi
3 p "	Danahede dzhe'l	Nadade'teρe dzhi	Danade'tou dzhi
Ind	Danaze dzhe'l Danatssel zhe'l	Nadadeseρe dzhi	Danasou dzhi

J'ai dit que *natsselzhe'l*, *danatsselzhe'l* signifient : on avance difficilement, à peine. On dit aussi :

ρantselou senahelzhe'l,	j'avance à peine,
" *nenahelzhe'l*	tu avances à peine,
" *benahelzhe'l*	il avance à peine,
" *denehenaholzhe'l*	on avance à peine,
" *nounaholzhe'l*	nous avançons ou vous avancez à peine
" *houbenahelzee'l*	ils avancent à peine.

TTCHYASNI, JE VOYAGE, JE CHASSE

Le verbe *ttchya'terzhni* ne s'emploie guère qu'à cette troisième personne du singulier, et à la troisième personne du pluriel : *ttchyada'terzhni*.

Ttchya'terzhni, il est parti, il a levé le camp ;

Ttchyada'terzhni, ils sont partis, ils ont levé le camp, (ne se dit que des sauvages menant une vie nomade).

	PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p sing	Ttchyas ni	Ttchya*p*in ni	Ttchyawas ni
2 p "	Ttchyanen ni	Ttchya*p*in ni	Ttchyawoun ni
3 p "	Ttchyan ni	Ttchya*p*in ni	Ttchyawan ni
Indéfini	Ttchyahonni	Ttchya*p*ed di	Ttchyawad di / Ttchyaoun ni
1 p duel	Ttchyaid di	Ttchya*p*id di	Ttchyawoud di
2 p "	Ttchyaouh ni	Ttchya*p*ouh ni	Ttchyawouh ni
3 p "	Ttchyahehen ni	Ttchyahe*p*in ni	Ttchyahehoun ni
Indéfini	Ttchyahon ni	Ttchya*p*ed di	Ttchyaoun ni
1 p plur	Ttchyadaid di	Ttchyada*p*id di	Ttchyadawoud di
2 p "	Ttchyadaouh ni	Ttchyada *p*ouh ni	Ttchyadawouh ni
3 p "	Ttchyadahehen ni	Ttchyadahèè*p*in ni	Ttchyadahehoun ni
Indéfini	Ttchyadaon ni	Ttchyada*p*ed di	Ttchyadaoun ni

Il y a encore le verbe *nattchyasni*, lequel, avec un régime, signifie : aller trouver quelqu'un. Il a même forme que *ttchyasni*, excepté à l'indéfini qui fait, au présent : nattchyaddi, et non pas nattchyah onni ; au passé : nattchyahdi, et non nattchya*p*eddi ; au futur : nattchyaou ddi, et non nattchyawaddi, ou nattchyaounni.

Employé sans régime, il fait, au passé : nattchyazhinni, au lieu de nattchya*p*inni. Et il signifie alors : travailler, agir, faire une action quelconque. Ex : *onttzazhe nattchyazhinni*, j'ai travaillé de toutes mes forces. *Ekwanattchyaouzhinni ttlanpe koli, youya koli anoulle oulle 'ka itta onsan ?* après ce que tu as fait, la honte même ne pourra donc avoir prise sur toi ? *Oslini 'ka nattchyazhenni*, il est allé mal faire.

Nittchyaninni, il est arrivé ; *nittchyaïndi*, on est arrivé ;

Nittchyaounni, il arrivera ; *nitlchyaouddi*, on arrivera.

Ce verbe n'est usité qu'à cette troisième personne du singulier, et à l'indéfini de ces deux temps. On ne l'emploie qu'en parlant d'une personne qu'on ne connait pas, ou que l'on ne veut pas nommer. *Nittchyaindi* se dit spécialement d'un homme du camp, ou de la place, venant d'arriver, et que l'on ne veut pas nommer.

Niyindih est synonyme de *nittchyaninni, nittchyaindi.* Futur, niyouddi. On élève la voix sur *dih* ou *di*, si c'est un étranger qui vient d'arriver ; tandis qu'on la baisse, si c'est un homme du camp, de la place.

13ème CLASSE : VERBES CONCERNANT L'EAU ET TOUS LES LIQUIDES, ET SIGNIFIANT : PUISER, BOIRE, JETER, TIRER, RÉPANDRE, TRANSVASER, COULER, FAIRE COULER, CHAUFFER, FAIRE BOUILLIR

'Tou hessel, je puise de l'eau avec un pot ou un bol ;
'Tou yes'kai, je puise de l'eau avec un plat ;
'Tou yes'tin, je puise de l'eau avec une chaudière, un seau.

PRÉSENT

1 p sing	'Tou hes sel	'Tou yes 'kai	'Tou yes 'tin
2 p "	ne zel	yin 'kai	yin'l 'tin
3 p "	he zel	yéin 'kai	yein'l 'tin
Indéfini	hed zel	yéi 'kai	yeil 'tin
1 p duel	hid zel	yèè*p*i 'kai	yèè*p*il 'tin
2 p "	hous sel	yéouh 'kai	yeou'l 'tan
3 p "	hèè zel	yèèhe*p*in 'kai	yèèhehi'l 'tin
1 p plur	daid zel	yéda*p*i 'kai	yeda*p*il 'tin
2 p "	daous sel	yédaouh 'kai	yedaou'l 'tin
3 p "	dahehe zel	yedahe*p*in 'kai	yedahehi'l 'tin
Indéfini	dad zel	yedai 'kai	yedail 'tin

	PASSÉ	PASSÉ DÉFINI	PASSÉ DÉFINI *ou récent*
1 p sing	'Tou *p*i zel	'Tou yei 'kan	'Tou yei'l 'tan
2 p "	*p*in zel	yein 'kan	yein'l 'tan
3 p "	ye*p*in zel	yéin 'kan	yein'l 'tan
Indéfini	*p*ed zel	yei 'kan	yeil 'tan
1 p duel	*p*id zel	yèè*p*i 'kan	yèè*p*il 'tan
2 p "	*p*ous sel	yeouh 'kan	yeou'l 'tan
3 p "	hèè*p*in zel	yèèhe*p*in 'kan	yèèhèhin'l 'tan
1 p plur	da*p*id zel	yedae*p*i 'kan	yeda*p*il 'tan
2 p "	da*p*ous sel	yedaouh 'kan	yedaou'l 'tan
3 p "	dahèè*p*in zel	yedahe*p*in 'kan	yedahehin'l 'tan
Indéfini	da*p*ed zel	yedai 'kan	yedail 'tan

	PASSÉ	PASSÉ INDÉFINI	PASSÉ INDÉFINI *ou éloigné*
1 p sing	(*n'a qu'un passé*)	'Tou yèè*ρ*i 'kai	'Tou yèè*ρ*i'l 'tin
2 p "		yèè*ρ*in 'kai	yèè*ρ*in'l 'tin
3 p "		yèè*ρ*in 'kai	yèè*ρ*in'l 'tin
Indéfini		yèè*ρ*e 'kai	yèè*ρ*el 'tin
1 p duel		yèè*ρ*i 'kai	yèè*ρ*il 'tin
2 p "		yèè*ρ*ouh 'kai	yèè*ρ*ou'l 'tin
3 p "		yehe*ρ*in 'kai	yèèhè*ρ*in'l 'tin
1 p plur		yedae*ρ*i 'kai	yédae*ρ*il 'tin
2 p "		yedae*ρ*ouh 'kai	yedae*ρ*ou'l 'tin
3 p "		yedahe*ρ*in 'kai	yedahe*ρ*in'l 'tin
Indéfini		yedae*ρ*e 'kai	yedae*ρ*el 'tin

FUTUR

1 p sing	'Tou was sel	'Tou yeous 'ka'l	'Tou yeous 'tan
2 p "	woun zel	yewoun 'ka'l	yèèwoun'l 'tan
3 p "	wa zel	yeou 'ka'l	yeou'l 'tan
Indéfini	wad zel	yeou 'ka'l	yeoul 'tan
1 p duel	woud zel	yéèwou 'ka'l	yèèwoul 'tan
2 p "	wous sel	yèèwouh 'ka'l	yèèwou'l 'tan
3 p "	hehou zel	yèèhehou 'ka'l	yèèhèhou'l 'tan
1 p plur	dawoud zel	yedae wou 'ka'l	yedaewoul 'tan
2 p "	dawous sel	yedaewouh 'ka'l	yedaewou'l 'tan
3 p "	dahehou zel	yedahehou 'ka'l	yedahehou'l 'tan
Indéfini	dawad zel	yedaou 'ka'l	yedaoul 'tan

HESDAN, JE BOIS FROID ; HESSES, JE BOIS CHAUD

Hesdan, je bois froid. La terminaison *dan* vient de *dzan* qui veut dire : œsophage. Et sa raison d'être ici vient de la facilité qu'il y a d'avaler tout d'un trait tout ce qui est froid.

Hesses, je bois chaud. *Ses* ici est tiré de *napezas* qui veut dire : s'user, s'en aller lentement. Et, en effet, ce qui est chaud s'avale lentement, disparait, par conséquent, lentement aussi, et va comme en s'usant.

	PRÉSENT		PASSÉ	
1 p sing	Hes dan	Hes ses	ρes dan	ρi zes
2 p “	Ned dan	Ne zes	ρin dan	ρin zes
3 p “	Hed dan Yed dan	He zes Ye zes	ρed dan Yeh dan	ρinzes Yeρin zes
Indéfini	Tssed dan	Tsse zes	Tsseρed dan	Tsseρin zes
1 p duel	Hid dan	Hid zes	ρid dan	ρid zes
2 p “	Houh dan	‘Ous ses	ρouh dan	ρous ses
3 p “	Hehed dan	Hehe zes Heye zes	Heρed dan Heyeρed dan	Hèèρin zes Heyeρin zes
1 p plur	Dahid dan	Dahid zes	Daρid dan	Daρid zes
2 p “	Daouh dan	Daous ses	Daρouh dan	Daρous ses
3 p “	ahèèd dan Daheyed dan	Dahehe zes Daheye zes	Daheρed dan Daheyeρed dan	Daheρin zes Daheyeρin zes
Indéfini	Datssed dan	Datsse zes	Datsseρed dan	Datsseρin zes

FUTUR

1 p sing	Was dan	Was ses
2 p “	Woun dan	Woun zes
3 p “	Wad dan Youd dan	Wa zes You zes
Indéfini	Tssoud dan	Tssou zes
1 p duel	Woud dan	Woud zes
2 p “	Wouh dan	Wous ses
3 p “	Hehoud dan Heyoud dan	Hehou zes Heyou zes
1 p plur	Dawoud dan	Dawoud zes
2 p “	Dawouh dan	Dawous ses
3 p “	Dahehoud dan Daheyoud dan	Dahehou zes Daheyou zes
Indéfini	Datssoud dan	Datssou zes

DEYE'ASNI'L, JE TIRE DE L'EAU D'UN VASE, JE LE VIDE

	PRÉSENT	PASSÉ
1 p sing	'Tou deye'as ni'l	'Tou deye'aρin nel
2 p "	deye'anen ni'l	deye'aρin nel
3 p "	deye'ayen ni'l	deye'ayeρin nel
Indéfini	deye'ad di'l	deye'aρed del
1 p duel	deye'aid di'l	deye'aρid del
2 p "	deye'aouh ni'l	deye'aρouh nel
3 p "	deye'aheyen ni'l	deye'aheyeρin nel
1 p plur	deye'adaid di'l	deye'adazhid del
2 p "	deye'adaouh ni'l	deye'adazhouh nel
3 p "	deye'adaheyen ni'l	deye'adaheyerzh nel
Indéfini	deye'adad di'l	deye'adah del

FUTUR

1 p sing	'Tou deye'awas ni'l	3 p duel	'Tou deye'aheyoun ni'l
2 p "	deye'awoun ni'l	1 p plur	deye'adawoud di'l
3 p "	deye'ayoun ni'l	2 p "	deye'adawouh ni'l
Indéfini	deye'awad di'l	3 p "	deye'adaheyoun ni'l
1 p duel	deye'awoud di'l	Indéfini	deye'awad di'l
2 p "	deye'awouh ni'l		

La particule *de* ici représente le vaisseau dont on tire de l'eau, ou que l'on vide.

'TOU DEYESNI'L, J'Y METS DE L'EAU.

Il ne s'agit plus de puiser, mais de mettre, ou de verser dans un vaisseau quelconque ce que l'on a puisé. Cette action s'exprime par *deyesni'l.*

	PRÉSENT	PASSÉ
1 p sing	'Tou deyes ni'l	'Tou deyeρin nel
2 p "	deyenen ni'l	deyeρin nel
3 p "	deyeyen ni'l	deyeyeρin nel
Indéfini	deyed di'l	deyeρed del

	PRÉSENT (*suite*)	PASSÉ (*suite*)
1 p duel	'Tou deyeid di'l	'Tou deyeρid del
2 p "	deyeouh ni'l	deyeρouh nel
3 p "	deyeheyen ni'l	deyeheyeρin nel
1 p plur	deyedaid di'l	deyedazhid del ; ρid del
2 p "	deyedaouh ni'l	deyedazhouh nel ; ρouh nel
3 p "	deyedaheyen ni'l	deyedaheyerzh nel
Indéfini	deyed di'l	deyedah del

FUTUR

1 p sing	'Tou deyewas ni'l
2 p "	deyewoun ni'l
3 p "	deyeyoun ni'l
Indéfini	deyewad di'l
1 p duel	deyewoud di'l
2 p "	deyewouh ni'l
3 p duel	deyeheyoun ni'l
1 p plur	deyedawoud di'l
2 p "	deyedawouh ni'l
3 p "	deyedaheyoun ni'l
Indéfini	deyewad di'l

Comme l'on voit, ce verbe pouvait se conjuguer exactement sur le précédent, en retranchant simplement *'a*.

"AN'TESNI'L, JE JETTE L'EAU QUI M'A DEJÀ SERVI, OU DONT JE N'AI PLUS BESOIN

	PRÉSENT	PASSÉ
1 p sing	'Tou "an'tes ni'l	'Tou you"an'tin nel
2 p "	"an'tin ni'l	you"an'tin nel
3 p "	"anye'ten ni'l	you"an'terzh nel
Indéfini	"an'ted di'l	you"an'teh del
1 p duel	"an'tid di'l	you"an'tezhid del
2 p "	"an'touh ni'l	you"an'touh nel
3 p "	"anheye'ten ni'l	you"anhehe'terzh nel
1 p plur	"anda'tid di'l	you"anda'tezhid del
2 p "	"anda'touh ni'l	you"anda'touh nel
3 p "	"andaheye'ten ni'l	you"andaye'terzh nel
Indéfini	"an'ted di'l	you"an'teh del

FUTUR

1 p sing ‘Tou	”an‘tous ni‘l	3 p duel ‘Tou	”anheye‘toun ni‘l
2 p “	”an‘tewoun ni‘l	1 p plur	”anda‘tewoud di‘l
3 p “	”anye‘toun ni‘l	2 p “	you”anda‘tewouh ni‘l
Indéfini	”an‘toud di‘l	3 p “	you”andaheye‘toun ni‘l
1 p duel	”an‘tewoud di‘l	Indéfini	”an‘toud di‘l
2 p “	”an‘tewouh ni‘l		

Il y a encore le verbe *‘tin‘tesni‘l*, je jette de l’eau dehors. Ceci se dit, soit que l’on habite une maison, soit que l’on demeure dans une loge. C’est absolument la même conjugaison que *”an‘tesni‘l*, on n’a qu’à remplacer *”an* et *you”an* par *‘tin*. *‘Tin‘tesni‘l*, *‘tin‘tinni‘l*, *‘tinye‘tenni‘l*, *‘tin‘teddi‘l*.

‘TOU DEKKESNI‘L, JE JETTE DE L’EAU DESSUS AVEC UN VASE QUELCONQUE

	PRÉSENT	PASSÉ
1 p sing ‘Tou	dekkes ni‘l	‘Tou dekkein nel
2 p “	dekkein ni‘l	dekkein nel
3 p “	dekkeyin ni‘l	dekkeyin nel
Indéfini	dekkeid di‘l	dekkid del
1 p duel	dekkeρid di‘l	dekkeρid del
2 p “	dekkèèρouh ni‘l	dekkeouh nel
3 p “	dekkeheyin ni‘l	dekkeheyin nel
1 p plur	dekkedaρid di‘l	dekkedaρid del
2 p “	dekkedaρouh ni‘l	dekkedaouh nel
3 p “	dekkedayin ni‘l	dekkedaheyin nel
Indéfini	dekkedaid di‘l	dekkid del

FUTUR

1 p sing ‘Tou	dekkous ni‘l	3 p duel ‘Tou	dekkèèyoun ni‘l
2 p “	dekkewoun ni‘l	1 p plur	dekkedawoud di‘l
3 p “	dekkeyoun ni‘l	2 p “	dekkedawouh ni‘l
Indéfini	dekkoud di‘l	3 p “	dekkedaheyoun ni‘l
1 p duel	dekkèèwoud di‘l	Indéfini	dekkedaoud di‘l
2 p “	dekkèèwouh ni‘l		

Les deux verbes : *yasni'l,* je jette au loin, avec effort, un liquide quelconque renfermé dans un vase ; et *nihesni'l,* je répands, se conjuguent exactement sur *dekkesni'l,* en remplaçant *dekke* par *ya* et *ni.* Seul *nihesni'l* subit quelques variations dans sa particule *nih.*

Yasni'l, yainni'l, yayinni'l, yaiddi'l, 1re p. duel, yaρiddi'l ; 1re p. pluriel, yadaρiddi'l.

Présent, nihesni'l, nihinni'l, niyinni'l, nihiddi'l ; duel, niheρiddi'l, niheρouh ni'l, niheyinni'l ; pluriel, nidaρiddi'l' nidaρouh ni'l, nidaheyinni'l, nidahiddi'l.

Passé, niheρinnel, niheρinnel, niheyinnel, nihiddel ; duel, niheρiddel, niρonhnel, niheyinnel, nihiddel ; pluriel, nidaheρiddel, nidaρouhnel, nidaheyinnel, nidahiddel.

Futur, niousni'l, nihewounni'l, niyounni'l, nihouddi'l ; duel, nihewouddi'l, nihewouh ni'l, niheyounni'l ; pluriel, nidawouddi'l, nidawouhni'l, nidaheyounni'l, nidahouddi'l.

E'L'TAρE OU E'LE'TAρE NESNI'L, JE TRANSVASE. (E'LE'TAρE, de l'un dans l'autre)

	PRÉSENT	PASSÉ
1 p sing	E'le'taρe nes ni'l	E'le'taρe nin nel
2 p "	nen ni'l	nin nel
3 p "	yen ni'l	yenin nel
Indéfini	n di'l	n del
1 p duel	nid di'l	nid del
2 p "	nouh ni'l	nouh nel
3 p "	heyen ni'l	heyenin nel
1 p plur	dahid di'l	dazhid del
2 p "	daouh ni'l	dazhouh nel
3 p "	daheyen ni'l	daheyerzh nel
Indéfini	dad di'l	dah del

FUTUR

1 p sing E'le'taρe	was ni'l	3 p duel E'le'taρe	heyoun ni'l
2 p "	woun ni'l	1 p plur	dawoud di'l
3 p "	youn ni'l	2 p "	dawouh ni'l
Indéfini	wad di'l	3 p "	daheyoun ni'l
1 p duel	woud di'l	Indéfini	dawad di'l
2 p duel	wouh ni'l		

Comparez ce verbe avec *deyesni'l*. Ou, plutôt, comparez entr'eux ces six verbes en *ni'l* que nous venons de conjuguer. Vous remarquerez qu'ils ne se distinguent guère les uns des autres que par de légères nuances, lesquelles proviennent des éléments adverbiaux différents qui entrent dans leur conjugaison.

KKE'TASSI'L, JE BAPTISE ; KKESSI'L, J'ASPERGE AVEC LA MAIN

(Le premier verbe a toujours une personne pour sujet)

Asperger avec un goupillon se traduit par deux verbes : *'ta'tessi'l*, si l'on ne donne qu'un coup de goupillon ; *'tadessi'l*, si l'on en donne plusieurs. L'un et l'autre se conjuguent sur *hessel.*

Présent, 'tadessi'l, 'ta'tessi'l ; 2 p., 'tadinzi'l, 'ta'tinzi'l ; 3 p., 'tadezi'l, 'ta'tezi'l ; indéfini, 'tadedzi'l, 'ta'tedzil.

Passé, 'ta dizel, 'ta 'tizel ; indéfini, 'ta dedzel, 'ta 'tedzel.

Futur, 'ta doussi'l, 'ta 'toussi'l ; indéfini, 'ta doudzi'l, 'ta 'toudzi'l.

Faire rejaillir de l'eau sur quelqu'un, au moyen d'un bâton, d'un aviron, ou d'autre chose de ce genre, se traduit par *'ta des'a'l*, qui se conjugue sur *es'a'l* ou *'tes'a'l*, lesquels ne sont pas dans cette grammaire. Mais ce sont des conjugaisons toutes simples :

Es'a'l, 'tes'a'l ; 2 p., ne'l'a'l, 'tin'l'a'l ; 3 p., he'l'a'l, 'te'l'a'l ; indéfini, hel'a'l, 'tel'a'l. Passé, ρi'l'el, 'ti'l'el ; indéfini, ρel'el, 'tel'el. Futur, ous'a'l, 'tous'a'l ; indéfini, oul'a'l, 'toul'a'l.

PRÉSENT

1 p sing	Kke'tas si'l	Kkes si'l
2 p "	Kke'tain zi'l	Kkein zi'l
3 p "	Kke'tai zi'l	Kkeyi zi'l
Indéfini	Kke'taid zi'l	Kkeid zi'l
1 p duel	Kke'tapid zi'l	Kkèèpid zi'l
2 p "	Kke'taous si'l	Kkeous si'l
3 p "	Kke'tahepi zi'l	Kkehèpi zi'l
1 p plur	Kkeda'tapid zi'l	Kkedapid zi'l
2 p "	Kkeda'taous si'l	Kkedaous si'l
3 p "	Kkeda'tahèpi zi'l	Kkedapi zi'l
Indéfini	Kkeda'taid zi'l	Kkedaid zi'l

PASSÉ

1 p sing	Kke'tai zel	Kkei zel
2 p "	Kke'tain zel	Kkein zel
3 p "	Kke'tain zel	Kkein zel
Indéfini	Kke'taid zel	Kkeid zel
1 p duel	Kke'tapid zel	Kkèpid zel
2 p "	Kke'taous sel	Kkeous sel
3 p "	Kke'tahepin zel	Kkèhèpin zel
1 p plur	Kkeda'tapid zel	Kkedapid zel
2 p "	Kkeda'taous sel	Kkedaous sel
3 p "	Kkeda'tahepin zel	Kkedahèpin zel
Indéfini	Kkeda'taid zel	Kkedaid zel

FUTUR

1 p sing	Kke'taous si'l	Kkeous si'l
2 p "	Kke'tawoun zi'l	Kkewoun zi'l
3 p "	Kke'taou zi'l	Kkeou zi'l
Indéfini	Kke'taoud zi'l	Kkeoud zi'l
1 p duel	Kke'tawoud zi'l	Kkèwoud zi'l
2 p "	Kke'tawous si'l	Kkèwous si'l
3 p "	Kke'tahehou zi'l	Kkèhehou zi'l
1 p plur	Kkeda'tawoud zi'l	Kkedawoud zil
2 p "	Kkeda'tawous si'l	Kkedawous si'l
3 p "	Kkeda'tahehou zi'l	Kkedahehou zi'l
Indéfini	Kkeda'taoud zi'l	Kkedaoud zi'l

COULER GOUTTE À GOUTTE

En premier lieu, s'il s'agit, par exemple, de sang, vient *'aninpez : dell 'aninpez,* la goutte de sang paraît près de tomber de la blessure, le sang commence à sortir. Puis, vient *na'tedshi.* Passé, natedshè. Futur, natoudshi. C'est la goutte qui se détache, s'est détachée ou se détachera. Enfin vient *didshi.* Passé, dehdshet. Futur, doudshi. C'est la chose coulant tout de bon.

Le présent *didshi* et *na'tedshi* est une sorte d'habituel. *Didshi* et *na'tedshi* sont la continuation de *dehdshet* et de *natedshè.*

Ces verbes *didshi* et *na'tedshi* sont des diminutifs de *dillis* qui signifie : couler un peu d'importance.

Dillis, commence à couler tout de bon ; *delles,* coule tout de bon. Passé, depelles. Futur, doullis. Tous ces verbes, dans ces formes, sont neutres, et n'ont, bien entendu, que la troisième personne.

S'il s'agit de saignement de nez, on dira : *deninniye heddell,* les narines, c'est-à-dire, le nez saigne. *Sinniyè heddell,* mon nez saigne.

DIDSHI ET NATEDSHI DEVENANT OBJECTIFS

Desdshi, je fais couler goutte à goutte.

Na'tesdshiy, je fais partir la goutte ou les gouttes, c'est-à-dire, je fais couler.

PRÉSENT

1 p sing	Des dshiy	Na'tes dshiy
2 p "	Din'l dshiy	Na'tin'l dshiy
3 p "	Yedi'l dshiy	Naye'te'l dshiy
Indéfini	Dil dshiy	Na'tel dshiy
1 p duel	Depil dshiy	Na'til dshiy
2 p "	Dou'l dshiy	Na'tou'l dshiy
3 p "	Heyedi'l dshiy	Naheye'te'l dshiy
1 p plur	Dadepil dshiy	Nada'til dshiy
2 p "	Dadou'l dshiy	Nada'tou'l dshiy
3 p "	Daheyedi'l dshiy	Nadaheye'te'l dshiy
Indéfini	Dadil dshiy	Nada'tel dshiy

PASSÉ

1 p sing	Depi'l dshet	Na'tepi'l dshiy
2 p "	Depin'l dshet	Na'tepin'l dshiy
3 p "	Yedepin'l dshet	Naye'tepin'l dshiy
Indéfini	Depel dshet	Na'tepel dshiy
1 p duel	Depil dshet	Na'tepil dshiy
2 p "	Depou'l dshet	Na'tepou'l dshiy
3 p "	Heyedepin'l dshet	Naheye'tepin'l dshiy
1 p plur	Dadepil dshet	Nada'tepil dshiy
2 p "	Dadepou'l dshet	Nada'tepou'l dshiy
3 p "	Daheyedepin'l dshet	Nadaheye'tepin'l dsdiy
Indéfini	Dadepel dshet	Nada'tepel dshiy

FUTUR

1 p sing	Dous dshiy	Na'tous dshiy
2 p "	Dewoun'l dshiy	Na'tewoun'l dsniy
3 p "	Yedou'l dshiy	Naye'tou'l dshiy
Indéfini	Doul dshiy	Na'toul dshiy
1 p duel	Dewoul dshiy	Na'tewoul dshiy
2 p "	Dewou'l dshiy	Na'tewou'l dshiy
3 p "	Heyedou'l dshiy	Naheye'tou'l dshiy
1 p plur	Dadewoul dshiy	Nada'tewoul dshiy
2 p "	Dadewou'l dshiy	Nada'tewou'l dshiy
3 p "	Daheyedou'l dshiy	Nadaheye'tou'l dshiy
Indéfini	Dadoul dshiy	Nada'toul dshiy

Desdshiy a un passé défini : *di'ldshet,* je fis couler.

1 p sing	Di'l dshet	3 p duel	Heyede'l dshet
2 p "	Din'l dshet	1 p plur	Dadezhil dshet
3 p "	Yede'l dshet	2 p "	Dadou'l dshet
Indéfini	De'l dshet	3 p "	Daheyede'l dshet
1 p duel	Dezhil dshet	Indéfini	Dade'l dshet
2 p "	Dou'l dshet		

Chauffer un liquide quelconque, ou faire fondre de la graisse, de la neige ou quoique ce soit, se traduit par *nesshiʻl*, je fais fondre, ou je chauffe.

Le neutre c'est *nizhiʻl* ou *nezhel*, c'est chaud. Passé, neρinzhel, a été chaud. L'opposé de *nizhiʻl*, *nezhel*, est *nerzhkkazh*, *ninkkazh*, c'est devenu froid, c'est froid. S'il s'agissait de l'eau d'un lac, on dirait : *naʻtaninkkazh*, l'eau du lac est redevenue froide ; *ʻtaninkkazh*, l'eau du lac est froide.

Nesshiʻl est l'objectif ou l'actif de *nizhiʻl*.

	PRÉSENT	PASSÉ		FUTUR
1 p sing	Nes shiʻl	Niʻl shil	Nes shel	Nous shiʻl
2 p "	Ninʻl shiʻl	Ninʻl shil	Ninʻl shel	Newounʻl shiʻl
3 p "	Neʻl shiʻl	Ninʻl shil	Ninʻl shel	Nouʻl shiʻl
Indéfini	Ni zhiʻl	Ni zhil	Ne zhel	Nouzhiʻl
1 p duel	Neρil zhiʻl	Neρil zhil	Neρil zhel	Newoul zhiʻl
2 p "	Nouʻl shiʻl	Nouʻl shil	Nouʻl shel	Newouʻl shiʻl
3 p "	Hèèniʻl shiʻl	Hèèninʻl shil	Heyeneʻl shel	Hèènouʻl shiʻl
1 p plur	Daneρil zhiʻl	Daneρil zhil	Daneρil zhel	Danewoul zhiʻl
2 p "	Danouʻl shiʻl	Danouʻl shil	Danouʻl shel	Danewouʻl shiʻl
3 p "	Daheheniʻl shiʻl	Dahèèninʻl shil	Dayeneʻl shel	Dahèènouʻl shiʻl
Indéfini	Dani zhiʻl	Dani zhil	Dane zhel	Danou zhiʻl

Faire bouillir, en chauffant, se traduit par deux verbes synonymes : *nesʻaz* et *nesʻous*.

	PRÉSENT		PASSÉ	
1 p sing	Nes ʻaz	Nes ʻous	Niʻl ʻaz	Neρiʻl ʻous
2 p "	Ninʻl ʻaz	Ninʻl ʻous	Ninʻl ʻaz	Neρinʻl ʻous
3 p "	Niʻl ʻaz	Neʻl ʻous	Ninʻl ʻaz	Neρinʻl ʻous
Indéfini	Nil ρaz	Nel ρous	Nil ρaz	Neρel ρous
1 p duel	Neρil ρaz	Nil ρous	Neρil ρaz	Neρil ρous
2 p "	Nouʻl ʻaz	Nouʻl ʻous	Nouʻl ʻaz	Neρouʻl ʻous
3 p "	Hèèniʻl ʻaz	Hèèneʻl ʻous	Hèèninʻl ʻaz	Hèèneρinʻl ʻous
1 p plur	Daneρil ρaz	Danil ρous	Daneρil ρaz	Daneρil ρous
2 p "	Danouʻl ʻaz	Danouʻl ʻous	Danouʻl ʻaz	Daneρouʻl ʻous
3 p "	Dahèhèniʻl ʻaz	Dahèhèneʻl ʻous	Daheninʻl ʻaz	Dahèèneʻl ʻous
Indéfini	Danil ρaz	Danel ρous	Danil ρaz	Danel ρous

FUTUR

1 p sing	Nous ‘az	Nous ‘ous
2 p “	Newoun‘l ‘az	Newoun‘l ‘ous
3 p “	Nou‘l ‘az	Nou‘l ‘ous
Indéfini	Noul ρaz	Noul ρous
1 p duel	Newoul ρaz	Newoul ρous
2 p “	Newou‘l ‘az	Newou‘l ‘ous
3 p “	Hèènou‘l ‘az	Hèènou‘l ‘ous
1 p plur	Danewoul ρaz	Danewoul ρous
2 p “	Danewou‘l ‘az	Danewou‘l ‘ous
3 p “	Dahèènou‘l ‘az	Dahèènou‘l ‘ous
Indéfini	Danoul ρaz	Danoul ρous

Classe 14ème.—verbes signifiant lancer, frapper, oublier

‘Teschou‘l, je lance une pierre, une motte, quelque chose de rond. *‘Tes‘a‘l*, je lance un morceau de bois, quelque chose de long.

	PRÉSENT		PASSÉ	
1 p sing	‘Tes chou‘l	‘Tes ‘a‘l	‘Ti‘l cnell	‘Ti‘l ‘ell
2 p “	‘Tin‘l chou‘l	‘Tin‘l ‘al	‘Tin‘l chell	‘Tin‘l ‘ell
3 p “	‘Te‘l chou‘l	‘Te‘l ‘a‘l	‘Te‘l chell	‘Te‘l ‘ell
Indéfini	‘Tel you‘l	‘Tel ρa‘l	‘Tel yell	‘Tel ρell
1 p duel	‘Til you‘l	‘Til ρa‘l	‘Tezhil yell	‘Tezhil ρell
2 p “	‘Tou‘l chou‘l	‘Tou‘l ‘a‘l	‘Tou‘l chell	‘Tou‘l ‘ell
3 p “	‘He‘te‘l chou‘l	He‘te‘l ‘al	He‘te‘l chell	He‘te‘l ‘ell
1 p plur	Da‘til you‘l	Da‘til ρa‘l	Da‘tezhil yell	Da‘tezhil ρell
2 p “	Da‘tou‘l chou‘l	Da‘tou‘l ‘a‘l	Da‘tou‘l chell	Da‘tou‘l ‘ell
3 p “	Dahe‘te‘l chou‘l	Dahe‘te‘l ‘a‘l	Dahe‘te‘l chell	Dahe‘te‘l ‘ell
Indéfini	Da‘tel you‘l	Da‘tel ρa‘l	Da‘tel yell	Da‘tel ρell

FUTUR

1 p sing	‘Tous chou‘l	‘Tous ‘a‘l
2 p “	‘Tewoun‘l chou‘l	‘Tewoun‘l ‘a‘l

FUTUR (*suite*)

3 p sing	'Tou'l chou'l	'Tou'l 'al
Indéfini	'Toul you'l	'Toul ρa'l
1 p duel	'Tewoul you'l	'Tewoul ρa'l
2 p "	'Tewou'l chou'l	'Tewou'l 'a'l
3 p "	'He'tou'l chou'l	'He'tou'l a'l
1 p plur	Da'tewoul you'l	Da'tewoul ρa'l
2 p "	Da'tewou'l chou'l	Da'tewou'l 'a'l
3 p "	Dahe'tou'l chou'l	Dahe'tou'l 'a'l
Indéfini	Da'toul you'l	Da'toul ρa'l

L'objectif de *'teschou'l* est *naneschou'l*, je lui jette des pierres, ou bien je l'attaque à coups de pierres.

	PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p sing	Nanes chou'l	Naneρi'l chell	Nanous chou'l
2 p "	Nanin'l chou'l	Naneρin'l chell	Nanewoun'l chou'l
3 p "	Nane'l chou'l	Naneρin'l chell	Nanou'l chou'l
Indéfini	Nanel you'l	Nanel yell	Nanoul you'l
1 p duel	Nanil you'l	Naneρil yell	Nanewoul you'l
2 p "	Nanou'l chou'l	Naneρou'l chell	Nanewou'l chou'l
3 p "	Nahene'l chou'l	Naheneρin'l chell	Nahenou'l chou'l
1 p plur	Nadanil you'l	Nadaneρil yell	Nadanewoul you'l
2 p "	Nadanou'l chou'l	Nadaneρou'l chell	Nadanewou'l chou'l
3 p "	Nadahene'l chou'l	Nadaheneρin'l chell	Nadahenou'l chou'l
Indéfini	Nadanel you'l	Nadanel yell	Nadanoul you'l

HOUS'A'L, NANES'A'L

Hous'a'l et nanes'al signifient l'un et l'autre : frapper avec un bâton. Seulement, *nanes'a'l* signifie simplement donner un coup de bâton ; tandis que *hous'a'l*, signifie frapper plusieurs fois, ou à coups redoublés. *'A'l*, veut dire bâton.

PRÉSENT

1 p sing Hous ‘a‘l	Nanes ‘a‘l
2 p “ Houn‘l ‘a‘l	Nanin‘l ‘a‘l
3 p “ Hou‘l ‘a‘l	Nane‘l ‘a‘l
Indéfini Houl *ρ*a‘l	Nanel *ρ*a‘l
1 p duel Hououl *ρ*a‘l	Nanil *ρ*a‘l
2 p “ Hououou‘l ‘a‘l	Nanou‘l ‘a‘l
3 p “ Hehou‘l ‘a‘l	Nahene‘l ‘a‘l
1 p plur Dahououl *ρ*a‘l	Nadanil *ρ*a‘l
2 p “ Dahououou‘l ‘a‘l	Nadanou‘l ‘a‘l
3 p “ Dahehou‘l ‘a‘l	Nadahene‘l ‘a‘l
Indéfini Dahoul *ρ*a‘l	Nadanel *ρ*a‘l

PASSÉ

1 p sing Houi‘l ‘a‘l, *ou,*	‘Ti‘l ‘ell	Nane*ρ*i‘l ‘ell
2 p “ Houin‘l ‘a‘l	Tin‘l ‘ell	Nane*ρ*in‘l ‘ell
3 p “ Houin‘l ‘a‘l	Yin‘te‘l ‘ell	Nane*ρ*in‘l ‘ell
Indéfini Houel *ρ*a‘l	‘Tel *ρ*ell	Nanel *ρ*ell
1 p duel Houil *ρ*a‘l	‘Tezhil *ρ*ell	Nane*ρ*il *ρ*ell
2 p “ Hououou‘l ‘a‘l	‘Tou‘l ‘ell	Nane*ρ*ou‘l ‘ell
3 p “ Hehouin‘l ‘a‘l	Yehin‘te‘l ‘ell	Nahene*ρ*in‘l ‘ell
1 p plur Dahouil *ρ*a‘l	Da‘tezhil *ρ*ell	Nadene*ρ*il *ρ*ell
2 p “ Dahououou‘l ‘a‘l	Da‘tou‘l ‘ell	Nadane *ρ*ou‘l ‘ell
3 p “ Dahehouin‘l ‘a‘l	Dahehin‘te‘l ‘ell	Nadahene*ρ*in‘l ‘ell
Indéfini Dahouel *ρ*a‘l	Da‘tel *ρ*ell	Nadanel *ρ*ell

FUTUR

1 p sing Houwas ‘a‘l	Nanous ‘a‘l
2 p “ Houwoun‘l ‘a‘l	Nanewoun‘l ‘a‘l
3 p “ Houwa‘l ‘a‘l	Nanou‘l ‘a‘l
Indéfini Houwal *ρ*a‘l	Nanoul *ρ*a‘l
1 p duel Houwoul *ρ*a‘l	Nanewoul *ρ*a‘l
2 p “ Houwou‘l ‘a‘l	Nanewou‘l ‘a‘l
3 p “ Hehouwa‘l ‘a‘l	Nahenou‘l ‘a‘l
1 p plur Dahouwoul *ρ*a‘l	Nadanewoul *ρ*a‘l
3 p “ Dahou wou‘l ‘a‘l	Nadanewou‘l ‘a‘l
3 p “ Dahehouwa‘l ‘a‘l	Nadahenou‘l ‘a‘l
Indéfini Dahouwal *ρ*a‘l	Nadanoul *ρ*a‘l

Frapper à coups de poing se traduit par deux verbes : je donne ou lui donne un coup de poing, *nanesttous*. Passé, nane*ρ*i'lttous. Je le frappe à coups de poing, bin'testtous. Passé, bin'ti'lttous. Un coup de poing, 'tettous, ou bien, ttous. Ex : *ttous tta walle*, la chose va se décider à coups de poing.

Souffleter : *nanes'kad*, je lui donne un soufflet. Passé, nane*ρ*i'kad. Bin'tes'kad, je lui donne des soufflets. Passé, bin'ti'kad.

Battre à coups de pied : je vais lui donner un coup de pied, *hous-"izh ;* je lui donne un coup de pied, *hes"izh ;* je lui ai donné un coup de pied, *shi"ezh ;* je lui donne des coups de pied, *bin'tes"ezh ;* je lui ai donné des coups de pied, *bin'ti"ezh ;* je lui donnerai des coups de pied, *bin'tous"ezh.*

Bettchya yenesna, je l'oublie ; *"anhou'tesni*, j'oublie de prendre, d'emporter ; je perds quelque chose en route. Ex : *ttassittchyayeninna ahouneddi*, il me semble avoir oublié quelque chose ; *ρessa'l ekke ttassi "anhou'tinni ikké !* voilà que j'ai perdu quelque chose, en marchant ; *dyan ttassi "anhou'tehdi ikke !* voyez donc ! on a oublié quelque chose ici.

Bettchyayenesna s'emploie aussi dans le sens de quitter, abandonner. Ex : *hounzon ttchyayewouhna sanan*, gardez-vous de quitter la bonne voie.

PRÉSENT

1 p sing	Bettchya yenes na	"Anhou'tes ni
2 p "	" yenin na	"Anhou'tin ni
3 p "	Yettchya yenin na	"Anhou'ten ni
Indéfini	Bettchya yin da	"Anhou'ted di
1 p duel	" yenid da	"Anhou'tid di
2 p "	" yenouh na	"Anhou'touh ni
3 p "	Yettchya heyenin na	"Anhehou'ten ni
1 p plur	Bettchya dayenid da	"Andahou'tid di
2 p "	" dayenouh na	"Andahou'touh ni
3 p "	Yettchya daheyenin na	"Andahehou'ten ni
Indéfini	Bettchya dayin da	"Andahou'ted di

PASSÉ

1 p sing	Bettchya yenin na	"Anhou'tin ni
2 p "	" yenin na	"Anhou'tin ni
3 p "	Yettchya yenin na	"Anhou'terzh ni
Indéfini	Bettchya yinda	"Anhou'teh di
1 p duel	" yenid da	"Anhou'tezhid di
2 p "	" yenouh na	"Anhou'tezhouh ni
3 p "	Yettchya heyenin na	"Anhehou'terzh ni
1 p plur	Bettchya dayenid da	"Andahou'tezhid di
2 p "	" dayenouh na	"Andahou'tezhouh ni
3 p "	Yettchya daheyenin na	"Andahehou'terzh ni
Indéfini	Bettchya dayin da	"Andahou'teh di

FUTUR

1 p sing	Bettchya yous na	"Anhou'tous ni
2 p "	" yewoun na	"Anhou'tewoun ni
3 p "	Yettchya youn na	"Anhou'toun ni
Indéfini	Bettchya youd da	"Anhou'toud di
1 p duel	" yewoud da	"Anhou'tewoud di
2 p "	" yewouh na	"Anhou'tewouh ni
3 p "	Yettchya heyoun na	"Anhehou'toun ni
1 p plur	Bettchya dayewoud da	"Andahou'tewoud di
2 p "	" dayewouh na	"Andahou'tewouh ni
3 p "	Yettchya daheyoun na	"Andahehou'toun ni
Indéfini	Bettchya dayoud da	"Andahou'toud di

15ÈME CLASSE : VERBES SIGNIFIANT MOURIR, TUER, SE TUER

'LE*p*ANESSHI, JE MEURS

	PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p sing	'Le*p*anes shi	'Le*p*ani zhet	'Le*p*awas zhi
2 p "	'Le*p*anin zhi	'Le*p*anin zhet	'Le*p*awoun zhi
3 p "	'Le*p*an zhi	'Le*p*ani zhet	'Le*p*awa zhi

	PRÉSENT (*suite*)	PASSÉ (*suite*)	FUTUR (*suite*)
Ind	{ 'Le*ρ*an zhi 'Le*ρ*atssin zhi	'Le*ρ*azin zhet	'Le*ρ*atssou zhi
1 p duel	'Le*ρ*anid zhi	'Le*ρ*anid zhet	'Le*ρ*awoud zhi
2 p "	'Le*ρ*anou shi	'Le*ρ*anou shet	'Le*ρ*awou shi
3 p "	'Le*ρ*ahehin zhi	'Le*ρ*aheni zhet	'Le*ρ*ahehou zhi
1 p plur	'Le*ρ*anid de	'Le*ρ*anid de	'Le*ρ*awoud de
2 p "	'Le*ρ*anouh de	'Le*ρ*anouh de	'Le*ρ*awouh de
3 p "	'Le*ρ*ahehin de	'Le*ρ*ahehin de	'Le*ρ*ahehoud de
Ind	{ 'Le*ρ*an de 'Le*ρ*atssin de	'Le*ρ*atssin de	'Le*ρ*atssoud de

---

'LE*ρ*ANESSHI, JE TUE

Ce verbe a deux terminaisons : l'une pour le cas où le regime serait au singulier ou au duel ; l'autre pour celui où ce régime serait au pluriel.

1° RÉGIME AU SINGULIER OU AU DUEL

	PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p sing	'Le*ρ*anes shi	'Le*ρ*ani'l shet	'Le*ρ*awas shi
2 p "	'Le*ρ*anin'l shi	'Le*ρ*anin'l shet	'Le*ρ*awoun'l shi
3 p "	'Le*ρ*ayin'l shi	'Le*ρ*ayenin'l shet	{ 'Le*ρ*aw'l shi 'Le*ρ*ayou'l shi
Indéfini	'Le*ρ*an'l shi	'Le*ρ*anl zhet	'Le*ρ*awal zhi
1 p duel et plur	'Le*ρ*anil zhi	'Le*ρ*anil zhet	'Le*ρ*awoul zhi
2 p "	'Le*ρ*anou'l shi	'Le*ρ*anou'l shet	'Le*ρ*awou'l shi
3 p "	{ 'Le*ρ*aheyin'l shi 'Le*ρ*adayin'l shi	{ 'Le*ρ*aheyenin'l shet 'Le*ρ*adaheyenin'l shet	{ 'Le*ρ*ahehou'l shi 'Le*ρ*adahou'l shi
Indéfini	'Le*ρ*an'l shi	'Le*ρ*anl zhet	'Le*ρ*awsl zhi

2° PLURIEL DANS LE RÉGIME

	PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p sing	'Le*p*anes de	'Le*p*ani'l de	'Le*p*awas de
3 p "	'Le*p*anin'l de	'Le*p*anin'l de	'Le*p*awoun'l de
3 p "	'Le*p*ayin'l de	'La*p*ayenin'l de	'Le*p*awa'l de 'Le*p*ayou'l de
Indéfini	'Le*p*an'l de	'Le*p*anl de	'Le*p*awal de
1 p plur	'Le*p*anil de	'Le*p*anil de	'Le*p*awoul de
2 p "	'Le*p*anou'l de	'Le*p*anou'l de	'Le*p*awou'l de
3 p "	'Le*p*aheyin'l de Dayin'l de	'Le*p*aheyenin'l de Daheyenin'l de	'Le*p*aheyou'l de 'Le*p*adayou'l de
Indéfini	'Le*p*an'l de	'Le*p*anl de	'La*p*awal de

'LE*p*ADENESDZHI, JE ME TUE ; 'LE*p*ADENINLZHI, TU TE TUES

	PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR.
1 p sing	'Le*p*adenesd zhi	'Le*p*adenes zhet	'Le*p*adous zhi
2 p "	'Le*p*adeninl zhi	'Le*p*adeninl zhet	'Le*p*adewounl zhi
3 p "	'Le*p*adel zhi	'Le*p*adinl zhet	'Le*p*adoul zhi
Indéfini	'Le*p*atssedil zhi	'Le*p*atssedinl zhet	'Le*p*atssedoul zhi
1 p duel	'Le*p*adenil zhi	'Le*p*adenil zhet	'Le*p*adewoul zhi
2 p "	'Le*p*adenou'l zhi	'Le*p*adenou'l zhet	'Le*p*adewou'l zhi
3 p "	'Le*p*ahehedinl zhi	'Le*p*ahedinl zhet	'Le*p*ahedoul zhi
1 p plur	'Le*p*adenil de	'Le*p*adenil de	'Le*p*adewoul de
2 p "	'Le*p*adenou'l de	'Le*p*adenou'l de	'Le*p*adewou'l de
3 p "	'Le*p*ahedinl de	'Le*p*ahedinl de	'Le*p*ahedoul de
Indéfini	'Le*p*atssedil de	'Le*p*atssedinl de	'Le*p*atssedoul de

---

MUTUEL : *'Lepa'lenilzhi*, nous nous tuons mutuellement.

1 p duel	'Lepa'lenil zhi	'Lepa'lenil zhet	'Lepa'lewoul zhi
2 p "	'Lepa'lenou'l shi	'Lepa'lenou'l zhet	'Lepa'lewou'l zhi
3 p "	'Lepae'lehil zhi	'Lepa'lehinl zhet	'Lepa'lehououl zhi
Indéfini	'Lepa'letssinl zhi	'Lepatsse'linl zhet	'Lepa'letssoul zhi
1 p plur	'Lepa'le nil de (*voix basse sur* de)	'Lepa'lenil de (*voix haute sur* de)	'Lepa'lewoul de
2 p "	'Lepa'lenou'l de	'Lepa'lenou'l de	'Lepa'lewou'l de
3 p "	'Lepa'lehin'l de	'Lepa'lehin'l de	'Lepa'lehououl de
Indéfini	'Leda'letssinl de	'Lepa'letssinl de	'Lepa'letssoul de

Ces verbes signifiant tuer, se tuer, s'entretuer, ne s'emploient pas uniquementdans ce sens propre. Mais on s'en sert souvent aussi pour qualifier certains mauvais traitements dont on est l'objet ou le témoin ; certains actes, certaines fatigues excessives et capables de nuire à la santé ; certains travaux excessifs dont on se charge soi-même, ou que l'on impose aux autres, etc.

NASBA'L, JE PENDS (quelqu'un) ET AUSSI : JE HISSE

	PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p sing	Nas ba'l	Napi'l ba'l	Nawas ba'l
2 p "	Nane'l ba'l	Napin'l ba'l	Nawoun'l ba'l
3 p "	Na'l ba'l Naye'l ba'l	Napin'l ba'l Nayepin'l ba'l	Nayou'l ba'l Nawa'l ba'l
Indéfini	Na ba'l *on le pend*	Napin ba'l, *on l'a pendu*	Nawa ba'l
1 p duel	Nail bà'l	Napil ba'l	Nawoul ba'l
2 p "	Naou'l ba'l	Napou'l ba'l	Nawou'l ba'l
3 p "	Nahehe'l ba'l Naheye'l ba'l	Nahehepin'l ba'l Naheyepin'l ba'l	Nahehou'l ba'l Naheyou'l ba'l
1 p plur	Nadail ba'l	Nadapil ba'l	Nadawoul bal
2 p "	Nadaou'l ba'l	Nadapou'l ba'l	Nadawou'l ba'l
3 p "	Nadahe'l ba'l Nadaye'l ba'l	Nadahepin'l ba'l Nadayepin'l ba'l	Nadahehou'l ba'l Nadaheyou'l ba'l
Indéfini	Nada ba'l	Nadapin ba'l	Nadawa ba'l

BEZHE SHESSHEZH, JE L'ETRANGLE

	PRÉSENT	PASSÉ
1 p sing	Bezhe shes shesh	Bezhe eshi zhoush
2 p "	Bezhe shin zhesh	Bezhe eshin zhoush
3 p "	Yezhe eshesh	Yezhe he zhoush
Indéfini	Bezhe ehdesh	Bezhe eh doush
1 p duel	Bezhe shid zhesh	Bezhe eshid zhoush
2 p "	Bezhe shou shesh	Bezhe eshou shoush
3 p "	Yezhe hehe zhesh	Yezhe hehe zhoush
1 p plur	Bezhe dashid zhesh	Bezhe daeshid zhoush
2 p "	Bezhe dasou shesh	Bezhe daeshou shoush
3 p "	Yezhe dahehe zhesh	Yezhe dahehe zhoush
Indéfini	Bezhe daeh desh	Bezhe daeh doush

FUTUR

1 p sing	Bezhe ous shoush
2 p "	Bezhe woun zhoush
3 p "	Yezhe hou zhoush
Indéfini	Bezhe oud douzh
1 p duel	Bezhe woud zhoush
2 p "	Bezhe wouhd zhoush
3 p duel	Yezhe hehou zhoush
1 p plur	Bezhe dawoud zhoush
2 p "	Bezhe dawouhd zhoush
3 p "	Yezhe dahou zhoush
Indéfini	Bezhe daoud douzh

SHEESDEZH, JE M'ÉTRANGLE, JE ME PENDS

	PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p sing	She es dezh	She zhes douzh	She ous douzh
2 p "	She in dezh	She zhin douzh	She woun douzh
3 p "	Shed dezh	She eh douzh	She oud douzh
Indéfini	She tssed dezh	She tsseh douzh	She tssoud douzh
1 p duel	She hid dezh	She shid douzh	She woud douzh
2 p "	Shehouh dezh	She shouh douzh	She wouh douzh
3 p "	She hèèd dezh	She heh douzh	She hehoud douzh

	PRÉSENT (*suite*)	PASSÉ (*suite*)	FUTUR (*suite*)
1 p plur	She dahid dezh	She dazhid douzh	She dawoud douzh
2 p "	She daouh dezh	She dazhouh douzh	She dawouh douzh
3 p "	She dahed dezh	She daeh douzh	She dahoud douzh
Indéfini	She datssed dezh	She datsseh douzh	She datssoud douzh

---

16ÈME CLASSE : VERBES SIGNIFIANT, TIRER DU FUSIL, DE L'ARC, PERCER A COUPS DE FLÈCHES

E'teskkezh, je tire du fusil, je l'atteins d'un coup de fusil ; *e'teskkizh*, je suis tireur ; *e'lthi*, *e'teskkizh*, je suis bon tireur. *E'teskkizh*, se conjugue exactement sur *e'teskkezh* ; il n'y a, pour cela, qu'à remplacer *kkezh* par *kkizh*.

E'tes'taz, je lance des flèches, ou je tire de l'arc, se conjugue sur *e'teskkezh* ; *shittchyan*, je l'ai percé d'une ou de plusieurs flèches. Si la flèche touchait le but, ou la cible, mais sans y pénétrer, on dirait : *shi'l'taz*, j'ai frappé au but. *Shi'l'taz* se conjugue sur *shi'lkkezh*.

PRÉSENT

(*On élève la voix sur* kkezh.)

1 p sing E'tes kkezh
2 p " E'tin'l kkezh
3 p " { E'te'l kkezh / Ye'te'l kkezh }
Indéfini E'tel kkezh
1 p duel E'til kkezh
2 p " E'tou'l kkezh
3 p duel { Hehe't'l kkezh / Heye'te'l kkezh }
1 p plur Da'til kkezh
2 p " Da'tou'l kkezh
3 p " { Dahe'te'l kkezh / Daye'te'l kkezh }
Indéfini Dae'tel kkezh

PASSÉ

(*On baisse la voix sur* kkezh.) (*Voix haute sur* ttchyan).

1 p sing E'ti'l kkezh, *ou*, Shi'l kkezh, *objectif* Shi ttchyan

PASSÉ (*suite*)

2 p sing	E'tin'l kkezh	Shin'l kkezh	Shin ttchyan
3 p "	E'te'l kkezh	Ye'l kkezh	Yerzh ttchyan
Indéfini	E'tel kkezh	Hel kkezh	Heh ttchyan
1 p duel	E'tezhil kkezh	Shil kkezh	Shi ttchyan
2 p "	E'tezhou'l kkezh	Shou'l kkezh	Shouh ttchyan
3 p "	Hehe'te'l kkezh	Heye'l kkezh	Heyerzh ttchyan
1 p plur	Da'tezhil kkezh	Dazhil kkezh	Dashi ttchyan
2 p "	Da'tezhou'l kkezh	Dazhou'l kkezh	Dashouh ttchyan
3 p "	Dahehe'te'l kkezh	Daheyin'l kkezh	Daheyerzh ttchyan
Indéfini	Dae'tel kkezh	Hel kkezh	Daheh ttchyan

FUTUR

1 p sing	E'tous kkezh, *ou,*	Hous kkezh, *object*	Hous ttchyin
2 p "	E'tewoun'l kkezh	Woun'l kkezh	Houwoun ttchyin
3 p "	E'tou'l kkezh	You'l kkezh	You ttchyin
Indéfini	E'toul kkezh	Oul kkezh	Hou ttchyin
1 p duel	E'tewoul kkezh	Woul kkezh	Houwou ttchyin
2 p "	E'tewou'l kkezh	Wou'l kkezh	Houwouh ttchyin
3 p "	Hehe'tou'l kkezh	Heyou'l kkezh	Heyou ttchyin
1 p plur	Da'tewoul kkezh	Dawoul kkezh	Dahouwou ttchyin
2 p "	Da'tewou'l kkezh	Dawou'l kkezh	Dahouwouh ttchyin
3 p "	Dahehe'tou'l kkezh	Daheyou'l kkezh	Daheyou ttchyin
Indéfini	Dae'toul kkezh	Daoul kkezh	Dahou ttchyin

Ouneskkezh, je tire un coup de fusil, ou bien aussi, je l'atteins, ou le tue d'un coup de fusil ; *Ounes'taz*, je décoche une flèche, se conjugue sur *ouneskkezh*, en remplaçant *kkezh* par *'taz*.

	PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p sing	Ounes kkezh	Houni'l kkezh	Hous kkezh
2 p "	Ounin'l kkezh	Hounin'l kkezh	Houwoun'l kkezh
3 p "	Youn'l kkezh	Younin'l kkezh	You'l kkezh

	PRÉSENT (*suite*)	PASSÉ (*suite*)	FUTUR (*suite*)
Indéfini	Hounl kkezh	Hounl kkezh	Houl kkezh
1 p duel	Ounil kkezh	Hounil kkezh	Houwoul kkezh
2 p "	Ounou'l kkezh	Hounou'l kkezh	Houwou'l kkezh
3 p "	Heyoun'l kkezh	Heyounin'l kkezh	Heyou'l kkezh
1 p plur	Daounil kkezh	Dahounil kkezh	Dahouwoul kkezh
2 p "	Daounou'l kkezh	Dahounou'l kkezh	Dahouwou'l kkezh
3 p "	Dayoun'l kkezh	Daheyounin'l kkezh	Daheyou'l kkezh
Indéfini	Dahounl kkezh	Dahounl kkezh	Dahoul kkezh

Ouneskkezh a un réfléchi : *edouneskkezh*, je me tue d'un coup de fusil, je me tire ; et un mutuel : *e'leounilkkezh*, nous tirons l'un sur l'autre, les uns sur les autres.

PRÉSENT

1 p sing	Edounes kkezh	
2 p "	Edounin'l kkezh	
3 p "	Edou'l kkezh	
Indéfini	Etssedounl kkezh	E'letssounl kkezh
1 p duel	Edounil kkezh	E'leounil kkezh
2 p "	Edounou'l kkezh	E'leounou'l kkezh
3 p "	Ehedoun'l kkezh	E'leoun'l kkezh
1 p plur	Dadounil kkezh	Dae'lounil kkezh
2 p "	Dadounou'l kkezh	Dae'lounou'l kkezh
3 p "	Dahedoun'l kkezh	Dae'loun'l kkezh
Indéfini	Daetssedounl kkezh	Dae'letssounl kkezh

PASSÉ

1 p sing	Edezhes kkezh	
2 p "	Edezhin'l kkezh	
3 p "	Ede'l kkezh	
Indéfini	Etssedel kkezh	E'letssounl kkezh
1 p duel	Edezhil kkezh	E'lounil kkezh

2 p duel Edezhou'l kkezh	E'lounou'l kkezh
3 p " Ehede'l kkezh	E'lehouin'l kkezh
1 p plur Dadezhil kkezh	Da'lounil kkezh
2 p " Dadezhou'l kkezh	Da'lounou'l kkezh
3 p " Dahede'l kkezh	Da'lehouin'l kkezh
Indéfini Daetssedel kkezh	Da'letssounl kkezh

FUTUR

1 p sing Edous kkezh	
2 p " Edewoun'l kkezh	
3 p " Edou'l kkezh	
Indéfini Etssedoul kkezh	E'letssoul kkezh
1 p duel Edewoul kkezh	E'louwoul kkezh
2 p " Edewou'l kkezh	E'louwou'l kkezh
3 p " Ehedou'l kkezh	E'lehou'l kkezh
1 p plur Dadewoul kkezh	Dae'louwoul kkezh
2 p " Dadewou'l kkezh	Dae'louwou'l kkezh
3 p " Dahedou'l kkezh	Dae'lehou'l kkezh
Indéfini Daetssedoul kkezh	Dae'letssoul kkezh

OBSERVATIONS

Je termine ici ce chapitre des conjugaisons. Il vous aura paru, peut-être, un peu long ; mais il devait l'être, pour être complet. J'aurais pu, sans doute, l'abréger, en faisant de la théorie, en formulant des règles, et en me contentant là-dessus de vous présenter un certain nombre de conjugaisons devant servir, soit disant, de modèles à toutes les autres. Mais c'eût été vous tromper, vous jeter de la poudre aux yeux. Et c'est ce que je n'ai pas voulu faire.

Parmi le grand nombre de conjugaisons renfermées dans ce chapitre, vous ne trouverez pas, je pense, plus de six ou huit pouvant se conjuguer les unes sur les autres, et encore pas toujours d'un bout à l'autre.

En groupant toutes ces conjugaisons, suivant l'analogie ou la con-

formité de leurs flexions verbales, ou éléments pronominaux, vous pourrez en trouver, dans chaque groupe, un certain nombre ayant mêmes flexions verbales. Mais ces mêmes conjugaisons, semblables en leurs flexions verbales, ne le seront pas en leurs terminaisons. Encore si ces terminaisons, en chaque verbe, étaient invariables, on en tiendrait peu de compte. Malheureusement elles ne le sont ordinairement pas : car elles changent souvent avec les personnes, et aussi avec les temps.

Si maintenant vous groupez ces conjugaisons suivant l'analogie, ou la conformité de leurs terminaisons, vous en trouverez aussi, dans chaque groupe, un certain nombre ayant, d'un bout à l'autre, mêmes terminaisons, mais différant dans leurs flexions verbales. Or ce sont toutes ces différences qui diversifient et spécifient les conjugaisons.

Ajoutez à cela, que la plupart des verbes ne renferment pas que ces deux éléments : la flexion verbale, et la terminaison ; mais sont complexes, c'est-à-dire, composés d'autres éléments qui ne s'y incorporent pas toujours de la même manière. Il importe pourtant de savoir comment s'y fait l'addition de ces éléments. Or comment montrer cela ? Comment faire, pour dégager de cette multitude de conjugaisons différentes, la forme exacte de chacune, en se dispensant d'en donner le modèle ? C'est un tour de force que je n'ai pas voulu risquer. Et vous ne m'en voudrez pas ; car vous n'y avez, certes, rien perdu. J'ai donc mieux aimé être sobre de remarques, et vous présenter tout bonnement, livrer à votre esprit d'observation toutes les formes de conjugaisons. Si leur grand nombre a pu vous effrayer d'abord ; leur brièveté, l'uniformité de leur marche, la simplicité de leur mécanisme n'ont pas dû tarder à détruire cette première impression. Et de fait, dès lors que l'on connaît bien une vingtaine de ces conjugaisons, on connaît par là même à demi toutes les autres.

Je répéterai ici que dans tout verbe il y a deux élements principaux, la flexion verbale, ou l'élément pronominal, et la terminaison. Il est même tels verbes qui ne sont formés que de ces deux éléments, comme : *astte*, *asne*, *asle*, *heslin*, *hestcho*, etc. C'est donc sur ces deux éléments surtout que doit porter votre attention, de ces éléments que vous devez faire votre principale étude.

La flexion verbale constitue ce que j'appellerai l'âme du verbe. C'est elle qui affirme que l'on est, ou que l'on fait quelque chose.

La terminaison marque la manière d'être, le mode ou l'intensité

de l'action, le moyen ou l'instrument employé pour la faire, l'état, la qualité, la nature, le nombre du sujet, du régime.

Les éléments pronominaux ou subjectifs (flexions verbales) sont ordinairement, au présent, première personne du singulier : *as*, *es*, *os*, *is* ; au passé : *ni*, *ni'l*, *i*, *i'l*, *hi*, *hi'l*, *pi*, *pi'l*, *shi*, *shi'l*, *pes*, *shes*, *zhes* ; au futur : *ahwas*, *was*, *hous*, *ous*.

Comme l'on voit, ces éléments subissent dans leurs flexions des mutations qui en diversifient les temps. Elles en subissent aussi qui en diversifient les personnes. Et ces mutations varient suivant les conjugaisons, comme vous avez dû le remarquer. Elles dépendent le plus souvent, en effet, de la lettre qui commence la terminaison, et aussi de la forme neutre ou active, casuelle ou habituelle, simple ou réfléchie du verbe.

Dans les verbes actifs la lettre *l* se mêle souvent aux éléments pronominaux.

Nous allons maintenant, avant de terminer ce travail, présenter ici la liste des noms de parenté, et aussi celle des différentes parties du corps. Nous ferons suivre ces deux listes de quelques phrases les plus communément employées dans la conversation.



LISTE DES NOMS DE PARENTÉ

Cette liste se trouve déjà au chapitre du nom ; mais comme elle y est incomplète, nous allons tâcher de la donner ici aussi complète que possible. Les noms de parenté ne s'emploient qu'au possessif.

Trois noms seuls font quelquefois, à l'indéfini, exception à cette règle : *e'ta*, le père ; *e'an*, la mère ; *eiaze*, le fils. Mais le plus souvent l'on dit aussi : *déné'ta*, *déné'an*, *dénéiaze*, le père de l'homme, la mère de l'homme, le fils de l'homme ; ce qui les met au possessif. Chaque fois qu'un nom de parenté est à l'indéfini, ou n'est pas déterminé, le mot *déné* prend toujours la place du pronom possessif. Je fais cette remarque, pour me dispenser d'inscrire sur cette liste les noms de parenté non déterminés.

Pour parler de parents défunts, on fait suivre le nom de celui ou de ceux dont on parle, de la particule *nin*, marque du passé.

Mon défunt père, se'ta nin.

Mon défunt grand-père, setsiye nin.

Mes, nos, leurs défunts aïeux, se'takoui nin, nouh'takoui nin, hoube'takoui nin.

GRAND-PÈRE

Mon grand-père, setsiye.

Ma grand'mère, setsounen.

PÈRE

Mon père, se'ta.

Ma mère, ennen ; ta mère, nan ; sa mère, ban ; la mère, e'an *ou* dene'an.

Mes père et mère, se'tikouiy.

PARRAIN

Mon parrain, se'ta hezin, *ou mieux* : tta binttlasin sekke'taidzeł dene, celui entre les mains de qui j'ai été baptisé ;

Ma marraine, Ennen hezin, *ou mieux* : tta binttlasin sekke'taidzel tssekoui, la femme dans les bras de laquelle j'ai été baptisé ;

Sa marraine, ban hezin, *ou mieux*, tta binttlasin bekke'taidzel tssekoui

ONCLE PATERNEL

Mon oncle, le frère de mon père, sede'lshennen.

Mes oncles, les frères " " sede'lshennenkoui.

Ma tante, la sœur de " " setsoun.

Mes tantes, les sœurs " " setsounkoui.

ONCLE MATERNEL

Mon oncle, le frère de ma mère, serzh"ê.

Mes oncles, les frères de ma mère, serzh"êkoui.

Ma tante, la sœur de ma mère, sankkiye.

Sa tante, " " bankkiye.

La tante, " " dene'ankkiye.

Mes tantes, les sœurs " sankkiyekoui.

Remarque : Ces mêmes mots s'appliquent aussi aux oncles et tantes, à des degrés plus éloignés. Ex :

Mon oncle, sede'lshennen, (s'il est du côté paternel).

Mon oncle, serzh"ê, (s'il est du côté maternel).

Ma tante, setsoun, (si elle est du côté paternel).

Ma tante, sankkiye, (si elle est du côté maternel).

BEAU-PÈRE

Mon beau-père, le père de ma femme, *ou*, de mon mari, serzh"ê.

" " le mari de ma mère, sede'lshennen.

Ma belle-mère, la mère de ma femme, *ou* de mon mari, setsoun.

" " la femme de mon père, sankkiye.

GENDRE

Mon gendre, saze ; (ainsi l'appelle son beau-père).

Mon gendre, setchaye ; (ainsi l'appelle sa belle-mère).

Ma bru, saze, (ainsi l'appelle son beau-père).

Ma bru, setchaye, (ainsi l'appelle sa belle-mère).

FILS

Mon fils, sinyézé.

Ma fille, se'llinye.

Mon filleul, sinyeye hezin, *ou mieux :* sinyézé aniouneddihi, *ou encore :* sinttlasin bekke'taidzeli.

Ma filleulle, se'llinye hezin, *ou bien :* se'llinye aniouneddihi, *ou encore :* sinttlazin bekke'taidzeli, qui a été baptisée entre mes mains.

FRÈRE

Mon frère, (plus âgé que moi), sounna*ρ*è.

Mon frère, (moins âgé que moi), setchéle.

Ma sœur, (plus âgée que moi), sarè.

Ma sœur, (moins âgée que moi), seddéze.

Mes frères et sœurs, (moins agés que moi), setta'l''aikoui.

Mes frères et sœurs, sekki'ke, *ou*, sennahèkoui.

BEAU-FRÈRE

Mon beau-frère, se*ρρ*e ; (ainsi s'appellent réciproquement le mari et le frère de la femme).

Mon beau-frère, setchaye ; (ainsi la femme appellera le frère de son mari).

Ma belle-sœur, setsoun ; (ainsi l'appellera le frère de son mari).

Ma belle-sœur, setchaye ; (ainsi l'appellera la sœur de son mari).

PETIT-FILS

Mon petit-fils, setshouye, *ou*, sounnaρe iaze.

Ma petite-fille, setshouye, *ou*, sare iaze.

COUSIN

Mon cousin, sella, (ainsi s'appellent réciproquement deux cousins).

Mon cousin, sounnaρe, (ainsi une cousine appelera son cousin du côté paternel, s'il est plus âgé qu'elle).

Mon cousin, setchele, (ainsi l'appellera-t-elle, s'il est moins âgé qu'elle).

Mon cousin, setchaye, (ainsi une cousine appellera son cousin du côté maternel).

Ma cousine, sella, (ainsi s'appellent réciproquement deux cousines.)

Ma cousine, setsoun, (c'est ainsi qu'un cousin appelle la fille du frère de sa mère).

Ma cousine, sare, (c'est ainsi qu'il appelle la fille de la sœur de sa mère, si elle est plus âgée que lui).

Ma cousine, seddeze, (si elle est moins âgée que lui).

NEVEU

Mon neveu, saze, (dira l'homme au fils de sa sœur).

" " sinyeze (au fils de son frère).

" " setchaye (dira la femme au fils de son frère).

" " sinyeze " " " de sa sœur).

Ma nièce, sellinye, (dira l'homme à la fille de son frère).

" " saze, " " " de sa sœur).

" " setchaye, (dira la femme à la fille de son frère).

" " se'llinye, " " " de sa sœur).

MARI

Mon mari, sedene

Ma femme, setsseyanen.

Si deux hommes avaient commerce avec la même femme, l'un dirait de l'autre : *san'koze,* mon concurrent ; *nan'koze,* ton concurrent ; e'*l'an'koze,* les deux concurrents.

De même, si deux femmes avaient commerce avec le même homme, l'une dirait de l'autre : *se'li,* ma concurrente, ou ma compagne ; *ne'li,* ta concurrente ; *be'li,* sa concurrente.

Les pères d'enfants mariés ensemble s'appelleront entr'eux, *seρρé,* mon beau-frère.

Les mères également s'appelleront entr'elles, *seρρé,* ma belle-sœur ; *neρρé,* ta belle-sœur.

Le père de l'un des époux appellera la mère de l'autre : sarè, *ou,* seddéze.

La mère de l'un des époux appellera le père de l'autre : sounnaρe, *ou,* setchele, selon la différence d'âge.

NOMS DES DIFFÉRENTES PARTIES DU CORPS

La plupart des noms suivants désignent les différentes parties du corps tant des animaux que de l'homme.

Le corps, ezi ; le corps de l'homme, dénézi ; mon corps, sezi.

La tête, edshi. Ma tête, sedshi.

Mon, *ou,* mes cheveux, sedshiρa ; (les poils de ma tête).

Mon oreille, sedzaρe kkezh. Mes oreilles, sedzaρe.

Le dedans de mon oreille, *ou,* de mes oreilles, sedziye.

Le fond de mon oreille, sedzin kkonen.

Mon crâne, sedshi tthennen.

Mon front, sintssahotthennen.

Ma paupière, *ou*, mes paupières, senazhezh.

Cils, denenagozhe. Mes cils, senagozhe.

Mes sourcils, sintthinda*ρ*e.

Le blanc de mon œil, *ou*, de mes yeux, senagaye.

La prunelle de mon œil, *ou*, de mes yeux, senazenen, *ou*, senallouze.

Mon œil, senna*ρ*e kkezh. Mes yeux, senna*ρ*e.

Mon nez, sintsin. Le nez de l'homme, denintsin.

Le nez d'un animal, se traduit tantôt par *intsin*, et tantôt par *in-ρan.*

Ma narine, *ou*, mes narines, sinniyê.

Les os et cartilages de mon nez, sin*ρ*an tthennen.

Ma joue, sinttla dshenn.

Ma lèvre, *ou*, mes lèvres, sedda.

Ma bouche, sezha.

Ma dent, *ou*, mes dents, se*ρ*ou.

Ma mâchoire, seyetthennen.

Ma langue, sedshou.

Ma luette, sekkas datlouye

Mon palais, sezha hozhezh.

Mon cou, sekkozh.

Ma gorge (extérieur), sekkasse. Ma gorge (intérieur, gosier), sezhe*ρ*e.

Le conduit, *ou*, canal de la respiration, larynx, se*ρρ*oll.

Mon œsophage, sedzan*ρ*e.

Ma cervelle, sedshi*ρρ*an.

Mon menton, seyedda.

L'os de mon cou, sekkozh tthennen.

Ma barbe, sedaρρa, (poils qui entourent mes lèvres)

Son poil, beρρa.

Mon épaule, *ou*, mes épaules, seρρezhe.

Le bout de mon épaule, seρρezh gorr.

L'os, *ou*, les os de mon épaule, seρρezh tthennen.

Mon omoplate, seganla.

Ma main, *ou*, mes mains, sinla.

Mon pouce, sintchezh.

Mon index, betta ttha'l'testshiy.

Mon doigt du milieu, sinla ttha'le tcho'.

Mon doigt annulaire, sinla ttha'le tcho' tsele.

Mon petit doigt, sinta ttha'le tsele, *ou*, senanderi''a.

Mes doigts, sinla ttha'le.

Mon aisselle, *ou*, mes aisselles, sinkkessin.

Mes côtes les plus basses, *ou*, mes petites côtes, setchaontthennen tsele.

Mes côtes les plus hautes, setchaontthennen tcho'.

Mon sternum, (*ou*, l'os principal de la partie antérieure de la poitrine), seyere.

Gros nerfs de chaque côté de la colonne vertébrale, dene nettheρe.

Mes gros nerfs, se nettheρe.

La chair qui entoure ces nerfs, denetthedshennen.

Le dedans de mon corps, sezi yaρe.

Mon cœur, sedziye.

La veine, *ou*, les veines de mon cœur, sedziye ttchyouzhe.

L'enveloppe de mon cœur, (péricarde), sedzalli.

Ma veine, *ou*, mes veines, settchyouzhe.

Mamelles, denetthoue.

Mon poumon, *ou*, mes poumons, sedziye dizhê.

Mon foie, sezherr.

Mon fiel, settleze.

Mon diaphragme, sedzoundzil.

Mon ventre, sebet.

Chair mince qui recouvre l'abdomen, denetchangai.

" " " " mon abdomen, setchangai.

Panse, ebert.

Feuillet (3ème poche de l'estomac), edzine.

Fraise, etssezekka.

L'intestin grêle, edzi'tou'tssiye, *ou*, etssiye tsele.

Le gras qui enveloppe les intestins, ennezh.

Gros intestin, edshelê. Son gros intestin, bedshelê.

Rate, e'tele.

Intestin, proche de la rate, ebbare.

Gras mince entourant la panse, et appelé coiffe, etchanyou.

Rognon, etsseze.

Vessie, elles zhezh. Ma vessie, selles zhezh.

Gras du rognon, enanh kka.

Excréments, tsan.

L'épaule avec le bras jusqu'au coude chez l'homme, et la jambe jusqu'au genou chez les animaux, eganen.

La fesse, ezhezhe ; ma fesse, sezhezhe.

La cuisse, eρρozh. Ma cuisse, seρρozh.

Partie saillante de la fesse, ettla dshenn.

Et au-dessous, ettasbaa.

Cul, ettla, denettla.

L'anus, edshelle.

Le nombril, etthepe ; denetthepe.

Ma croupe, sintchennen (*la voix s'élève sur* tchennen).

Mon bras, *ou*, mes bras, sintchennen.

Mes reins, sennennen.

Tout le tour du corps, à la hauteur des reins, deninρanρê.

Mon genou, *ou*, mes genoux, sedza gorr.

Ma jambe, *ou*, mes jambes, sedzare.

Ma peau, sezhezh.

Mes ongles, (les ongles de mes mains), sinla 'ganen.

Mes ongles, (ceux de mes pieds), sé'ké 'ganen.

Ongles, griffes, cornes des pieds d'un animal, e'ké 'ganen.

Corne, ramure, eddê.

Os, tthenn. Mes os, setthennen.

Mon pied, *ou*, mes pieds, se'ké.

Mon orteil, *ou*, mes orteils, se'ken'ltssa'le.

Mon gros orteil, se'ken'ltssa'le tcho'.

Partie du pied d'un animal au-dessus de la corne, e'kesρezhe.

Gratture, raclure prise sur la surface externe d'une peau avant de la passer, e'tan'ltsin.

Chair collée à la peau, e'tan'lttouze.

Sang, dell. Mon sang, sedelle.

Sang caillé, dell zoure.

Mon nerf, *ou*, mes nerfs, settchyede.

Le mollet, *ou*, les mollets, elloue. Mes mollets, selloue.

Le gros nerf du cou, ekkozh hindezhe.

Les glandes du cou, denekkozh 'kazhê. Les glandes de mon cou, sekkozh 'kazhê.

Ma hanche, *ou*, mes hanches, sinttantssennen.

Jointures des os, tthenn e'l'andanadettai.

Jointure du pied, dene'ke e'l'an nadettai.

Jointure de mon pied, *ou*, de mes pieds, se'ke e'l'an nadettai.

Le talon, dene‘ken‘l‘tall. Mon talon, *ou*, mes talons, se‘ken‘l‘tall.

Rotule du genou, denedza gorr.

La rotule de mon genou, sedza gorr.

Genou, denedza gorr.

Gras du bras, (de l'épaule au coude), denin dshinyaρê.

Le gras de mon bras, sindshinyaρê.

Petit ergot de la patte, au-dessus de la corne, e‘ketchezh.

La queue d'un animal, etchê, *ou encore :* etsentsi‘le.

La plante du pied, e‘kettla. La plante de mon pied, se‘ke ttla.

Bosse sur le dos du buffalo, eρρanen.

" " cou " edyede tssouz ρe‘le.

NOMS DE CERTAINES PARTIES DU CORPS DES POISSONS ET DES OISEAUX

POISSONS

Ecaille, eggounzhe. Son écaille, *ou*, ses écailles, beggounzhe.

Ouïes, ekkasga‘le.

Nageoires, èρρaye.

Queue, ettla. Sa queue, bettla.

Bout de la queue, ettla ρaye, *ou*, etchê ρaye.

Le bout de sa queue, bettla ρaye, *ou*, betchê ρaye.

Œufs, *ou*, frai, ekkounen. Ses œufs, bekkounen.

Intestins, edzinen. Ses intestins, bedzinen.

OISEAUX.

Ailes, Etssennen. Une aile, etssennen kkezh.

Son, *ou*, ses ailes, betssennen.

Queue, etchê. Sa queue, betchê.

Plume (grosse), etta. Sa, *ou*, ses plumes, bettae.

Plumage, etthezhe.

Son plumage, betthezhe.

Duvet, etthinsin tchousse. Son duvet, betthinsin tchousse.

Gésier, etsseze. Son gésier, betsséze.

Œuf, e*ρρ*ézé. Son, *ou*, ses œufs, be*ρρ*eze.

Bec, da. Son bec, bedda.

Cou, kkozh. Son cou, bekkozh.

Pieds palmés, e'ke ba'le. Ses pieds palmés, be'ke ba'le.

Poche pendue au bec du pélican, hodatcha*ρ*e edabele, (hodatcha*ρ*e, pélican ; edabele, qui pend au bec).

Sa poche, bedabele.



QUELQUES PHRASES LES PLUS COMMUNÉMENT EMPLOYÉES DANS LA CONVERSATION

Qui est celui-là ?	Edlaρin attin ? *ou bien :* edlaρin eyi ?
Je ne sais qui.	La ! *ou bien encore :* naodes"enn ille.
Qui es-tu ?	Edlaρin nenn ? *ou*, edlaρin nenlin itta ?
Quelles nouvelles ?	Edla honni hentte ?
Il n'y en a aucune.	Honni oulle.
Comment t'appelles-tu !	Edla hounlyeou ? *ou bien ;* edla hounlyé ?
Que dis-tu ?	Edla adinni ?
Que fais-tu dans ce temps-ci ?	Edlaρe kkenanezher douhon ?
Pas grand'chose.	Ttassi kkenassher tcho' ille.
Que veux-tu ? *ou*, que désires-tu ?	Edlaρe 'kayeninzhenou ?
Pourquoi es-tu venu ?	Edlaρe 'ka nininya itta ?
Viens-tu m'appeler pour quelque chose ?	Ttassin tssin sin'kayeninzhenntta anettin ousan ?
Comment dit-on cela en montagnais ?	Deneya'tiyetta edla ahoddi eyet ?
Que veut dire cela ?	Edla ahodditta ahoddi ?
Qu'as-tu à me demander ?	Edlaρe soudin'ke itta ?
Qui sont ceux qui demeurent ici ?	Edlaρinyou dyan naddé ?
Connais-tu cela ?	Ekkorinlyan ousan eyi ?
Me comprends-tu ?	Soρa sedintthin oula ?
Te rappelles-tu alors, tel temps ?	Ekouhou ttinni henanelni oula ?
Me connais-tu ?	Soun'ltthi oula ? *ou*, sekkorinlyan oula ?

As-tu perdu quelque chose ?	Tttassi ”anhountinni ousan ?
Pourquoi ne dis-tu mot ?	Edlaρe ρan shahounindzhenntta ?
Est-ce sans raison que tu viens ?	Ttassi ‘ka anettin ille ousan ?
Est-ce qu’ordinairement tu es triste comme cela ?	Ahoun‘ltte ousan, es‘teyeninlzheni ?
Tu dis vrai.	Ttatto adinni si.
Peut-être que tu mens.	Esdinniye adinni ‘tako‘l lessan.
Je ne le crois pas, ce sont encore des histoires en l’air.	Houdesdlan ille, esdinniye ahoddi sounni.
Qui te l’a dit ?	Edlaρin ane‘lni itta ?
Pour moi, je ne crois pas, de but en blanc, toute personne.	Siou ttadshetteddanen dene horelyon houdesdlan ille.
Tu as trop de langue.	Eddin ! ho”anze hollan darinne.
Ne parle pas.	Denlzhik, *ou bien :* koutta kolou anadarintte.
Ne dis rien.	Ttasson adinni ille kolou.
Je veux m’en retourner.	”An‘tousdya.
Es-tu donc bien pressé de t’en retourner ?	Onttlazhe ‘azhin‘ti itta ousan, ”an‘tindai‘a ?
J’ai bien de l’ouvrage chez moi.	Sekonen la ‘lan setssin itta.
On t’a accusé d’avoir fait telle chose, est-ce vrai ?	Don anedya, zin ttinni, ttatto ahoddi ousan ?
Je ne suis pas homme à faire cela.	Si ekwahontte hostsi ‘a ille.
Dans tout ce que tu fais, pense à Dieu.	Ttassi orelyon okkenanezheri ‘e‘l, Niho‘ltsini be‘ayeniwoun‘l”a.

SUR LA SANTÉ

Bonjour !	Nê dzin nezon walle. *Mais le plus souvent l’on dit :* ninla was‘tounn, je veux te toucher la main.
Est-tu en bonne santé ?	O‘tiye ρinna ousan ? *Ou bien :* na soρa ousan ?

Tes enfants sont-ils en bonne santé ?	Nes'kinen o'tiye daρenna ousan ?
Ils étaient bien, quand je les ai laissés.	O'tiye daρenna oyon tta nande nin.
Y a-t-il longtemps que tu es malade ?	Sha otssin eya nenlin ousan ?
Il y a longtemps que je suis malade ; je le suis depuis le temps où tu vins me voir.	Sha eya heslin ; seρan nazhinya ttinni ; ekouhou hotssin eya heslin oyin.
Où souffres-tu ?	Edlini eya nenlin itta ?
J'ai mal partout dans les os ; je n'ai aucune force, et j'ai des étourdissements.	Orelyon tta naodes''a setthennen eya hitta, seyaρe dahoddi illou, tthi sedshi seone'lni ille enattin.
Pourtant te soignes-tu ?	Na'kaedeouwindik kolou ousan ?
Je me soigne toujours ; mais aucune médecine ne me fait de bien.	I'lasin na'kadouwesdik kolou, i'la koli naddidétta sa soρa ille.
En effet, il y a beaucoup de maladies de ce temps-ci.	Dadda 'lan ttontte itta douhon.
Quelle maladie avait cette personne qui est morte hier ?	Edlahontte eyahitta 'leρazinzhet tthi dzinekke ?
C'est étonnant comme elle est morte subitement !	Yeniodiyaho 'an etta'an 'leρazinzhet !
Que tiens-tu là ?	Edlaρe eyi nasouninni'li ?
C'est un purgatif que je veux faire prendre à mon fils.	Betta tssetsenni sinyeze youddan awasle 'a itta.
Depuis longtemss il ne mange pas ; c'est, sans doute, parce qu'il a trop de bile.	Sha otssin che'tin ille, onttlazhe bebbiye hounzon ille itta ahouneddi.
Est-ce qu'un vomitif ne serait pas meilleur ?	Betta natssekoui de zan, ba soρa walli ille ousan ?
Voici un vomitif que je te donne.	Diri betta natssekoui neρanestchou.

SUR L'AGE

Quel âge as-tu ?	Edlaneltte neρρaye ?
Il me semble que j'ai trente ans.	‘Ta onerzhnan ‘tai seρρaye lessan.
Tu n'es encore qu'un jeune homme.	An‘laon, ‘an nin‘l”an tte kwalantte.
Ton petit frère, quel âge a-t-il ?	Netchele iaze edlaneltte beρρaye ?
Environ huit ans.	E‘lkkedinρi ‘tai beρρaye ‘tako‘l lessan.
Mais il est bien grand pour son âge !	Ekwaneltte beρρaye ‘ao onttlazhe netcha ikkela !
Ton père est-il vieux ?	Ne‘ta nionin‘lshet ousan ?
Il est accablé par la vieillesse.	O‘tiye chian ayinla kou !
Quel est le plus âgé de vous tous ?	Dyan ttaanou‘ltté, edlaρin honazhetssenn enezhekoui henlin ?
Ta mère était-elle bien vieille quand elle est morte ?	Nan nioni‘lshedou ‘leρanizhet ousan ?
Je crois qu'elle avait quarante ans.	Din onerzhnan ‘tai beρρaye nin lessan.

SUR LE TEMPS

La journée est-elle déjà bien avancée ?	Nizha nin”an ousan kkaldanen ?
Elle est déjà avancée.	Nizha nin”an.
Il sera bientôt midi.	Iρan inttou dzendizé walli.
Il passe déjà un peu midi.	Dzendize hoρan hourzh”an oiaze.
L'après-midi est déjà avancé.	Dzendize hoddazin ho‘terzh”an.
Est-ce ce soir que tu vas t'en retourner ?	Douhon ‘i‘ltssenn ”an‘tindai ‘a ousan ?
Non, seulement quand il fera nuit.	Ille, hedzaodene‘l‘e‘l hedya de on‘lton.
Je te souhaite une bonne nuit.	Nê ‘tezh wazon.
Veux-tu découcher ?	”Anen shin‘tin ‘a ousan ?

Je vais être trois nuits absent.	Se'l 'ta 'tezhe 'oρinzhet walli.
Lève-toi ; il est déjà jour.	Nidshidinttai ; kkaldanen ye'l-'kan si.
Le soleil se lève presque.	Kkaldanen kkattchine 'ae''ai.
En été, les jours sont longs.	Sinou, dzin dinnezh.
En hiver, les jours sont courts.	'Ayou, dzin dindoue.
Il fait vraiment beau clair de lune, pour marcher, la nuit.	E'ldżi dezhenitta houdelyan, 'tezhe nayeddi'li 'a.
Vraiment, Dieu est bon, de faire lever son soleil sur les bons, comme sur les méchants.	Niho'ltsini nezon tontte, dene slini kkezin 'e'li sa 'antai an'lsheni, dene nezon yin kkezin kkessin.
Que Dieu soit loué dans toutes les langues !	E'lkkettchyahe hoya'tiyetta koli Niho'ltsini beyatssewoul'ti.
Tous, de tout votre cœur, aimez Dieu. N'est-ce pas Lui qui, vous ayant adoptés pour ses enfants, vous fait vivre, vous comble de bienfaits, et vous prête encore cette terre sur laquelle vous marchez.	Orelyon nouhdziyetta Niho'ltsini beρanyeniwouh'tan. Edes'kinen nou'elρaon, ededanou'eρe'lnao, bena'kae noukkeilshiyou,diri nih nou'an nahorzh''an ille ousan, bekke dzedouhdi'li ?



TABLE DES MATIÈRES

DEUXIÈME PARTIE



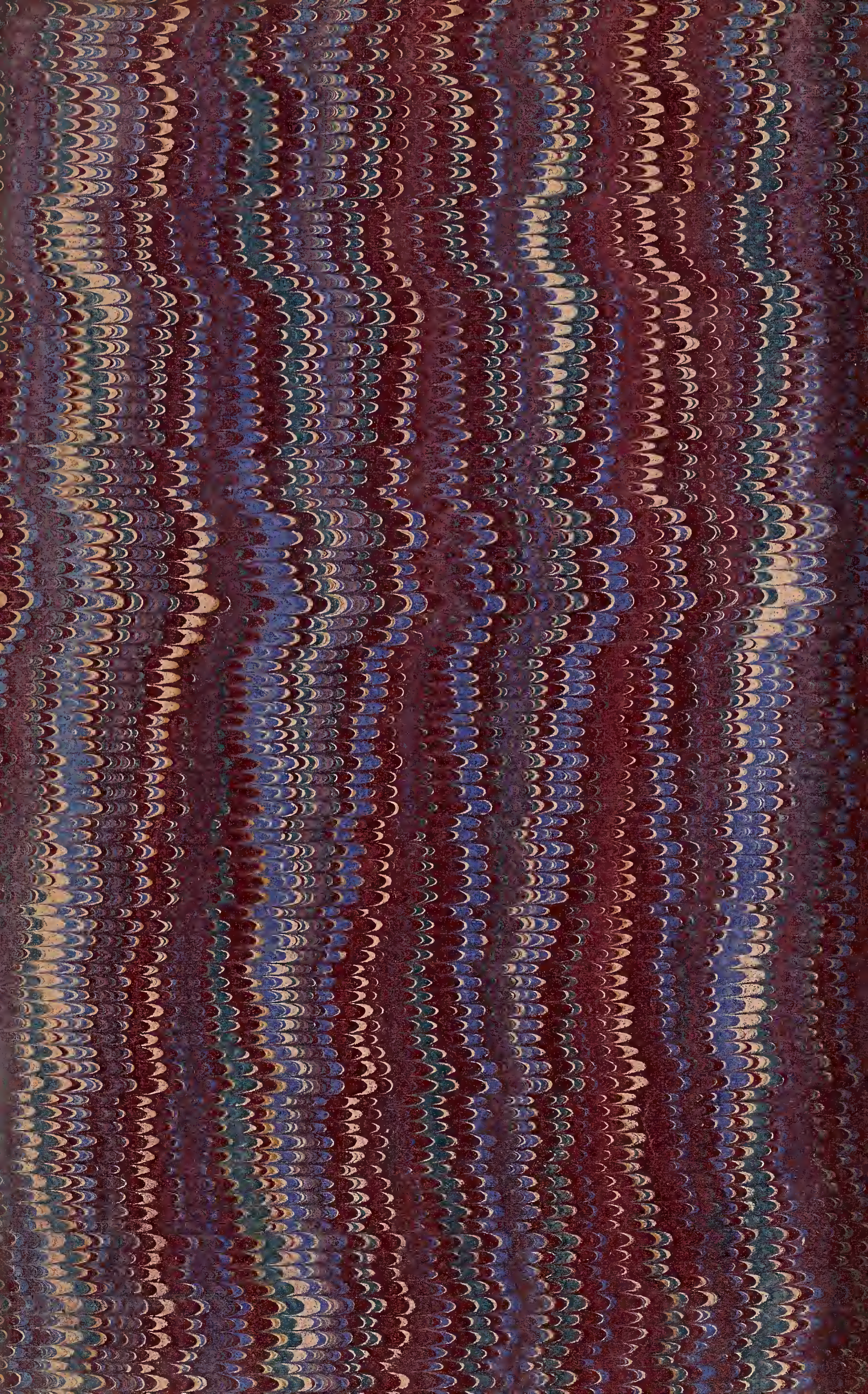
ERRATA

Page 24, 4ème exemple, au lieu de sennahnenkke, lisez : sennehnenkke.
" 47, 1er " " sans, " sens.
" 63, No. 23, " Jadques, " Jacques.
" 89, Préposition de lieu, No. 2, ligne 3ème, au lieu de de'ta'awsle'l, lisez : de'ta'awasle'l
" 111, 17ème ligne, au lieu de en règle général, lisez : générale.
" 132, Racine 80o, " tirer sur une corde, " tirer une corde:
" 134, " 89o, " dezhkkan " derzhkkan
" 135, " 95o, " à coup de poing " à coups de poing.
" 137, " 106o, " 'ton " 'tou
" 142, " 144o, " tthir, " ttlir.
" 143, " 157o, " (un point avant *courbure*).
" 171, Le dernier mot de la ligne 22ème, deninni, devrait être le premier de la 23ème ligne.
" 192, Présent, 2ème pers du second verbe : nini'lchié ; 3ème verbe : nihlchie, lisez ninlchié, nin'lchié.
" 201, Passé, 3ème pers. plur., au lieu de dahehedya, lisez : dahededya
" 204, 3ème ligne, " he'le'le'leddi, " he'lehe'leddi.
" 215, 1re pers. duel, " thi'ke, " shi'ke.
" 240, 3ème pers. plur. du passé, " nidheyenin''an, " nidaheyenin''an.
" 242, 2ème " " " ninoula " ninou'la
" 252, 2ème pers. duel présent, " be*p*annadouehié, " be*p*andadouchié.
" 256, 2ème ligne, au lieu de ye*p*anadahenedzai, lisez : ye*p*anadahehedzai.
" 262, Indéfini passé de nasle " nadahya, " nadahlya
" 283, " " de naozhestya, au lieu de natsouhdel, lisez : natssouhdel
" 302, 3ème pers. présent, " aheeddan, " daheeddan
" 310, Passé, 2ème colonne " dsdiy et dsniy, " dshiy, dshiy.
" 314, 3ème p. plur. passé de nanes'a'l " nadene*p*il*p*el " nadane*p*il*p*el.

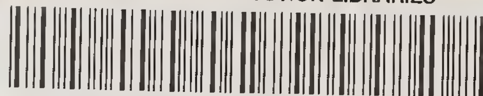
(Tableau) Vème conjugaison du 1er groupe, impersonnel passé ; au lieu de tsse*l**p*elkkaz, lisez : tsse*p*elkkaz.

IIème conjugaison du 3ème groupe, passé, 2ème pers. duel, au lieu de denerou'lzenn, lisez : dene*p*ou'lzenn.

IIème conjugaison du 4ème groupe, futur, 3ème pers. duel, au lieu de hodededou'lttele, lisez : hohodedou'lttele.






SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 00579 5463